TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — N° 9583 | 44 PAGES | — JEUDI 13 NOVEMBRE 1975

Le chef du gouvernement tchécoslovaque est à Paris

LIRE PAGE 5



Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,30 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 8 sch. ; Belgique, 11 fr. ; Canada, 60 c. cts ; Danemark, 2,75 kr. ; Espagne, 22 pes. ; Grande-Bretagne, 18 p. ; Grèce, 18 dr. ; Iran, 45 ris. ; Italie, 250 L. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 11 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 0,90 fl. ; Portugal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 1 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 30

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 770-91-29

# M. Giscard d'Estaing retouche la politique militaire

## Une diplomatie un peu plus claire

La France a-t-elle encore une politique étrangère ? demandions-nous dans ces colonnes, il y a deux semaines. La meilleure preuve que la question n'était pas vaine, c'est que M. Giscard d'Estaing y répond longuement mercredi, dans... « le Figaro ».

Considérant que la seule politique « claire et simple à formuler » consisterait à ne pas en avoir et à s'intégrer dans « un système », M. Giscard d'Estaing trace pour la France quatre «lignes de force» qui sont, dans l'ordre, la volonté d'indépendance, la volonté d'organisation de l'Europe, la détente, « le désir d'une politique de coopération entre les Etats du monde, *et notamment du monde en développement* ». Cette énumération indique-t-elle un ordre de priorité ? On relève, en tout cas, la place éminente réservée à l'Europe et à la détente. On remarquera aussi que les Etats-Unis et l'alliance atlantique sont absents de ces quatre « lignes de force ». Répondant à une question ultérieure, le président de la République réplique *vivement* aux accusations d' « atlantisme » dont l'abreuve le parti communiste : « C'est une sottise. »

Par rapport à ses « grands prédécesseurs », le général de Gaulle et Georges Pompidou, le président de la République souligne que sa politique d'indépendance et de détente avec l'Est se situe dans la *continuité ; l'organisation de l'Europe* et la coopération avec « les Etats du monde » correspondent à un certain changement qu'il désigne prudemment comme « les dimensions que je m'efforce de développer ».

*Un autre changement*, plus audacieux celui-là, procède de ce que la France, « troisième puissance nucléaire », est en quelque sorte devenue majeure. Elle a désormais « les moyens et l'obligation » d'exercer ses responsabilités de puissance nucléaire. Aussi est-elle prête, tout en rejetant toute idée de plafonnement de son armement *nucléaire*, à *étudier* « *la limitation de certains risques* ». Apparemment, le changement dans ce domaine ne se réduit pas à coopérer à la non-prolifération nucléaire, puisque l' « objection principale » qui empêche la France de siéger à la conférence du désarmement de Genève vient de ce que celle-ci est coprésidée par Washington et Moscou. On peut *donc imaginer que si la* France était invitée à participer à la présidence, elle ne boycotterait plus ce que le général de Gaulle désignait comme « une vaine figuration ».

Enfin, M. Giscard d'Estaing *entend* écarter les « ambiguïtés » qui ont pesé sur la politique française, et dont il rend *responsables les interlocuteurs* de la France qui interprétaient mal sa politique. Mais ne pense-t-il pas à ses prédécesseurs quand il dit qu'on ne bâtit pas une politique étrangère sur « la dissimulation à l'Est de ce qu'on fait à l'Ouest, au Nord de ce qu'on *fait au Sud*... » ?

En dépit de cette volonté de *clarté, certaines questions n'ont* pas été posées. Pour ne mentionner que la plus importante, le président de la *République* ne dit rien de la défense européenne. L'Europe doit-elle avoir une défense propre ? Cette défense doit-elle être indépendante ou non ? Dans son allocution à la télévision, le président de la République indique que la question ne se posera pas avant que l'Europe ait une autorité politique, c'est-à-dire dans les années 80. Sa réponse aux questions des journalistes, le 21 mai dernier, avait été beaucoup plus catégorique, puisqu'*elle écartait toute* défense européenne en raison des « craintes explicables » qu'elle susciterait en U.R.S.S. Cette objection — qui est ancienne mais n'avait jamais été aussi nettement explicitée — est-elle toujours valable ?

- Les forces classiques seront modernisées
- Une défense européenne suppose l'existence d'un pouvoir politique

*Pendant que des appelés, notamment à Besançon, revendiquent publiquement, voire de façon spectaculaire, pour obtenir de meilleures conditions de vie sous l'uniforme, les problèmes plus généraux de la défense reviennent à l'ordre du jour en France. Avec davantage de précision et de clarté que lors de ses précédentes interventions, le chef de l'Etat s'explique, ce mercredi soir, sur la deuxième chaîne de télévision, dans un entretien d'une vingtaine de minutes avec Roger Stéphane, et il reprend les grandes lignes d'un entretien sur la politique étrangère et sur la défense accordée au Figaro de ce mercredi 12 novembre.*

*A quelques détails près, qui touchent à la forme de l'expression, ces deux entretiens donnent un écho identique de la pensée du chef des armées et témoignent que, pour l'essentiel de l'analyse, M. Giscard d'Estaing maintient une politique de défense — le président de la République préfère l'expression de sécurité — axée sur les grandes orientations de ses deux prédécesseurs. Déjà, récemment à Lille, le ministre de la défense, répondant de toute évidence à des inquiétudes manifestées par certains gaullistes, comme M. Michel Debré, à l'occasion du débat à l'Assemblée sur le budget militaire, avait réaffirmé avec vigueur la continuité des choix gouvernementaux.*

D'une façon générale, on notera *que M. Giscard d'Estaing se* déclare partisan d'un accroissement des défenses militaires de l'Etat dans un monde qu'il qualifie de «dur» et d'«instable» dans son entretien télévisé. Le principe d'une telle augmentation des crédits de la défense a été acquis, lors d'un conseil spécial du jeudi 23 octobre, sur les problèmes militaires, suivi d'une réunion, le mercredi 5 novembre à l'Elysée, avec le premier ministre et le ministre de la défense. A Roger Stéphane, le chef de l'Etat précise encore qu'il n'entend pas ralentir l'effort en faveur de l'équipement nucléaire, tant sur le plan technologique que financier, car *«étant donnée la disproportion de nos moyens»* face à ceux des superpuissances, explique-t-il au *Figaro*, *«il va de soi que nous rejetons toute idée de plafonnement de la force nucléaire française».*

Le président de la République réaffirme d'autre part qu'il n'est pas question de réintégrer l'organisation militaire de l'alliance atlantique, même si — comme cela a été la règle du temps de *Georges Pompidou — des liaisons* techniques de coordination du commandement avec l'OTAN sont maintenues et des plans d'intervention éventuelle aux côtés des alliés sont élaborés. Pour prendre un exemple de cette attitude favorable à une coopération conditionnelle de la France avec le commandement allié, on rappellera que le ministre de la défense, dans ses entretiens réguliers avec son homologue ouest-allemand, avait refusé que les troupes françaises tiennent un quelconque «créneau» de la défense devant la frontière germano-tchèque.

Sur deux points particuliers mais importants, néanmoins, M. Giscard d'Estaing ne dissimule pas son intention d'apporter quelques retouches à la conception de défense de ses deux prédécesseurs à l'Elysée : *la construction militaire* européenne et la modernisation de « *l'outil* » classique de la défense.

JACQUES ISNARD.

*(Lire la suite page 10.)*

# Le P.C. ne se résout pas à ce que le P.S. «domine» un jour la gauche

## Le XXII[e] congrès affirmera la vocation d'avant-garde du parti

*« L'Humanité » du 12 novembre* publie le projet de résolution soumis au vingt-deuxième congrès du P.C.F., élaboré par le comité central du parti *lors de sa session des 5 et 6 novembre*, ainsi que les interventions de MM. Kanapa et Marchais devant cette instance. Le texte dont discuteront les quinze cents délégués, qui siégeront à Saint-Ouen du 4 au 8 février 1976, réaffirme la vocation « d'avant-garde » du parti communiste et la nécessité de réaliser « l'union du peuple de France ». Mais le projet de résolution et plus nettement encore les déclarations de M. Marchais montrent bien que le parti communiste ne se résoudrait pas à voir le P.S. « dominer » un jour la gauche, *de crainte qu'il ne se détourne alors du* programme commun.

Le P.C.F., qui revendique cinq cent mille adhérents, entend faire de son congrès une manifestation exceptionnelle, puisqu'il prévoit, lors de la clôture des travaux, un rassemblement populaire pour lequel il souhaite la participation de plus de cent mille personnes.

## Crise d'identité

par THIERRY PFISTER

Le vingt-deuxième congrès doit permettre au P.C.F., en dehors de toute agitation pré-électorale, de faire le point sur la manière dont il met en œuvre sa stratégie. Elaborée en décembre 1968 lors d'une session du comité central à Champigny-sur-Marne, cette stratégie a subi l'épreuve du feu et il est donc naturel que les *communistes ressentent le* besoin d'y réfléchir.

Le manifeste « Pour une démocratie avancée, pour une France socialiste », qui était sorti des délibérations de Champigny-sur-*Marne*, constituait la première tentative du parti pour définir une méthode de prise du pou*voir et de passage au socialisme* échappant à la mythologie « léniniste » et correspondant aux réalités de la *société* française. Il rompait ainsi avec les affrontements manichéens et stériles de la guerre froide.

Non seulement le parti communiste revendiquait le gouvernement, mais il expliquait ce qu'il entendait en faire. A l'époque, les observateurs, mais aussi la plupart des cadres du P.C.F., avaient surtout retenu du «manifeste de Champigny» la nécessité de l'union de la gauche et d'une transition au socialisme étape par étape. Pourtant, élaboré au lendemain des événements de mai et juin 1968, *le* document ne *se* bornait pas à définir une stratégie électorale ; il insistait sur la nécessité de développer une action de masse parallèlement aux mécanismes parlementaires afin de favoriser l'évolution sociale, le P.C.F. devant être l'organisateur et l'inspirateur de ces mobilisations populaires.

*La faillite de la S.F.I.O.* en 1969 et le lent processus de reconstruction d'un parti socialiste qui devait *aboutir en juin 1971* au congrès d'Epinay-sur-Seine, la maladie de M. Waldeck Rochet et sa *renonciation de ce fait* à la direction du P.C.F. amenèrent les dirigeants communistes à rechercher l'union de la gauche sur la base d'un programme commun. Pour y parvenir, ils multiplièrent les prises de position rassurantes, évitèrent de rappeler le caractère « révolutionnaire » de leur formation. Insensiblement, la stratégie définie à Champigny-sur-Marne connaissait un certain infléchissement. L'aspect « alliance électorale » tendait à devenir prédominant.

Une telle évolution s'est trouvée accentuée par le fait que toute la vie politique française est déterminée par le calendrier électoral. *Même s'ils sont moins touchés* que d'autres formations par ce phénomène, les communistes n'y *échappent pas. Les élections* législatives de 1973, le décès prématuré de Georges Pompidou, ont donc conduit le P.C.F. à se fondre de plus en plus dans l'alliance nouée autour du programme commun.

*Le système électoral* privilégiant le parti socialiste par rapport au parti communiste, et ce *dernier ayant accepté* de lui abandonner la conduite d'une éventuelle majorité de gauche, les communistes se *sont* trouvés menacés par une crise d'identité. Tous n'ont pas perçu le danger en même temps. Au lendemain de l'élection présidentielle de mai 1974, MM. Georges Marchais et Paul Laurent, notamment, cherchaient à faire profiter leur parti de la poussée exceptionnelle réalisée par la gauche sur le nom de M. Mitterrand en lançant le slogan : « Union du peuple de France ». Il s'agissait de récupérer les gaullistes déçus et les centristes non ralliés à la nouvelle majorité, et aussi de refuser la division de la France en deux blocs et d'expliquer que la gauche, pour réussir, a besoin d'une majorité large. Derrière l'union du peuple de France perçaient les thèses de M. Berlinguer et des communistes italiens. *Mais*, en Italie, si le P.C.I. peut prendre le risque de proposer à la démocratie chrétienne un « compromis historique », c'est parce qu'il est la force autour de laquelle s'effectue le rassemblement.

*(Lire la suite page 13.)*

# LA GUERRE CACHÉE DU DHOFAR

En lutte contre le sultan depuis plus de dix ans, le Front populaire de libération d'Oman doit faire face, depuis un mois, à la plus importante opération militaire jamais menée contre lui. Au Dhofar, région particulièrement fertile au sud-*ouest du sultanat, où est circonscrite la lutte* armée, les troupes omanies, aidées par l'armée iranienne, affirment avoir réussi à couper les principales lignes de ravitaillement du Front.

Ce dernier, dans un communiqué publié récemment à Aden, précise qu'il a abattu de nombreux avions et hélicoptères ennemis et défait plusieurs positions défensives iraniennes.

Nombreux sont ceux qui préféreraient cacher cette guerre. La majorité des pays arabes d'abord, peu enclins à supporter « une révolution marxiste et athée » qui s'oppose à un régime traditionnel dans un pays dont la production pétrolière a atteint 16 millions de tonnes et rapporté 800 millions de dollars en 1974 ; ensuite, les Britanniques *et, depuis 1973, les Iraniens dont les interventions* armées au côté des troupes du sultan peuvent paraître déplacées.

Notre envoyé spécial était avec le Front de libération lorsque débutèrent les bombardements sur le Dhofar, mais aussi sur le Yémen du Sud, principal allié des révolutionnaires. Il décrit la vie quotidienne en « zone libérée » avant de rechercher le sens et l'importance de ce mouvement nationaliste.

## I. — Des révolutionnaires aux pieds nus

De notre envoyé spécial
BRUNO DETHOMAS

Hauf. — Depuis que des pilotes britanniques ont bombardé, en *mai 1972, ce petit* village de pêcheurs à la frontière de la République démocratique et populaire du Yémen (sud) et du sultanat d'Oman — il y eut treize morts et de nombreux blessés — les rares habitants qui y vivent encore montent s'occuper de leurs cultures dans la montagne dès le lever du soleil. A six heures du matin, il fait déjà une chaleur *torride*. Des milliers de mouches troublent le silence de maisons beiges et grises — qui ressem*blent à des châteaux de sable* — harmonieusement posées sur une plage de la mer d'Arabie. Le *vendredi 17 octobre, quatre chasseurs* à réaction iraniens — des F 5 américains — s'avancent dans le *soleil et viennent, dans un triste* ballet, lâcher leur cargaison de bombes.

C'est la première apparition de ce type d'avions dans la guerre du Dhofar, preuve nouvelle de la qualité technique de l'armée iranienne. Ils repasseront à midi et à quatre heures avec, à chaque fois, les mêmes objectifs : l'hôpital du Front populaire de libération *d'Oman* (F.P.L.O.), un *poste de* police yéménite, et des défenses anti-aériennes du Front.

*Par chance*, l'hôpital vient d'être évacué tant paraissait imminent le bombardement. Toute la nuit, des navires — iraniens — n'avaient-ils pas tiré des roquettes au rythme d'une toutes les vingt secondes, illuminant le ciel de stries rougeoyantes ?

C'était le prélude à une importante opération de troupes iraniennes qui, *«à la demande du sultan d'Oman»*, sont venues prêter main forte, en décembre 1973, aux troupes et aux mercenaires omanis et à leurs centaines de conseillers britanniques. Elles ont été renforcées par des troupes *jordaniennes pour tenter de* mettre fin à une lutte engagée en 1965 dans le Dhofar, province sud-*occidentale du sultanat.*

Depuis dix ans qu'elle dure, qui s'intéresse à cette guerre en Oman ? Qui s'indigne des menées de type colonial des Britanniques et de l'intervention iranienne ? Même les pays arabes — à de rares exceptions — se taisent. Le caractère *«marxiste et athée»* de la rébellion leur paraît-il plus dangereux que ces interventions étrangères dans le golfe Arabo-Persique ? Il est vrai que le principal intervenant est maintenant l'Iran, un *pays capable d'acheter* beaucoup de silences, et qui justifie son action par la nécessité d'avoir un régime ami en Oman, pays contrôlant avec lui le détroit d'Ormouz — la route des pétroliers. Aussi doit-on se contenter d'une information unilatérale, des communiqués triomphalistes de Mascate, ou des paroles méprisantes *du chah* sur *«quelques centaines de sauvages illettrés»*, sans toujours percevoir le dérisoire de *telles déclarations*, que contredisent les envois de plus en plus importants de troupes iraniennes (le Front parle de dix à quinze mille hommes) et l'enrôlement incessant de mercenaires dans l'armée omanie.

*(Lire la suite page 6.)*

## AU JOUR LE JOUR — BANGLADESH

*Vous souvenez-vous ? Il y a quelques années — combien, déjà ? — ce seul mot déclenchait la fureur sacrée de tous les bons révoltés et révolutionnaires officiels de l'Occident. Même M. Malraux, se rattrapant de sa défaillance de mai 68, rajeunissait subitement et voulait y aller à la tête d'une brigade internationale...*

*Aujourd'hui que l'on a trouvé d'autres Bangladesh à se mettre sous la dent, plus personne ne s'en occupe. Le malheureux pays, indépendant, libéré, etc., croupit sous la famine, sous la maladie, sous les coups des coups et contre-coups militaires. Mais, que voulez-vous, à chacun sa révolution et à chaque révolution son temps : il est plus facile, hélas ! d'encourager les peuples à se diviser que de les aider, après, à survivre.*

PABLO DE LA HIGUERA.

## LE JOURNAL D'ALBERT SPEER

# L'expiation d'un nazi

« Je fus ministre de l'armement, directeur de la machine de guerre de Hitler, employeur d'une armée d'esclaves. »

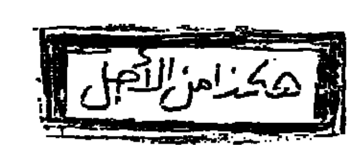
Condamné à Nuremberg, Albert Speer *sait* du moins pourquoi, de sa quarantième à sa soixantième année, sa vie se traîne dans le *décor* de la prison berlinoise « interalliée » où, sur des lambeaux de papier transmis à l'extérieur grâce à un gardien complaisant, il écrit jour après jour son « *Journal de Spandau* ». Cette fois, il ne s'agit pas, comme dans son livre capital « Au cœur du Troisième Reich », de faire revivre de l'intérieur le système de pouvoir nazi. Il s'agit, plus simplement, de survivre à la terrifiante perspectives d'une infinité d'instants, d'autant plus amers que le « numéro cinq », dans son droguet de détenu, songe parfois à ce qu'il aurait dû vivre : « 22 juin 1950. C'est en ces semaines que devrait s'achever la première partie de la *capitale mondiale Germania.* Je l'avais promis en 1939 à Hitler. »

Hélas ! Appauvrie par les suicides et la potence, l'équipe dirigeante nazie n'est plus qu'un petit groupe de prisonniers surveillés par les quatre directeurs et les contingents de gardiens des puissances *victorieuses. On maigrit pendant le* pendant le « mois américain », — on tue le temps par la lecture et le *jardinage*, on se heurte et on se réconcilie.

P.-J. FRANCESCHINI.

*(Lire la suite page 16.)*





# AFRIQUE

## La proclamation de deux républiques rivales en Angola

**La République populaire d'Angola (R.P.A.), fondée à Luanda par le Mouvement populaire de libération (M.P.L.A.), a été reconnue, mardi 11 novembre, par les pays d'Europe de l'Est, y compris la Roumanie, qui avait pourtant apporté jusqu'à une date récente, son soutien au F.N.L.A. Cuba a également reconnu la R.P.A.**

**En Afrique, les anciennes colonies portugaises, la République populaire du Congo, la Guinée, le Mali, ainsi que l'Algérie et la Somalie, ont fait de même.**

**Toutefois, l'O.U.A. appelle les États africains à ne reconnaître aucun des trois mouvements comme seul représentant légitime du peuple angolais. La Zambie a déjà suivi ce conseil, tandis que la Tanzanie, qui se déclare « opposée à la présence soviétique en Angola », demande la réunion d'une session extraordinaire du conseil des ministres de l'O.U.A.**

**L'Europe de l'Ouest et les États-Unis adoptent officiellement une « position d'attente ».**

**Sur le terrain, de violents combats se sont poursuivis mardi en plusieurs points du territoire.**

## Les FAPLA aurait reçu de nouveaux chars soviétiques

De notre envoyé spécial

Luanda. — La fête est descendue, mardi 11 novembre, dans les rues du centre de la capitale. Peu d'habitants semblaient au courant de la proclamation, par le F.N.L.A. et l'UNITA, d'une *« République populaire et démocratique »*... Dans cette guerre sans merci, Luanda s'est accordé une journée de détente.

L'aimable euphorie qui règne à Luanda ne doit pourtant pas tromper : les chefs militaires du M.P.L.A. sont préoccupés par la situation sur le front de Novo-Redondo, à 300 kilomètres au sud de Luanda. Des lignes de défense ont, selon le M.P.L.A., été organisées entre cette localité et le port de Lobito, 100 kilomètres plus au sud. Les mercenaires blancs qui, selon l'état-major du M.P.L.A., tentent de monter sur Novo-Redondo disposent d'un appui logistique et d'un génie capables d'assurer la mobilité d'unités apparemment entièrement motorisées. Le commandement du Mouvement populaire estime qu'il peut arrêter cette progression avant Novo-Redondo, préservant ainsi le ravitaillement en vivres de la capitale. Les FAPLA — les Forces armées populaires de libération de l'Angola — auraient reçu de nouveaux chars soviétiques, qui seraient les blindés les plus lourds présents sur le théâtre de la guerre.

Au nord de Luanda, le M.P.L.A. aurait réussi à repousser l'attaque menée conjointement lundi par le F.N.L.A. et des unités zaïroises contre les installations de Quifangondo. Des pompes ayant été endommagées, Luanda a vécu mardi sa deuxième journée sans eau.

La situation à Cabinda semble moins inquiéter le mouvement populaire, car il dispose de bonnes troupes sur un terrain qui se prête peu aux attaques frontales. Mardi, des troupes du F.N.L.A. et du Zaïre auraient été repoussées sur la frontière méridionale de l'enclave.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

● *M. Agostinho Neto* aurait échappé à un attentat mardi 11 novembre. Un Noir, armé d'un pistolet à silencieux, aurait ouvert le feu contre la voiture du nouveau président de la République populaire d'Angola, qui ne se trouvait cependant pas dans celle-ci. L'auteur de l'attentat aurait été arrêté. — *(A.P., Reuter.)*

● ERRATUM. — Notre envoyé spécial à Luanda nous signale, à propos de son premier article sur les fêtes de l'indépendance (*Le Monde* du 12 novembre), qu'aucun militaire cubain ne se trouvait à la tribune d'honneur, comme il l'a écrit par erreur.

## MOSCOU : le M.P.L.A. est le seul représentant du nouvel État

De notre correspondant

Moscou. — L'U.R.S.S. a reconnu dès mardi 11 novembre le M.P.L.A. comme le seul représentant du nouvel État angolais. Dans un message adressé à M. Agostinho Neto, président de la République populaire d'Angola, M. Podgorny, président du présidium du Soviet suprême, déclare que *« l'U.R.S.S. reconnaît la République populaire d'Angola en qualité d'État indépendant et souverain, est prête à établir avec lui des relations diplomatiques et à échanger des représentations diplomatiques au niveau des ambassades »*. Il rappelle que l'U.R.S.S., *« fidèle à son devoir internationaliste, a toujours été du côté du peuple combattant de l'Angola et a accordé une aide et un soutien multiformes à ses forces patriotiques »*.

Le chef de l'État soviétique ne fait pas allusion à une assistance future. On pense cependant à Moscou que l'U.R.S.S. augmentera son aide au M.P.L.A. Tel est d'ailleurs le sens d'un commentaire fait mardi soir par l'agence Tass : *« Il est étonnant qu'au moment où l'Angola indépendant est devenu la victime de l'agression impérialiste, et où son intégrité territoriale est menacée du dehors, on prétende dans certains pays africains qu'une aide au M.P.L.A. constitue une ingérence dans les affaires intérieures de l'Angola. Dans les conditions actuelles, l'aide au M.P.L.A. est une aide à l'Angola indépendant. »*

L'agence Tass critique vivement les pays africains *« qui se sont alliés à la réaction internationale, qui prêtent leur territoire à l'agression impérialiste avouée, et qui envoient en Angola leurs troupes aux côtés des mercenaires blancs, de soldats sud-africains, et des anciens agents de la PIDE qui combattent les patriotes angolais »*. L'agence soviétique accuse notamment le Zaïre d'avoir envoyé *« six bataillons prendre part aux opérations militaires dans le nord de l'Angola et à Cabinda »*. Selon l'agence, *« le matériel de guerre, les armes et les munitions affluent en abondance à partir des États-Unis, des pays européens de l'OTAN, ainsi que de la République populaire de Chine, via le Zaïre »*.

Les commentaires soviétiques oublient de mentionner le refus de l'Organisation de l'unité africaine de prendre position dans le conflit angolais.

Ce refus est à l'origine de la suspension des relations diplomatiques entre Kampala et Moscou, (nos dernières éditions d'hier) annoncée discrètement mardi après-midi par l'agence Tass.

L'U.R.S.S., qui a fourni une importante aide militaire et économique au régime du maréchal Idi Amin Dada (elle est évaluée de source officielle à une dizaine de millions de dollars), n'avait jamais voulu prendre ses distances à l'égard du président ougandais. Il a fallu qu'elle en subisse à son tour les foucades. subisse à son tour les foucades pour changer d'attitude.

JACQUES AMALRIC.

## LISBONNE : des ministres auraient proposé de reconnaître la République de M. Neto

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — « L'indépendance difficile ». Ce titre, à la une du journal du soir *A Capital* du mardi 11 novembre, faisait tout autant référence à l'Angola qu'au Portugal. Certes, les mouvements de rue à Lisbonne ont été moindres que certaines menaces des rapatriés ne le laissaient redouter. Toutefois, des manifestations ont eu lieu, les 10 et 11 novembre. Plusieurs centaines de jeunes gens ont défilé dans les rues de la capitale derrière le drapeau de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola), arrachant et brûlant les affiches du M.P.L.A. et du P.C. Ils ont mis à sac, mardi après-midi, les locaux de l'Institut supérieur des sciences morales et politiques. Mais, peut-être en raison des pluies d'orage qui, depuis deux jours, calment bien des ardeurs à Lisbonne, ces manifestations n'ont pas dégénéré gravement.

Les conséquences politiques des modalités d'accession de l'Angola à l'indépendance ont été plus sérieuses. Dans la journée du 10 novembre, des rumeurs assuraient que *« d'importants remaniements »* allaient intervenir à la tête du pays. Des indices de crise étaient manifestes : M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C., le commandant Vitor Crespo, ministre de la coopération, et l'amiral Rosa Coutinho, renonçaient, à la dernière minute, à se rendre à Luanda pour assister aux fêtes de l'Indépendance ; le conseil des ministres se tenait trois fois en trois jours pour débattre du problème angolais.

Niée par la presse proche du gouvernement et exagérée, à l'inverse, par les quotidiens du matin proches du P.C.P., cette crise a, semble-t-il, menacé la survie du sixième gouvernement provisoire.

A l'origine, le commandant Vitor Crespo, ministre de la coopération, et à en croire certains même le ministre des affaires étrangères, le major Melo Antunes, qui avaient pris une part prépondérante dans la définition de la politique de désengagement du Portugal en Angola, se seraient, au cours d'une des réunions, prononcés pour la reconnaissance effective du M.P.L.A. comme seul dépositaire du pouvoir dans le nouvel État.

Sur les raisons de ce revirement, différentes explications ont été avancées : le souci d'hommes, considérés comme des *« progressistes »* de ne pas se couper définitivement de la gauche communiste et révolutionnaire ; une prise de conscience tardive des risques encourus par le Portugal en hypothéquant, par sa politique angolaise, le caractère privilégié de ses relations avec ses autres anciennes colonies.

Les partisans de la reconnaissance du seul M.P.L.A. n'ayant pas maintenu une position minoritaire, l'unité du cabinet s'est refaite, et la menace pesant sur le sixième gouvernement provisoire a été momentanément dissipée. Toutefois, le conflit reste ouvert entre un gouvernement pour lequel, à propos de l'Angola, il est urgent d'attendre, et une opposition de gauche, qui pense qu'il faut cesser de temporiser.

PIERRE GEORGES.

## « LE COMMUNISME A ATTEINT NOS FRONTIÈRES » déclare le ministre sud-africain de la défense

**M. Piet W. Botha, ministre sud-africain de la défense, a prononcé, lundi soir 10 novembre, au Cap, un important discours, dans lequel il a violemment pris à partie l'U.R.S.S. « La Russie est en Afrique, la Russie est en Afrique australe », s'est-il exclamé. « Le communisme, danger diabolique qui sème le chaos et le désordre, a atteint nos frontières. Il doit être stoppé, non seulement dans l'intérêt de l'Afrique du Sud, mais aussi dans celui du monde libre. »**

**« La position stratégique de l'Afrique du Sud et ses richesses en font la cible d'agresseurs affamés », a poursuivi M. Botha. Il a expliqué que l'U.R.S.S. s'est établie déjà sur la côte orientale du continent, et essaie maintenant de prendre pied sur la côte occidentale. Si elle parvient à ses fins en Angola, la sécurité du Sud-Ouest africain en subira les effets. Or, dans une certaine mesure, la sécurité militaire de l'Afrique du Sud dépend de celle du Sud-Ouest africain.**

**M. Botha a annoncé que le prochain budget sud-africain de la défense dépasserait 5 milliards de francs. — (A.F.P., Reuter).**

## Tunisie

## LES TROIS OTAGES DE L'AMBASSADE DE BELGIQUE SONT LIBÉRÉS

*(De notre correspondante.)*

Tunis. — Dans la soirée du 11 novembre la police tunisienne a maîtrisé M. Tijani Herzi, l'homme qui détenait en otages depuis trente-six heures, sous la menace d'une mitraillette, quatre membres de l'ambassade de Belgique à Tunis : le premier conseiller, le chancelier et deux secrétaires, dont l'une avait été libérée en fin de matinée.

M. Tijani eHrzi, qui était rentré en Tunisie au début du mois, avait travaillé pendant quatorze ans en Europe, dont ces dernières années en Belgique. Dans son ultimatum du 10 novembre, il réclamait sa femme, une Allemande naturalisée belge, qui ne l'avait pas suivi à Tunis, et également 3 000 F belges qu'elle lui aurait dérobés. On avait annoncé successivement au cours de la journée que Mme Herzi avait été retrouvée à Berlin, qu'elle était dans le train pour Bruxelles, qu'elle allait arriver à Tunis dans la nuit... Les époux semblent bien avoir eu en tout cas un entretien téléphonique peu avant l'arrestation.

Le ministre de l'intérieur a souligné qu'il était normal que la police ait dans ce genre de cas un plan précis *« qu'elle ne pouvait divulguer sans mettre en danger les otages »*. — M. P.



## Marocains et Espagnols discutent à Madrid de l'avenir du Sahara occidental

**Tandis que les participants à la « marche verte » poursuivent leur repli sur Tarfaya, où, selon l'A.F.P., règne la « morosité », une importante délégation marocaine composée du premier ministre, M. Ahmed Osman ; du ministre des affaires étrangères, le Dr Ahmed Laraki ; du ministre du travail, M. Mohamed Larbi Khattabi ; du secrétaire d'État chargé des affaires du Sahara, M. Abdeslam Znided, et du directeur de l'Office chérifien des phosphates, M. Karim Lamrani, est arrivée mardi 11 novembre à Madrid. Elle a été accueillie par M. Carlos Arias Navarro, chef du gouvernement espagnol, et le ministre des affaires étrangères, M. Pedro Cortina Mauri. M. Arias Navarro a eu dès mardi soir un premier entretien avec son collègue marocain. Les conversations officielles devaient commencer ce mercredi, à 11 heures, à la présidence du gouvernement. Selon notre envoyé spécial à Madrid, l'Espagne serait saisie d'un plan prévoyant le retrait de son armée du Sahara avant février 1976.**

**A Alger, le président Boumediène, rentrant de Béchar (où il avait inspecté le dispositif militaire à la frontière), a reçu mardi après-midi en audience l'ambassadeur d'Espagne en Algérie, M. José Sobredo Riobo.**

**Aux Nations unies, le porte-parole du Front Polisario a assuré, mardi, que tout accord sur l'avenir du Sahara ignorant la volonté des habitants serait un « crime ». Il a ajouté que son mouvement, « seul interlocuteur légitime », avait montré un « grand respect de la parole donnée » en évitant les incidents avec les marcheurs marocains.**

## SONT-ILS PARTIS ?

De notre envoyé spécial

El Aïoun. — Soudain, la steppe broussailleuse a changé d'aspect. A perte de vue, elle est couverte de dizaines de milliers de bouteilles vides abandonnées sur les bases où, la veille encore, campaient les unités espagnoles qui, mardi, on fait mouvement vers la capitale de la province.

La zone occupée pendant quelques jours par les Marocains a aussi changé de physionomie. A bord d'un hélicoptère de fabrication américaine, nous avons survolé, à 30 mètres d'altitude, la longue file de cars, de camions, de camionnettes, de fourgonnettes remontant vers Tarfaya. Il reste encore sur le terrain des dizaines de milliers de participants à la « marche verte » rigroupés autour de feux de bivouac dont la fumée monte jusqu'à nous. Mais leurs bagages sont déjà chargés sur les véhicules. A chaque passage en rase-mottes, les Marocains nous saluent joyeusement, agitant des turbans verts et des drapeaux rouges frappés de l'étoile chérifienne.

Quelques heures plus tard, tandis que se lève l'irifi, le vent du désert qui souffle du sud-est, nous faisons route avec un convoi espagnol à travers les dunes. Dans une dépression apparaît brusquement une tente en poils de chameau. Devant l'entrée, un vieux Sahraoui et sa jeune femme. Dans un jargon mi-espagnol mi-arabe, des propos sont échangés en même temps que des cigarettes :

*« Que s'est-il passé là-haut vers le nord ? Les Marocains sont-ils partis ?*

*— Oui. Ce matin nous avons vu leurs caravanes prendre la route de Tarfaya.*

*— Alors, que Dieu soit loué ! »*

LÉO PALACIO.

## MADRID : divergences au sein du gouvernement

De notre envoyé spécial

*Madrid.* — Dans les milieux informés espagnols, on affirme que les Marocains *« font actuellement du forcing »* pour tenter de mettre au point un accord qui serait rapidement soumis au secrétaire général des Nations unies. Selon cet accord, l'évacuation du Sahara occidental par les forces armées espagnoles serait terminée d'ici au mois de février 1976. Les Nations unies seraient sollicitées d'envoyer dans le territoire contesté, des administrateurs qui coopéreraient avec des représentants de trois des pays intéressés (Espagne, Maroc, Mauritanie) et avec un *« délégué »* de la population sahraoui.

Ce plan, dit-on dans les mêmes milieux, tend à *« marginaliser »* le Front Polisario et à écarter de la partie l'Algérie, dont l'intervention a été déterminante pour bouleverser et stopper les premiers pourparlers hispano-marocains. En outre, il donnerait évidemment un net avantage aux Marocains pour la *« préparation »* du scrutin d'autodétermination, prévu par les Nations unies et dont le principe, sinon les modalités exactes, est accepté par tous.

Certains ministres du gouvernement espagnol, déjà engagés dans une première négociation avec Rabat avant le déclenchement de la *« marche verte »*, ne seraient pas hostiles à cette formule, vivement désapprouvée en revanche par d'autres, en particulier par le ministre des affaires étrangères, M. Pedro Cortina Mauri.

Ce dernier, soutenu, semble-t-il, par le prince Juan Carlos, insiste pour un strict respect des engagements à l'égard des Nations unies. Bien que les milieux officiels et la presse du régime affirment que le gouvernement est unanime, il semble bien que des divergences sérieuses existent au sein du cabinet dans l'affaire du Sahara. — M. N.

## Le Maroc attend de l'Espagne une contrepartie à son « geste d'apaisement »

De notre correspondant

Marrakech. — Les Marocains ont le sentiment qu'une partie décisive va se jouer et que la concertation avec Madrid doit sortir des déclarations d'intention pour parvenir rapidement à des résultats concrets.

Le roi Hassan II a fait un geste politique d'apaisement à l'égard de l'Espagne afin de créer le climat de sérénité indispensable à une négociation que des interférences étrangères ont rendue délicate. Ce geste que Madrid, et plus particulièrement le prince Juan Carlos, souhaitait, appelle, en retour, des pas décisifs des dirigeants espagnols sur la voie de la décolonisation, estiment les Marocains. Le repli sur Tarfaya a suivi la visite, à Agadir, de l'émissaire espagnol, M. Antonio Carro Martinez, ministre à la présidence du conseil.

Au Maroc, ce repli a été soit approuvé pleinement, soit blâmé, soit simplement accepté comme une nécessité tactique. Les réactions réservées disparaîtront si les négociations finissent pas tenir compte des titres de souveraineté que le Maroc invoque sur le Sahara occidental.

L'importance et les fonctions des membres de la délégation envoyée à Madrid indiquent les thèmes des entretiens en vue d'un dégagement espagnol *« dans l'honneur et la dignité »* en sauvegardant les intérêts économiques étrangers. — L. G.

## ALGER : le président Boumediène a inspecté le dispositif militaire à la frontière

De notre correspondant

Béchar. — Le président Boumediène a inspecté, le mardi 11 novembre, une partie des troupes algériennes qui se trouvent dans le secteur de Béchar, près des frontières du Maroc et du Sahara occidental. La concentration de ces forces avait commencé il y a quelques mois, après que les journaux de Rabat eurent rappelé avec insistance les revendications de l'opposition marocaine sur la région de Tindouf, en dépit de l'accord signé le 15 janvier 1969 par le roi Hassan II et M. Boumediène pour mettre fin au litige qui avait donné lieu à un conflit entre les deux pays en 1963. Le renforcement des effectifs et des blindés avait pris une nouvelle ampleur lorsque le souverain avait annoncé la « marche verte », le 21 octobre.

Pour les habitants de la région que nous avons rencontrés, le Maroc s'est abstenu de faire intervenir son armée parce que le roi Hassan II ne lui fait que modérément confiance et parce qu'il redoutait la riposte de l'armée algérienne. La population locale ne doute pas d'une telle riposte *« en cas d'invasion militaire du Sahara occidental »*, selon l'expression utilisée ici. Elle croit que le Front Polisario fait actuellement face aux infiltrations, qui ont lieu en particulier autour de la ville de Smara, et qu'il aurait infligé des pertes aux Marocains.

Les autorités font preuve, en revanche, d'un mutisme total à ce propos.

Avant de faire sa rapide *« tournée des popotes »*, le chef de l'État algérien avait raccompagné à l'aéroport de Béchar le président mauritanien. Tout le monde a remarqué que M. Ould Daddah paraissait beaucoup plus à l'aise au départ qu'à l'arrivée. Il est vrai que l'Algérie, qui l'a beaucoup aidé dans le passé, avait mal réagi en apprenant qu'il avait conclu un accord secret avec Hassan II.

De plus, il l'avait mis en garde contre les déboires qu'il pourrait éprouver, et il a dû lui faire remarquer cette fois que les événements lui avaient donné raison. On confirme ici l'existence d'un consensus entre les deux chefs d'État (*le Monde* du 11 novembre), en ajoutant qu'il ne serait pas opportun de divulguer les résultats concrets de la rencontre.

PAUL BALTA.

# ASIE

## Chine

Tout en soutenant les communistes birmans

### Pékin fait l'éloge du non-alignement du régime de Rangoun

De notre correspondant

Pékin. — Les relations sino-birmanes sont des plus ambiguës. Avec nul autre pays d'Asie du Sud-Est, sans doute, la distinction entre les relations d'Etat à Etat et les relations entre partis ne conduit à une situation aussi paradoxale.

En mai, le P.C. chinois exprimait aux communistes birmans éprouvés par la mort de deux de leurs dirigeants ses vœux pour *« une victoire totale et complète dans leur guerre révolutionnaire »* et nul ne doute qu'une aide substantielle parvient à travers la frontière chinoise aux guérilleros que combat le régime de Rangoun. Mardi soir 11 novembre, le président Ne Win n'en était pas moins reçu à Pékin avec les honneurs dus au chef d'un Etat ami.

Quelques traces de ce paradoxe se retrouvaient pourtant dans les toasts prononcés lors du banquet. *« Le peuple chinois,* a expliqué par exemple M. Teng Hsiao-ping, *témoigne constamment d'une sympathie agissante et d'un soutien large à la juste lutte de tous les peuples et nations opprimés. Voilà qui est dans l'ordre des choses. En même temps, nous sommes d'avis que le système social d'un pays ne peut être choisi et décidé que par son peuple lui-même »* ; et d'assurer que, *« dans les relations entre Etats »* la Chine *« a toujours observé scrupuleusement les cinq principes »* de la coexistence pacifique, notamment celui de la non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures.

Le président Ne Win pensait-il à ces mêmes questions, lorsqu'il déclara : *« Si des divergences surgissent entre nous, elles ne peuvent rester longtemps en suspens pourvu que nous soyons déterminés à régler ces problèmes en ayant à cœur l'amitié et en faisant preuve de magnanimité et de patience »* ? Allusion discrète sans doute, mais on doit se souvenir que Rangoun n'a jamais jugé opportun d'accuser officiellement la Chine de soutenir les communistes birmans.

Bien d'autres problèmes sont à l'ordre du jour. M. Teng Hsiao-ping a indiqué la préoccupation essentielle des dirigeants chinois en dénonçant — sans la nommer — l'U.R.S.S., *« superpuissance dévorée d'ambition »*, dont la proposition de système de sécurité collective *« a rencontré l'opposition et le boycottage de l'écrasante majorité des pays d'Asie »*.

Deux délégations birmanes se sont rendues l'été dernier à Moscou, et le premier souci que l'on a, à Pékin, est de ne pas voir le régime de Rangoun montrer trop de complaisance à l'égard des Soviétiques. Cela vaut égards et ménagements et explique que le général Ne Win — dont c'est le huitième voyage dans la capitale chinoise — soit présenté ici comme le champion d'une politique *« d'indépendance et de non-alignement »*.

Le président birman s'est étendu avec beaucoup d'insistance sur les problèmes de la coopération et de l'assistance internationale, expliquant notamment que les pays d'Asie du Sud-Est ne pourront *« rapidement »* progresser sur les plans économique et social que s'ils bénéficient d'*« une assistance sincère, sans réserve »*. Il y a quinze ans, la Chine consentait à la Birmanie un prêt sans intérêt de 66 millions de dollars. Les relations sino-birmanes ont, depuis cette époque, cependant connu des hauts et des bas — en 1967, il y eut des émeutes antichinoises à Rangoun, — et une partie seulement de ces crédits a jusqu'à présent été utilisée. On prête au président birman l'intention d'obtenir le déblocage des crédits importants qui demeurent *« suspendus »*. L'arrivée, le mois dernier, à Pékin, d'une délégation industrielle birmane, qui s'est intéressée aux secteurs des mines, des textiles et de l'électricité, a, semble-t-il, préparé le terrain à ce sujet.

ALAIN JACOB.

● *Une délégation française,* conduite par M. Teillac, haut commissaire à l'énergie atomique, est arrivée à Pékin dimanche 9 novembre à l'invitation de l'Académie des sciences de Chine populaire. D'autre part, M. Delannoy, directeur du centre d'étude et de recherche des Charbonnages français, a quitté Pékin lundi, après un séjour de deux semaines à l'invitation de la société chinoise des mines de charbon.

## Bangladesh

SELON DES TÉMOINS ARRIVÉS EN INDE

### Aucune autorité n'impose encore sa loi à tout le pays

De notre correspondant

New-Delhi. — Dans son bulletin d'informations du 9 novembre, Radio-Dacca avait donné trois numéros de téléphone qu'il suffisait d'appeler pour avoir des nouvelles *« correctes »* sur les rebondissements de la crise au Bangladesh. Les auditeurs étaient invités à *« coopérer avec le gouvernement »*, en s'abstenant de répandre de fausses rumeurs.

Or les récits des premiers témoins oculaires arrivés en Inde après la reprise de certains vols entre Dacca et Calcutta donnent à penser que rien n'est joué au Bangladesh et qu'aucune autorité n'impose encore sa loi dans tout le pays.

Les simples soldats et les officiers du rang n'obéissent plus aux officiers supérieurs, qui craignent pour leur vie. Malgré des appels répétés, une partie importante de l'armée n'a pas regagné les casernes et fait ce qu'elle veut dans les villes et à la campagne, disent ces témoins. Les Bangladesh Rifles, unités chargées de la défense des frontières, seraient sur le point d'intervenir pour mettre un terme à l'anarchie. Les ordres du pouvoir ne sont pas exécutés, mais où est le pouvoir ? Le cabinet, formé par M Sayem et les commandants en chef des trois armes, qui se sont partagés les ministères, n'est à l'évidence qu'un compromis né d'un rapport de forces provisoire.

A la fin de la semaine dernière, le général Ziaur Rahman avait reconquis du terrain. C'est lui qui était l' *« homme fort »* du *« gouvernement »*, le 9 novembre, quand celui-ci a ordonné la dissolution de la commission judiciaire chargée par le général Khalid Mosharaff d'enquêter sur l'assassinat en prison des anciens ministres de Mujibur Rahman. Une circulaire officielle publiée le même jour glorifiait aussi les *« réalisations »* du régime de M. Khondakar Moshtaque Ahmed.

On pouvait croire que le coup d'Etat improvisé il y a dix jours par le général Mosharaff avait complètement échoué. Pékin l'a cru le 10 novembre, quand l'agence Chine nouvelle a annoncé que *« les forces armées et le peuple du Bangladesh avaient écrasé un coup d'Etat militaire organisé par le général Khalid Mosharaff »*. Le 11 novembre, Radio-Dacca a annoncé que la Chine avait exprimé son *« soutien chaleureux au nouveau gouvernement du Bangladesh »*.

Mais il n'est pas sûr que le général Ziaur Rahman, encouragé par Pékin, soit en accord avec M. Sayem, qui a refusé de lui concéder le titre d'administrateur de la loi martiale. Il est tout à fait illogique — mais sans doute révélateur — que le général Ziaur Rahman, qui était chef d'état-major de l'armée, n'ait pas la responsabilité du ministère de la défense, que s'est attribué M. Sayem, ancien magistrat (*le Monde* du 12 novembre). M. Sayem et le général Ziaur Rahman, quand ils s'adressent au pays sur les ondes, se comportent, l'un et l'autre, comme s'ils étaient les seuls chefs réels du gouvernement.

Dans son allocution radiodiffusée de mardi, le général Ziaur Rahman, qui porte maintenant le titre d'administrateur adjoint de la loi martiale, a cependant déclaré qu'il n'avait pas d'ambitions politiques, et il a demandé à l'armée de s'en tenir à sa vocation de défense du pays. Voilà au moins un point commun entre le général et M. Sayem.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

# OCÉAN INDIEN

## A l'île Maurice

### TROIS CENTS DÉLÉGUÉS PARTICIPERONT A LA QUATRIÈME CONFÉRENCE DE L'AGENCE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE

Port-Louis (A.F.P., Reuter). — M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, dirigera la délégation française à la quatrième conférence générale de l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones. Cette organisation compte vingt-deux pays membres et deux Etats associés.

La cérémonie d'ouverture de la conférence, le mercredi 12 novembre, sera présidée par Sir Seewoosagur Rangoolam, premier ministre mauricien.

Trois cents délégués participeront à ces assises. A l'ordre du jour figure notamment l'examen d'une proposition canadienne portant sur la création d'un fonds d'intervention culturel et technique d'aide au développement.

# AMÉRIQUES

## Chili

### Les arrestations de religieux se multiplient

Santiago (A.F.P., A.P., Reuter). — Deux prêtres italiens, Giuseppe Morinedeu et Salvatore Angelo Ruzzus, ont été arrêtés, ainsi que cinq membres du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), à Copiapo, à 800 kilomètres au nord de Santiago, a annoncé, le 10 novembre, un porte-parole de la junte militaire chilienne. Les deux prêtres sont accusés d'être en relation avec le MIR. L'aumônier chilien de la prison pour femmes de Santiago, Jaime Gajardo Infante, a également été arrêté avec deux de ses aides et une visiteuse de prison du comité de la paix des Eglises. Ces arrestations portent à une dizaine le nombre de religieux accusés d'aider les révolutionnaires au Chili.

Seul l'un d'entre eux, le Père John Devlin, citoyen américain, qui était réfugié chez un diplomate, a pu obtenir un sauf-conduit et quitter le pays après avoir reconnu qu'il avait aidé des militants du MIR *« pour motifs humanitaires »*. Par contre, trois prêtres chiliens et une doctoresse britannique, Mme Sheila Cassidy, vont passer en jugement, ainsi que cinq militants du MIR, dont M. Pascal Allende, neveu de l'ancien président chilien, actuellement réfugié à l'ambassade de Costa-Rica.

A la suite de ces arrestations, l'épiscopat chilien a menacé d'excommunication ceux qui portent contre les religieux des accusations sans fondement.

D'autre part, les autorités ont annoncé le 10 novembre l'arrestation de quatorze personnes soupçonnées d'avoir participé à un « plan terroriste », qui visait, selon la junte, à faire pénétrer au Chili mille deux cents guérilleros entraînés à Cuba pour préparer des attentats contre le général Pinochet vers le 15 novembre. La date et le lieu de ces arrestations n'ont toutefois pas été précisés.

La nonciature apostolique de Santiago, pour sa part, a confirmé qu'elle avait donné asile à M. Nelson Gutierrez et Mme Maria Elena Buchmann, membres du MIR, qui étaient poursuivis par la police depuis le 15 octobre.

● *Les associations Amnesty International, Fédération internationale des droits de l'homme, CIMADE,* nous communiquent l'information suivante : M. Jorge Fuentes, sociologue chilien, vingt-huit ans, marié, père d'un fils, membre du comité central du MIR, et Amilcar Santucho, Argentin, avocat, défenseur de prisonniers politiques, marié, deux fils, qui avaient été arrêtés à la frontière de l'Argentine et du Paraguay (*le Monde* du 5 juillet), sont emprisonnés à Asuncion del Paraguay depuis cette date. Ils sont actuellement menacés de refoulement vers leurs pays respectifs, mesure qui met leur vie en péril. Les organisations demandent au gouvernement du Paraguay de suspendre toute procédure à leur encontre et de garantir leur intégrité physique, et à toutes les organisations internationales de solidarité d'appuyer cet appel.

# AUSTRALIE

### La dissolution du Parlement et du gouvernement provoque de vives réactions populaires

A la suite de la dissolution du Parlement et du gouvernement australiens, le speaker de la Chambre pourrait adresser une requête à la reine d'Angleterre pour qu'elle démette de ses fonctions le gouverneur général, Sir John Kerr, qui a, selon lui, agi dans le profond mépris du Parlement. Le gouverneur général, qui est Australien et avait été choisi par M. Whitlam, est le représentant de la reine.

La manière dont il a agi a beaucoup surpris à Londres, où les milieux officiels soulignent que le gouvernement britannique, pas plus que la souveraine, n'ont en rien pesé sur la décision de Sir John Kerr. M. Whitlam a de son côté déclaré que, si son parti gagne les élections du 13 décembre, les pouvoirs du gouverneur seront réduits afin qu'un gouvernement élu disposant de la majorité à la Chambre ne puisse être limogé par la couronne ou son représentant.

Le remplacement de M. Whitlam par M. Fraser a provoqué des manifestations violentes : les dockers de Sydney ont débrayé mercredi 12 novembre ; il y a eu des incidents avec la police dans le centre de la ville, ainsi qu'à Melbourne, où dix mille personnes ont défilé. M. Hawke, secrétaire général du Conseil des syndicats, a demandé à ses « troupes » de faire preuve de modération, mais son appel n'a pas été entendu par plusieurs syndicats de gauche.

La campagne électorale s'ouvrira la semaine prochaine. Il suffit d'un déplacement de voix de 1 % en faveur des libéraux et des agrariens (partis de droite) pour enlever aux travaillistes leur faible majorité à la Chambre, où la gauche disposait de 65 sièges contre 61 aux deux partis de droite, un député se déclarant indépendant. Au Sénat, les travaillistes détenaient 27 sièges, la droite 30 et les indépendants 3. — *(Reuter, A.F.P., A.P.)*

## A TRAVERS LE MONDE...

### Irlande du Nord

● TROIS PERSONNES ayant des liens avec les clubs républicains, la branche politique de l'IRA officielle (tendance marxiste), ont été assassinées mardi 11 novembre par des commandos de l'IRA provisoire. Ces meurtres portent à mille ne nombre de civils tués en Ulster depuis 1969 et à mille trois cent cinquante-sept le chiffre total des morts depuis le début des troubles. — *(A.F.P.)*

### Japon

● UNE FONDATION UNIVERSITAIRE va être créée avec le montant du prix Nobel de la paix reçu en 1974 par l'ancien premier ministre japonais, M. Eisaku Sato, décédé en juin 1975. Cette fondation, dirigée par sa veuve, sera placée sous l'égide des Nations unies et administrée par les ministères des affaires étrangères et de l'éducation japonais.



# EUROPE

## Espagne

### L'irritation de la presse annonce déjà les grands débats de l'après-franquisme

De notre envoyé spécial

Madrid. — Le ton monte à Madrid, tandis que le prince Juan Carlos, chef d'Etat par intérim, est soumis à des pressions contradictoires de plus en plus fermes. Les leaders s'échauffent dans les coulisses.

Coups de fanfare, proclamations, mises en garde, accusations critiques, reproches, procès d'intention : tout est en place pour un vrai débat. Mais tout, bien entendu, se passe encore entre initiés de la classe politique. L'absence de libertés réelles — et la fin visible d'un règne, sinon d'une ère, qui se traduit naturellement par un durcissement encore plus net des hommes au pouvoir — ne permet pas aux différentes opinions de s'exprimer avec clarté et franchise.

Les chefs de l'extrême droite franquiste ne se contentent plus de préparer les manifestations, qu'ils espèrent massives, afin d'influencer, dans la mesure du possible, le prince Juan Carlos, dont ils affectent de redouter les éventuelle initiatives. Ils parlent. A Saragosse, devant plusieurs milliers d'anciens combattants de la guerre civile, M. Blas Pinar, leader de Fuerza Nueva, une organisation de défense des principes du 18 juillet 1936, a nettement mis le successeur de Franco en garde. *« Que le prince tienne compte de la volonté de millions et de millions d'Espagnols, qui désirent la continuité du régime. Il en est l'incarnation. La monarchie n'a pas d'autre légitimité que celle du 18 juillet et du sang qui a été versé pour que Juan Carlos puisse devenir roi... »*

#### Bataille d'éditorialistes

M. José Solis, actuel ministre du Mouvement et l'un des hommes en vue du gouvernement Arias Navarro, a choisi de jouer un registre en dessous. Il n emenace pas, il affirme même que le régime se démocratisera tout seul, dans le cadre des institutions actuelles. Selon lui, *« tous ceux qui acceptent les principes du Mouvement sont les bienvenus pour bâtir l'avenir en partant des réalités présentes »*. M. Solis espère réussir le mariage de la carpe et du lapin.

Les adversaires résolus de cette « formule » n'ayant pas trop la possibilité de le faire savoir sur la place publique, c'est dans la presse que les aigreurs se multiplient. Là encore, il est vrai, le jeu est faussé. Le décret-loi antiterroriste du 27 août dernier permet aux autorités de réprimer avec une grande sévérité les incartades, jugées « excessives », des journalistes. Mais ceux-ci ont également acquis, au cours des longues années d'une lutte difficile et courageuse pour la liberté d'expression, le sens de l'esquive. Dans ce jeu du chat et de la souris, les coups de griffe restent nombreux. Le rythme des saisies de revues politiques et de journaux s'est accru ces dernières semaines. *Triunfo* a été, par exemple, suspendu pour quatre mois pour une simple allusion au problème basque.

Cette semaine, M. Fernandez Ponbo, directeur de *Ya*, un quotidien catholique de grande diffusion, a été poursuivi devant les tribunaux pour avoir tenté de publier un éditorial du groupe Tacito, qui recommandait au prince Juan Carlos le rétablissement des libertés politiques pour tous les Espagnols lorsqu'il sera roi. (*Le Monde* du 7 novembre.) Le cardinal Tarencon, archevêque de Madrid, n'a pourtant pas hésité à approuver l'éditorial, jugé « séditieux » par les autorités.

*Ya*, porte-parole d'un catholicisme traditionnel qui a évolué vers des positions plus libérales, est sans doute aujourd'hui l'un des quotidiens d'information les mieux faits d'Espagne, avec *la Vangardia* de Barcelone et *Informaciones*, journal du soir de Madrid. Avec sa présentation claire, ses commentaires, ses études de fond et ses nombreux correspondants, *Informaciones* a atteint un haut niveau de qualité. Mais c'est, en fait, l'ensemble de la presse, y compris celle du Mouvement, qui a rapidement progressé ces dernières années. L'époque où l'uniformité morose était de règle a disparu.

Les revues politiques ont poussé comme champignons depuis trois ans. *Cambio 16* vient largement en tête, avec près de deux cent soixante-dix mille exemplaires, un tirage record, que les saisies ont contribué à faire monter. L'équipe de *Cambio 16* est jeune, dynamique, entreprenante, représentative de cette nouvelle bourgeoisie libérale qui revendique des *« libertés européennes »*. Le succès et les audaces de la revue agacent les secteurs les plus conformistes du régime. Et le très conservateur *A.B.C.*, où trônent les ambassadeurs en retraite et les lettrés distingués, a publié une note acide contre *Cambio 16*, le 29 octobre dernier. Le quotidien monarchiste, dirigé actuellement par des personnalités liées à l'Opus Dei, donnait une virulente *« leçon d'honnêteté »* à son jeune confrère. La note, reprise par *Arriba*, a déclenché une polémique qui va bien au-delà d'un simple échange de pics entre éditorialistes rivaux. Le directeur et les rédacteurs de *Cambio 16* ont intenté un procès à leurs accusateurs.

Le comité directeur de l'Association de la presse de Madrid a publié, mardi, un communiqué pour protester contre la multiplication des amendes et des saisies (*le Monde* du 12 novembre).

Le gouvernement, de son côté, semble avoir retrouvé le goût de l'action, depuis que le prince Juan Carlos assume les fonctions de chef d'Etat par intérim. Un nouveau conseil des ministres, appelé à prendre des décisions, aura lieu vendredi à la Zarzuela. Le dossier du Sahara, maintenant confié aux diplomates et aux négociateurs, figurera encore en bonne place à l'ordre du jour. Des décisions importantes concernant le redressement de l'économie, la lutte contre le chômage et l'inflation pourraient, d'autre part, être prises.

Depuis deux semaines, le gouvernement procède donc par petits pas, peu spectaculaires, et qui sont presque négligeables. C'est ainsi que la nomination, par le dernier conseil des ministres, d'une commission chargée d'étudier le rétablissement des privilèges fiscaux et économiques en faveur des provinces de Guipuzcoa et de Biscaye, « punies » par le régime en 1937, a suscité naturellement des échos positifs au Pays basque, échos aussitôt mis en relief à Madrid : le prince Juan Carlos a envoyé, mardi soir, un télégramme de remerciement aux municipalités basques qui lui avaient fait part de leur satisfaction.

Un autre décret serait sur le point d'être publié au *Journal officiel*. Il concerne les langues vernaculaires (catalan, basque, galicien), qui seraient qualifiées de *« patrimoine culturel de la nation espagnole »* et seraient considérées comme *« langues nationales »*.

Ces nouvelles concessions de Madrid faciliteraient sans doute le dialogue, plus ample, politique, qui devrait reprendre un jour avec les contestataires de la périphérie.

MARCEL NIEDERGANG.

## Autriche

### LE CHANCELIER KREISKY ACCUSE M. SIMON WIESENTHAL D'AVOIR EU « DES RELATIONS » AVEC LA GESTAPO

*(De notre correspondante.)*

Vienne. — Le chancelier Bruno Kreisky a lancé, le 10 novembre, de violentes accusations contre M. Simon Wiesenthal, responsable du centre de documentation juif à Vienne et connu pour les recherches qu'il mène concernant les anciens nazis. En octobre dernier, au lendemain des élections législatives autrichiennes, M. Wiesenthal avait révélé que le chef du parti libéral autrichien (F.P.Oe.), M. Friedrich Peter, avait servi, de 1941 à 1942, dans la 1re brigade d'infanterie SS et, jusqu'en 1945, dans la 2e panzer division SS Das Reich. La 1re brigade d'infanterie SS avait pour mission de « liquider », à l'arrière du front russe, *« les juifs, les partisans et les tziganes »*.

Le fait que M. Peter ait appartenu aux SS est connu depuis longtemps en Autriche, et M. Wiesenthal avait reconnu, lors de ces révélations, qu'il n'avait pas encore la preuve définitive que le chef du F.P.Oe. ait participé lui-même à des exécutions. M. Peter, quant à lui, rejette formellement de telles accusations.

Le chancelier Kreisky a déclaré que M. Wiesenthal avait vécu durant la guerre *« dans la proximité des nazis sans être persécuté »*. Il l'a accusé d'être *« un agent »*. M. Kreisky a ajouté : *« Je connais M. Wiesenthal par des rapports secrets qui sont très mauvais. Il a eu un autre type de relations avec la Gestapo que celles que j'ai eues. J'espère qu'il y aura bientôt un grand procès entre lui et moi, car un homme comme lui n'a pas le droit de se poser en autorité morale. »* Il y a quelques jours, à l'issue d'un conseil des ministres, M. Kreisky avait souligné qu'au cas où M. Wiesenthal intenterait un procès contre lui, il souhaiterait que le Parlement lève son immunité de député, afin qu'il puisse agir en justice contre M. Wiesenthal. Ce dernier a déposé une plainte en diffamation contre le chancelier le 27 octobre dernier devant le tribunal de Vienne.

ANITA RIND.

[Dans une interview à Radio-Luxembourg, le chancelier Kreisky a précisé sa pensée en ces termes : « Mes relations avec la Gestapo au temps du nazisme étaient très différentes des relations de M. Wiesenthal, parce que j'étais un accusé et j'étais emprisonné ; lui ne l'était pas, vous savez. Il parle toujours du passé des autres. Quand on a un tel passé, on ne peut pas être une autorité. »]

# EUROPE

# La bataille de l'enseignement au Portugal

## II. — Vers l'« école du peuple »

De notre envoyé spécial GUY HERZLICH

**Dans les universités portugaises, la rentrée paraît pleine d'incertitudes. L'enseignement supérieur, en crise bien avant le 25 avril 1974, n'est pas encore réorganisé, notamment par suite de conflits entre l'extrême gauche et le gouvernement, en particulier sur l'institution d'un « service civique » pour les étudiants (« le Monde » du 12 novembre). Mais, pour l'éducation au Portugal, les problèmes les plus graves sont ailleurs : une scolarisation encore insuffisante et précaire, un enseignement inadapté aux besoins des enfants des classes populaires, un nombre important d'analphabètes. La « révolution » a-t-elle apporté des changements dans l'école ? C'est à la campagne qu'il faut les chercher.**

Avis (province de Portalegre). — « *Ici, comme partout où les gens sont analphabètes, ils suivent ceux qui parlent bien, ou ceux qui crient le plus fort. Aux élections, deux partis seulement sont venus organiser des réunions, le P.C. et le P.S. On a voté pour eux.* » Le jugement des professeurs de l'école préparatoire d'Avis est sans illusions, sinon sans appel. Organiser des cours d'alphabétisation ? « *Personne n'est venu les solliciter.* » Pourtant, « *à la campagne, la plupart des parents d'élèves ne savent pas lire ou peuvent tout juste signer leur nom, et il faut les aider à remplir les formulaires officiels* ».

Ni désintérêt ni paresse : ce n'est que le signe visible d'une école qui reste éloignée de la population. Ces enseignants consciencieux sont préoccupés par leurs élèves campagnards, qui « *s'expriment peu* », « *parlent mal* », et paraissent ne s'intéresser à rien. Comme le prescrivent les circulaires officielles, ils essaient de leur montrer le milieu environnant : l'usine, le barrage, les monuments. Mais les familles, ils ne les connaissent guère. « *Quand un élève manque trop souvent, ou boit, nous envoyons une carte aux parents pour qu'ils viennent nous voir.* »

Pour l'école d'Avis (deux cents élèves, huit professeurs), encore abritée, après quatre années d'existence, dans les locaux d'une école privée, faute de mieux, « *rien n'a changé* » depuis 1974. Et pour ses usagers, pour ces gens qu'en avril dernier les tracts, la propagande électorale, ont surpris, que les journaux étonnent encore ? Les enseignants ignorent ce qu'ils attendent d'eux, de même qu'ils ne savent pas si les grandes propriétés ont changé de mains, si des coopératives se sont formées. A une heure, leur journée finie, ils quitteront cette bourgade sommeillante de quinze cents habitants, jadis berceau d'une dynastie et d'un très ancien ordre de chevalerie, pour rentrer chez eux, certains jusqu'à Evora, à 60 kilomètres.

Le retard du Portugal dans la scolarisation des enfants, les chiffres en donnent toute la mesure. La scolarité est obligatoire jusqu'à quatorze ans, depuis 1970 : quatre années d'école primaire et deux ans de « cycle préparatoire ». Mais près d'un cinquième des enfants quittent encore l'école à treize ans. Un tiers, seulement, sont scolarisés jusqu'à quinze ans. Si à Lisbonne ou à Porto les enfants ont des chances de parvenir jusque-là, il n'en est guère de même à la campagne, faute d'établissements. Manque d'écoles : dans les villes, les écoles primaires fonctionnent souvent « en double », une « fournée » d'élèves le matin, une autre l'après-midi. Manque de maîtres qualifiés, qui atteint son maximum dans le cycle préparatoire : l'an dernier, les quatre cinquièmes des professeurs n'avaient pas « l'habilitation pédagogique » requise pour y enseigner ; et, parmi ceux-ci, 40 % n'avaient pas les diplômes universitaires nécessaires pour l'obtenir.

### Transformer la société et la culture

Dès le début de la « révolution portugaise », tous les partis se sont accordés pour « démocratiser » l'enseignement comme la vie publique. Les gouvernements provisoires successifs ont fait un effort non négligeable, quoique inachevé, pour donner plus largement accès à l'enseignement : de nouvelles écoles préparatoires et secondaires ont été ouvertes, on a recruté de nouveaux maîtres.

Mais la gauche souhaitait aller plus loin. La « démocratisation » signifiait que l'enseignement devait être fait pour la masse de la population et participer à la transformation de la société et de la culture. Pour ce double objectif, à la fois politique et pédagogique, il faut transformer l'école dans sa structure, son contenu et ses méthodes. A la veille du coup d'Etat, par l'incompétence d'un grand nombre d'enseignants, par le jeu des examens d'aptitude, entre le primaire et le préparatoire, le préparatoire et le secondaire, et par celui des redoublements, 30 % des enfants de treize ans scolarisés ne dépassaient pas le niveau de l'école primaire, peu d'élèves admis dans le secondaire parvenaient au bout. Le ministère de l'éducation a supprimé les redoublements dans l'enseignement de base (primaire + préparatoire). De nouveaux programmes (les anciens étaient archaïques et paternalistes) publiés cette année visent à la fois à libérer la créativité enfantine, lier l'enseignement à la société qui l'entoure, revaloriser le travail manuel et les tâches productives, créer « *un esprit de critique et d'intervention constantes* ».

Ouvrir l'école sur la réalité, la rapprocher de la population pour en faire, selon le terme de Célestin Freinet, « *l'école du peuple* », certains s'y emploient déjà. A Borba, à 50 kilomètres d'Avis, l'atmosphère est totalement différente. Pourtant l'école préparatoire n'existe aussi que depuis quatre ans, et sa clientèle est presque la même : une majorité d'enfants de paysans, des ouvriers des carrières de marbre aussi. On a autant de mal à trouver des enseignants qualifiés ; beaucoup sont inexpérimentés.

Est-ce le climat plus militant, à tous les sens du terme (déjà pour recruter les élèves, les premiers enseignants avaient mené une « *campagne toute militaire* » dans les villages d'alentour) ? Est-ce la personnalité du « *camarade-directeur* » — comme les jeunes collègues le nomment, avec un brin d'ironie, — successivement « *vendeur dans une papeterie, garçon de café, dessinateur en bâtiment, voyageur de commerce, tailleur de marbre, et bien d'autres choses* (politiques) *encore* » avant de devenir enseignant ? Afin de « *partir de la pratique* » et des besoins collectifs, les élèves et les enseignants vont cette année aménager un jardin public ; ce travail servira de base à d'autres activités manuelles, artistiques et scientifiques (photos, mesures, études de plantes) et à une enquête sur le mode de vie des habitants du voisinage. La municipalité fournit les matériaux, comme elle l'a fait l'an dernier pour l'atelier de céramique aménagé dans l'école par professeur et élèves : à ceux-ci, on proposera cette année de décorer à leur goût la cour de l'école.

Donner la parole aux élèves mais aussi aux parents. Depuis l'an dernier, les professeurs, par équipes, tiennent tous les mois des réunions dans les villages avec les familles pour essayer de connaître leurs préoccupations et, en retour, les intéresser aux problèmes de l'école et de la pédagogie : « *Nous espérons créer une habitude.* » Les élèves ont présenté dans les villages des dialogues semi-improvisés sur les événements de l'an dernier : on essaiera cette fois d'y impliquer les spectateurs, en leur offrant le choix du dénouement.

### « Une école anarchisante »

Dans un certain nombre d'écoles, on a ainsi étudié les problèmes collectifs concrets (l'eau, les transports, le logement). Une collaboration s'est établie avec des associations, des collectivités locales ou des parents. La « *révolution* » créait une climat favorable ; l'incertitude politique elle-même, au début, ne contrariait pas les initiatives : « *Comme les ministres changement, nous avons cessé de demander des autorisations.* » Mais, malgré l'effort de recyclage (axé surtout sur la « mise à niveau » des maîtres), les nouveaux programmes et les instructions pédagogiques se heurtent à certaines résistances, surtout dans l'enseignement primaire, resté traditionaliste et « répressif ». « *Chez la plupart de nos collègues,* raconte une institutrice, *les enfants ne peuvent ni parler ni bouger. Elles jugent les nouveaux programmes néfastes parce qu'ils sont moins scolaires. Faire sortir les enfants de l'école leur paraît une perte de temps.* »

Cette résistance peut trouver un appui à l'extérieur. Dans une lettre pastorale du 10 octobre, les évêques portugais, tout en approuvant « *la participation des élèves à la vie locale et la stimulation de la créativité* », dénonçaient non sans quelque exagération « *la vision matérialiste étroite de certains programmes* » (ceux d'histoire) ; et « *le type d'école anarchisante que favorisent les pouvoirs publics* ».

### A l'assaut des campagnes

Le mouvement d'opinion suscité par l'alphabétisation a surtout touché les intellectuels et les étudiants. Le constat est dramatique : 28 % d'analphabètes parmi les plus de quinze ans (et sans doute 37 % parmi les plus de trente-cinq ans) ; 14 % seulement à Lisbonne et 12 % à Porto, mais plus de 40 % dans les campagnes de l'Alentejo (au sud) et de la Baira (à l'est), et plus de 30 % encore dans le verger du Ribatejo, à 100 kilomètres de la capitale ! L'alphabétisation devait être une des tâches prioritaires de la « révolution », en même temps qu'un moyen de réaliser celle-ci. Dès la fin de 1974, des centaines d'étudiants, le plus souvent communistes ou « gauchistes », sont ainsi partis alphabétiser et « conscientiser » les bidonvilles et les campagnes. Ce fut une des origines du « *service civique* » ; les communistes se référaient, là comme ailleurs, à l'exemple cubain.

Ces initiatives répondaient à un mouvement créé aussi à la base par des associations professionnelles, des syndicats et aussi des groupes politiques. Ainsi pour les femmes de Sesimbra, un petit port à 40 kilomètres de Lisbonne. L'an dernier, la Maison des pêcheurs a décidé de créer, avec de jeunes moniteurs bénévoles (lycéens, employées...), des cours d'alphabétisation et de perfectionnement, qui recueillirent tout de suite une centaine d'inscriptions. Pour les femmes qui ont suivi ces séances, c'est une véritable revanche sur le sort. « *Dès l'âge de onze ans,* dit l'une d'elles, *j'ai dû gagner de quoi me nourrir et m'habiller. Nous commencions à travailler si tôt qu'il n'était pas possible de faire plus de deux ou trois années d'école.* » Le dire, pour elles, c'est déjà un triomphe : l'auraient-elles osé auparavant ? Aujourd'hui, elles souhaitent continuer cette formation, espérant, sans trop y croire, pouvoir plus tard décrocher quelque travail.

Mais beaucoup d'analphabètes ont abandonné : « *Ils ne parvenaient pas à suivre.* » L'inexpérience des moniteurs, à Sesimbra et ailleurs, a été la cause de nombreux échecs, parfois coûteux. Dans le nord du Portugal, en particulier, le passage de jeunes militants armés de marxisme, de bonne volonté et de quelques lectures, animés du désir de servir le peuple en l'éclairant, a laissé des traces durables, et fâcheuses. « *Le plus difficile, c'est de gagner la confiance des gens* », dit Judith Cortesao, une vieille dame infatigable, qui a travaillé au Brésil avec des élèves de Paolo Freire et vient, en partant des réalités du travail, d'adapter sa méthode pour le Portugal ; elle a créé une série d' « *écoles - pilotes* » associant alphabétisation et éducation populaire. « *Les analphabètes,* dit-elle avec d'autres praticiens, *ont une culture qu'il faut respecter. Ce ne sont pas des malades qu'il faut soigner.* »

### Un projet ambitieux

Le gouvernement, jusqu'à présent, n'a pas entrepris de véritable action d'envergure. Un ambitieux « *projet national d'alphabétisation* », fondé sur les mêmes principes et dans la ligne de l'alphabétisation fonctionnelle soutenue par l'UNESCO, a été préparé au ministère de l'éducation. Il envisageait de créer des « centres d'alphabétisation » dans toutes les communes et de former quatre-vingt mille moniteurs, pour atteindre deux millions de personnes en trois ans. Achevé il y a plusieurs mois, il n'a encore reçu aucune application. Ce retard tient à de confuses luttes politiques. Le plan voulait créer, avec les organisations « de masse », une dynamique dans l'ensemble de la vie nationale, en application du « plan d'action politique » adopté par le M.F.A. en juin dernier, ce qui n'a pas plu à tout le monde. Le fait que les communistes aient pris une grande place dans le secteur n'a pas arrangé les choses. C'est que l'alphabétisation des masses est aussi une arme dans le combat politique...

Prochain article :

**UNE INTERVIEW DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION**

## CORRESPONDANCE

# Le rôle de M. Zenha

*La biographie de M. Salgado Zenha, ministre des finances dans le sixième gouvernement provisoire portugais* (le Monde *daté 21-22 septembre*), *nous a valu la lettre suivante de M. Antoine Blanca :*

Selon *le Monde*, M. Zenha est le leader d'un courant à l'intérieur du parti socialiste. Qui plus est, M. Zenha « doit sans doute sa réputation à ses discours enflammés contre le P.C., lors de la polémique sur l'unicité syndicale »... La réputation de démocrate et de socialiste, qui est celle de M. Zenha, a trente ans au moins. Seuls peuvent l'ignorer ceux qui n'ont porté de l'intérêt aux luttes du peuple portugais qu'après le 25 avril, après que le Portugal fut devenu un sujet à la mode et que les luttes du peuple portugais furent devenues payantes au point de vue journalistique.

Il est pourtant vrai que M. Zenha s'opposa avec fermeté à l'unicité syndicale. Non pas à l'unité que décident les travailleurs, mais à l'obligation d'unité, inscrite dans la loi. Il ne fallait pas s'en étonner. M. Zenha luttait, depuis trente ans, contre les syndicats uniques, imposés par Salazar et Caetano. Et les travailleurs, prouvant ainsi que le P.S.P. avait raison, sont en train de désavouer l'Intersyndicale uniciste qui leur fut imposée de manière antidémocratique. Cette manœuvre, M. Zenha la dénonça en janvier 1975, au cours d'un meeting historique, avec une totale franchise et beaucoup de sang-froid. Car il fallait du courage à l'époque pour le faire.

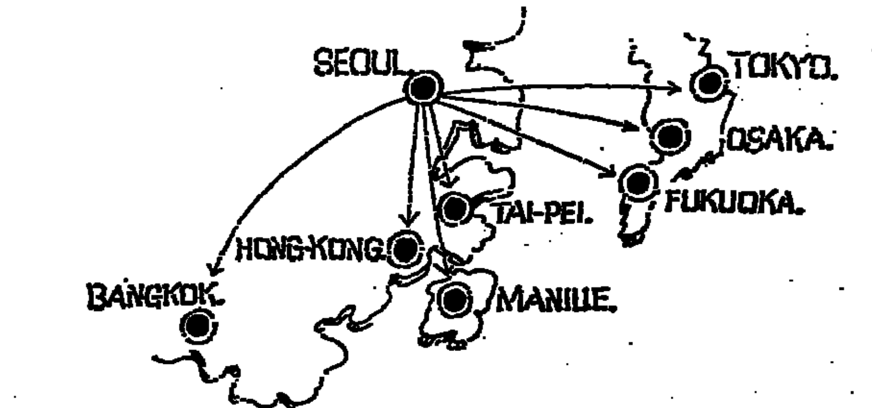
Discours enflammé ? Seul le croira quiconque n'a jamais entendu M. Zenha, qui n'est rien moins qu'un démagogue. Il commença sa plaidoirie sur l'unicité syndicale en prévenant justement qu'il n'allait pas faire un discours, mais un exposé minutieux. Et il s'employa à expliquer longuement et sereinement, devant quinze mille personnes, par qui et comment avait été préparée, rédigée et adoptée la fameuse loi sur l'unicité syndicale. (...)

Il faut rappeler ensuite que c'est M. Zenha, devenu ministre de la justice, qui obtint la rectification du concordat entre l'Etat portugais et le Vatican, rendant à nouveau possible le divorce au Portugal.







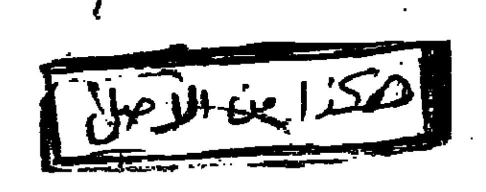













# EUROPE

PENDANT LA VISITE DE M. STROUGAL A PARIS

## La France et la Tchécoslovaquie vont signer un accord décennal de coopération économique

M. Lubomir Strougal, président du gouvernement fédéral tchécoslovaque, était attendu à Paris ce mercredi 12 novembre, en fin d'après-midi, pour une visite officielle d'un peu plus de quarante heures. Dans la soirée, il assistera à une représentation à l'Opéra. Jeudi, il s'entretiendra avec M. Jacques Chirac et sera reçu vendredi par le président Giscard d'Estaing avant de signer avec le premier ministre français l'accord décennal de coopération économique.

A l'occasion de ce voyage, M. Strougal a donné une interview à l'Agence France-Presse. A la question « on dit que la Tchécoslovaquie était la mauvaise conscience de la France. De fait, les relations entre les deux pays ont du mal à retrouver un rythme de croisière suffisant. Qu'en pensez-vous ? », M. Strougal a répondu : « Si cette opinion n'a pas uniquement cours dans la presse, c'est sans doute là l'expression d'efforts en faveur d'un changement. Nous aussi, nous considérons l'état de choses actuel comme anormal. Mais aujourd'hui nous ne trouvons plus raisonnable de nous en référer aux « neiges d'antan » ou de chercher le responsable de cette *stagnation*. Ce *qui* est important, maintenant, c'est de changer au plus vite cette situation. »

A propos de la situation intérieure, M. Strougal a dit : « Tant que vous comprenez sous le terme de normalisation le fait que la majorité de la population fait confiance à la direction de l'Etat et à sa politique, que la Tchécoslovaquie a obtenu ces dernières années des succès marquants dans l'accroissement de la production industrielle et agricole et du niveau de vie de la population, que tous les habitants ont du travail garanti par la Constitution, que, malgré la montée rapide des prix sur les marchés mondiaux et dans les pays capitalistes, le niveau des prix du marché intérieur n'a, chez nous, pratiquement pas augmenté, que la Tchécosovaquie est passée à l'une des premières places en Europe dans son évolution démographique et qu'on compte aussi pour les années 1976-1980 sur un essor économique et culturel et sur la garantie des sécurités sociales de la population, la réponse est sans équivoque : la normalisation a réussi. »

Enfin, M. Strougal a refusé de commenter des informations publiées en Occident selon lesquelles M. Hajer, ancien ministre des affaires étrangères, et le philosophe Karel Kosik auraient été invités à quitter le pays :

« Je ne sais où ces journaux vont chercher leurs informations. Il y a parfois chez nous des gens qui se plaignent de ne pas avoir assez de possibilités d'activité créatrice. Ils traitent avec différentes institutions. Peut-être un fonctionnaire leur a-t-il fait entendre qu'ils pouvaient aller vivre ailleurs... »

## Un spécialiste des normalisations

*M. Lubomir Strougal, chef du gouvernement tchécoslovaque et membre du présidium du comité central du parti communiste tchécoslovaque, est passé au travers de toutes les épurations successives. Réaliste, ce quinquagénaire, à l'allure jeune et aux attitudes modestes, n'aime pas se faire remarquer. S'il exécute fidèlement les ordres reçus, il n'en est pas pour autant dénué d'ambition.*

*Né le 10 octobre 1924 à Veseli-Nad-Luznici, en Bohême du Sud, il adhéra au parti communiste en 1945. Après des études à la faculté de droit de l'université Charles à Prague, il travailla dans l'appareil du parti de sa région natale. Il devint rapidement premier secrétaire à Ceské-Budejovice et fut élu au comité central en 1958. Quelques mois plus tard, il entra au secrétariat du comité central. Il fut ainsi nommé ministre de l'agriculture et des forêts. Lorsqu'en juin 1961 M. Novotny fit arrêter M. Rudolf Barak, son rival, alors ministre de l'intérieur, il confia ce poste délicat à M. Strougal, qui le conserva jusqu'en 1965. Sa réussite lui valut de devenir secrétaire du comité central et président de la commission agricole du parti, puis, au début de 1967, président de la commission du parti sur le niveau de vie.*

*Pendant la crise de l'hiver 1967-1968, et après la chute de M. Novotny, il se fit oublier, perdit son poste de secrétaire du comité central en avril 1968, mais devint vice-président du gouvernement Cernik et président du nouveau conseil économique. Il était alors un partisan zélé de la réforme économique préparée par l'équipe du professeur Ota Sik.*

*A l'époque de l'invasion, les principaux communiqués, qui condamnaient l'intervention portaient sa signature. Il était alors la seule haute personnalité du gouvernement à n'être pas allé, de gré ou de force, à Moscou en ces heures dramatiques. Il présida donc les conseils de cabinet. Il ordonna ainsi, dès le 21 août, une enquête sur M. Salgovic, le policier collaborateur. Dans une lettre adressée, le 25 août, au président Svoboda, à Moscou, et qu'il signa avec MM. Valo et Silhan, représentant respectivement le Parlement et la nouvelle direction du P.C., il flétrit l'occupation comme « illégale, inconstitutionnelle et sans aucun fondement », endossa toutes les conclusions du quatorzième congrès clandestin, considéré depuis lors comme illégal, et adjura la délégation tchécoslovaque d'interrompre les négociations à Moscou pour reprendre contact avec le pays.*

*Mais il se « normalisa » rapidement. Très vite ses opinions s'alignèrent sur les thèses moscovites. Avec conviction, à la veille des obsèques de Jan Palach, le jeune étudiant qui s'était immolé, il condamna « les méthodes raffinées des capitalistes » qui « fomentent des malentendus d'ordre nationaliste entre les divers pays socialistes, cherchant à créer une tête de pont politique et idéologique pour procéder à une réforme intérieure du socialisme qui ferait disparaître la notion de classe et d'internationalisme prolétarien ».*

*Dès novembre 1968, il redevint secrétaire du comité central, entra au comité exécutif. Président du bureau du P.C. pour les terres tchèques, il remet de l'ordre en Bohême-Moravie. La mission consistait à créer un P.C. tchèque — comme il existe un P.C. slovaque, — mais le projet fut abandonné. Aux côtés de MM. Husak et Cernik, il s'imposa peu à peu. Prônant la lutte contre les libéraux, il prépara la voie au limogeage de M. Dubcek en contribuant à écarter d'abord M. Smrkovsky.*

*M. Husak fut élu premier secrétaire le 17 avril 1969. Deux mois plus tard, M. Strougal était officiellement présenté comme son dauphin. Bientôt il allait apparaître comme son rival, porteur des espoirs des conservateurs. Alors, en janvier 1970, le chef du parti fit d'une pierre deux coups. Il obligea M. Cernik, qui avait pourtant choisi le « réalisme », à démissionner de la présidence du gouvernement et confia sa succession à M. Strougal ; ainsi ce dernier fut-il éloigné de la direction de l'appareil du parti.*

*Depuis, il exerce sagement ses fonctions de chef de gouvernement et cherche, avec patience, à rétablir des relations normales avec les pays occidentaux. Il est vrai qu'il est un spécialiste de toutes les normalisations.*

AMBER BOUSOGLOU.

● *Le chef du personnel* de Leyland-Innocenti, filiale italienne du constructeur automobile britannique, M. di Marco, a été victime le 11 novembre à Milan d'un attentat. Il a été touché aux jambes par des coups de revolver tirés d'une voiture. Cet attentat est revendiqué par un mouvement extrémiste qui, dans un tract déposé dans une cabine téléphonique, affirme que cette action est *« un avertissement à tous ceux qui se mettent au service du commandement et de la répression capitaliste contre la classe ouvrière »*.

M. Valerio di Marco a participé aux négociations menées entre la direction de British Leyland, le gouvernement et les syndicats italiens en vue du licenciement de 1 500 à 4 500 salariés d'Innocenti.

## Union soviétique

### M. SAKHAROV N'EST PAS AUTORISÉ A SE RENDRE A OSLO

Moscou (Reuter). — Le physicien André Sakharov s'est vu refuser, mercredi 12 novembre, l'autorisation de se rendre à Oslo pour y recevoir le prix Nobel de la paix, le 10 décembre prochain.

Le chef du service des visas à Moscou, M. Fadeiev, a déclaré au défenseur des droits de l'homme en U.R.S.S. que l'autorisation lui est refusée parce qu'il détient des secrets d'Etat.

En Italie, où elle se trouve après une opération des yeux, Mme Sakharov signalait mardi dans une interview au quotidien romain « Il Tempo » que la situation du savant était devenue plus préoccupante qu'auparavant et que, pour la première fois, il éprouvait « des craintes pour sa vie ».

● *La nationalité soviétique a été retirée à l'écrivain Vladimir Maximov* — qui vit à Paris — *« pour activités nuisant au prestige de l'Union soviétique »*, annonce de Moscou l'agence Reuter. M. Maximov dirige depuis sa fondation la revue *Kontinent*, éditée en Allemagne en langue russe et dont une version française est publiée par Gallimard à Paris.

# PROCHE-ORIENT

# LA GUERRE CACHÉE DU DHOFAR

*(Suite de la première page.)*

Le Dhofar, il est vrai, est éloigné de tout. Cela explique peut-être que les commissions successives de la Ligue arabe, créées pour régler le différend, ne s'y soient jamais rendues.

Il faut d'abord passer par Aden, capitale du Yémen du Sud, pays fermé, en butte à l'hostilité de tous ses voisins, et où des dirigeants révolutionnaires tentent, avec l'aide des pays socialistes, de collectiviser une économie sans grandes ressources.

Il faut ensuite obtenir l'autorisation de se rendre dans le sixième gouvernorat, à Hauf, situé à la frontière avec l'Oman : Hauf est la dernière ville du Yémen, a sept heures d'Al Ghaida, capitale du sixième gouvernorat (on s'y rend par une route qui mérite à peine ce nom, traversant tantôt un désert que colorent parfois quelques tentes bédouines, tantôt des croupes rocheuses et nues).

De là — ou de Jadib, petit village à cinq kilomètres plus à l'ouest, qui a aussi été bombardé le 17 octobre — partent armes, munitions et provisions pour l'Armée populaire de libération, la milice et la population de sympathisants. A Hauf, se trouvent un hôpital du Front, un important bureau, et, lorsque dans les rues ensoleillées on croise un homme avec une kalachnikov à l'épaule, bien malin qui peut dire s'il s'agit d'un milicien yéménite ou d'un maquisard omani.

## « Nous avons beaucoup de patience »

Depuis Jadib, le Front a même construit, avec l'aide de la population, une route qui permet de s'enfoncer dans le djebel et de gagner ainsi plusieurs heures dans ce pays où les transports sont essentiellement pédestres (seules, armes et munitions sont transportées à dos de chameau). Cette route pénètre de quelques kilomètres à l'intérieur d'Oman. Il faut alors quitter la jeep et, le sac à l'épaule, partir à pied.

Ce chemin, les miliciens chargés du ravitaillement en eau de l'armée populaire le parcourent quotidiennement avec une outre sur le dos. En les suivant tant bien que mal par des sentiers de chèvres dans la montagne, on parvient, après plusieurs heures de marche, à un camp — celui de Bakhit-Ben-Hiyla (du nom d'un « *martyr* ») — série de grottes habitées par une quarantaine d'hommes, une compagnie de l'armée populaire de libération.

Aux cris de « *l'armée du peuple est composée des enfants du peuple !* », une section de douze hommes se met en route vers Sarfit, la plus importante base ennemie dans l'ouest du Dhofar (établi en 1972, ce camp est actuellement occupé par près de mille hommes, Iraniens, Britanniques, Omanis et Baloutches). Fouta traditionnelle et chemise kaki, les militaires du Front vont souvent pieds nus. Une paire de chaussures ne durant guère plus de quinze jours, sur ces rochers échauffés par le soleil, beaucoup avouent ne pas vouloir s'habituer à un confort temporaire... Ces hommes emportent un mortier de 81 de fabrication soviétique. Sur le plan militaire, le bombardement au mortier de Sarfit constitue l'essentiel des activités de la compagnie commandée par Ali. « *L'ennemi a beaucoup de possibilités* », explique ce dernier. « *Nous, nous avons beaucoup de patience. Prendre Sarfit nous coûterait beaucoup d'hommes. Nous préférons donc la technique de longue haleine qui consiste à bombarder la base sans arrêt et à y rendre la vie pratiquement impossible. Certains officiers britanniques refusent déjà de s'y rendre.* » De fait, la précision des tirs du Front n'est pas seulement attestée par les champignons qui s'élèvent à l'intérieur de la base, mais aussi par les pertes infligées : des soldats — tués ou blessés — sont emportés par des avions ou des hélicoptères.

Au retour de la section, le repas sera particulièrement copieux — en l'honneur des étrangers — puisqu'un chameau a été tué. Au riz traditionnel — qui, pourtant, n'est pas cultivé — s'ajoutent de la viande et des abats. Le reste de la viande est mis à sécher à l'entrée des grottes, avant d'être bouillie les jours suivants. « *Un chameau permet à une compagnie de manger de la viande pendant quatre jours.* »

Le repas pris, les langues se délient. Si, dans la matinée, il avait été impossible d'obtenir autre chose qu'une litanie des « *martyrs* » de la compagnie, bientôt chacun veut expliquer pourquoi il a rejoint l'armée populaire de libération.

Ainsi Abou Ahmed, charpentier noir originaire du Zanzibar, et ancien esclave qui s'est enfui de Salalah à la nage après s'être entouré le corps de flotteurs en noix de coco, a pris sa décision parce que « *lorsqu'on est Noir, on travaille toute la journée aux métiers les plus durs (tailleurs de pierre, pêcheurs, bergers) pour le profit d'un maître qui vous nourrit à peine* ».

Arrivé au front analphabète, il sait maintenant lire et écrire. « *Avant*, dit-il, *je savais que j'étais exploité, mais je ne comprenais pas que c'était tout un système* », et il ajoute : « *Peut-être ne réaliserons-nous pas cette libération pour nous-mêmes, mais pour ceux qui nous suivrons, sûrement.* »

Salem, lui, a été ruiné par les usuriers lorsqu'il est venu de son pâturage à Salalah acheter quelques vivres et vêtements. S'il prend les armes contre le sultan, c'est parce que « *le gouvernement prend des taxes mais ne fait rien* ».

La vie de Nasser Bakhit, le bédouin, aurait pu être transformée par l'arrivée, près de son village du désert, d'une compagnie américaine de prospection pétrolière. N'avait-il pas été engagé comme garde ? Mais la paie passait par l'intermédiaire du sultan, qui l'écornait largement. Depuis le remplacement du sultan par son fils, en 1970 (1), Nasser Bakhit reconnaît qu'il y a des changements. « *Le gouvernement veut gagner les bédouins à sa cause. On nous explique que les rebelles veulent détruire le système tribal traditionnel et on nous recrute dans des unités tribales en nous donnant du thé et du sucre.* » Il a pourtant choisi le Front. Deux de ses enfants vont à l'« *école du peuple* ».

Salem Ahmed évoque aussi l'évolution survenue depuis 1970. « *Les autorités d'avant étaient stupides. Aujourd'hui, elles accordent quelques droits pour isoler les révolutionnaires. Si l'on tend un asticot à un poisson, c'est pour mieux le prendre.* »

## La haine de l'étranger

De toutes les conversations naît un portrait hideux du sultan Saïd Ben Teymour, vieillard cupide qui maintenait son pays dans un état d'arriération totale, mais transparaît aussi la haine de l'étranger : l'Anglais, d'abord, qui se croit encore chez lui en Oman, l'Iranien maintenant, qui succède au Britannique pour mener une guerre dont les principales victimes sont les populations civiles.

Pour s'en rendre compte, il faut descendre des hauts plateaux désertiques qui entourent Sarfit. Chaque fois qu'un avion apparaît, c'est une longue halte, l'attente du bombardement ; ce qui fait dire en souriant à Majib, un des jeunes Iraniens progressistes qui participent à la lutte du Front : « *Ce qu'il y a de bien dans la guérilla, c'est qu'on se repose souvent.* » Vers 400 mètres d'altitude, moins d'un mois après la mousson, la végétation est dense. Aux gris et beige du désert succède le vert, et l'on disparaît bientôt dans les champs de sorgho, principale culture avec celle des haricots.

Pourtant, ces cultures ne poussent pas toujours jusqu'à la récolte. A la guérilla de l'armée populaire de libération, l'armée d'Oman et ses alliés répondent par un bombardement systématique des cultures, des points d'eau, des troupeaux. Si le napalm ne semble pas avoir fait son apparition, quelques jours passés avec la population permettent d'expérimenter le raffinement des bombes ennemies : roquettes classiques, incendiaires ou antipersonnelles (elles éclatent à 3 mètres du sol et « *diffusent* » jusqu'à 250 mètres), etc. Un petit garçon âgé de six ans, blessé au bras par des bombes lâchées d'un avion britannique, nous dit : « *J'aimerais avoir un bâton pour battre le pilote.* »

L'habitat traditionnel, « *le kahaf* », une grotte naturelle creusée dans les rochers, constitue une protection presque idéale.

Au lieu dit Nsobah, l'hôte, Ahmed Mussalem, est membre de la milice et représente la population au Conseil du peuple de l'Ouest-Dhofar (le Dhofar est divisé en quatre régions). Agé de cinquante-cinq ans, il est issu d'une famille de bergers originaires de la tribu mahre (2), mais son appartenance à cette tribu lui importe peu. (Sous l'influence du Front, on parle maintenant de « citoyens ».) Avant la guerre, il avait cent vaches et quarante chèvres. Il ne lui reste plus qu'une vache et trois chèvres, la plupart de ses bêtes ayant été tuées dans les bombardements.

La ferme à laquelle il travaille, avec trente familles, a été organisée par la milice en coopérative. Avant la mousson, les miliciens passent dans chaque habitation, attribuent une terre, fournissent les graines. Le travail, sur plusieurs centaines d'hectares, est fait en commun. Après la récolte, la distribution est effectuée à partir des besoins de chaque famille, le reliquat pouvant être vendu à l'armée populaire. Dans ce système, seul le bétail — pour ceux qui en ont encore — reste en propriété individuelle.

## La population est disséminée

Si une telle organisation est applicable dans cette région « *entièrement libérée en 1970* » de l'ouest de Dhofar, où se tiennent encore des meetings politiques réunissant plus de cent personnes (essentiellement des femmes et des enfants, car les hommes combattent), l'intensification de la guerre l'a, cependant, profondément perturbée.

La population est maintenant disséminée. Il n'y a plus de villages. La milice semble absorbée par ses tâches militaires ou de ravitaillement de l'armée. L'alphabétisation sur le terrain, effectuée par de jeunes miliciennes qui ont banni le voile et ne portent plus l'anneau d'or traditionnel dans le nez (« *j'ai changé l'or contre une arme* », dit fièrement Nour) (3), se développe très lentement.

Seuls les médecins assistants — de ces médecins aux pieds nus qui ont acquis des connaissances élémentaires en moins de deux ans — parcourent les grottes habitées. Leur travail est énorme : en plus des blessés de guerre, les personnes, pour 90 %, sont atteintes de la malaria, pour 80 % d'anémie et de malnutrition, pour 50 à 60 % de tuberculose, etc. Les circonstances difficiles ont incité les responsables du Front à replier largement à l'intérieur du Yémen du Sud, à Al-Ghaida, le principal hôpital et « *l'école du peuple* », bâtiments fixes trop exposés.

L'hôpital dispose d'une quarantaine de lits dans cinq salles séparées, une pour les urgences, une pour les femmes et enfants, une pour les opérés et deux pour les maladies infectieuses. Huit cents malades sont ainsi soignés chaque année par dix-huit personnes (dont un seul chirurgien « originaire du Golfe »), sans parler des consultations quotidiennes au dispensaire et des cours d'hygiène. Mais il n'y a pas d'équipement radiographique...

## « L'école du peuple »

La fierté du Front, c'est « *l'école du peuple* ». Près de mille enfants apprennent à lire et à écrire l'arabe, avant de suivre le programme du Front, où sont mélangés éducation traditionnelle, cours politiques et formation militaire. La punition n'existe plus ; elle a été remplacée par des séances d'autocritique. Si, pendant un temps, les aînés enseignaient aux plus jeunes, l'arrivée de nouveaux professeurs (dix Omanis, quatre Palestiniens et deux « du Golfe ») a entraîné un retour à une pédagogie plus classique, où l'on fait pourtant la part belle à l'histoire des mouvements révolutionnaires, tandis que les jeunes de treize ans apprennent à se servir d'une arme et à tout faire par eux-mêmes.

Le 19 octobre, après le passage d'un avion à basse altitude au-dessus des bâtiments de l'école — ce qui a provoqué une course effrénée des enfants vers les abris — les cours ont été supprimés. D'un entretien avec des élèves de tous âges, il ressort que leurs hommes politiques préférés sont, en vrac, Lénine, Nasser, Che Guevara, Karl Marx, Fidel Castro, Ahmed Ali (un des dirigeants du Front, tué en avril dernier), Ho Chi Minh, « *qui a été un guide non seulement pour son peuple, mais pour tous les peuples pauvres* ».

Ils posent des questions sur la France : « *Pourquoi est-elle intervenue en Egypte en 1956 ?* » « *Qu'était la révolution française ?* » Ou même : « *Pouvez-vous nous parler de la nouvelle gauche ?* »

Ahmed Barack, un adolescent de quatorze ans qui a commencé ses études à Salalah à « *l'école du sultan* », explique la différence entre les deux enseignements : « *L'objet de l'école du sultan n'est pas d'éduquer le peuple mais de former de la main-d'œuvre (...), le programme est réactionnaire ; les révolutions ne sont jamais enseignées.* »

Cette école, dont « *l'extension dépendra du développement de la révolution* », représente, pour les dirigeants du Front, l'assurance de la pérennité du mouvement, une garantie pour l'avenir.

BRUNO DETHOMAS.

(1) Le 23 juillet 1970, vraisemblablement avec l'approbation des Britanniques, Saïd Ben Teymour, au pouvoir depuis 1932, fut renversé par son fils Qabous, ancien élève d'Oxford et de l'Académie militaire de Sandhurst. Grâce aux revenus pétroliers, ce dernier s'attache à faire sortir Oman du Moyen Age.

(2) La population du Dhofar est composée de nombreuses tribus dont certaines pratiquent encore des rites pré-islamiques. Un des objectifs du Front a été de détruire le système tribal, « parce qu'il divise les populations ». Pour y parvenir, il a d'abord mis fin aux querelles entre tribus et supprimé la propriété tribale.

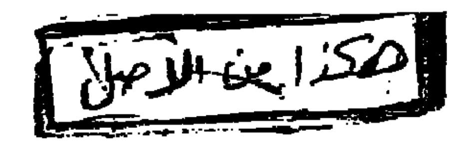
(3) Facilitée dans ce milieu où les liens avec l'islam étaient souvent lâches, la libération des femmes est, depuis 1968, un des objectifs du Front. La polygamie a été bannie et il n'est pas rare aujourd'hui que les jeunes Dhofaries choisissent leur mari et n'aient pas de dot. S'il n'y a pas de femmes dans le comité central, un certain nombre servent dans l'armée et quelques-unes ont la responsabilité d'une unité d'une vingtaine d'hommes.

**Prochain article :**

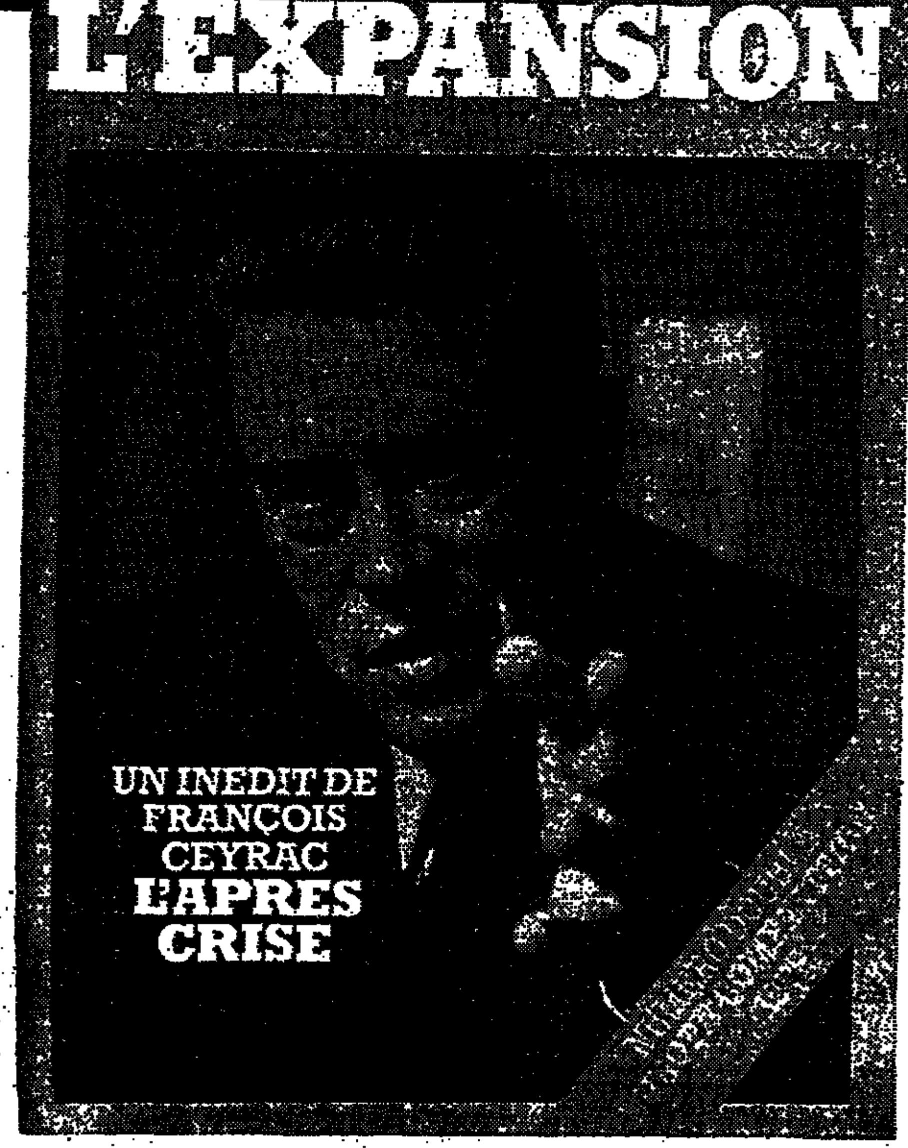
**DEUX ALLIÉS : MOSCOU ET ADEN**







# Ne manquez pas le numéro spécial de L'EXPANSION "Europe-Compétition"




**Le pétrole ou la pharmacie, la métallurgie ou la chimie, quel est le secteur qui résiste le mieux à la débâcle? L'enquête exclusive de L'Expansion compare les performances des entreprises européennes et établit un classement des champions de chaque branche.**

**Pour la première fois, cette année, vous trouverez dans Europe-Compétition, en plus de l'analyse chiffrée des résultats des firmes retenues, des commentaires sur l'exercice en cours et sur les perspectives de 1976.**

**Europe-Compétition présente les "hommes de l'année," et attribue aussi bien des bonnets d'âne aux uns que des couronnes de lauriers aux autres**

**L'Expansion est spécialement conçu pour vous aider à faire face aux transformations de l'économie et à mener votre carrière personnelle.**

**1. Chaque mois, L'Expansion vous donne les moyens de faire le point sur la conjoncture économique et d'établir des pronostics exacts :**

• *Avec les "indicateurs" et les "baromètres" que L'Expansion* est seul à vous donner, avec des statistiques et des chiffres précis, regroupés dans les tableaux et graphiques faciles à lire, sur la production, la consommation, l'emploi, les échanges, les monnaies, la bourse.

• Avec les tribunes où s'expriment les meilleurs spécialistes de l'économie, parmi lesquels : Alfred Sauvy, Jacques Delors, Jean Denizet, Lionel Stoleru, Jacques Attali.

• Avec la rubrique Actualité, où vous trouverez la synthèse des grands événements économiques, les réactions des entreprises et les "visages" des principaux acteurs de l'économie.

**2. Des enquêtes approfondies vous informent sur les affaires et les hommes qui les dirigent en France et à l'étranger.**

• L'Expansion vous introduit dans des entreprises de toutes tailles : chez Hachette ou Michelin comme dans un atelier : vous découvrez la stratégie des "nouveaux Rothschild," les changements de cap chez Lesieur, les dessous de l'alliance CII-Honeywell.

• *L'Expansion vous présente tous les métiers* : la montée des directeurs du personnel, le rôle des responsables de recherche développement, les "cuisines" de la Bourse, le poids des directeurs des achats.

• L'Expansion pose, pour vous, les questions essentielles à des personnalités comme : Valéry Giscard d'Estaing, Marcel Dassault, Edmond Maire, Antoine Riboud, Jacques Borel, Pierre Dreyfus, François Mitterrand, Wassily Leontief, Ted Kennedy, etc....

• L'Expansion aborde avec vous des débats de fond : sommes-nous à l'aube d'une nouvelle croissance? Comment les Français vivront dans dix ans? Sur quelles bases créer un nouvel ordre économique international?

• L'Expansion ne vous laisse rien ignorer de ce qui se déroule à l'étranger. Les envoyés spéciaux vous montrent les Etats-Unis sortir de la crise, l'URSS préparer son X[e] Plan, les chances de l'Algérie ou de la Corée du Sud...

**3. La nouvelle rubrique "Votre" vous guide concrètement dans votre vie professionnelle.**

• "Votre carrière" vous donne des conseils pratiques pour vous orienter avant de choisir une Business-School, à la veille de signer un contrat ou lorsque vous êtes candidat à un poste de directeur général.

• "Votre test" vous permet, par exemple, de juger si vous êtes *menacé de licenciement, si vous êtes l'homme d'une carrière à l'étranger*, si vous avez le profil d'un bon manager.

• "Votre argent" vous indique les moyens de défendre votre patrimoine : la domination-partage, les risques d'un collectionneur...

• "Votre Bloc-Notes" réunit des renseignements utiles : l'adresse des "salons" *parisiens, le budget du chasseur...*

**Si vous vous abonnez dès *aujourd'hui* à L'Expansion, vous serez sûr de recevoir au mois de décembre le dossier exclusif : le Guide de l'Epargnant.**

Comment défendre, cette année, votre patrimoine contre une érosion monétaire persistante. Que penser des valeurs refuges dans l'immobilier? Pourquoi faut-il opter aujourd'hui pour la liquidité face à l'inflation?

Cette enquête exceptionnelle compare pour vous le degré de sécurité de tous les placements. Des spécialistes vous disent comment limiter les risques qui pèsent sur votre argent. Un agent de change, un commissaire priseur et un agent immobilier démystifient les faux "placements sûrs." Vous trouverez une analyse détaillée des avantages et des inconvénients propres aux actions, obligations, placements bancaires, immobiliers, l'or et les pierres précieuses.

**Bon pour un an d'abonnement à**

**L'EXPANSION**

premier journal économique français

Je désire m'abonner à L'EXPANSION pendant 1 an pour 90 F seulement au lieu de 120 F.

M.
Mme ________________________________
Mlle Prénom Nom
N° ________ Rue, av., bd ________________________________
Code postal ________________ Ville ________________
Pays (pour abonnement étranger 90 F + 20 F frais de port par train ou bateau) ________
Signature ________________________________

**90 F seulement pour 1 an**
(au lieu du prix normal de 120 F)

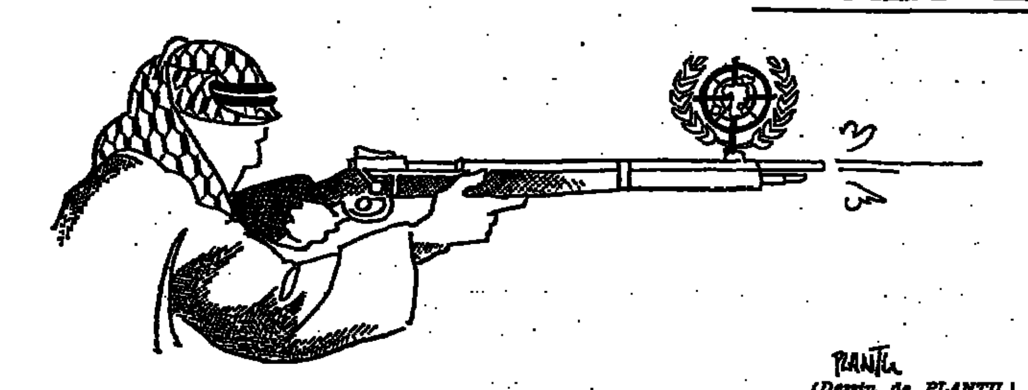
Il est inutile de joindre votre paiement, nous vous ferons parvenir la facture du montant correspondant.

L'EXPANSION, service abonnement,
78, rue Olivier-de-Serres,
75379 PARIS CEDEX 15

EM/91

# DIPLOMATIE

## APRÈS LA RÉSOLUTION DES NATIONS UNIES



(Dessin de PLANTU.)

## WASHINGTON : tempête au Congrès sang-froid à la Maison Blanche

De notre correspondant

Washington. — L'adoption par l'Assemblée générale des Nations unies de la résolution assimilant le sionisme au racisme a provoqué une violente tempête au Congrès. A main levée, le Sénat a décidé d'inviter sa commission des affaires étrangères, ainsi que celle de la Chambre, à tenir des sessions visant à réexaminer la participation des Etats-Unis à l'Assemblée générale de l'organisation internationale. De son côté, par 384 voix contre 0, la Chambre a adopté une résolution estimant que le texte voté par l'ONU encourage l'antisémitisme. Néanmoins, après la déclaration du président Ford qualifiant le vote de l'Assemblée d'*« action entièrement injustifiée »*, la Maison Blanche a fait savoir par son porte-parole que les Etats-Unis n'envisageaient pas de se retirer des Nations unies.

A dire vrai, l'examen du scrutin entretient ici l'espoir que la majorité afro-asiatique a été entamée et qu'elle a perdu son caractère automatique. En d'autres termes, le vote de l'Assemblée n'est pas jugé décourageant et justifie au contraire que les Etats-Unis continuent d'appartenir à l'organisation internationale et à la soutenir. Certes, le Congrès pourrait exprimer son mécontentement en réduisant les contributions volontaires des Etats-Unis à divers programmes d'aide destinée aux pays en voie de développement, aux réfugiés, aux enfants, sans pour autant diminuer la contribution annuelle américaine à l'organisation internationale. Bref, la contribution américaine au budget des Nations unies s'établirait toujours autour de 25 %, alors qu'elle atteignait 31,5 % il y a trois ans.

M. Ford et ses adjoints s'efforcent de canaliser et de maîtriser la violente réaction des juifs new-yorkais. L'irritation créée par le vote de l'Assemblée, ne doit pas faire perdre de vue, dit-on, l'importance de l'organisation internationale. L'impression prévaut en fin de compte que l'Occident n'a aucun intérêt à se désintéresser des Nations unies, qui pourraient toujours trouver auprès de certains pays arabes des compensations financières au retrait éventuel de la contribution des Etats-Unis.

HENRI PIERRE.

● *M. Gaston Thorn*, président de l'Assemblée générale et premier ministre du Luxembourg, a déclaré, mardi, que la politique de rapprochement et de concertation qui avait pu s'établir entre pays industrialisés et pays en développement lors de la septième session extraordinaire de l'Assemblée générale avait été remise en cause *« bêtement parce que inutilement »* par le vote sur le sionisme.

## L'« UNITA » : une résolution nocive à la cause arabe elle-même.

Rome *(A.F.P.)*. — Dans un éditorial publié mercredi 12 novembre, l'*Unita*, organe du P.C. italien, condamne le vote de l'ONU assimilant le sionisme au racisme.

*« Le sionisme est une idéologie conservatrice et réactionnaire, utilisée comme un instrument par l'impérialisme et engendrant des impulsions agressives, expansionnistes et discriminatoires chez les dirigeants israéliens. Cependant, pour des raisons de principe, nous n'acceptons pas l'assimilation du sionisme au racisme.*

*» Nous considérons que cette sollicitation d'un vote idéologique de la part de l'ONU est nocive à la cause arabe elle-même, laquelle (...) perd des alliés dans ces pays de l'Europe occidentale d'où pouvait venir une contribution positive pour arriver à un règlement pacifique au Proche-Orient. »*

L'*Unita*, qui tient à se *« démarquer de la violente propagande anti-arabe alimentée par certains gouvernements et milieux occidentaux »*, ajoute cependant : *« Les dirigeants israéliens et leurs supporters ont une occasion de plus pour réfléchir sérieusement sur le fait que tant d'Etats ont appuyé — ou n'ont pas repoussé — une résolution qui ressemble aussi à une condamnation à la politique de conquête, d'agression, de discrimination. »*

● *M. Sakharov*, prix Nobel de la paix, interrogé à Moscou par l'Associated Press, a déclaré que le vote de l'ONU était l'un des *« plus destructeurs »* qui aient jamais eu lieu. Ce vote, a-t-il ajouté, *« va encourager les tendances antisémites dans de nombreux pays du globe »*.

● *Le pasteur Potter*, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises, a déclaré, mardi, que le C.O.E. refuse *« catégoriquement »* de *« mettre en parallèle le sionisme et le racisme »*. Il rappelle que, en 1967, l'UNESCO avait estimé qu'*« il n'existe aucune preuve que le sionisme soit manifestement raciste »* et que *« le sionisme a été historiquement un mouvement préoccupé de la libération du peuple juif de l'oppression, y compris de l'oppression raciale »*.

## JÉRUSALEM : prudence et inquiétude

De notre correspondant

Jérusalem. — Israël veut de toute évidence se garder de toute réaction épidermique à la suite du vote de l'Assemblée générale des Nations unies. Mardi 11 novembre, à la Knesset, M. Rabin s'est attaché à éviter tout excès tant dans le ton que dans les termes de son exposé. Loin de sous-estimer les dangers de l'offensive arabe aux Nations unies, le premier ministre a appelé les Israéliens et les juifs du monde entier à s'unir dans le calme afin d'affronter ceux *« qui veulent préparer le terrain à un Etat palestinien sur les ruines d'Israël »*. Pour M. Rabin, la coïncidence du vote de la résolution « antijuive » et de l'anniversaire de la *« nuit de cristal »* (qui a marqué, en 1938, le début des persécutions hitlériennes) doit consituer un avertissement grave non seulement pour les juifs du monde entier, mais aussi pour tous les peuples libres.

Cependant, ni dans les propos du premier ministre ni dans la motion votée par la Knesset, il n'est fait mention de la manière dont Israël pourrait réagir. Jérusalem préfère attendre de connaître les intentions américaines et aussi, sans doute, de voir comment l'Egypte se propose d'interpréter les résolutions du 10 novembre.

Pour l'instant, l'application des accords de dégagement se poursuit normalement et, mardi, la commission mixte israélo-égyptienne s'est réunie comme prévu dans la région d'Abou Rodeiss, qui est de nouveau la propriété des Egyptiens.

La prudence des dirigeants israéliens est aussi, dans une large mesure, inspirée par les réactions que le comportement de l'Assemblée générale a suscitées dans de très nombreux pays, et l'on a été particulièrement sensible ici à la position adoptée par le P.C. italien au sujet de la définition du sionisme.

*« Nous ne sommes pas isolés »*, écrit, mercredi, le grand quotidien *Haaretz*, qui recommande d'agir avec la plus grande circonspection. C'est apparemment l'intention de M. Rabin qui a affirmé mardi qu'Israël respectera scrupuleusement ses engagements et ne négligera aucun effort pour parvenir à la paix avec ses voisins. Le premier ministre n'en a pas moins rejeté les résolutions du 10 novembre dont, dit-il, son pays ne tiendra aucun compte.

« *Pratiquement*, nous a déclaré un haut fonctionnaire, *les résolutions des Nations unies n'ont aucune valeur pratique et nous sommes bien placés pour le savoir. En novembre 1947 (encore un anniversaire), l'ONU a décidé le partage de la Palestine pour en faire un Etat juif et un Etat arabe. Nous avons accepté ce partage, les Arabes l'ont refusé et nous ont attaqués. Y a-t-il eu alors un seul soldat des Nations unies pour repousser cette attaque contre nous et contre une décision des Nations unies ? Non, et cela ne nous a pas empêchés de survivre. Pourquoi voulez-vous que ça change vingt-huit ans plus tard ?* »

Israël juge lourde de menaces pour les juifs à travers le monde l'offensive antisioniste. Ceux qui seraient le plus exposés sont les juifs vivant dans les pays à régime autoritaire, et notamment en Union soviétique, où nombreux sont ceux qui désirent venir vivre en Israël. Ils sont donc sionistes et peuvent être taxés de racistes et traités comme tels.

La première réaction à la résolution sur le sionisme a déjà suscité chez les Israéliens et dans beaucoup de communautés juives de la Diaspora un courant d'identification au sionisme dont n'avait jamais osé rêver les dirigeants d'un mouvement tombé depuis longtemps en désuétude. Des centaines de lycéens se sont rassemblés à Jérusalem sous des calicots proclamant leur qualité de sionistes. Mme Golda Meir a demandé aux juifs du monde entier d'arborer sur le revers de leur veston le badge *« Je suis sioniste »* (comme l'a fait M. Allon au congrès du S.P.D. allemand), et le poète Haïm Gouri, dans les colonnes du *Davar*, lance l'idée d'une *« marche bleu blanc »* (les couleurs d'Israël) qui permettrait un rassemblement de solidarité à Jérusalem d'un demi million de juifs des pays libres. Pour sap art, la municipalité de Jérusalem a donné à la rue des Nations-unies le nom de *« rue du Sionisme »*.

ANDRÉ SCEMAMA.

● *M. Nahum Goldmann*, président du Congrès juif mondial, qualifie la résolution d'*« une des décisions les plus immorales et néfastes que l'ONU se soit permises au cours de ces dernières années »*. *« Définir le sionisme comme « raciste »*, ajoute M. Goldmann, *est une distorsion absurde des faits les plus élémentaires et équivaut à nier au peuple juif le droit d'avoir sa propre patrie et son Etat à lui, alors que l'Etat d'Israël a été établi sur la base d'une décision de la majorité décisive de ces mêmes Nations unies. Heureusement, les pays les plus civilisés, en particulier les Etats-Unis et les nations d'Europe, ont voté contre, et il n'y a pas à craindre, à mon avis, que cette résolution absurde ait des conséquences pratiques. »*

## L'agence palestinienne Wafa : Une nouvelle victoire diplomatique

*« Les résolutions adoptées par les Nations unies concernant la question palestinienne constituent une nouvelle victoire diplomatique pour la révolution palestinienne et une condamnation de l'accord du Sinaï »*, a estimé, mardi 11 novembre, l'éditorialiste de l'agence palestinienne d'information Wafa, qui ajoute : *« Ces résolutions ont dévoilé la nature criminelle de l'accord du Sinaï, par lequel l'impérialisme a voulu ignorer le problème palestinien qui est à l'origine du conflit. »*

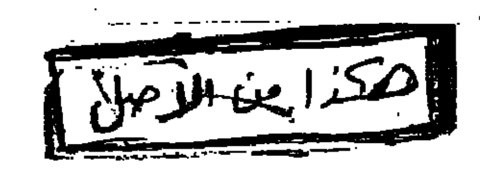
Evoquant la condamnation du sionisme en tant que *« forme de discrimination raciale »*, il souligne que *« cette résolution marque sans aucun doute un progrès, car non seulement elle met en valeur la juste nature de la lutte du peuple palestinien contre le racisme, mais également la nature criminelle de l'accord du Sinaï, qui porte atteinte au combat palestinien et aux mouvements de libération dans le monde »*.

● A DAMAS, la presse et la radio se sont félicitées de la *« nouvelle victoire »* remportée par le peuple palestinien. *« Ces résolutions*, écrit *Al Baas*, organe du parti au pouvoir, *confirment les droits du peuple palestinien et affirment la défaite de l'accord du Sinaï signé entre l'Egypte et la Syrie. »* Le vote des Nations unies, estime pour sa part l'officieux *Al Thawra*, peut être considéré comme *« une défaite pour les Etats-Unis, Israël et leurs intrigues dans la région »*. Pour la radio syrienne, *« le monde a été en mesure de connaître la vérité sur la cause palestinienne et de la soutenir malgré les grandes pressions exercées par les Etats-Unis et leurs alliés pour empêcher l'adoption de ces résolutions »*.

● A TRIPOLI (Libye). — L'agence d'information de la révolution arabe ARNA affirme que les résolutions votées lundi constituent une *« condamnation universelle de l'entité sioniste et de ses agissements en Palestine occupée. « Ces agissements*, poursuit l'agence, *n'ont de pareil qu'au sein du régime raciste d'Afrique du Sud. »*

● AU CAIRE, cependant, M. Tahsine Bechir, porte-parole de la présidence de la République, n'a pas voulu commenter la résolution sur le sionisme, se réservant d'en parler *« peut-être par la suite »*. Quant aux deux autres résolutions (l'Egypte les a votées toutes les trois), elles lui paraissent exprimer *« le soutien d'une écrasante majorité aux propositions du président Sadate »* en faveur de la reconnaissance des droits palestiniens. — *(A.F.P., Reuter, U.P.I.)*





# DIPLOMATIE

# ASSIMILANT LE SIONISME A UNE FORME DE RACISME

## LES TRENTE-CINQ PAYS QUI ONT VOTÉ CONTRE ET LES SOIXANTE-DOUZE QUI ONT VOTÉ POUR

Trente-cinq pays ont voté contre la résolution assimilant le sionisme au racisme et trente-deux autres se sont abstenus (« le Monde » du 12 novembre). La Roumanie, l'Afrique du Sud et l'Espagne n'ont pas participé au scrutin.

Les soixante-douze pays qui ont voté pour la résolution sont les suivants : Afghanistan, Albanie, Algérie, Bahrein, Bangladesh, Brésil, Bulgarie, Burundi, Biélorussie, Cambodge, Cap-Vert, Tchad, Chine, Congo, Cuba, Chypre, Tchécoslovaquie, Dahomey, Yémen démocratique, Egypte, Guinée-Equatoriale, Gambie, Grenade, Guinée, Guinée-Bissau, Guyane, Hongrie, Inde, Indonésie, Iran, Irak, Jordanie, Koweït, Laos, Liban, Libye, Madagascar, Malaisie, Maldives, Mali, Malte, Maroc, Mauritanie, Mexique, Mongolie, Mozambique, Niger, Nigéria, Oman, Pakistan, Pologne, Portugal, Qatar, Ruanda, Sao-Tomé et Principe, Arabie Saoudite, Sénégal, Somalie, Sri-Lanka, Soudan, Syrie, Tunisie, Turquie, Ouganda, Ukraine, Union soviétique, Emirats arabes unis, Cameroun, République unie de Tanzanie, Yémen, Yougoslavie, République démocratique allemande.

Les trente-cinq pays qui ont voté contre la résolution assimilant le sionisme au racisme sont les suivants : Australie, Autriche, Bahamas, Barbade, Belgique, Canada, République Centrafricaine, Costa-Rica, Danemark, République Dominicaine, Salvador, Fidji, Finlande, France, République fédérale d'Allemagne, Haïti, Honduras, Islande, Irlande, Israël, Italie, Côte-d'Ivoire, Libéria, Luxembourg, Malawi, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Nicaragua, Norvège, Panama, Swaziland, Suède, Royaume-Uni, Etats-Unis, Uruguay.

Les trente-deux pays qui se sont abstenus sont les suivants : Argentine, Bhoutan, Bolivie, Botswana, Birmanie, Chili, Colombie, Equateur, Ethiopie, Gabon, Ghana, Grèce, Guatemala, Jamaïque, Japon, Kenya, Lesotho, Maurice, Népal, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Paraguay, Pérou, Philippines, Sierra-Leone, Singapour, Thaïlande, Togo, Trinité-et-Tobago, Haute-Volta, Venezuela, Zaïre, Zambie.

## Dans la presse parisienne

**L'AURORE : un vote infâme.**

Sous le titre *« Le vote infâme »*, on lit dans *l'Aurore* : *« Souvent déjà, l'autorité* [de l'ONU] *avait été ébranlée. (...) Il lui restait cependant à escalader les sommets de l'infamie et à se vautrer dans l'opprobre.*

*» C'est fait depuis la nuit dernière. (...)*

*» Assimiler le sionisme à « une forme de racisme et de discrimination raciale », c'est énorme, invraisemblable, monstrueux.*

*» Accuser l'Etat juif de racisme, c'est un peu comme si l'on poursuivait pour vol un jeune homme parce qu'il vit dans une maison acquise avec le montant des dommages-intérêts payés par l'assassin de ses parents.*

*» Condamner pour discrimination raciale les survivants du plus meurtrier des génocides de l'Histoire, cela ressort à un cynisme qui confinerait au canular, si le but n'était de justifier à la fois l'extermination, hier, des six millions de juifs des camps nazis et, demain, de leurs descendants installés au Proche-Orient. (...)*

*» Le vote infâme de l'ONU est lui-même un encouragement aux extrémistes, aux intransigeants et aux boutefeux ; autant dire : à la guerre. »*

*» Le deuxième problème est tout aussi fondamental. C'est véritablement une certaine conception de la morale et du droit international qui se trouve remise en question contre la volonté des fondateurs et des Nations unies... »*

(JACQUES GUILLEME-BRULON.)

**L'HUMANITE : le sionisme n'est pas le fondement de l'existence d'Israël.**

*« Prétendre que la doctrine sioniste « sert de fondement à l'existence d'Israël » conduirait à assimiler tous les advers res de cette doctrine et de la politique des dirigeants actuels de l'Etat d'Israël à des partisans de la destruction d'Israël en tant qu'Etat.*

*» Or les communistes français sont partisans sans ambiguïté de l'existence de l'Etat d'Israël dans les conditions de sécurité et de paix nécessaires, de même qu'ils revendiquent le droit pour les Palestiniens de fonder un Etat indépendant et pacifique.*

*» Et les pays socialistes, qui combattent la politique du sionisme, n'ont jamais remis en cause l'existence d'Israël, qu'ils ont été parmi les premiers à reconnaître officiellement. »*

(ROLAND FAURE.)

**LE QUOTIDIEN DE PARIS : une des plus belles revanches de Hitler.**

*« La résolution de l'ONU définissant le sionisme comme « raciste » est l'une des plus belles revanches posthumes de Hitler. (...) En oubliant le fait révoltant que constitue la mise au ban d'Israël, considéré désormais à l'ONU comme le « juif des Etats », il y a dans la résolution votée un reniement de tous les principes énoncés dans la charte, sans qu'il soit besoin de rappeler, par ailleurs, le caractère irrévocable de la décision historique de 1947, que l'Union soviétique fut la première à appuyer en reconnaissant, avant même les Etats-Unis, l'existence de l'Etat d'Israël. (...) Il ne reste plus qu'à attendre les prochaines étapes de la liquidation du problème juif : jeter d'abord les Israéliens à la mer, et « nettoyer » ensuite les territoires encore infestés de juifs, sous prétexte qu'ils sont « racistes ». Cette politique, que Hitler n'osait étaler ouvertement à la face du monde, se trouve aujourd'hui consacrée. Il ne reste plus qu'à passer aux actes... »*

(HENRY CHAPIER.)

**LE FIGARO : contre la volonté des fondateurs de l'ONU.**

*« L'ONU condamnée, du moins dans ses structures actuelles qui ne sont certes plus celles de 1945 où les Etats issus de notre vieille civilisation occidentale étaient majoritaires ? Tel est le premier problème qui se pose puisque l'organisation internationale est maintenue à bout de bras sur le plan financier par Washington. L'importance du lobby juif aux Etats-Unis ne permet pas d'écarter l'éventualité de voir l'administration américaine envisager demain des révisions déchirantes.*

**LIBERATION : une idéologie effectivement raciste.**

*« En mettant l'accent, non sur l'existence même d'Israël, mais sur la nature de son régime, et soulignant la contradiction qui existe entre l'idéologie sioniste et les valeurs humaines les plus élémentaires, on définit un terrain de lutte bien plus solide que celui des « droits historiques » réciproquement contestés, et on ouvre en même temps — ce qui est loin d'être négligeable — la possibilité pour les Israéliens (dont la majorité, il convient de le rappeler, est née dans le pays) de se définir activement, non pas à l'égard de leur identité collective, mais à l'égard de l'idéologie, effectivement raciste, de leurs dirigeants. »*

(YEHIEL SHABBAZI.)

**LE QUOTIDIEN DU PEUPLE : l'ONU a raison.**

*« Comment appeler autrement que raciste une idéologie qui prétend fonder un Etat sur la religion de ses habitants ? Un Etat créé en chassant de leurs terres les habitants millénaires du pays, les Arabes palestiniens, musulmans et chrétiens, qui y vivaient en bonne entente avec les juifs autochtones ? (...)*

*» En désignant la Palestine comme patrie des juifs de tous les pays du monde, le sionisme s'oppose à leur participation juste, sans discrimination, sur une base de pleine égalité, à la vie de leurs pays respectifs. Le racisme sioniste est, en fin de compte, dirigé aussi contre les juifs eux-mêmes. (...)*

*» Les Nations unies ont raison : le racisme est, en Palestine, du côté sionisme. »*

## LE XVI° COLLOQUE DES INTELLECTUELS JUIFS DE LANGUE FRANÇAISE

# Vive émotion après le vote

**Le XVI° Colloque des intellectuels juifs de langue française, organisé par la section française du Congrès juif mondial, s'est tenu à Paris les 9, 10 et 11 novembre. Au cours de la dernière soirée, une motion a été adoptée à l'unanimité, dans laquelle les participants « déplorent que l'Organisation des Nations unies, qui avait tenté d'apporter au monde, en 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme, se soit laissée totalement discréditer par l'adoption d'une résolution outrageante assimilant sionisme et racisme, au mépris patent de cette Déclaration et de la Charte elle-même.**

**» Réuni pour réfléchir sur la guerre et préparer les voies de la paix, dit cette motion, le Colloque ressent l'adoption de la résolution comme un acte gratuit de haine et d'agression subversive contre le droit et la justice autant que contre Israël et le peuple juif. »**

**Le vote de cette résolution par l'Assemblée générale des Nations unies, connu depuis le matin, a affecté les ultimes débats de ce Colloque, qui ont été marqués par l'intervention de M. Elie Wiesel. Le grand écrivain israélien de langue française (1) avait à traiter de « la conscience juive face à la guerre ». Sur le plan élevé d'une réflexion philosophique et religieuse, inspirée par l'étude de la loi juive (« la Thora ») et du Talmud, M. Elie Wiesel a abordé indirectement les problèmes politiques qui se posent à Israël, proclamant son inquiétude devant l'attitude de la plus haute organisation mondiale, mais affirmant : « Je n'ai pas peur pour Israël mais pour l'humanité. » La discussion des trois journées était centrée cette année autour du thème de la guerre : concept de guerre dans la pensée juive et dans les littératures juives, analyse des causes et des conséquences de la guerre.**

La présentation de ce thème par M. Robert Misrahi, maître de conférences à l'université de Paris I a été suivie, dimanche, de la traditionnelle « leçon talmudique », de M. Emmanuel Levinas, professeur à l'université de Paris. Les débats du soir, en séance plénière (les 9, 10 et 11 novembre), ont porté sur des sujets très brûlants et provoqué parfois d'assez vives réactions.

M. Stanley Hoffmann, professeur à l'université de Harvard, et auteur de plusieurs essais sur la France, s'est demandé, notamment, si l'humanité était prête *« à se passer de la satisfaction de faire rouler l'adversaire par terre. Car la guerre*, a-t-il dit, *est l'art d'arracher quelque chose par la défaite de l'autre. »* M. Hoffmann est pessimiste pour l'avenir, essentiellement en raison de la prolifération des armes nucléaires. Il faut, estime-t-il tenter de modérer les conflits armés de telle sorte qu'un jour, probablement lointain, on puisse aboutir à leur abolition.

Au Proche-Orient, il ne voit de solution que dans une reconnaissance mutuelle du fait palestinien (qu'il n'identifie pas à l'O.L.P.) et du fait israélien ; cette reconnaissance ne pourrait être que le terme d'un processus où Israël devrait faire le premier pas.

M. Yehoshua, professeur à l'université de Haïfa, a analysé les conséquences de la guerre prolongée dans laquelle vit Israël sur la société israélienne. *« Le danger*, a-t-il conclu, *c'est l'attrait qui risque de se créer en faveur des effets positifs de la guerre. »* Il a dénoncé ceux qui s'arrêtent à ces aspects « stimulants », ou réclament l'utopique « paix absolue » qui donnerait une définitive mais impossible sécurité absolue à Israël.

Plusieurs contradicteurs se sont levés quand M. Yehoshua a accusé la Diaspora d'être une menace pour Israël, dans la mesure où, affirme-t-il, elle *« permet aux Israéliens d'abandonner leur terre sans perdre leur identité juive »*.

M. Jean Halperin, professeur aux universités de Zurich et de Grenoble, a souligné l'importance des récents accords israélo-égyptiens, car, a-t-il ajouté, rappelant une parole du professeur Hoffmann, *« il n'y a pas d'avenir pour Israël dans des guerres récurrentes. »*

On a aussi entendu MM. Elie Temstet, Claude Aveline, Mme Annie Kriegel, qui ont présenté des rapports ou résumé des travaux de commission ayant trait à l'éthique et à la guerre dans la pensée juive traditionnelle et au comportement juif face aux conflits nationaux et dans les guerres du XX° siècle.

Mardi soir, M. Elie Wiesel a abordé son sujet en étudiant l'attitude juive face à l'étranger : attitude d'accueil qui ne devient hostile que *« lorsque l'étranger est juif »*. Montrant l'amour des juifs pour la paix, l'orateur a cité le Talmud, qui interdit le mensonge, *« sauf si c'est pour la paix »*. *« L'essentiel en toute chose*, est-il encore écrit, *c'est la paix... Quand les hommes font la guerre, Dieu est la victime. »*

La guerre, néanmoins, peut devenir une nécessité quand la vie du peuple juif est en cause. Mais, souligne M. Elie Wiesel, en aucun cas la tradition juive n'attribue à une guerre le caractère de guerre sainte. Elle est toujours un mal. Dans cette tradition, la victoire n'est jamais liée à la défaite de l'ennemi. C'est une victoire sur soi. Il n'y a pas, affirme-t-il, de propagande martiale dans notre tradition. Le roi David lui-même a été contesté dans le Talmud, qui lui reproche certaines de ses guerres. La conclusion de M. Elie Wiesel est pessimiste. *« Nous avons reçu beaucoup de gifles*, déclare-t-il, *et encore aujourd'hui. Si le monde veut nier Israël, ce sera sa fin. La civilisation traverse sa crise la plus dangereuse. »*

ALAIN GUICHARD.

(1) M. Elie Wiesel est non seulement un écrivain de langue française, mais bilingue ou même trilingue. Il écrit aussi en anglais et en hébreu. Ses œuvres, notamment *le Mendiant de Jérusalem*, roman qui lui a valu le prix Médicis en 1968, ont paru aux éditions du Seuil. Sa dernière œuvre, *Célébration biblique*, sort ces jours-ci en librairie.

## DES RÉACTIONS EN FRANCE

● *M. André Diligent* porte-parole du Centre démocrate : *« Trente ans après la délivrance des rescapés des camps de concentration, cette résolution risque d'apparaître comme un nouvel outrage à la mémoire des six millions de Juifs torturés et tués dans ces camps. Les partisans de cette motion, loin de faciliter la nécessaire réconciliation entre Juifs et Palestiniens, ont renié la vocation des Nations unies qui est de préserver la paix et d'imaginer des solutions constructives. Je me réjouis que le gouvernement français, avec ses partenaires de la Communauté européenne, l'ait compris. »*

● *M. Roger Chinaud*, député de Paris, président du groupe républicain indépendant de l'Assemblée nationale, a déclaré mardi 11 novembre : *« Le vote de l'ONU contre Israël fait de ce « machin » le symbole de l'indécence et de la veulerie du monde d'aujourd'hui. Ce qui devait être le lieu de rencontres et la conscience du monde devient celui de l'intolérance la plus excessive. L'angoisse ne peut qu'envahir les nations éprises de bon sens, de bonne volonté et de liberté. A l'aube du dernier quart de siècle, l'ONU devrait donner une autre image de la civilisation en revenant sur une décision qui ternit la communauté des hommes. »*

● *Le Fonds social juif unifié*, que préside M. Guy de Rothschild, s'élève contre *« la résolution odieuse »* votre par l'Assemblée général de l'ONU. Le conseil national du F.S.J.U. *« dénonce ce mensonge historique qui assimile la victime au bourreau, rappelle que le sionisme est l'aspiration d'un peuple, persécuté entre tous par le racisme, à retrouver une identité nationale et demande à tous les hommes et à toutes les femmes épris de vérité et de justice de dénoncer cette entreprise inspirée par la haine raciste »*.

● *Le mouvement Présence socialiste*, que préside M. Léon Boutbien, ancien député S.F.I.O., et qui appartient à la majorité, demande que la France suspende ses paiements à l'Organisation des Nations unies.

● L'ACCORD ITALO-YOUGOSLAVE SUR TRIESTE et la définition des frontières entre les deux pays a été signé le 10 novembre par MM. Mariano Rumor, ministre italien des affaires étrangères, et Milos Minic, secrétaire fédéral yougoslave aux affaires étrangères.

## POLITIQUE

# M. Giscard d'Estaing définit les grandes lignes de sa politique extérieure

**M. Giscard d'Estaing, qui accorde ce mercredi 12 novembre une interview à M. Roger Stéphane, à propos de la politique française de défense, au cours de l'émission « C'est-à-dire » sur Antenne 2 à 20 h. 30, a répondu d'autre part dans « le Figaro » aux questions de MM. Jean d'Ormesson et Xavier Marchetti. On trouvera ci-dessous les principaux extraits de cet entretien.**

### MONNAIE

## « Les grands périls sont écartés »

Sur les problèmes économiques et monétaires, le président de la République explique d'abord quels sont les objectifs de la conférence « au sommet » qui se tiendra à Rambouillet les 15, 16 et 17 novembre : *« La rencontre de Rambouillet ne sera pas, à proprement parler, une réunion sur les problèmes monétaires. J'espère qu'elle aboutira à une prise de conscience des responsabilités globales, politiques et économiques qu'implique la situation de l'économie occidentale. Il est temps de prendre en compte le fait que cette économie, depuis plusieurs années, a été profondément troublée. Il y a quatre ans, nous avons enregistré d'abord une série d'événements monétaires, notamment le flottement généralisé des monnaies, puis la brusque augmentation des coûts de l'énergie, puis la vague d'inflation et de hausse des prix, et enfin le cycle correctif, de caractère dépressif, qui l'a suivie, entraînant un chômage important. »*

M. Valéry Giscard d'Estaing, après avoir dit qu'il ne demandera pas aux Américains de défendre une certaine parité du dollar, a estimé que « *l'heure n'est pas venue de vouloir écrire noir sur blanc une réforme d'ensemble du système monétaire* ».

A propos des « parités stabilisées », le président précise : *« Par rapport à notre position traditionnelle, nous avons été amenés à envisager une flexibilité limitée du système. L'idée de taux de change absolument rigides était concevable en d'autres circonstances. Aujourd'hui, on doit admettre une certaine souplesse du dispositif pour absorber les chocs auxquels il est et restera soumis. (...) Nous devons rechercher un minimum de stabilisation du système et ceci ne me paraît pas hors d'atteinte. Les pays européens, sans établir des parités fixes, y sont bien parvenus... »*

### Une « rencontre » et une « conférence »

Alors que la réunion de Rambouillet est « *une rencontre* » dont « *on peut espérer un échange de vues approfondi, la recherche d'un certain nombre d'orientations, mais non la mise en place de mécanismes ni l'apparition de décisions formelles* », la réunion « Nord-Sud » est une « *conférence* » dont « *on doit attendre des accords précis sur différents sujets* ». A propos de cette conférence, le président de la République déclare : *« La prise de contact elle-même est une chose essentielle, dans la mesure même où en 1971 et depuis lors, les principales décisions qui ont troublé l'économie mondiale ont été prises sans contact ni concertation. Il y aurait donc, déjà, un changement considérable. Et ce changement serait dû uniquement — je dis bien uniquement — à l'action de la France. L'initiative a été française, l'obstination, la patience, après les difficultés rencontrées au cours d'une première tentative au mois d'avril dernier, ont été françaises. »*

*« Au-delà du simple contact, s'offre la possibilité de traiter sérieusement certains problèmes de fond. Celui de la relation des prix de l'énergie avec le retour à une plus grande stabilité monétaire ; celui des systèmes de garantie de ressources à accorder aux pays producteurs de matières premières ; celui d'une mise à jour du système mondial d'aide au développement... »*

Selon M. Giscard d'Estaing, le mécanisme de garantie de recettes en faveur des pays exportateurs de matières premières, que les pays européens « *ont déjà ébauché* » avec les accords de Lomé, « *peut être étendu et amélioré* ».

A propos de l'évolution de la situation dans le monde, le président de la République déclare : *« Sur le plan économique et monétaire, je pense que nous nous sommes éloignés des grands périls. L'an dernier, on ne pouvait pas écarter la perspective d'une situation de crise rappelant, par son ampleur et ses conséquences sociales et politiques, les grands bouleversements des années 30. A cet égard, la situation actuelle me paraît plus assurée. »*

### DIPLOMATIE

## Quatre lignes de force

Invité à définir les « *lignes de force* » de la politique étrangère et à répondre « *à ceux qui avancent même que vous n'en avez aucune* », le Président de la République déclare d'abord que ce « *reproche classique* » « *fait penser au myope qui se rapprocherait d'un tableau, le regarderait à la loupe, et qui s'exclamerait : « Je ne vois que des » points de couleur.* »

La France, poursuit M. Giscard d'Estaing, ne pouvant plus avoir une politique étrangère « *frontalière* » ni « *conflictuelle* », « *la seule politique qui paraîtrait claire, et simple à formuler, serait celle qui consisterait à ne pas en avoir. Si nous n'avions pas de politique (...), nous ferions partie d'un système. Ce serait vraisemblablement le système américain. (...) Il y a d'ailleurs, dans le monde, des pays dont la politique étrangère consiste à n'en pas avoir, en acceptant celle d'autrui, et qui, effectivement, ne provoquent pas de questions à cet égard* ».

*Les « lignes de force » de la politique française sont précises : la première est la volonté d'indépendance de notre politique étrangère. Il y avait là sujet à controverse il y a quelques années, mais peu à peu — et cela montre la clarté de vision de ceux qui, avant moi, ont adopté cette attitude — le concept d'indépendance apparaît de plus en plus justifié. (...)*

*» La seconde ligne essentielle est la volonté d'organisation de l'Europe. La troisième est notre préférence pour une politique de détente, pratiquée naturellement de part et d'autre, par opposition à un choix d'affrontement. Enfin, la quatrième est notre désir d'une politique de coopération entre les Etats du monde — et notamment du monde en développement — c'est-à-dire d'une certaine solidarité à créer et à organiser.*

*» Par rapport à la politique de mes grands prédécesseurs, je dirai que les lignes un et trois correspondent à la continuité et les lignes deux et quatre aux dimensions que je m'efforce de développer. (...)*

### « Certaines déclarations faites l'été dernier »

*« Prenons la détente. La France, de même qu'elle a des vues sur l'indépendance de la défense, a des vues sur l'indépendance de la détente. La France (...) considère aujourd'hui qu'il faut faire progresser l'idée d'une détente nécessaire dans la compétition idéologique. Cette idée a surpris, non pas mes interlocuteurs [soviétiques] mais les commentateurs. (...) J'ai indiqué, à ce sujet, à M. Brejnev que je ne voulais pas rouvrir la discussion d'Helsinki, notamment par le biais des sujets les plus irritants pour l'Union soviétique, puisque un accord avait été conclu. Mais j'ai dit qu'il me paraissait nécessaire que la compétition idéologique fût elle-même exprimée et manifestée dans un esprit compatible avec la détente. »*

*« Les dirigeants soviétiques que j'ai rencontrés ont, en effet, pratiqué, en ce qui les concerne, une certaine modération dans la lutte des idées, par-delà les frontières. »*

M. Giscard d'Estaing note encore : *« Il est sûr que certaines déclarations faites l'été dernier n'étaient pas en accord avec ce que doit être la tonalité d'une compétition idéologique dans un esprit de détente, au lendemain d'Helsinki. Nous en avons fait l'observation aux intéressés. »*

M. Giscard d'Estaing estime que « *l'Europe progresse* », la preuve en étant que le conseil européen (réunion régulière au « sommet » des Neuf) est « *une institution devenue vivante par elle-même* », mais il préfère « *faire avancer ce qui est en cours* » à des initiatives nouvelles.

### Une « évolution démocratique » pour l'Espagne et le Portugal

A propos de « *l'Europe du Sud* », il pense que le « *vœu profond* » des Espagnols et des Portugais est « *une évolution de type démocratique vers des structures qui pourraient être assez proches des nôtres* ». Il indique qu'il s'est refusé, « *il y a quelques mois* », à engager « *certaines démarches diplomatiques pour pousser au départ du premier ministre en fonctions au Portugal* » (M. Gonçalves).

Au Proche-Orient, il estime que l'accord de dégagement au Sinaï « *va dans la direction d'une solution globale* », et à propos de la Chine il dit : « *Je ne crois pas que la Chine soit une puissance impérialiste, ce n'est pas dans sa nature et ce n'est pas sa préférence.* » M. Giscard d'Estaing a confirmé qu'il avait accepté une invitation à se rendre en Chine en 1976.

### DÉFENSE

## « Nous rejetons toute idée de plafonnement de la force nucléaire française »

M. Giscard d'Estaing confirme que la France ne participera pas à la réunion du comité de désarmement à Genève ni à la conférence de Vienne pour la réduction des forces en Europe (M.B.F.R.). Il ajoute : *« Pour la négociation de Vienne, le problème est différent. Notre conception n'est pas celle du maintien d'un niveau élevé d'armements des super-puissances combiné avec une situation d'armements réduits à l'intérieur d'une zone comprenant une partie substantielle de l'Europe. S'il y avait réduction générale des armements, elle pourrait s'appliquer aussi à cette zone. »*

Le président de la République ajoute : *« Nous sommes maintenant la troisième puissance nucléaire du monde, loin derrière les deux Super-Grands, mais enfin la troisième puissance nucléaire du monde. Nous devons raisonner, non plus comme une nation aspirant à cette puissance, mais comme une nation qui la détient. Donc, une prise de conscience de nos responsabilités à cet égard.*

*» D'un côté, nous ne sommes pas favorables à la dissémination nucléaire ; de l'autre, nous sommes prêts à étudier la limitation de certains risques nucléaires. Mais, étant donnée la disproportion de nos moyens par rapport à ceux des deux Super-Puissances, il va de soi que nous rejetons toute idée de plafonnement de la force nucléaire française. »*

En réponse à une question, M. Giscard d'Estaing précise qu'il a entretenu les dirigeants soviétiques de ce refus de plafonnement et il poursuit : « *Ceux qui approuvent la défense indépendante de la France ne peuvent pas lui demander de réduire son niveau d'armement, alors même que, dans l'état présent et par rapport à nos exigences de sécurité, ce niveau n'est pas excessif, mais plutôt insuffisant.*

*» Il ne s'agit pas de cela. Il s'agit, désormais, des problèmes de limitation de la dissémination nucléaire dans le monde ou encore de la réflexion à mener concernant les dangers divers en matière de conflit nucléaire, tenant, par exemple, à des erreurs ou à des insuffisances d'information. Cela, la France est maintenant en mesure de l'examiner. »*

Interrogé sur une augmentation éventuelle des crédits de défense, le président de la République répond par l'affirmative et ajoute : *« Lorsque j'ai fait l'inventaire de nos moyens tels qu'ils existaient, j'ai trouvé un appareil de défense qui présentait les caractéristiques suivantes : effort remarquable pour nous doter d'armes modernes, mais situation morale très détériorée chez les personnels, s'accompagnant de l'insuffisance et du vieillissement de notre appareil de défense classique.*

*» Ce qui a été accompli en ce qui concerne les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, les missiles du plateau d'Albion et l'ensemble de notre dispositif stratégique est, compte tenu des moyens technologiques et financiers de la France, proprement remarquable. En revanche, en raison de la situation existant dans le dispositif classique, j'ai trouvé un affaiblissement sensible de l'esprit de défense.*

*» Nul ne peut imaginer que la France puisse se contenter d'avoir en stock quelques missiles et quelques bombes atomiques. Je vous renvoie à Tolstoï et à son étude de la campagne de Russie : sans esprit de défense, rien ne sert à rien. Il fallait donc mettre fin à l'incertitude qui envahissait le personnel de défense. D'où : rajeunissement du commandement et réexamen de la condition militaire. D'où encore, efforts sur l'armement classique, notamment en matière d'avions et de moyens de transport. Tout ceci, inévitablement, suppose un accroissement des dépenses de l'Etat. »*

S'agit-il, dès lors, d'un retour à un effort privilégié pour les moyens classiques ? M. Giscard d'Estaing répond : *« Lorsque je suis arrivé à l'Elysée, j'ai eu un premier entretien avec le chancelier allemand, M. Schmidt. Il m'a dit « Ce qui me frappe le plus » dans la situation de la France, » c'est l'état de faiblesse de sa » défense classique. » J'ai compris que cela voulait dire : l'état de faiblesse de la France elle-même. Ce qui signifiait que, dans le rapport des influences en Europe, le fait, pour la France, d'être tenue pour un pays faible en matière de défense classique était un facteur de faiblesse objective. Par exemple, il est utile que la capacité de la flotte française soit plus nettement perçue par nos interlocuteurs. (...)*

*» La décision que j'ai prise de renforcer notre flotte en Méditerranée par le transfert à Toulon des deux porte-avions et de leurs moyens d'accompagnement s'explique par le fait que, en dehors des Américains et des Soviétiques, il n'y avait aucune force navale substantielle dans cette partie du monde. Or comment peut-on soutenir l'idée d'une politique méditerranéenne, l'idée de faire de la Méditerranée une mer de paix si, honnêtement, objectivement, les pays riverains n'ont aucun moyen d'assurer la sécurité dans cette zone ? »*

*« Aujourd'hui, dans l'opinion comme dans les milieux politiques, la défense n'est plus un sujet de controverse, compte tenu de l'état présent du monde. C'est très important, et je souhaite que ma présidence s'accompagne d'une amélioration reconnue des moyens dont la France a besoin pour sa sécurité. »*

### La France et l'Alliance atlantique

Revenant sur l'importance de l'effort financier en faveur de la défense M. Giscard d'Estaing affirme : *« Dans la hiérarchie de nos besoins actuels, je crois que le besoin de sécurité est l'un des grands besoins de la France (...). Dans le monde tel qu'il est, action extérieure et défense indépendante sont étroitement liées. »*

Interrogé sur le reproche qui lui est fait d'un certain retour à l'atlantisme, le président de la République répond : *« C'est une sottise. Mais il est exact que c'est une sottise qui a la vie dure. Elle procède du comportement de ceux qui, par refus d'effort de pensée, vivent dans le domaine des adjectifs. En matière de politique étrangère, il faut se garder des adjectifs. Il faut aller à la substance des choses (...).*

*» Nous nous sommes retirés de l'organisation intégrée. Nous sommes restés dans l'alliance ; ce qui veut dire que s'il y a agression contre l'un de ses membres, nous nous sommes engagés à participer au conflit. Et le général de Gaulle a été particulièrement net sur ce point vis-à-vis de ses grands interlocuteurs.*

*» Nous n'avons en rien reconstitué le dispositif d'intégration. La seule chose qui existait avant mon temps, et qui a été entreprise dès 1967, ce sont des contacts techniques. Ils sont destinés à examiner ce qui se passerait dans l'hypothèse où l'alliance serait mise en jeu. Ce qui est le simple bon sens. (...)*

*» Les querelles à cet égard procèdent ou bien du souhait de voir la France quitter l'alliance atlantique ; ou bien du souhait de voir la France incapable d'agir efficacement si elle avait à le faire. Ce ne sont pas des querelles authentiques. Il est évident par exemple que s'il y avait un conflit auquel la France décidait de participer, au titre de l'alliance, dont elle est membre, il vaut mieux que cette hypothese ait été explorée au préalable. C'est le contraire qui serait une attitude d'irresponsabilité. »*

## Une retouche de la politique militaire

*(Suite de la première page.)*

Dans son entretien télévisé, le président de la République n'exclut pas l'éventualité, à partir de la prochaine décennie, d'une défense européenne, mais il s'empresse d'ajouter qu'elle suppose le préalable d'une organisation politique européenne. Ne croyant pas à « *la perspective peu réaliste d'une évacuation des troupes américaines en Europe* », il observe, alors, que le débat sur une défense européenne ne peut aboutir actuellement. « *Il y aura une défense de l'Europe*, ajoute M. Giscard d'Estaing, *mais cette Europe devra avoir un pouvoir politique reconnu, fonctionnant et vérifié à l'épreuve des circonstances.* »

Confrontée à « *l'insécurité mondiale* » et à l'existence de « *conflits indirects* », l'Europe, dont les structures se mettent en place, aura donc une défense commune, selon le chef de l'Etat français, qui observe, du même coup, que ce débat pour l'instant n'est pas « *utile* » et qu'il n'est pas sur le point d'aboutir, parce que les Européens sont divisés et que la proximité de l'Union soviétique, en Europe, est un élément de la réflexion en cours.

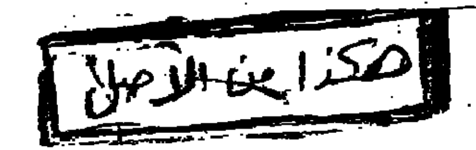
Analysant, enfin, face à Roger Stéphane, « *le choix de nos moyens de défense compte tenu de considérations économiques* », le président de la République répète, d'autre part, ce qu'il avait affirmé au cours de sa causerie télévisée au coin du feu le 25 mars dernier, à savoir qu'il faut moderniser la panoplie classique et accroître « *la mobilité* » des forces conventionnelles.

M. Giscard d'Estaing reproche à ses interlocuteurs « *de ne penser qu'à la grande guerre continentale européenne* », alors que, explique-t-il à Antenne 2, la possession d'une force classique « *donne le sentiment à la collectivité française d'une certaine puissance* ». Il prend à témoin l'effort militaire classique de la République fédérale d'Allemagne, qui reste attachée à la structure intégrée de l'OTAN, mais dont « *l'importance des forces classiques lui confère une certaine autorité et une certaine influence dans le monde* ». C'est la raison pour laquelle le chef de l'Etat a décidé de ne pas concentrer tous les moyens militaires de la France « *sur la phase finale de la dissuasion* » ni de « *couvrir les seules frontières vers l'Est* ».

Ces suggestions du président de la République ont, du reste, été admises à l'état-major, qui étudie un plan de modification de la mobilité du corps de bataille actuel. C'est aussi le sens de nombreux exercices qui ont lieu depuis quelques mois et dont témoigne une manœuvre récente de l'armée de l'air, qui a « *basculé* » ses forces de l'est vers le sud de la France.

JACQUES ISNARD.





# POLITIQUE

## LA COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE ET LES PROBLÈMES DANS L'ARMÉE

### M. Giscard d'Estaing : il y aura, le moment venu une fête commune à tous les Européens

M. Valéry Giscard d'Estaing a noté mardi 11 novembre, à l'issue de la cérémonie de l'Arc de Triomphe, que la France est *« l'un des pays dont l'unité et l'indépendance reposent sur le plus grand nombre de morts et de sacrifices »*. *« C'est pourquoi*, a-t-il ajouté, *nous avons cherché cette année, d'une part, à faire que cette cérémonie soit plus resattentition sur elle, et, d'autre attention sur elle, et d'autre part, nous avons voulu que, dans son déroulement même, le côté de l'hommage aux morts soit plus manifeste et plus ressenti. »* Le président de la République a rappelé que *« le 14 juillet est la fête de la vie de la nation »*, alors que *« le 11 novembre est la commémoration de tous les sacrifices dont est faite l'histoire de France »*.

(Dessin de Konk.)

En ce qui concerne le transfert des cendres du maréchal Pétain à Douaumont, M. Giscard d'Estaing a précisé que cela n'avait été à aucun moment envisagé.

Le chef de l'Etat a indiqué encore : *« Je crois qu'au fur et à mesure que l'Europe construira son unité, il est normal qu'il y ait une fête de l'unité européenne. D'ailleurs, tous les grands ensembles qui se sont construits dans le monde, lorsqu'ils ont réalisé une certaine union, l'ont consacrée par une fête. Je crois qu'il est important de prévoir que, l'Europe s'unifiant, il y aura, le moment venu, une fête commune à tous les Européens. Mais c'est naturellement un autre jour qu'il faudra choisir. »*

### Le général Bigeard : des pressions s'exercent sur nous pour nous désarmer

La signature de l'armistice du 11 novembre 1918 a été commémorée au carrefour de Rethondes, dans la forêt de Compiègne (Oise), où le général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, a pris la parole devant environ deux mille personnes.

*« Tous ceux qui ont gardé leur bon sens et leur raison*, a-t-il dit notamment, *savent qu'un peuple désarmé est bientôt un peuple asservi. » « Des pressions s'exercent sur nous, de l'intérieur comme de l'extérieur du pays, pour nous désarmer, sous prétexte que la paix n'a pas de prix »*, a-t-il souligné, ajoutant : *« En dehors d'une petite minorité, dont on sait ce qu'elle veut, c'est-à-dire le désordre pour le désordre, prétendant faire surgir je ne sais quelle société plus juste d'un Occident transformé en immense champ de ruine, la grande majorité de notre peuple ne s'y trompe pas. »*

*« J'éprouve toujours de l'admiration envers ceux qui nous ont permis de naître et de vivre dans une France terre de liberté »*, avait auparavant déclaré le général Bigeard. *« Il importe*, a-t-il conclu, *que, tous ensemble, les anciens que je salue ici, étroitement unis aux jeunes, que je connais si bien et qui leur ressemblent, quelles que puissent être parfois les apparences, soient résolus à garantir ensemble le salut de la patrie et de la liberté. »*

● *Le comité national des Démocrates V[e]* a porté à la présidence du mouvement M. Guy Fialon, qui en était le secrétaire général, en remplacement de Mlle Marie-Madeleine Dienesch, ancien ministre, nommée ambassadeur au Luxembourg.

PERTURBÉE PAR DES MANIFESTANTS

### L'émission des « Dossiers de l'écran » sur l'armée n'a pas été suivie d'un débat

Le débat des « Dossiers de l'écran », sur la deuxième chaîne de télévision, consacré en principe aux problèmes de l'armée, n'a pu avoir lieu comme prévu, mardi 11 novembre, après la diffusion du film *Trois de Saint-Cyr*. En fin d'après-midi, quelques heures avant la diffusion du film, qui date de 1938, un commando de quarante à cinquante manifestants, conduit par M. Joël Dupuy de Méry, président du comité de soutien à l'armée, a pénétré dans les locaux de la télévision, à Paris, pour protester contre la participation au débat de M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), tandis que des délégations d'associations d'anciens combattants ont déposé, rue Cognacq-Jay, des motions de protestation.

Considérant qu'il lui fallait éviter un éventuel affrontement, M. Marcel Jullian, président d'Antenne 2, a pris la décision d'annuler le débat — auquel étaient invités, notamment, M. Georges Chresteil, président de l'Union nationale des officiers de réserve ; Charles Hernu (P.S.) et Louis Baillot (P.C.F.), — tout en précisant que le ministre de la défense avait, à l'origine, accepté de participer à l'émission si M. Alain Krivine était invité. « *Or*, a indiqué M. Jullian, *c'est en rentrant de Tunis, mardi matin, que j'ai été informé de l'absence de M. Yvon Bourges.* »

Au ministère de la défense, on dément, ce mercredi 12 novembre, que M. Bourges ait demandé la participation du principal responsable de la L.C.R. ou de quiconque d'autre, un 11 novembre, à une émission de télévision dans laquelle le ministre de la défense affirme n'avoir aucune responsabilité.

Pour sa part, M. Krivine a affirmé que M. Bourges avait réclamé, il y a plus de quinze jours, sa présence à l'émission et que « *ce sont les événements de Besançon qui ont motivé son désistement* ». Le leader de la L.C.R. a, du reste, expliqué que ses partisans auraient pu déloger les manifestants de M. Dupuy de Méry, mais qu'ils étaient pas intervenus parce que M. Jullian avait assuré que l'émission n'était que reportée. D'autres participants ont condamné « *la pression scandaleuse d'un groupe irresponsable* ».

M. Dupuy de Méry a, de son côté, laissé entendre que son mouvement n'interromprait pas un prochain débat si ce dernier était plus équilibré. Le comité de soutien à l'armée avait déjà occupé, le 10 septembre dernier, les studios d'Europe 1 pour protester contre des chansons de Maxime Leforestier, jugées antimilitaristes.

Officiellement, l'absence de M. Bourges aux débats s'explique par l'invitation officielle à dîner, mardi soir, du ministre saoudien de la défense. Mais le choix du film *Trois de Saint-Cyr* par les animateurs de l'émission semble également avoir motivé l'attitude du ministre, M. Bourges considérant que ce film, vieux de quarante ans, ne pouvait illustrer une discussion sérieuse.

— VU —

### PARTIE REMISE

*On était là, devant le poste, on venait d'assister au journal de 20 heures, au rappel des cérémonies commémoratives de la journée ; marches militaires, revue des troupes, remontée des Champs-Elysées, gerbes et médailles. On était même allé inaugurer un monument aux morts dans un petit village de Corrèze, à la demande d'un ancien de Verdun, un vieil homme enfermé dans ses souvenirs de guerre. Et l'on se promettait, avec Guy Thomas, qui vantait à l'avance l'intérêt, l'importance des « Dossiers de l'écran », une soirée animée. Surtout si l'on songe, a-t-il même précisé, à la personnalité des invités. Sans préciser lesquels. Inutile, nous savions. Enfin, nous croyions savoir.*

*Là-dessus, Interlude, des oiseaux exotiques. Suivi d'un deuxième Interlude, des formes géométriques. On regarde sa montre, 20 h. 40. Seraient-ils en retard ou bien... A l'écran, le sigle d'Antenne 2 et l'annonce de la reprise prochaine de l'émission. Tiens, que se passe-t-il donc ? Les participants se seraient-ils déjà empoignés au studio ? Mais non, voilà Alain Jérôme. Mais si, justement. Il y a eu des incidents : la défection du ministre. Et Alain Krivine ? Est-il là ou n'y est-il pas ? On ne comprend pas très bien. Sans doute y est-il. D'une voix morne, le présentateur nous fait part de protestations — contre qui ? On nage complètement — signées par une vingtaine d'associations d'anciens combattants, dont il énumère les noms. Et sur le même ton, tout uniment, nous déclare que les studios étant occupés par un commando de M. Joël Dupuy de Méry, le débat n'aurait pas lieu. On ne pouvait risquer « des incidents intolérables en cette journée du souvenir ». Ce n'était que partie remise. M. Jullian s'en faisait garant. En attendant, on nous avait promis les* Trois de Saint-Cyr, *on les aurait.*

*Nous n'en avons pas voulu. Déçus, surpris, nous sommes allés faire un tour à* Fort Bravo *sur FR 3. On est quand même revenu après le film de Sturges, pour voir. Et on a vu M. Marcel Jullian, un peu débraillé, un peu fatigué, l'œil bleu cerné de rouge, retour de Tunis. Il avait appris l'affaire dans l'avion. Non, il ne savait pas pourquoi le ministre lui avait fait faux bond. On n'avait qu'à le lui demander. M. Joël Dupuy de Méry avait littéralement campé dans son bureau pour obtenir l'autorisation de participer aux « Dossiers ». Pas question dans ces conditions de la lui accorder. Ce débat, il se faisait fort de l'organiser à nouveau, avec les mêmes participants, il n'y avait aucune raison qu'il n'ait pas lieu. Quand cela ? « Dans un mois »... ou dans un an.*

CLAUDE SARRAUTE.

### INCIDENTS EN PROVINCE

Le 11 novembre, journée commémorative de « tous ceux qui depuis le fond des âges se sont sacrifiés pour l'indépendance, la dignité et l'unité de la France », selon l'expression du chef de l'Etat, a été troublé par quelques — rares — incidents en provinces.

A Valence, quarante-quatre jeunes insoumis ou sympathisants ont voulu former un barrage devant des jeeps du 75[e] régiment d'infanterie. Il a fallu l'intervention des forces de l'ordre pour protéger les manifestants, pris à partie par la population. Les jeunes gens, qui s'étaient enchaînés, restaient assis sur la chaussée. Interpellés pour vérification d'identité, tous ont déclaré s'appeler Jean-Louis Darbanson, du nom d'un insoumis de Taulignan (Drôme). Ils ont été relâchés dans la soirée.

D'autre part, à Belfort, deux cents personnes se réclamant des comités antinucléaires ont manifesté pendant le déroulement des cérémonies contre l'installation de bases de missiles Pluton dans le territoire de Belfort.

Enfin, plusieurs monuments aux morts ont été profanés : graffiti à La Roche-sur-Yon (Vendée), à Saint-André-d'Ornay (Vendée), inscriptions hostiles aux victimes des deux guerres à Monteux (Vaucluse).

## POLITIQUE

### LA PRÉPARATION DU XXII^e CONGRÈS

# Le projet de résolution affirme à la fois la vocation d'« avant-garde » du parti et la nécessité de l'« union du peuple de France »

**Le comité central du P.C.F., qui a siégé les 5 et 6 novembre, a mis au point le projet de résolution soumis au vingt-deuxième congrès du parti, convoqué du 4 au 8 février à Saint-Ouen. Ce document a été élaboré par une commission présidée par M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., et composé de MM. René Piquet, Guy Besse, Jean Kanapa, tous trois membres du bureau politique, René Andrieu, Robert Ballanger, Mme Colette Coulon, MM. Jean Fabre, Charles Fiterman, Pierre Juquin, René Le Guen et André Lajoinie, membres du comité central.**

Le rapporteur de la commission, M. Jean Kanapa, a expliqué, mercredi 5 novembre, devant le comité central, que le projet de résolution, intitulé « *ce que veulent les communistes pour la France* », tend à « *réaffirmer en la précisant* » la stratégie du P.C.F.

« *Ce sont*, a noté le rapporteur, *les idées et la démarche du* Défi démocratique *(1) que la commission a mises à la base de son avant-projet.* » Il a souligné : « *Je dis bien : les idées et la démarche* », avant d'ajouter : « *L'idée centrale de l'avant-projet, le fil rouge qui le parcourt, c'est notre conception de la voie démocratique au socialisme. Cette voie passe, d'un bout à l'autre, par la lutte, la lutte de masse de la classe ouvrière, de toutes les victimes du grand capital et de sa politique, rassemblées dans un vaste mouvement populaire majoritaire. (...) La fonction d'avant-garde qui est celle de notre parti éclaire et caractérise tout l'avant-projet. Cela correspond à l'objectif central du vingt-deuxième congrès.* »

## M. MARCHAIS : la démocratie est le plus court chemin du socialisme

Dans son intervention devant le comité central, M. Georges Marchais s'est efforcé, lui aussi, de caractériser le projet de résolution.

« *Ce que nous proposons*, a-t-il souligné, *c'est une avance démocratique vers le socialisme, et c'est la construction d'une société socialiste qui sera la démocratie la plus avancée de l'histoire de la France. (...) Comme nous le disons, la démocratie est le plus court chemin du socialisme. (...) Cette conception ne comporte de notre part aucune illusion sur l'attitude de la grande bourgeoisie. (...) Les forces du grand capital ne céderont jamais de plein gré leurs positions dominantes. Elles ne renonceront jamais à utiliser les moyens dont elles disposent dans la mesure où elles le pourront.* »

Le secrétaire général a également rappelé que la direction du P.C.F. ne s'est « *jamais fait d'illusions sur ce qu'impliquait* » l'union réalisée autour du programme commun. Cette alliance favorise un renforcement du P.S. au détriment du P.C.F. si celui-ci « *ne fait pas ce qu'il faut* ». Il a ajouté : « *Tout confirme que si le parti socialiste parvenait, comme le souhaitent ouvertement ses dirigeants, à dominer la gauche, il ne manquerait pas de tourner le dos au programme commun et de revenir à la politique de collaboration de classe avec la grande bourgeoisie. (...) Il n'est pas exagéré de dire que, pour une part essentielle, c'est donc à l'aptitude de notre parti de jouer, de haut en bas, son rôle d'avant-garde que dépend l'avenir de l'union, la formation du vaste rassemblement majoritaire nécessaire pour battre le pouvoir, nécessaire pour mettre en œuvre avec succès tout le programme commun. (...) En résumé, je dirai simplement : que tout le parti se lance à la conquête des masses, avec courage et hardiesse ! Voilà sous quel signe se placera le vingt-deuxième congrès de notre parti.* »

## Un système malfaisant

Le projet de résolution comporte quatre chapitres. Le premier, intitulé « Les Français et la crise », reprend les analyses du P.C.F. sur la situation économique et sociale. « *Toutes les quarante minutes un homme, une femme meurt d'un accident du travail*, souligne, par exemple, le texte. *La durée hebdomadaire du travail est plus longue que partout ailleurs en Europe.* » Il condamne, en outre, le pouvoir, « *concentré au sommet de l'Etat* », qui « *tend à prendre la forme d'un régime présidentiel et devient de plus en plus autoritaire* ». Le projet de résolution estime que, « *tout entière au service de la grande bourgeoisie, la politique du pouvoir giscardien enfonce toujours plus le pays dans la crise* ».

Il poursuit : « *Certes, la grande bourgeoisie capitaliste dispose encore de moyens pour assurer la survie de son système malfaisant (...). Les communistes, qui n'escomptent pas que ce système s'effondrera de lui-même sous le poids de sa propre crise, disent : il faut agir pour que soit apportée à ces problèmes une réponse nouvelle, il faut changer la société.* »

Le second chapitre est intitulé « Une vie plus sûre, plus juste, plus belle », n'impliquant « *ni la vie de caserne ni la disparition de la vie privée* ».

Prêchant « *la fraternité* », le texte condamne, à travers la violence et la pornographie, « *la pourriture d'un système, la décadence d'un monde* ». En matière de libertés, le P.C.F. réaffirme des engagements déjà pris dans d'autres documents, et il note en particulier que chaque citoyen « *pourra voyager librement à l'intérieur et à l'extérieur des frontières nationales, être à sa convenance propriétaire ou locataire de son appartement, de sa maison, acheter et lire les journaux et les livres qu'il lui plaira, exprimer ses idées, adhérer ou non aux associations, syndicats et partis de son choix, pratiquer sa religion sans obstacles* ». « *La liberté de création et de recherche, la liberté de diffusion des œuvres — indispensables au développement artistique et scientifique, — s'exerceront sans entraves* », ajoute le projet, qui précise également les procédures de « *démocratisation de l'entreprise* » prévues. En matière diplomatique, il est indiqué que la France doit être « *indépendante et active dans le monde* ».

(1) *Le Défi démocratique*, par Georges Marchais (éd. Grasset).

## Le programme commun est la base du rassemblement populaire

Le troisième chapitre, intitulé « *Une voie démocratique au socialisme* », affirme : « *Il faut passer de l'autoritarisme et de l'arbitraire des commis politiques du grand capital à la démocratie la plus large, à la démocratie pour tous.* » Le programme commun est présenté comme le moyen de réaliser « *un grand pas en avant* » dans ce sens et comme constituant « *la base sur laquelle notre peuple peut aujourd'hui se rassembler* ».

Au-delà toutefois de la mise en œuvre du programme commun, le projet de résolution s'interroge sur le passage au socialisme. Il indique :

« *Nous sommes convaincus que cette expérience conduira le peuple à décider qu'il faut poursuivre, qu'il faut aller plus loin sur la voie de la démocratie économique et politique, qu'il faut entreprendre une transformation plus profonde, socialiste, de la société. (...) Avec le socialisme, la nationalisation s'étendra à tous les grands groupes capitalistes de la production, du commerce et des services. D'autres formes de propriété sociale se développeront : propriété coopérative, municipale, départementale, régionale.*

» *Cette transformation décisive ne portera naturellement pas atteinte à la propriété personnelle des divers biens de consommation et d'usage ni à sa transmission par héritage. Dans notre pays, elle respectera, en outre, l'existence d'un secteur économique fondé sur le régime de la petite propriété privée — artisanale, commerciale et industrielle — et de l'exploitation agricole familiale, qui permettent dans une série de domaines une meilleure satisfaction des besoins. (...)*

» *A chaque étape de la construction de la société nouvelle, l'assentiment du suffrage universel sera la condition de la poursuite des transformations engagées. Tous les partis devront respecter son verdict. Le scrutin proportionnel garantira à chaque courant et organisation politique, de la majorité ou de l'opposition, une représentation conforme à son influence réelle et assurera un contenu vivant au droit des minorités. Aucun parti ne pourra dominer l'Etat ni s'identifier à lui. Les partis de la majorité coopérant à part entière dans l'exercice du pouvoir à l'échelon national comme à l'échelon local.* »

Pour atteindre cet objectif, le P.C.F. souligne cependant que, comme « *on ne peut faire le bonheur du peuple sans lui et moins encore contre lui* », il « *rejette catégoriquement la conception des minorités agissantes* » qui constitue le chemin « *de l'isolement, de l'aventure et de la défaite* ». Il prend l'engagement de respecter « *en toutes circonstances* » le verdict du peuple français et note qu'il « *exclut catégoriquement tout recours à l'oppression, au totalitarisme, au pouvoir personnel* ».

## L'action de classe est indispensable

« *Il ne suffit cependant pas que la majorité exprime clairement et massivement sa volonté de transformer la société pour que ses aspirations soient satisfaites*, poursuit le projet. *Faire respecter ce choix démocratique constitue une tâche difficile (...).*

» *Les travailleurs, les masses populaires ne peuvent se limiter à exercer leur droit de vote une fois tous les cinq ou sept ans. Il leur faut et il leur faudra à chaque étape rassembler leurs forces et déployer une grande activité pour faire échec aux manœuvres réactionnaires. (...) Cette action de la classe ouvrière et des larges masses du peuple est indispensable. Les communistes le disent franchement aux travailleurs : il n'y a pas d'autre moyen de faire triompher les revenndications immédiates, d'imposer les transformations profondes qui conduisent au socialisme que la lutte. La voie démocratique au socialisme que nous proposons au peuple français, c'est une suite de luttes opiniâtres. (...)*

» *En appelant les travailleurs à la lutte pour obtenir que soient satisfaits leurs intérêts et leurs aspirations, les communistes se distinguent des sociaux-démocrates réformistes. Ceux-ci reculent devant la nécessité de mobiliser le peuple contre le grand capital et de mener une lutte résolue contre les forces qui le représentent. De ce fait, s'ils parlent du socialisme, ils n'ont pu l'instaurer nulle part. Ils ont toujours abouti soit à la gestion des affaires du grand capital, soit à la défaite du mouvement démocratique.*

» *Les communistes, eux, sont des révolutionnaires parce qu'ils veulent — non pas l'aménagement — mais la transformation de la société, le remplacement du capitalisme par le socialisme, et qu'ils savent que cette transformation suppose une lutte de classes acharnée et complexe. Mais révolution n'est pas synonyme de violence. La guerre civile ne figure pas dans les objectifs du P.C.F. Ce qu'il propose à la classe ouvrière et au peuple de France c'est d'assurer par leur action une avance démocratique vers le socialisme dans la liberté et la paix civile.* »

Le projet de résolution explique en outre que cette évolution est favorisée par la situation internationale qui contraint « *l'impérialisme d'accepter la coexistence pacifique avec les pays qui se sont donné un régime socialiste* ». Il rappelle toutefois que le socialisme voulu par le P.C.F. sera « *aux couleurs de la France* ».

Le quatrième chapitre, intitulé « Les forces du changement », insiste sur le rôle spécifique et essentiel de la classe ouvrière pour tout changement politique et social. On lit : « *Groupant en son sein près de la moitié de la population active, riche de ses compétences, elle constitue la force vive de l'économie industrielle moderne. (...) Rien de ce qu'elle entreprend ne s'oppose aux intérêts de l'ensemble du peuple. (...) S'il ne suffit pas d'être ouvrier pour être révolutionnaire et si les révolutionnaires ne sont pas exclusivement des ouvriers, seule, comme classe, la classe ouvrière peut conduire au succès la lutte révolutionnaire. (...) Le parti communiste français est son parti parce qu'il se place en toutes circonstances du point de vue de la classe ouvrière, de ses intérêts et de ses objectifs.*

» *C'est un malheur pour la France et les Français que la classe ouvrière soit écartée de la direction des affaires du pays. Il est temps qu'elle prenne toute sa part des responsabilités nationales.* »

Le projet de résolution insiste ensuite sur la nécessité de réaliser, autour de la classe ouvrière, « *un puissant rassemblement majoritaire* » : l'union du peuple de France. Il indique : « *La France ne se divise pas en deux moitiés dont les intérêts seraient diamétralement opposés. Par-delà la diversité des couches sociales, des familles politiques et des courants de pensée, la ligne de partage décisive se situe entre, d'une part, la petite caste qui domine l'économie et l'Etat, et, d'autre part, l'immense masse de ceux qui vivent de leur travail et servent le pays, de toutes les victimes des monopoles. (...)*

## Le parti de la classe ouvrière

» *Un travail patient et persévérant doit être poursuivi pour réaliser un mouvement populaire encore plus ample, plus uni, d'un niveau de conscience plus élevé. L'union du peuple de France, c'est le rassemblement de tous les démocrates, de tous les patriotes. De tous ceux qui sont attachés à la défense et au progrès des libertés. De tous ceux qui, fidèles à la grandeur, à l'indépendance et à la sécurité de la France, réprouvent une politique qui met en péril les intérêts nationaux. (...)*

» *Nous nous prononçons clairement et solennellement pour une coopération solide, loyale et durable entre partis démocratiques, dans le pays et à la direction des affaires du pays. Cette coopération, fondée sur l'égalité des droits et des devoirs, ainsi que sur le respect des engagements communs, nous ne la préconisons pas seulement pour aujourd'hui, mais aussi dans la France socialiste.*

» *L'union de la gauche est l'axe du rassemblement de toutes les forces populaires. Les communistes n'auront de cesse de la consolider, de l'étendre et d'en élever la qualité. Ils ne cachent pas que le combat pour l'union est un combat permanent.* »

A ce propos, le projet de résolution note que « *la grande bourgeoisie* » cherche tout à la fois à obtenir le ralliement du P.S. à son pouvoir et l'affaiblissement du P.C.F. Il estime que « *le parti socialiste, attaché au réformisme et dont les organismes dirigeants comptent peu d'ouvriers, est par nature sensible à la pression de la bourgeoisie* ». « *Il coopère avec des réactionnaires à la direction de cent quatre-vingts villes et reprend volontiers à son compte les campagnes menées par les forces de droite pour affaiblir notre parti* », note le texte. (...) *Pour que l'union soit préservée, pour qu'elle se consolide et s'élargisse, pour qu'elle devienne une véritable alliance de combat, il est donc nécessaire que grandissent encore la force, l'influence du parti communiste.*

» *(...) Dans la lutte pour une société nouvelle, notre peuple a besoin d'un parti d'avant-garde, puissant, lucide et combatif. Ce parti, c'est le parti communiste français (...).*

» *Si nous entendons respecter la personnalité des différents courants du mouvement populaire, nous entendons également mettre clairement en relief devant les travailleurs et le pays ce qui distingue le parti communiste, et avant tout son action tout entière au service de la classe ouvrière, de la nation et de la fraternité entre les peuples.* »

POLITIQUE

## DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

# Crise d'identité

*(Suite de la première page.)*

En France, au contraire, l'élection présidentielle, et surtout les élections législatives partielles de septembre 1974, révélèrent que c'est le parti socialiste qui est devenu le premier parti de gauche et que c'est autour de lui que se regroupe l'opposition.

La prise de conscience de cette situation a été le fait des cadres intermédiaires du P.C.F. habitués à la plus extrême vigilance à l'égard des socialistes. Les militants pour leur part, surtout soucieux de voir la gauche l'emporter, ne réalisaient pas la portée du changement qualitatif intervenu au sein de l'opposition. M. Roland Leroy aime à raconter comment il se retrouva, au cours de l'été 1974, dans une fête départementale de son parti au cours de laquelle s'exprimaient les notables locaux du P.S. sous l'œil indifférent des responsables communistes.

Le P.C.F. se trouvait menacé de *ne* plus constituer qu'une masse de manœuvre pour le parti socialiste, une force d'appoint. M. Leroy fut d'ailleurs l'un de ceux qui, au sein du bureau politique, mirent en lumière ce péril et entraînèrent la rectification de la ligne du parti à laquelle procéda, en octobre 1974, le vingt et unième congrès (extraordinaire). Plus question de se dissoudre insensiblement dans un vaste rassemblement sous direction socialiste. L'heure était venue de rappeler l'originalité du parti communiste, de se différencier du reste de la gauche. Ce fut la polémique, qui constituait le plus sûr moyen de se distinguer du P.S. et de remobiliser les militants communistes dans un réflexe de défense du parti en créant, même artificiellement, un climat de tension.

Après avoir mené cette politique pendant plus d'une année, les dirigeants communistes estiment avoir obtenu des résultats positifs, notamment vis-à-vis de leurs militants et de leurs sympathisants. Premier parti de France au lendemain de la Libération, premier parti de gauche après l'avènement du gaullisme, le P.C.F. se voit à présent ramené à occuper la seconde place au sein de cette gauche. L'érosion, pour être lente, n'en est pas moins continue et préoccupante. Les communistes sont en train de prendre conscience qu'ils n'appartiennent pas « naturellement » au jeu politique français, que leur succès ne s'inscrit pas au terme d'une progression régulière et continue. D'où la recherche actuelle de leur identité, de leur originalité en tant que parti, dans laquelle ils sont lancés. Il s'agit, en retrouvant les raisons profondes de leur engagement, de redresser une situation compromise.

Un tel retour aux sources n'est pas si simple à effectuer. On peut, par exemple, constater que chaque année la célébration de la révolution d'octobre 1917 se fait dans une totale indifférence, l'appareil du P.C.F. devant multiplier les prouesses pour remplir les salles. L'identification du communisme avec l'U.R.S.S. n'est pratiquement jamais le fait des jeunes adhérents, et la volonté de la direction du P.C.F. de prouver son autonomie par rapport au « parti frère » d'Union soviétique a contribué au développement de cet état d'esprit. Si cette situation se généralisait, il en résulterait un handicap pour le P.C.F. dans sa confrontation avec le P.S. Il ne pourrait plus affirmer que seuls les communistes sont parvenus, dans le monde, à engager la transition au socialisme. D'où les efforts de la direction du P.C.F. pour expliquer et défendre, d'abord auprès de ses propres adhérents, la politique des pays communistes. Il y a là aussi un aspect de la lutte contre la « crise d'identité ».

### Contre la théorie des modèles

La mise en œuvre de cette politique exige cependant beaucoup de doigté puisque, dans le même temps, le P.C.F. n'entend pas revenir à la théorie des « modèles » et qu'il se trouve contraint, de temps à autre, de prendre ses distances avec telle ou telle action des Soviétiques. Ce fut le cas, par exemple, le 25 octobre, avec sa protestation contre l'internement du mathématicien soviétique Leonid Pliouchtch. En même temps les responsables du département de politique étrangère du P.C.F. continuent de se mouvoir dans l'univers clos du communisme international. Le raidissement du P.C.F. lors de la préparation de la conférence européenne des P.C. est parfois expliqué, au sein même du parti, par le désir de M. Jean Kanapa de n'être pas pris au dépourvu lorsque la succession de M. Brejnev s'engagera, les phases de transition ayant toujours été marquées jusqu'à présent, au Kremlin, par le retour à une certaine pureté doctrinale.

Il est donc naturel que, devant les difficultés qu'il éprouve à se situer tant par rapport à la social-démocratie que par rapport aux autres P.C., le parti communiste redécouvre ses propres documents fondamentaux, et notamment l'autre aspect du « manifeste de Champigny » : la mobilisation de masse. Certes, la direction du P.C.F. peut dire — et c'est ce que fait M. Georges Marchais — qu'elle a su maintenir l'équilibre entre les nécessités de l'union et celles de l'action propre du parti. Le rapport, présenté par le secrétaire d'Etat en juin 1972 devant le comité central chargé de ratifier le programme commun, en témoigne, mais ce texte est resté secret jusqu'en juillet 1975. Pour les militants, seule comptait l'alliance avec les socialistes et les radicaux de gauche.

Le projet de résolution mis au point en vue du vingt-deuxième congrès constitue en fait une synthèse des documents élaborés par le P.C.F. depuis 1968 : « Manifeste de Champigny », programme « Changer de cap », programme commun, ouvrage de M. Georges Marchais, *le Défi démocratique*, et enfin déclaration des libertés. La direction du P.C.F. peut ainsi expliquer que les insuffisances constatées ne découlent pas d'une erreur d'analyse, mais d'un travail incomplet et imparfait du parti. La stratégie reste bonne ; ce qui est important pour une formation qui affirme disposer d'une méthode d'analyse « scientifique ».

### Un problème de direction

Le P.C.F. peut-il s'en tenir au réajustement nécessaire de sa politique ? Si le « manifeste de Champigny » a été insuffisamment pris en charge par le parti, n'est-ce pas dû pour une large part à la direction et n'y a-t-il pas un problème à ce niveau ? Bien que tabou, cette question hante de nombreux cadres, notamment les secrétaires fédéraux et les secrétaires des importantes sections de la région parisienne qui font « tourner la machine ». Si les problèmes d'animation sont naturellement et spontanément abordés quand il s'agit d'une fédération départementale, il n'en va pas de même au niveau national.

Depuis 1934, le P.C.F. a renoncé à s'interroger ouvertement sur ses problèmes de direction, et les difficultés qui surgissaient à ce propos ont toujours été posées en termes de déviationnisme et réglées par des purges jusqu'en 1962 (affaire Servin-Casanova). Aujourd'hui encore, le parti communiste souffre, à cet égard, de l'un des derniers « blocages » de sa période stalinienne. Le décès, coup sur coup, des deux derniers chefs historiques, Jacques Duclos et Benoît Frachon, a rompu les derniers liens avec une tradition héritée de Maurice Thorez. L'actuel bureau politique n'a pas l'homogénéité des directions passées. Des sensibilités différentes s'y manifestent, même si le problème ne se pose pas dans cette instance en termes de majorité et de minorité.

Ce qui est vrai, c'est qu'un grand nombre de cadres fédéraux du P.C.F. estiment que dans l'action le bureau politique a tendance à flotter, à prendre des « virages » trop brutaux, à faire montre d'une certaine incohérence. Ce n'est pas M. Georges Marchais qui est personnellement visé. Même si certains déplorent son tempérament, nul ne lui conteste son poste de secrétaire général, et son accident de santé l'a rendu encore plus intouchable dans un parti où les sentiments tiennent une place non négligeable. Certes, on dit qu'à la télévision il « effraie », et M. Robert Fabre lui en a fait la remarque lors d'un *tête-à-tête* le 16 octobre, mais on en disait autant de M. Mitterrand au lendemain des événements de 1968. C'est une affaire de conjoncture.

L'amélioration de l'activité du bureau politique est une question essentielle dans la mesure où ce n'est pas tant l'analyse du P.C.F. qui s'est révélée erronée. C'est la mise en œuvre qui a été insuffisante. L'exemple de la C.G.T. est là pour prouver que l'union ne profite pas nécessairement en premier lieu aux courants socialistes. Les communistes sont en effet parvenus non seulement à maintenir la centrale syndicale au premier rang mais aussi à en faire le lieu privilégié du rassemblement.

Les assises du socialisme d'octobre 1974 n'ont pas suffi à la C.F.D.T. pour reprendre l'initiative. Un courant de plus en plus actif se manifeste désormais au sein du P.S. en faveur d'un engagement privilégié des socialistes au sein de la C.G.T. Si cette centrale devait à terme apparaître comme animée conjointement par les socialistes et les communistes, ces derniers se satisferaient de ne plus voir assimiler C.G.T. à P.C.

En matière de scrutins les dirigeants du P.C.F. sont convaincus que les élections partielles les défavorisent, leur parti étant plus à son aise dans les mobilisations générales. Au cas où le recul se confirmerait lors des élections générales de 1978 les dirigeants n'excluent pas un repli provisoire. Ils rappellent volontiers que, lors de l'élection présidentielle de 1969 ils n'ont pas hésité à « geler » leur électorat dans l'abstention lors du second tour. L'avertissement aux socialistes est clair. Même si le P.C.F. peut accepter — sans s'y résigner — de se situer derrière les socialistes, il ne faut pas que le déséquilibre soit trop prononcé.

Si les communistes peuvent ainsi envisager de refuser provisoirement une victoire de la gauche en attendant d'avoir réussi son rééquilibrage c'est parce qu'ils n'ont pas la même notion du temps que les autres hommes politiques. Leur démarche s'inscrit dans l'histoire. Ils attendent déjà depuis un demi-siècle et sont tout disposés à se donner encore dix ou vingt ans si nécessaire. Il en va tout autrement de leurs alliés, qui sont beaucoup plus soumis à la conjoncture, et pour qui un échec électoral peut être le signal d'une débandade. Il n'est pas exclu que le P.C.F. parie sur une telle perspective.

THIERRY PFISTER.

## CORRESPONDANCE

### René Andrieu et l'histoire

*Un de nos lecteurs, M. Georges Jeuland, de Saint-Raphaël, nous écrit :*

S'il est, en France, un homme politique dont le nom est presque unanimement respecté, c'est, je crois, Pierre Mendès France. Sauf — on le comprend d'ailleurs — au parti communiste, dont les porte-parole ne perdent pas une occasion de le calomnier.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que René Andrieu écrive dans *l'Humanité* du 25 octobre 1975 que Henri Alleg « fut arrêté, emprisonné, torturé — parce qu'il défendait la cause du peuple algérien — par un gouvernement que présidait Guy Mollet, où François Mitterrand était garde des sceaux, P. Mendès France ministre d'Etat et Robert Lacoste ministre résidant en Algérie ».

Or, René Andrieu ne peut ignorer que Henri Alleg fut arrêté en juin 1957 (avec Maurice Audin), alors que P. Mendès France avait démissionné du gouvernement le 23 mai 1956, justement parce qu'il était en désaccord avec la politique suivie en Algérie.

Cette omission tend à accréditer une version de l'histoire écrite par René Andrieu, qui altère gravement la vérité des faits et qui entache l'honneur de Pierre Mendès France.

# POLITIQUE

## LA MISE EN VALEUR DE LA GUYANE

## L'extrême gauche dénonce « l'invasion par un peuple étranger »

*Le plan global de mise en valeur de la Guyane — adopté en conseil restreint le 21 juillet 1975 et présenté le 2 août au conseil général de ce département d'outre-mer (le Monde du 5 août) — a provoqué à ce jour trente-cinq mille candidatures de métropolitains désireux d'aller s'installer outre-Atlantique. Le gouvernement prévoit la création, dans les cinq ans, de dix mille à douze mille emplois. Les premiers départs pourraient avoir lieu au début de l'année 1976. Si le plan semble avoir été accueilli sans hostilité particulière de la part des élus guyanais et notamment de M. Léopold Héder, sénateur, secrétaire général du parti socialiste guyanais, plusieurs organisations viennent de rendre publique leur opposition au projet.*

Le Mouvement guyanais de décolonisation (MOGUYDE), le Mouvement national guyanais (M.N.G.), l'Union des étudiants guyanais, l'Union des travailleurs guyanais (U.T.G.), sont les principaux signataires d'une déclaration publiée le 23 octobre et intitulée « *Non à l'invasion de la Guyane par un peuple étranger* ».

Les auteurs de la déclaration affirment notamment : « *Pour demeurer* [en Guyane] *la France a recours à une vaste immigration de colons français, dont trente mille seront installés dans un premier temps. Il s'agit là d'une vaste opération de substitution de population, comme en Palestine, car, dans le même temps, l'émigration facile et gratuite vers la France des forces vives de la Guyane et surtout de sa jeunesse est systématiquement organisée par le bureau des migrations à partir des départements d'outre-mer.* » Ils se déclarent « *conscients du grave danger qui menace leur patrie, la Guyane, et leur identité* », et interprètent « *le silence coupable des élus de leur pays comme une approbation, volontaire ou forcée, au plan d'envahissement et d'anéantissement que met en route le gouvernement colonialiste de la France* ».

Les signataires « *proclament la nécessité de mettre rapidement et inconditionnellement fin au colonialisme français sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations* » ; « *condamnent sans appel le plan Stirn de colonisation guyanaise, puis à la faire tion guyanaise, puis la faire disparaître sous une masse d'immigrants français, et s'opposent à la distribution systématique et massive des terres au détriment des Guyanais qui n'en possèdent pas et ne peuvent en obtenir, leurs propres communes en étant dépourvues* ».

Ils dénoncent, enfin, « *cette tentative raciste de la dernière heure d'un gouvernement colonial aux abois qui tente d'étouffer la volonté inébranlable de libération nationale du peuple guyanais* ».

## M. BERNARD LHOT SEUL CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE DE L'U.J.P.

Un seul candidat, M. Bernard Loth, s'est fait connaître pour succéder, à la présidence de l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes), à M. Jean-Paul Fasseau, qui ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. L'élection aura lieu dimanche 16 novembre au cours d'une assemblée générale.

M. Jean-Michel Naulot, délégué aux relations internationales, qui voulait constituer une tendance hostile à celle que représentait M. Fasseau et présenter un candidat à la présidence du mouvement (*le Monde* du 16 octobre 1975) y a en définitive renoncé. Dans une lettre qu'il nous a adressée, M. Jean-Michel Naulot écrit notamment :

« *En tentant de créer, depuis un mois, une tendance au sein de l'U.J.P., mon objectif était double :*

» — *Eviter que le mouvement ne choisisse d'entrer dans l'opposition comme le souhaitaient Jean-Paul Fasseau et certains responsables ;*

» — *Faire élire un nouveau président qui accepte de se situer en marge de la majorité et de jouer ainsi un rôle plus constructif que dans le passé.*

» *Il est clair qu'il ne pouvait en aucune façon être question de « ralliement » ou de « retour en arrière ». La ligne politique aurait dû être de tenter de « gauchiser » l'action du président de la République et de préserver l'indépendance totale de l'U.J.P.*

» *Actuellement, le premier objectif paraît atteint : Jean-Paul Fasseau n'a-t-il pas déclaré le 26 octobre qu'il ne se laisserait jamais enfermer dans l'opposition ?*

» *Par contre, j'ai dû renoncer à atteindre le second. Notre initiative n'avait en effet une chance d'aboutir que dans la mesure où les militants que nous avions cherché à mobiliser étaient associés au débat de politique générale. A partir du moment où l'on refuse de renouveler les délégués départementaux et où l'on fait voter les responsables qui ont déjà élu Jean-Paul Fasseau il y a un an, il est évident que notre tentative est vouée à l'échec. Cette manœuvre de dernière minute transforme l'élection du président de l'U.J.P. en parodie et permet d'escamoter le débat de politique générale.* »

M. Naulot conclut : « *Je vais provisoirement rejoindre tous ces gaullistes qui se tiennent à l'écart de la vie militante parce qu'ils ne trouvent pas leur place sur l'échiquier politique français.* »

[M. Bernard Loth, ancien délégué départemental de la Charente, rapporteur national de l'U.J.P., chargé de la réforme de l'entreprise, est attaché d'administration. Il est âgé de vingt-sept ans.

Proche de la tendance gaulliste qu'exprime la revue « l'Appel », M. Loth nous avait écrit : « L'U.J.P. ne doit pas se sentir engagée dans le processus majorité-opposition, sous peine de perdre l'idéal gaulliste qui est le sien (...). L'U.J.P. sera amenée à soutenir des candidats de valeur qui pourront appartenir à l'U.D.R. » (« Le Monde » du 30 octobre.)]

# Le protestantisme français entre le désespoir humain et l'espérance chrétienne

Les protestants français, autant sinon plus que tout autre chrétien, se savent touchés par la crise religieuse contemporaine. Ils ont conscience, comme le leur a dit M. René Rémond, président de l'université de Nanterre, que *« le fait religieux glisse à la périphérie du champ de la conscience »*. Cette *« marginalisation »* n'empêche pourtant pas les protestants, traditionnellement minoritaires, d'aspirer à l'universel, car telle est la vocation du christianisme, qui est fait pour la société. Cette contradiction entre le fait et le droit, l'assemblée de la Fédération, qui s'est tenue à Paris du 8 au 11 novembre, l'a vécue de bout en bout dans le refus du pessimisme humain et dans l'espérance chrétienne.

S'il est vrai, comme l'a dit M. Jacques Ellul, que *« nous sommes en train de gérer la mort institutionnelle du protestantisme »*, et que les théologiens en viennent à dire *« n'importe quoi »*, on ne saurait oublier les germes d'avenir et l'effort des groupes informels. La dialectique de la mort et de la Résurrection est familière aux chrétiens ; elle devrait éviter aux observateurs de sonner un peu légèrement le glas du christianisme alors qu'il ne s'agit peut-être que d'une mue.

A Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre, situant *« l'âge d'or »* du protestantisme entre 1870 et 19'4, M. Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste, disait récemment, à Versailles : *« Si les choses continuent comme elles vont, je crois que le protestantisme est fichu, et je ne suis pas persuadé que cela ait une importance tragique. Mais si le protestantisme tel qu'il est, disponible comme il l'est, retrouvait sa vocation prophétique, bien des choses pourraient changer. »* (Voir ci-contre.)

Ce constat cruel, cette crise d'identité qui se double d'une crise d'effectifs, personne ne les a éludés à l'assemblée de Paris. Le pasteur Roger Mehl, par exemple, a affirmé : *« Nous tournons dans un cercle vicieux. Nous transmettons de plus en plus difficilement notre héritage, et ainsi nous contribuons à l'amenuisement du protestantisme dans cette fin du vingtième siècle. »*

Paradoxe souligné par différents orateurs : alors que le nombre de protestants ne cesse de diminuer, les facultés de théologie censées préparer des pasteurs n'ont jamais reçu autant de candidats. Les jeunes restent donc inspirés par la vocation protestante, même si leurs critiques à l'égard des institutions demeurent radicales. Chez les protestants comme chez les catholiques, l'instinct religieux perdure mais ne se trouve plus en consonance avec les Eglises établies. Les hommes de l'appareil, c'est le moins que l'on puisse dire, n'ont pas encore tiré les conséquences de cette situation.

## Retenir son souffle

Au point critique où elles en sont arrivées, les Eglises protestantes semblent retenir leur souffle. Les affrontements d'origine politique de ces dernières années ont pratiquement disparu. Les excès progressistes et intégristes n'osent plus se manifester. On n'a plus le goût d'excommunier, c'est-à-dire, en langage protestant, de déprécier l'adversaire. Le clivage droite-gauche paraît dépassé ou du moins estompé. Les pentecôtistes ont demandé à entrer dans la fédération, ainsi que les groupements de Tziganes. La spiritualité revient en force. Ce n'est pas une des moindres nouveautés de l'assemblée de Paris que d'avoir consacré une journée entière aux études bibliques.

Le protestantisme se recentre et se resource sur la Parole de Dieu. Moins, comme on pourrait le croire, pour dépolitiser mais pour revenir à l'essentiel. La lecture de l'Ancien et du Nouveau Testament, si elle est correctement entreprise moyennant les outils scientifiques aujourd'hui bien au point, ne constitue pas une évasion du temporel. Mais elle permet un certain recul et conjure des partialités qui déchiraient inutilement les croyants. A l'assemblée de Paris, certains ont eu l'impression de retrouvailles entre coreligionnaires opposés par leur idéologie.

Une des faiblesses du protestantisme français est son implantation « bourgeoise ». Pour des raisons historiques, les hommes de la Réforme se situent surtout du côté des cadres. Handicap certain, quoique les protestants soient généralement plus à gauche que les catholiques. Les intellectuels de tous bords en sont les éléments moteurs et on entend trop peu parler de problèmes sociaux.

Les textes de conclusion de l'assemblée sont sans proportion, d'une part, avec le travail préparatoire entrepris, d'autre part, avec la richesse des échanges qui ont eu lieu dans les carrefours. Tout se passe comme si l'assemblée avait vécu une sorte d'intériorité difficile à appréhender et à transcrire. Les réunions plénières ont, elles aussi, mal reflété la réflexion souterraine. D'où une certaine insatisfaction globale et un temps précieux perdu à des arguties sans portée réelle.

Mais le « brouillard » qui en résulte est à l'image de ce que vit aujourd'hui le protestantisme français. Son entêtement à survivre — dans la mesure où il n'est pas le résultat de la routine — procède d'une foi évangélique intacte, surmontant les raisons humaines de désespérer et refusant les pseudo-fatalités de l'histoire. Simone Weil aurait évoqué le jeu *« de la pesanteur et de la grâce »*.

Calvin, déjà, parlait de la *« pauvrette Eglise »*. C'est le sort permanent du protestantisme de vivre dans l'insécurité et dans la contestation. Sa survie institutionnelle n'est inscrite nulle part. Mais si le protestantisme français n'a pas le goût du suicide, il devrait tôt ou tard s'apercevoir que la fédération dont il s'est doté est un remède de plus en plus insuffisant pour pallier son atomisation. *« Tout mettre en œuvre pour parvenir à l'unité des Eglises protestantes »* : ces deux lignes terminant un des textes votés par l'assemblée apparaissent comme un vœu pieux qui ne mobilise presque personne.

HENRI FESQUET.

### UNE CONDAMNATION « ÉNERGIQUE » DU CHILI

**L'assemblée a adopté une déclaration concernant le Chili, où on lit notamment :**

**« Depuis septembre 1973, la répression déclenchée par le gouvernement chilien contre tous ceux qui entendent défendre les droits fondamentaux de l'homme au Chili ne cesse de s'aggraver. Les Eglises membres de la Fédération protestante de France condamnent énergiquement les arrestations et les détentions au secret, et elles demandent la libération de Mme Georgina Ocaranza Muñoz, des prêtres Gerald Whelam et Rafael Morotto et du docteur Sheila Cassedy. Elles demandent d'autre part que l'évêque Helmut Frenz puisse retourner au Chili afin de continuer son ministère. »**

### Au Vatican

### UN DOCUMENT IMPORTANT EST ATTENDU SUR LA RÉFORME DU CONCLAVE

**Cité du Vatican (A.F.P.). — Un document pontifical sera présenté le 13 novembre à a presse, annonce-t-on officiellement à la cité du Vatican. Selon de bonnes sources, il s'agirait de la réforme du conclave. Elle serait modeste et ne comporterait pas l'admission des patriarches orientaux et du conseil du secrétariat du Synode, comme Paul VI lui-même l'avait laissé entendre il y a quelques années. Le document sera présenté par le jésuite Roberto Tucci, directeur de Radio-Vatican.**

DANS « RÉFORME »

## MM. Couve de Murville et Rocard débattent de l'avenir du protestantisme

*Sur le thème « Signification de la minorité protestante dans la société française de demain », MM. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre, député U.D.R. de Paris, et Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., ont participé à un colloque dont rend compte l'hebdomadaire* « Réforme ».

Pour M. Couve de Murville, qui situe l'« âge d'or » de la communauté protestante entre la guerre de 1870 et celle de 1914, la caractéristique essentielle de cette communauté — à laquelle il appartient — tient *« dans la manière dont elle a assuré sa formation et son éducation »*. Il ajoute : *« Notre Eglise a ses articles de foi et son rituel, mais jamais elle n'a pris la place de l'individu, jamais elle ne s'est substituée à personne. Chacun y conserve sa responsabilité et doit s'imposer sa discipline personnelle… Bref, je crois le protestant mieux adapté que son frère catholique aux formes de la vie moderne — en politique, c'est la démocratie représentative et en économie la libre entreprise. »* M. Couve de Murville conclut : *« Dans l'avenir, les jeunes qui peuvent perpétuer la communauté protestante continueront-ils à être formés et éduqués dans la tradition de leur religion ? (…) Si la réponse est positive, alors il se maintiendra une communauté protestante. Sinon, les protestants se confondront avec le reste et il ne subsistera plus grand-chose en dehors des souvenirs. »*

M. Rocard rappelle qu'il a été élevé dans l'Eglise réformée et qu'il a même été responsable dans les mouvements de jeunesse. *« Ma relation avec l'Eglise,* explique-t-il, *a été une très grande et continue souffrance devant l'institution, incapable d'écouter l'interrogation de la société moderne. Si les choses continuent comme elles vont, je crois que le protestantisme est fichu, et je ne suis pas persuadé que cela ait une importance historique absolument tragique. Mais si le protestantisme tel qu'il est, disponible comme il l'est, retrouvait vocation prophétique, bien des choses pourraient changer. (…) Il est incontestable que les qualités du protestantisme français lui ont permis de jouer un très grand rôle dans l'histoire de notre communauté nationale, à l'heure où il nous fallait bâtir une démocratie que notre peuple était probablement moins doué que d'autres pour construire. Je ne vois pas l'équivalent de ce rôle dans la période actuelle et surtout dans celle qui vient. »*

M. Michel Rocard conclut : *« Ce qui me paraît indiscutable, c'est que l'amputation de la dimension sociale du message évangélique est aujourd'hui signe de mort pour nos Eglises. Je ne vous conseille pas la fuite dans la politique, je vous suggère d'assumer le fait qu'on n'est pas impunément chrétien et que ceci engage, y compris dans les formes de l'organisation sociale, que cela concerne les accidents du travail, la connaissance des revenus et des fortunes ou les atteintes à la liberté d'expression. »*



# SOCIÉTÉ

● *L'UNESCO et l'Année de la femme.* — L'UNESCO organise, les 17 et 18 novembre, une « table ronde » destinée à faire le bilan de l'Année internationale de la femme. Elle sera ouverte lundi 17, à 10 heures, par M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO. Le reste de la matinée et le début de l'après-midi seront consacrés à des débats animés par Mme Gisèle Halimi. A 16 h 45, projection du film *Adoption*, de Marta Metzaros (Hongrie), et, à 18 h 30, vernissage de l'exposition de peinture Féminie 75. Les débats se poursuivront mardi 18 novembre, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 h 30.

★ UNESCO, 7, place de Fontenoy, Paris-7ᵉ, salle X.

● *« Sexualité des enfants, sexualité des parents »* : tel est le thème de deux journées de réflexion organisées les 15 et 16 novembre, à Paris, par l'Association française des centres de consultation conjugale. Renseignements : A.F.C.C.C., 19, rue Lacaze, 75014 Paris. Tél. : 540-80-40.

## HISTOIRE

# LE JOURNAL D'ALBERT SPEER

*(Suite de la première page.)*

Hess, ancien dauphin du Führer, atrabilaire et à moitié fou ; Doenitz et Raeder, grands amiraux rivaux et bornés ; Funk, ancien ministre de l'économie du Reich ; le « beau Baldur » von Schirach, ancien führer de la jeunesse ; le « diplomate » von Neurath, n'ont gardé de leur splendeur passée que quelques illusions — Doenitz, successeur de Hitler pour vingt-trois jours, se croit « chef d'État jusqu'à la mort » — et une sorte de méfiance de courtisans déboussolés par la disparition du maître. La vie commune, entrecoupée de brouilles pour un balai ou une serpillière, est compliquée par la mesquinerie courtelinesque d'une quadruple administration pénitentiaire. C'est en solennelle « conférence des directeurs » que le vieux caleçon de Speer est produit pour déterminer si son état justifie un remplacement. Après délibérations, le « Don Juan » de Mozart est proscrit de la discothèque comme « ayant trait à l'amour ». Pauvres événements d'une vie où les Soviétiques, inflexibles garants d'une exécution intégrale des peines, jouent Croquemitaine, bien que leurs soldats — individuellement — se montrent, avec les Français, les plus humains envers les détenus.

### *En quête d'un mobile*

Mais cette chronique d'un Silvio Pellico sans araignée — torturé surtout par la rareté et le formalisme des visites familiales — ne suffirait pas à assurer l'intérêt de l'ouvrage. De même, sur le nazisme, Speer avait pratiquement tout dit dans « Au cœur du Troisième Reich », et il n'apporte, dans ses notations de journal, rien que l'on ne sût déjà.

Même l'extraordinaire médiocrité des anciens seigneurs de la guerre — mise à nu par la promiscuité de la prison — était connue. Peut-être Hess, geignard et hargneux, est-il seulement, en fin de compte, plus responsable de ses actes, et donc moins à plaindre — à travers la description qu'en fait Speer — qu'on ne pouvait le croire. Von Neurath, vieux gentilhomme conservateur égaré dans la canaille, est le seul qui inspire quelque commisération. Les anciens militaires, dignes devant l'épreuve, opposent à leur condamnation et au drame planétaire où ils ont joué les couteaux une incompréhension obtuse fondée sur les certitudes du règlement en campagne. Mais c'est Schirach, apprenant la création de la Bundeswehr, qui fait le plus beau commentaire : « Supprimer les bottes ! Je ne comprends pas. C'est ce qu'il y avait de mieux ! » Emoustillés par le réarmement de l'Allemagne, les deux grands amiraux sont persuadés que leurs anciens subordonnés, officiers dans la nouvelle flotte, vont exiger leur libération !

Albert Speer n'a pas de ces naïvetés. Au procès de Nuremberg, il a revendiqué sa responsabilité, et seul, ou presque, a montré de la tenue. Ses camarades de détention ne le lui pardonnent pas : « A mon approche, ils se taisent et se détournent. » Le mot de Goering pendant le procès : « Nous n'aurions jamais dû lui faire confiance », garde toute sa signification. Je reste le défaitiste. » Il est surtout le seul à s'être posé la question fondamentale qui donne son sens et son intérêt à son œuvre : « Je n'étais pas un être perverti. Je n'étais pas antisémite et la théorie raciste m'a toujours semblé une extravagance. Quel a été le mobile de mon action ? »

Cette question lancinante va bien au-delà de l'examen de conscience — au fil des nuits de Spandau — d'un architecte aux dents longues devenu « ami » de Hitler — il n'en avait que deux autres, note-t-il, son chauffeur et, peut-être, Mussolini. Elle concerne, comme Speer le redécouvre en relisant Thomas Mann, la faillite de l'idéalisme européen. Une interminable, et parfois lassante, réflexion sur l'architecture soutient Speer dans sa recherche. En prison, empruntant tous les livres spécialisés de l'inépuisable bibliothèque municipale, il s'accroche encore à son « style Troisième Reich » — mélange grandiloquent de réminiscences classiques et d'arrogance bétonnée. Il reproche même à Hitler d'avoir — suprême forfait — « pourri le néo-classicisme ». Pourtant, chez les nazis, il avait constaté une « aspiration à la beauté ». Himmler ne dessinait-il pas les étangs et les pelouses qui orneraient les villages des futurs colons germains en Russie annexée ?

### *Hitler est laid*

Jeune architecte, Speer a « aspiré à la beauté » avec ces hommes. Puis, un jour où la guerre conduisait trop manifestement au désastre, il s'est aperçu — il l'avoue — que le visage d'Hitler était « laid ». La médiocre explotation des badernes qui l'entourent lui fait horreur. Il refuse d'invoquer comme eux la « fascination » du Führer. Lors de son transfert à Spandau, menottes aux poignets, il avait reconnu du ciel avec un bonheur trouble « ma création, la chancellerie du Reich. Elle existait encore, bien qu'endommagée par quelques tirs ». Et si un jour, lorsque Hitler « mit un monde à ses pieds », un médiocre architecte n'avait fait que prêter son crayon à une grandeur de pacotille ? Speer recule au moment précis où il s'aperçoit qu'il ne peut condamner son éthique sans impliquer son esthétique. Dans sa longue psychanalyse, l'aveu qui affleure se rétracte aussitôt. C'est pourtant lui qui donnerait son sens à l'entreprise. Mais Hitler lui a, à jamais, refusé sa vérité ultime : « Ce n'est pas avec des batailles gagnées que je voulais écrire l'histoire, mais avec des constructions que nous devions concevoir ensemble. »

Ensemble, pour l'éternité. C'est le vrai châtiment, « la seule évocation de mon nom fera toujours surgir celui de Hitler ». Qu'a-t-il donc manqué à cet aimable ambitieux de bonne volonté, image trop parfaite d'une classe moyenne allemande fourvoyée par le nazisme et qui n'en partageait pourtant ni les fantasmes ni le ressentiment ? Peut-être cette « ligne de crête » que Jacques Rivière refusait aux hommes d'outre-Rhin. Une lucidité crépusculaire éclaire son destin brisé : « Ma vie reste liée à une chose qu'au fond de moi je n'aimais pas. » A travers le « Journal de Spandau », Hitler mort et renié reste le Preneur de rats : « Il était impénétrable et fourbe. » Speer, nazi par étourderie ? Il aimerait à le croire. Mais il l'a été surtout par une perversion du goût.

L'architecte mégalomane trouvant dans un dilettante petit-bourgeois son Laurent Le Magnifique subit avec courage sa peine. Mais il refuse de reconnaître où fut sa véritable voie. « Hitler m'a spolié de mon nom et de l'œuvre que j'aurais pu réaliser. » Ultime rancune de celui qui restera pour l'histoire non un artiste dépossédé mais le ministre de l'armement de génie qui doubla en deux ans — tout néo-classicisme oublié — la puissance de feu de l'Allemagne nazie, non par vocation mais par malentendu.

P.-J. FRANCESCHINI.

★ JOURNAL DE SPANDAU, d'Albert Speer, traduit par D. Auclères et M. Brottier. Laffont, 554 p., 59 F.



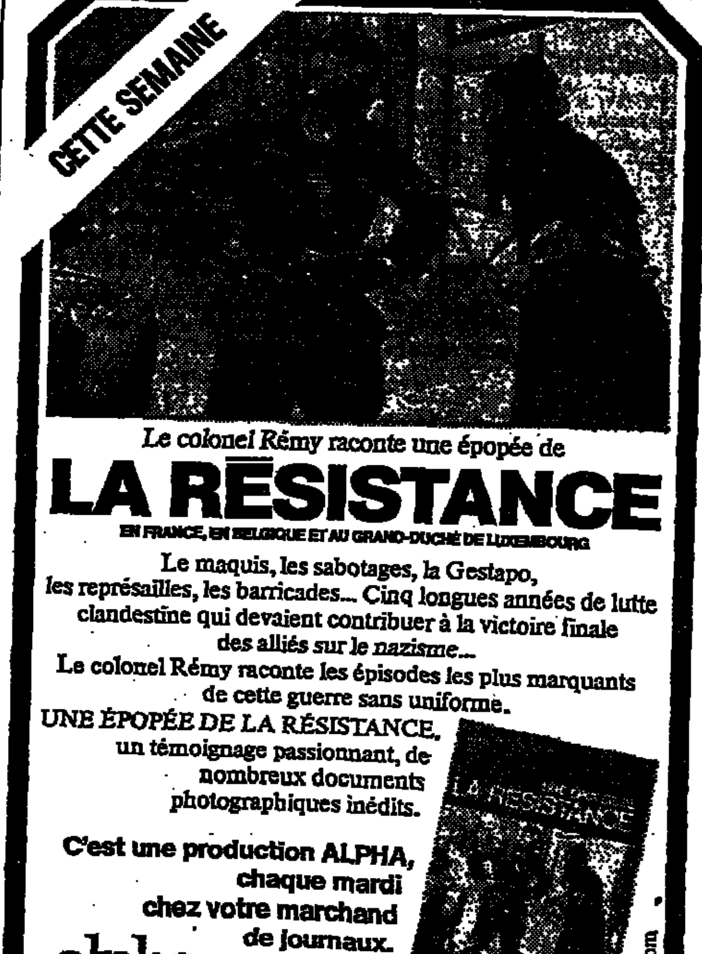












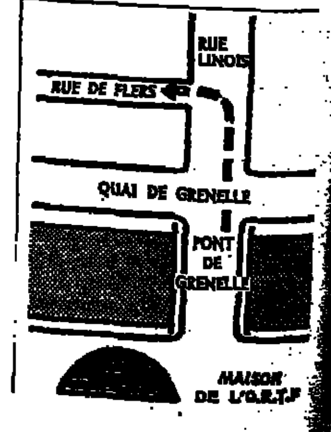


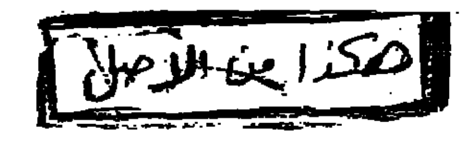








# ÉDUCATION

## LE PRIX D'UNE MAITRISE

**Peut-on acheter un diplôme universitaire ? Non, bien sûr, puisque dans les universités françaises, contrairement à d'autres pays, les études sont gratuites. Pourtant, une initiative du Centre d'études littéraires et scientifiques appliquées (CELSA), unité dérogatoire de l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), paraît ouvrir une voie dans cette direction.**

*Dirigé par M. Pierre-Charles Guillebeau, ancien directeur général des enseignements élémentaire et secondaire au ministère de l'éducation nationale, le CELSA assume depuis 1956 la formation et l'orientation professionnelles d'étudiants en lettres ou en sciences qui éprouvent de plus en plus de difficultés à « rentabiliser » leurs premiers diplômes. Il est devenu U.E.R. dérogatoire après 1968. En matière de formation continue, le CELSA n'organisait jusqu'à présent que des stages de courte durée ; il met en place, à partir de cette année, des « formations longues » d'au moins une année conduisant à des maîtrises.*

*Ces formations longues comporteront mille deux cents heures d'enseignements, que les postulants pourront recevoir « à temps plein » sur une année ou « à temps partiel » sur deux ou trois années. « Les enseignements, précisent des notices d'information qui sont fournies à tous les éventuels candidats, sont regroupés en cinq certificats sanctionnés par une maîtrise d'université permettant la préparation d'un doctorat de recherche. » Procédure banale, en apparence, mais qui le paraît déjà un peu moins lorsqu'on sait que le coût de ces formations est fixé à 10 000 F pour les « maîtrises de langue économique et commerciale », allemande ou anglaise, et à 24 000 F pour les trois maîtrises concernant les relations sociales, les relations publiques et « l'information et communication par les media de masse ».*

### Des candidats-clients

*Ainsi, par le truchement de la formation continue — payante, — l'université de Paris-IV va délivrer des diplômes réputés gratuits. Certes 10 000 ou 24 000 F constituent une somme modeste au regard des tarifs pratiqués partout ailleurs dans le domaine de la formation continue, mais qu'une telle somme puisse servir à monnayer un diplôme, cela introduit une pratique contraire au fondement de l'institution universitaire en France.*

*La garantie qu'offrent l'intégrité et la sérénité de jugement des enseignants qui seront amenés à décerner — ou à ne pas décerner — les diplômes du CELSA ne peut être mise en cause. Mais il est paradoxal de l'invoquer en pareil cas : refuser à un candidat l'une des cinq maîtrise que dispensera le CELSA, c'est refuser de vendre à un « client » une marchandise qu'il paye. Etre rigoureux, c'est courir le risque de voir les « clients » se détourner de la vente d'un service qui se révélerait illusoire. Il est probable que ceux-ci seront de grosses entreprises, privées ou nationalisées, qui enverront de petites « promotions » obtenir au CELSA ces diplômes : le feront-elles dès lors que l'investissement ne sera pas rentabilisé par la prestation de la maîtrise ?*

*Le recrutement des futurs diplômés vient aggraver l'ambiguïté de ces études. Les notices du CELSA précisent en effet : « Tous ceux qui veulent acquérir une formation pour devenir spécialistes de la communication », « toutes les personnes qui, n'ayant aucune formation dans le domaine de la communication », etc. En clair, n'importe qui, salarié ou non, qui en aura la velléité et les moyens financiers, pourra briguer l'une des maîtrises du CELSA.*

*Formulées avec le vocabulaire simpliste et efficace du « marketing », les invites à se procurer, pour 10 000 ou 24 000 F, une maîtrise d'université peuvent constituer, en l'absence de garanties suffisantes, un début d'évolution de l'institution universitaire que n'auraient pas osé envisager ses plus vigilants « gardiens ». Les intentions généreuses de la formation continue sont ici un masque commode.*

MICHEL KAJMAN.



## CORRESPONDANCE

### L'université du Haut-Rhin

*A la suite de l'article sur la nouvelle université du Haut-Rhin, publiée dans* le Monde *du 28 octobre, M. Jean-Baptiste Donnet, professeur de chimie et directeur de l'Ecole supérieure de chimie de Mulhouse, nous adresse « deux remarques ».*

En premier lieu, il est indiqué dans l'article que « le nombre d'enseignants — et notamment les professeurs et maîtres de conférences qui dirigent les laboratoires de recherche — est plus que suffisant en sciences mais il ne l'est guère en lettres ». C'est, à mon sens, une formulation trop elliptique et qui recouvre une réalité qui va du difficile au gravement insuffisant. Ce dont l'université du Haut-Rhin devra pouvoir disposer rapidement, en lettres comme en sciences, et en plus des équipes existantes, c'est d'hommes de valeur, résidant sur place, et autour desquels se créeront de nouveaux groupes, actifs, de recherche et d'enseignement. Ce problème des hommes est à mettre au premier rang des problèmes de l'université du Haut-Rhin à créer.

Ma seconde remarque concerne une phrase de votre article me mettant personnellement en cause à l'occasion des positions prises à la suite de la parution du décret du 8 octobre 1975. Il est dit en effet dans votre article : « Certes, M. Donnet est loin d'être « à gauche ». Je voudrais préciser que, dans le cadre de mes fonctions d'universitaire et de chercheur, je ne professe pas d'opinions politiques. Si par ailleurs les opinions personnelles doivent être évoquées dans le contexte universitaire actuel, national ou local, ce qui ne me paraît pas nécessairement un progrès, je me sens aussi loin d'être « à droite » que d'être « à gauche », me réservant entière liberté de jugement et sans aucune appartenance partisane.

● *Les enseignants de langues et civilisations de Yougoslavie*, en hommage à Henri Boissin, organisent une lecture de textes littéraires des peuples de la Yougoslavie, en présence de Dusan Matic, jeudi 13 novembre, de 13 h. à 15 h., salle n° 1, 2, rue de Lille.

# JUSTICE

AU CONGRÈS DU SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE

## P.C., P.S. et extrême gauche

Marseille. — C'est dans une certaine confusion que s'est achevé, mardi 11 novembre, à Marseille, le deuxième congrès du Syndicat des avocats de France, organisé sur le thème « *Les avocats, pour quoi faire ?* » depuis le samedi précédent.

L'abondance des motions soumises à approbation (par exemple sur la suppression de la territorialité de la postulation) n'en fut pas la seule cause. Mais plutôt l'une d'entre elles en particulier, qui avait trait à la création d'un syndicat de soldats dans une unité de Besançon. Fallait-il soutenir l'initiative — condamnée, comme on le rappela, par le P.C. d'une part, la C.F.D.T. confédérale de l'autre — ou simplement condamner préventivement les poursuites qui pourraient être engagées contre les auteurs de l'initiative ? Fallait-il dans ce dernier cas se restreindre

De notre envoyé spécial

à une dénonciation de « *la répression dans l'armée* » (les tribunaux permanents des forces armées) ou bien faire, en même temps, référence à l'initiative bisontine ?

On vota sur cette éventuelle référence pour retrouver, ou peu s'en faut, le clivage entre le parti communiste d'un côté, le parti socialiste et l'extrême gauche de l'autre Ceux qui se prévalent du premier l'emportèrent de peu (76 voix) contre les seconds (69 voix), six congressistes s'abstenant.

Ce clivage est d'ailleurs diversement analysé selon les deux tendances. Le P.C. le récuse ou bien se prévaut d'une plus grande activité syndicale en faveur de l'évolution de la profession d'avocat, tout en reconnaissant sa surreprésentation au conseil syndical, compte tenu du nombre des adhérents se réclamant de lui. Le P.S. affirme que le clivage existe et qu'il va se durcissant.

Les élections au conseil syndical (qui est passé de vingt-trois à trente-trois membres) ont cependant abouti à un léger rééquilibrage numérique entre les deux courants, qui comptent chacun une douzaine d'élus, auxquels s'ajoutent un élu d'extrême gauche et une huitaine d'« inorganisés ».

Contrairement à ce qui était initialement envisagé, le conseil ne s'est pas sur-le-champ réuni pour désigner le bureau. Ce vote n'aura lieu que le 22 novembre. Il apparaît peu probable que le P.C. abandonne la présidence et le secrétariat général qu'il détient. Le P.S. paraît cependant peu enclin à se satisfaire de n'occuper que le poste de secrétaire général adjoint et des vices-présidences, comme c'est aujourd'hui le cas. On en est là. — Ph. B.

### LE NOUVEAU CONSEIL SYNDICAL

***Ont été élus conseillers syndicaux du SAF :*** **Mme et MM. Daniel Bailleul (Besançon), Patrick Balmitger (Strasbourg), François Bernardi (Marseille), Paul Bonazix (Paris), François Cantier (Toulouse), Pierre Darribert (Toulouse), Jean Descamps (Lille), Armand Dimet (Paris), Pierre Faugère (Cahors), Alain Fessler (Grenoble), Tony Garcia (Nîmes), Serge Gomez (Paris), Jean Gonnin (Belfort), Marc Henry (Paris), Francis Jacob (Paris), Paul Jacquin (Lille), Dany Kretz (Strasbourg), Jean-Paul Lévy (Paris), Claude Maire (Nancy), Françoise Margo (Paris), Claude Michel (Bobigny), Franck Natali (Paris), Claude Nicot (Limoges), Pierre Plisson (Orléons), Michel Prudhomme (Grenoble), Francis Pudlowski (Paris), Roland Rappaport (Paris), Jean-Paul Ratie (Paris), Pascaline Saint-Arroman Pétroff (Paris), Nelly Selloron (Grenoble), Christine Sigaux-Cornevaux (Paris), Régine Scapel Grail (Marseille), Sixte Ugolini (Marseille).**

EN BASSE-SAXE

## Des avocats allemands offensés

De notre correspondant

**Bonn. — Pour être admis au barreau, un avocat jeta un voile pudique sur son passé nazi. Un autre avocat protesta contre ce passé et contre cette dissimulation. Que croyez-vous qu'il advint ? Le second est menacé de comparaître devant un tribunal de l'ordre.**

En 1966, M. Schmidt-Rux demande et obtient son inscription au barreau de Celle (Basse-Saxe). Dans son curriculum vitae, il indique que, de 1940 à 1945, il a occupé un emploi inoffensif à l'administration des finances de Dantzig. Quelques années plus tard, pourtant, il apparaît que M. Schmidt-Rux s'appelle en réalité Schmidt-Römer et que, entre 1940 et 1945, il a travaillé au siège du parti national-socialiste où il a même été l' « *éminence grise* » de Martin Bormann.

Lorsque ces faits sont connus, Mᵉ Verner Holtfort, président de la chambre des notaires de Celle et membre du comité directeur de l'Association des juristes sociaux-démocrates de Basse-Saxe, demande à la chambre des avocats d'exclure M. Schmidt-Rux du barreau. Mᵉ Holtfort, qui a pour lui le code de déontologie et la jurisprudence, n'obtient cependant pas gain de cause.

Pour provoquer une discussion, il abandonne alors son poste au directoire de la chambre des avocats. Dans une lettre, il explique qu'il ne peut admettre que le code de déontologie soit bafoué, que les petits soient poursuivis et les gros épargnés. Le directoire de la chambre des avocats s'empare de nouveau de l'affaire. Par 8 voix contre 8, il maintient sa décision, le président de la chambre, Mᵉ Herbert Behrens, qui a voix prépondérante, s'étant prononcé en faveur de M. Schmidt-Rux. Depuis, il est apparu que Mᵉ Behrens avait été chef de la section locale du parti national-socialiste à Celle.

Dans une lettre à ses collègues, M. Schmidt-Rux s'est expliqué sur son « *oubli* ». On l'avait interrogé sur son emploi. Il était effectivement employé à l'administration des finances de Dantzig de 1940 à 1945, mais il avait été détaché auprès du parti. Ce n'était pas un « *emploi* » mais une simple « *activité* ». Dans la même lettre, il demandait qu'une procédure soit engagée contre Mᵉ Holtfort devant une juridiction professionnelle.

Loin d'ignorer cette lettre, la chambre des avocats a prié Mᵉ Holtfort de bien vouloir prendre position. Ses collègues lui reprochent de les avoir « *offensés* » en déclarant que leur décision était illégale. Ses motifs sont peut-être honorables, dit-on, mais il s'est trop engagé, il a agi sous l'empire de l'émotion. Une feuille de Basse-Saxe l'accuse de « *mener la guerre contre les autres avocats* ». Sa présence à la présidence de la chambre des notaires de Celle est remise en question. Après tout, M. Schmidt-Rux « *a bien le droit, trente ans après, d'être laissé en paix* », écrit la revue des avocats de Basse-Saxe.

L'affaire est maintenant entre les mains du parquet, mais Mᵉ Holtfort souhaite passer devant une juridiction professionnelle pour pouvoir — enfin — faire toute la lumière.

DANIEL VERNET.

Transféré à l'hôpital de la prison de Fresnes

### UN INSOUMIS OBSERVE DEPUIS SOIXANTE-DIX JOURS UNE GRÈVE DE LA FAIM

La direction de la prison de Fresnes, M. Beaume, a reçu, le lundi 10 novembre, le professeur Halbwachs, le pasteur Charbonier et Mᵉ de Félice, venus s'inquiéter du sort d'un insoumis, M. Marc Thevenet, qui observe depuis soixante-dix jours une grève de la faim, pour réclamer sa libération.

Condamné le 3 juin dernier à deux ans de prison par le tribunal permanent des forces armées de Metz pour insoumission et refus d'obéissance, le jeune homme a été transféré le 29 septembre à l'hôpital de la prison de Fresnes. Il se trouve actuellement traité par perfusion, mais refuse toujours de s'alimenter normalement.

*M. Beaume a assuré ses interlocuteurs* que l'intéressé bénéficierait de soins vigilants, mais il leur a indiqué qu'il ne lui appartenait pas de prendre d'autres décisions. L'affaire est en ce moment examinée par la direction *de la justice militaire*.

UNE THÈSE SUR L'ABUS DES TRANQUILLISANTS EN MILIEU CARCÉRAL

## « Camisole chimique » à la Santé ?

**L'ambiance de la prison a changé et même si de nombreux détenus connaissent encore des conditions de vie difficiles, des brimades et parfois des sévices mortels, le régime pénitentiaire s'est généralement adouci et, pour certaines prisons « modèles », on a même employé le terme de « cages dorées ».**

**Le régime assoupli a, par exemple, donné le droit de s'allonger — dans la journée — au détenu *qui passe en moyenne vingt-deux heures et demie* dans la même cellule où tout à la fois il dort, mange et défèque, où il peut être observé et fouillé à tout moment, où il attend désespérément, en détention préventive, une sentence souvent tardive, toujours angoissante. Quoi de plus naturel en conséquence que de tenter de dormir, de s'abrutir, de vouloir apaiser une angoisse ou une excitation et de souhaiter tomber en léthargie pour oublier cette période désagréable ? Un personnage est tout désigné pour apporter cet adoucissement : le médecin.**

***Sous le regard bienveillant de l'administration*** **impuissante, culpabilisée, et qui cherche à se décharger et à la demande, conjointe le plus souvent, du gardien et du détenu, le médecin est devenu en quelque sorte le « gentil incarcérateur » en délivrant abusivement tranquillisants et sédatifs à des personnes qui, sans cela, ne supporteraient pas l'univers carcéral.**

**S'agit-il d'un acte proprement médical ou d'un acte social pour maintenir l'ordre, et quel ordre ? Dans une thèse présentée en 1975 à la faculté de médecine de Créteil, François Martzloff, un jeune psychiatre qui fut interne durant près de deux ans à la maison d'arrêt de la Santé à Paris, dénonce avec vigueur la « psychiatrisation » insidieuse des prisons. Sous le titre « Détention préventive, médicaments psychotropes et psychiatrisation », il s'interroge sur le rôle du médecin qui, en adoucissant les conditions du prisonnier par le recours à *la chimie et à l'abrutissement*, les rend plus supportables et, partant, « contribue à prolonger des faits sociaux aussi anachroniques et scandaleux que la détention préventive ».**

**Cette thèse est, à notre connaissance, malgré ses inévitables insuffisances — il ne s'agit que de la Santé, *des années 1969 à 1974* — la première du genre qui rende compte précisément de l'usage d'une « camisole chimique » dans les prisons.**

A la maison d'arrêt de la Santé, pour l'ensemble de l'année 1969, 17 295 doses d'hypnotiques pour mille détenus ont été distribuées. En 1970, ce chiffre était passé à 60 151 ; en 1971 à 96 505 ; en 1972 à 115 896 ; en 1973 à 151 953 ; soit près de dix fois plus. Et le premier de ces hypnotiques sur la liste en 1973 était inconnu en 1969, peu utilisé en 1970 (6 931 unités en un an), intensément ensuite (81 189 en 1973).

Toujours rapporté à mille détenus, le nombre des traitements quotidiens par anti-dépresseurs est passé de 784 en 1969 à 14 036 en 1973 ; celui des sédatifs et tranquillisants de 32 872 à 97 364, ce qui revient à dire que la consommation des sédatifs (qui sont de treize sortes) est passée pour mille détenus de 90 par jour en 1969 à 266 en 1973, soit une dose quotidienne pour le quart des détenus ; celle des hypnotiques a presque décuplé (47 à 416), soit une dose quotidienne pour près de la moitié des détenus.

Ces chiffres très précis et alarmants (l'auteur en cite des pages entières) n'ont pas été, on s'en doute, fournis par l'administration pénitentiaire, mais relevés méticuleusement à partir des bordereaux de commande. Si « *commandé* » ne veut pas dire « *absorbé* », l'auteur de la thèse affirme — et on a tout lieu de le croire — que tout tranquillisant est pratiquement toujours consommé. S'il ne l'est pas par l'intéressé, il l'est par un autre auquel il n'était pas médicalement destiné mais qui se l'est procuré par troc contre un ou deux paquets de cigarettes (il existe un « barème » précis).

### Un comportement modifié

Pour François Martzloff, la maison d'arrêt de la Santé, qui a fait des efforts pour être une « prison douce », est devenue un réservoir de tranquillisants. Le médecin prend la peine de préciser qu'il n'y a pas eu, durant ces mêmes années, d'augmentation significative des prescriptions de médicaments pour des affections psychiatriques particulières, mais un accroissement démesuré de la consommation des médicaments psychotropes passe-partout, qui calment et qui font dormir. Pour lui, « *la consommation globale est devenue largement suffisante pour que le comportement de l'ensemble des détenus s'en trouve modifié, notamment sur le plan de l'agressivité* ». Anecdotiquement, et sans y voir un lien direct de cause à effet, il relève que, lors des épisodes de la révolte dans le milieu carcéral, les détenus de la Santé ont été étrangement calmes...

François Martzloff stigmatise ainsi le danger qu'il y a à « *psychiatriser abusivement* » et dénonce le « *vent de folie* » *que peuvent provoquer des* structures psychiatriques importantes dans les maisons d'arrêt. Qu'un effort soit fait en psychiatrie est souhaitable, mais que l'administration, le geôlier et le détenu détournent la psychiatrie et la psychopharmacologie à des fins de commodité est, pour lui, inadmissible. Or, actuellement, écrit-il, « *dans le langage psychiatrique le plus sophistiqué, les détenus vous expliquent qu'ils sont des malades irresponsables, que c'est à vous de les prendre en charge. Suivis par des psychiatres, ils reçoivent des traitements importants ; cela fait entrer dans les mœurs l'habitude d'une surconsommation de médicaments psychotropes, et les autres détenus demandent des traitements analogues* ».

Or, par la dose massive de sédatifs qu'il ordonne, soit prescrite de son plein gré, soit fortement sollicitée *par le gardien ou l'administration*, le médecin, inconsciemment, fait accepter les barreaux dans l'euphorie, ou calme une période de violence ou de rébellion, dont rien ne permet parfois d'affirmer qu'elle *n'est pas motivée*. François Martzloff s'interroge alors sur le problème de « *la brutalité chimiothérapique qui remplace la brutalité physique* » et se demande s'il est normal d'étouffer la révolte de quelqu'un dans une situation anormale — *la détention préventive*. « *Le médecin se rend complice du système qui permet à cette situation d'exister.* » En cas de violence il commet un délit, puisqu'il lui arrive fréquemment d'administrer un traitement sans le consentement de l'intéressé qui n'est ni sous placement volontaire ni sous placement d'office, donc sain d'esprit (« *le fait qu'il ne sera pas poursuivi tient uniquement à l'ignorance du détenu et à son absence de recours en prison* »). Le médecin, ajoute-t-il, a souvent du mal à sauvegarder sa liberté d'action et la pression morale qui lui est faite.

Pour l'auteur c'est indiscutablement la prison qui est pathogène. Aussi se demande-t-il s'il est logique et normal d'adapter le détenu à la prison ; s'il n'est pas sain et normal de se révolter contre l'incarcération entre quatre murs sans savoir pourquoi (puisqu'on est encore présumé innocent) ni pour combien de temps (puisque la peine n'est pas fixée) ; enfin s'il est sain d'étendre le statut d'aliéné à tous les déviants et les marginaux. Sa conclusion est sévère : « *La psychiatrisation des détenus répondait trop à des impératifs sociaux pour ne pas avoir lieu tôt ou tard. Elle stigmatise la fuite d'une collectivité qui n'assume plus ses déviants, la fuite d'individus qui n'assument plus leurs actes. Le malade social fait suite au malade mental.* »

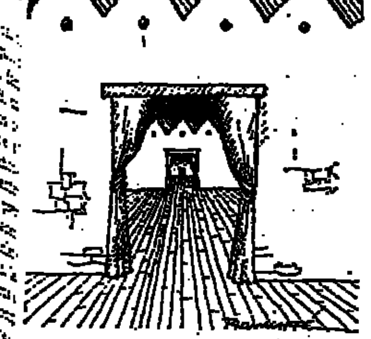
« *Il faut s'attendre à une extension de l'encadrement psychiatrique dans le milieu carcéral,* écrit François Martzloff, *surtout en prévention.* » C'est pourquoi il s'insurge contre la distribution massive des sédatifs qui est sans doute la façon la plus scabreuse et commode d'aménager la détention préventive. « *Il faut combattre l'idée que la détention préventive est le lieu d'une haute morbidité psychiatrique, c'est la détention préventive qui rend malade.* »

Ce point de vue, ce cri d'alarme et de révolte du « *bon incarcérateur malgré lui* » provoquera de vives *protestations*, puisque l'opinion publique, dans son ensemble, est reconnue « *incarcératrice* », et cette thèse fera peut-être apparaître au grand jour des chiffres plus objectifs, plus justes, des opinions plus *nuancées*. Mais, pour *le moment*, nous n'en connaissons pas d'autres et ceux-là terrifient.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

● *Détenu à la maison d'arrêt de Poitiers*, Bernard Davion, vingt-quatre ans, s'est pendu dans sa cellule ; Bernard Davion avait été condamné par le tribunal de grande instance de Poitiers, pour trafic de stupéfiants, à deux ans et demi de prison, dont un an ferme, mais sa peine avait été réduite à huit mois de prison ferme en appel.

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES



LE « LIVING » A SIGMA

# Julian Beck cherche une ville en Europe

*Le Living Theatre est revenu. On n'avait pas vu la troupe de Julian Beck et Judith Malina depuis janvier 1970 — ils avaient, alors, quitté l'Europe après avoir déclenché, au cours de deux tournées successives, de violents incidents à Avignon (juillet 1968), à Besançon, à Lille, à Grenoble (1969), à Turin, Bruxelles... Expulsés d'Italie, chassés ici ou là par la police, indésirables dans leur propre pays, ils donnaient une dernière représentation de leur pièce « Paradise now » le 10 janvier 1970 à Berlin-Ouest avant de se scinder en plusieurs groupes — ou « cellules » — et de se consacrer à un théâtre de « guerilla », de rue, à travers le monde. En juillet 1971, on apprenait l'arrestation de quinze membres de la troupe au Brésil — puis de leur expulsion à la suite d'une campagne internationale. Depuis, le silence.*

*Le Living Theatre est revenu. Ils seront du 15 ou 25 novembre au Festival Sigma à Bordeaux. Ils étaient du 15 au 22 octobre à la Biennale de Venise, où ils donnaient trois représentations. Trois spectacles — créations collectives — forment une trilogie ou cycle appelé « l'Héritage de Caïn ». La première partie de ce cycle, « Six actes publics », avait drainé pendant près de six heures, un public de cent à deux cents personnes d'une rue à l'autre de Venise. Une foule curieuse, intriguée, inquiète, mais non passionnée, qui franchissait, serrée, les petits ponts, et s'arrêtait à chacune des stations — la Maison de la propriété, la Maison de l'État, la Maison de l'argent, de la guerre, de la mort, de l'amour, de la révolution — sept lieux-symboles, des banques, des édifices publics où les comédiens du Living célébraient, dénonçaient, dans les cris et les transes, les différents systèmes oppressifs de la propriété privée. Ils n'avaient pas pu jouer le lendemain cette pièce politico-mystique dans les rues de Venise noyées sous une pluie inaltérable. Ils répétaient à l'église San Lorenzo « la Tour monétaire », la seconde partie de leur spectacle (la troisième étant « Sept méditations sur le sado-masochisme politique ») devant une formidable structure métallique à quatre étages, surmontée d'un énorme dollar américain.*

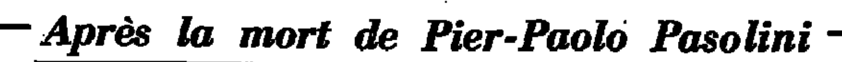
*Julian Beck ressemble toujours à un jeune-vieux sage. Visage d'oiseau, traits creusés, regard aigu et bleu, silhouette de chat. Les longues touffes de cheveux sont un peu plus grises. Les comédiens font des exercices, s'entraînent à des gestes précis :* « Cette tour représente la structure pyramidale, le système actuel pour fabriquer de l'argent, *dit Julian Beck.* En bas, les matières premières du tiers-monde, transformées au premier étage par les ouvriers, au bénéfice de la bourgeoisie au second étage, et gardées et protégées au troisième par les militaires. En haut, l'acier se transforme en argent. L'histoire de ce spectacle est celle de la destruction de cette structure et de sa transformation en une autre, non autoritaire, qui fonctionne pour le bonheur de tous »

« Nous sommes devenus des sociétés de la mort, *dit encore Julian Beck,* où tout le monde meurt avant son temps. » *C'est pour dire cela (et parce qu'ils ne peuvent plus subsister financièrement aux Etats-Unis) qu'ils sont revenus en Europe :* « Nous sommes des nomades, notre action est celle des révolutionnaires qui voyagent de lieu en lieu en essayant d'apprendre ce qui s'y passe, de lier les diverses expériences et de distribuer des semences. »

*Julian Beck revient du Danemark où il était invité par Eugenio Barba à l'Odin Teatret. Il cherche un endroit, une ville en Europe, peu importe laquelle, où lui et sa troupe pourraient demeurer huit ou neuf mois,* « le temps de connaître les gens et leurs problèmes, de trouver le moyen de libérer leur imagination, afin que ceux-ci trouvent à leur tour le moyen de se libérer des structures oppressives de la société actuelle »

CATHERINE HUMBLOT.

*Après la mort de Pier-Paolo Pasolini*



# LE CRIME EST POLITIQUE

par MARIA-ANTONIETTA MACCIOCCHI

*LAISSERONS-NOUS Pasolini dans la honteuse désolation d'une banlieue entre Rome et la mer; tas d'os tuméfiés, la chemise ruisselant du sang d'un poète, accrochée à un pieu comme un drapeau rouge trempé de mort ? Non. Il faut parler rapidement, démasquer l'hypocrisie bigote des clercs, le moralisme abject de tous ceux qui mettent l'affaire de mœurs en dehors de toute une civilisation, le jésuitisme et la barbarie d'une société qui se prétend innocente parce que l'assassinat d'un artiste (homosexuel) est plus ambigu que celui d'un* homme normal, *et briser le couple de l'art et de la mort, qui se rejoindraient dans la vieille malédiction apocalyptique. Pasolini a été assassiné par un monde qui s'est férocement défendu contre lui, qui n'a pas supporté son défi (contre les interdits sexuels, politiques, artistiques), dans une identité absolue entre l'engagement et la vie, tous deux assumés en pleine lumière. Pour moi, le crime est politique. Il l'est au sens strict : car nous sommes désormais nombreux à penser que les fascistes ont pu armer la main de l'assassin de dix-sept ans (ce vengeur symbolique) du metteur en scène qui avait, dans son dernier film, représenté les ténèbres du néofascisme occidental à travers les fascistes de Salo, ces corps putréfiés ivres de génocide. La version parfaite du crime qui nous a été donnée par la police (propositions homosexuelles, révolte indignée du jeune homme, assassinat du corrupteur, puis arrestation du meurtrier pour... excès de vitesse) ne convainc plus personne en Italie. Pasolini était fort physiquement, il s'entraînait régulièrement, il savait se défendre. Un jeune homme n'aurait pu le tuer.* « Croyez-moi, ils étaient plusieurs à lui taper dessus », *a déclaré un vieil habitant de la zone. Les étudiants de Milan, effectuant un rapprochement peut-être excessif, mais avec une intuition peut-être lucide, ont écrit en rouge sur les murs de l'université :* « Pasolini comme Matteotti ? Les fascistes l'ont assassiné. » *Antique vendetta de sang : le frère de Pasolini avait été assassiné par les nazis à l'âge de dix-sept ans, en Vénétie où il était résistant.*

*Le crime est politique, au sens large. La haine déchaînée contre Pasolini, à l'instigation d'une société tout entière, trouve son expression dans la mise en scène du crime : une* exécution publique, *effectuée au grand jour, pour que tout le monde voie et apprenne. Cette haine ne s'est pas exercée contre un homme porteur d'une anomalie sexuelle assumée, mais contre le* premier Italien *qui a transgressé les tabous sexuels. Et c'est ici que se noue un drame plus vaste, dans la mesure où une société incapable de se* représenter *dans ses livres, dans ses films, dans ce qui la travaille à tout instant, et qui vomit dans ses méandres, est une société menacée d'aphasie, de refoulement, et donc virtuellement criminelle. Pasolini, le plus grand intellectuel italien de ce temps, le plus avancé sur la voie d'une réelle internationalisation des problèmes idéologiques, est en effet celui qui a osé introduire dans son discours la question (insupportable) de l'impossibilité de parler ouvertement de la sexualité, de la moralité, de la violence, d'une Italie d'abord catholique, puis fasciste, et enfin démocrate-chrétienne.*

*Devant lui, presque toute la classe politique et presque tous les intellectuels italiens font figure de provinciaux timides, de marionnettes tapageuses. Leurs bredouillements embarrassés, leur puritanisme, leurs demi-mesures, leurs compromis (pas même historiques), et leur soulagement de s'être enfin débarrassés de Pasolini — chantre d'une apocalypse planant sur leur confortable société de consommation — ne sont qu'étouffés derrière l'exhibitionnisme narcissique des exercices de style que constituent les « éloges funèbres » de l'artiste.*

*Les ennemis irréductibles de Pasolini se sont transformés en prêtres psalmodiant les louanges du cher défunt. Un théologien « marxiste » (Edoardo Sanguineti), gardien inconscient du* héros positif, *a tout de même eu le courage de « s'enlever l'épine du pied » et d'avouer sa haine pour « la confusion entre art et vie », incarnée par Pasolini. Il a souhaité que soit rétablie la règle italienne de la double morale, sur laquelle le fascisme a vécu pendant vingt ans : l'art est une chose, la vie en est une autre. Le Sanguineti en question — pacifique pantouflard, faiseur de mots pour le compte d'une prétendue avant-garde, universitaire de renom et homme d'ordre — exprime la rancœur de toute l'intelligentsia italienne. Nous prenons acte de sa sincérité. En définitive, il ne fait que dire : nous nous sommes enfin débarrassés de ce confusionniste, résidu des années 1950, porteur « d'une culture pathétique, rhétorique,* impure ». *« La couleur de mort qui était dans sa voix devient inaltérable et irréversible, poursuit* Sanguineti. *Se séparer de lui, c'est presque se séparer de notre passé, une fois pour toutes, et mettre fin brusquement au dialogue avec tout ce que nous n'avons pas été, et que nous n'avons pas voulu être. » Même s'il a un peu de retard, Calvino a raison d'écrire : « L'Italie peut craindre de devenir pour cinquante ans une banlieue coloniale , une énorme bourgade en chômage et violente. »*

*Si ce soulagement de la « bonne société » intellectuelle, qui a renoncé à se mesurer à la furie d'intelligence de Pasolini, se vérifiait aussi en France, on pourrait alors en conclure qu'au-delà d'un crime que tout le monde s'obstine à trouver* banal, *un autre crime se prépare peut-être, plus sinistre encore, contre la* liberté de pensée.

*Ma dernière rencontre avec Pasolini eut lieu à Paris, à Vincennes où fut projeté le film de Naldini* (Fascista), *dans une salle où s'étaient rassemblés des provocateurs qui menaçaient de le matraquer. Ils voulaient le malmener pour avoir écrit son poème sur mai 1968 (il y déclarait que si les étudiants fils à papa pouvaient « s'essayer » à la révolution, ce n'était pas permis au fils d'un ouvrier agricole devenu policier).*

*Nous lui servions de bouclier. Il me regardait avec tendresse, ironie ; il avait fait plus de chemin que moi pour me rejoindre. Puis il parla aux étudiants avec ce courage nu qui lui valait tant d'agression, avec ce goût de la dérision, rapides lueurs d'un sarcasme insupportable. Il déchiffra avec férocité l'histoire italienne, les changements et les traits constants d'une société enfantée par le fascisme, et maintenant sous l'empire clérical de la démocratie chrétienne, qui était devenue pour lui le nouveau fascisme. Il décrivit la jeunesse d'aujourd'hui — violence explosive, intelligence éteinte, — une humanité lassée de consommer, et peut-être lassée de ses invectives. Dans un de ses derniers poèmes, il avait écrit :*

Je suis comme un chat brûlé vif
Ecrasé par le pneu d'un camion
Pendu par des gamins à un figuier
Mais avec encore au moins six
De ses sept vies... La mort n'est pas
De ne pouvoir communiquer
Mais de ne pouvoir plus être compris.

*De Vincennes (dont il disait :* « Quel endroit oppressant ! Les enfants de la crèche constituent la seule note de gaieté »), *nous regagnâmes Paris, constellée de ses lumières ordinaires. Il me disait de sa voix douce, tendre brouhaha de vie :* « Rome est un endroit horrible. J'éprouve à son égard un refus absolu, je la déteste, c'est un désert culturel. La société de consommation porte en elle une forme *totale* et plus moderne de fascisme... Tu as bien fait de partir. Moi, je travaille *toute la journée* comme un bénédictin, mais isolé. Chez nous, les intellectuels ne peuvent plus rien faire. Le destin des intellectuels italiens n'a-t-il pas toujours été d'émigrer ? Mais pour moi, il est trop tard... » *Il avait la force, unique, de déchiffrer les événements avec une implacabilité rationnelle, inflexible. Il décomposait les vérités, haïssait les clichés, le faux progressisme de l'Italie du bien-être, décelait la banalité avec un éclair dans les yeux, une grimace d'amertume. Il dénonçait l'obscénité de la télévision, la pornographie (la vraie) de la production cinématographique courante, il s'agaçait du féminisme extrémiste qui ne comprenait pas que la société masculine, avec l'avortement, se planifiait aussi. Ces derniers mois, il avait proposé de juger publiquement les responsables politiques de la démocratie chrétienne. Il n'avait pas de rancœur, mais seulement, cohérentes, des idées, une pensée. La gauche, pourtant, l'avait souvent traité avec une archaïque intolérance (en 1961, alors que je dirigeais* Vie Nuove, *Togliatti m'imposa de supprimer la rubrique artistique que tenait Pasolini, parce que les « camarades » trouvaient inacceptable que cet homosexuel — qui avait adhéré au parti en 1940 — soit jugé pour une agression — pour laquelle il fut ensuite acquitté — contre un pompiste. Je refusai ; quelques mois plus tard je ne dirigeais plus l'hebdomadaire du P.C.I.).*

*Témoin effaré de la tragédie contemporaine, Pasolini réaffirmait ses positions. Il déclarait qu'il voterait pour le P.C.I. aux dernières élections du 15 juin :* « La seule chose propre qu'il y ait en Italie, *disait-il,* c'est le parti communiste. » *Pour lui, matérialiste, être un intellectuel — sa conscience est née au marxisme par la lecture de Gramsci — signifiait, au risque même de la vie, que la politique a un* lien organique *avec l'art, l'action, les mœurs, la réalité sexuelle, la révolution intellectuelle et morale. Il a écrit, dans son dernier livre de poèmes :*

Je regarde avec l'œil d'une image
les préposés au lynchage
J'observe mon propre massacre
avec le courage serein d'un savant.

*Marquet à l'Orangerie*

# LE LION ET LE CHAT

par ANDRÉ FERMIGIER

COMME on est injuste à l'égard de Marquet ! Quelques traits d'humour, de jolis tableaux gris, des vues de la Seine ou du port d'Alger bien ouatées de silence et de sagesse, avec leur panache de mâts, de drapeaux, de *fumées*, voilà à quoi presque toujours on le réduit. Pas plus que sa peinture, Marquet n'a jamais fait beaucoup de bruit, et son registre n'est pas très étendu. Mais, lorsqu'on le regarde dans ses meilleurs jours, à Saint-Tropez par exemple, au musée de l'Annonciade, on s'aperçoit qu'il ne fut pas seulement un japonisant avançant à petits pas dans la cage des Fauves, mais un peintre *sérieux* et profond dont le seul tort fut d'être le contemporain de maîtres plus ambitieux et, pour tout dire, l'ami de Matisse : l'histoire de Marquet et de Matisse, c'est un peu celle de Du Bellay et de Ronsard, ou celle de Maurice de Guérin apparaissant dans le tonnerre du romantisme dans ses plus vertes années.

Né en 1875 à Bordeaux, où fut présentée cet été l'exposition qui vient de s'ouvrir à l'Orangerie, Marquet fit son apprentissage dans l'atelier de Gustave Moreau, dans cet atelier fameux qui vit sa rencontre avec Manguin, Matisse, Camoin, Rouault et fut un des laboratoires de la peinture moderne. On s'est souvent demandé ce que le peintre du *Jeune Homme et la Mort* pouvait bien enseigner à ses élèves. Le métier, sans doute, et à ne pas prendre appui que sur leur différence : comme l'a écrit Thadée Natanson, *« il les forçait à n'écouter que les entraînements qui les emporteraient à mille lieues de lui. Il avait foi dans leurs dons, souvent plus qu'eux-mêmes et presque toujours avant eux ».*

Ces dons, une fois terminés les rituels portraits de famille qui sont les premiers sujets d'un jeune peintre, et qui, d'ailleurs, ne sont pas si mal (n° 4), ces dons de clarté expressive et de finesse dans l'analyse des valeurs, nous les apercevons dès les œuvres peintes avant 1900 (à supposer que la chronologie que l'on en donne soit exacte) : *les Arbres à Billancourt, le Nu dans l'atelier, le Portrait de Mme Matisse.* Plus encore que la liberté très contrôlée de leur mise en page, ce qui frappe en elles, c'est leur franchise d'accent, leur caractère parfaitement moderne : à une époque où la peinture n'a pas encore évacué *les* brumes du symbolisme et où *Matisse* n'est guère que tâtonnements (il ne sera « dépucelé », disait Georges Besson, *que lors de son séjour* à Saint-Tropez, auprès de Signac, en 1904), Marquet est déjà en plein vingtième siècle, ce vingtième siècle qui, à peine né, s'échauffe, s'embrase, et c'est la salle des fauves au Salon d'Automne de 1905.

## *De la couleur à la neige*

Sur cette salle, sur les toiles, fort connues, que Marquet peignit à cette époque, il n'est pas utile d'insister, sinon pour regretter que l'exposition ne les ait pas plus énergiquement rassemblées et pour mettre hors de pair l'une d'entre elles, *Madame Matisse faisant de la tapisserie,* qui est rarement *présentée* et qui est une merveille de tension chromatique, de luminosité un peu assourdie, avec une sensibilité qui fait penser à Bonnard, à Vuillard, dans l'affectueux éloge d'un geste quotidien. Proche des Nabis par le cœur, d'oreille trop fine pour apprécier la fanfare, les stridences de beuglant chères à Vlaminck ou à Derain, Marquet *ne* semble avoir été fauve que par accident amical (l'ami étant, bien entendu, *Matisse*), et même s'il « globalise », cerne des *formes* d'un trait synthétique, c'est de l'impressionnisme que procèdent la plupart de ses sujets, comme la couleur de ses ombres et la savante concision de ses tons purs.

L'impressionnisme, disait Cocteau, « cligne des yeux au soleil » (il trouvait cela très mal, on se demande pourquoi) : c'est ce que fait Marquet dans le fameux *autoportrait* de 1904, dans ses *14 juillet*, que l'on peut comparer à ceux de Dufy et dont on retrouvera l'écho dans le grand drapeau de *l'Atelier à Marseille* de 1916. On voit bien tout ce qu'ils doivent à Monet, le col bleu d'un marin regardant *la Plage de Fécamp* suffit à son appétit de couleurs mais lorsque la fringale le prend, quelle audace et quel éclat L'avant-guerre nous a légué peu d'œuvres plus gaies et plus débordantes de vitalité que *la Plage* et *la Passerelle de Sainte-Adresse* ou ces *Affiches à Trouville* qui chantent la jeunesse du siècle avec autant de lyrisme que Cendrars ou Apollinaire.

La couleur chez *les* jeunes peintres de cette époque, c'est un peu une crise pubertaire, et en 1907-1908, avant même que les « toiles d'araignée » du cubisme aient recouvert les chevalets, la couleur, *« cette couleur qui vous affole »,* disait Bonnard, n'est plus à l'ordre du jour. Marquet peint *Notre-Dame sous la neige,* et lorsqu'il commence à voyager, il dirige son regard et ses pas vers des pays de brume, de pluie, de chaussées luisantes et de silhouettes frileuses : Hambourg, d'où il rapporte en 1909 quelques toiles qui sont parmi les plus subtiles et prenantes de son œuvre, Rotterdam, Rouen, Honfleur. Même Collioure, Naples et le Maroc, où il séjourne en 1913, lui inspirent des œuvres assez peu colorées, très descendues de ton, presque hivernales et où il n'a pas cherché à exprimer l'intensité de la lumière méridionale.

*Marquet* a été un grand *voyageur* ; il est allé en Roumanie, en Russie, en Norvège, en Egypte, à Venise, partageant sa curiosité de paysages nouveaux entre le Nord et le Midi, mais c'est l'Afrique du Nord qui devient entre les deux guerres sa seconde patrie : Bougie, La Goulette, Alger surtout, où il revient chaque année et se fixe entre 1940 et 1945. Là encore il nous apparaît dans le sillage de l'impressionnisme, comme le suggère Matisse dans une lettre d'André Rouveyre : *« Les peintres changeaient de tableaux presque d'heure en heure, selon les modifications de lumière apportées aux objets par le mouvement du soleil (Manet, Marquet). »* Mais il a su retenir la leçon d'ordre et de rigueur transmise par Cézanne et les cubistes : aucun flottement dans ses toiles, une construction très ferme, très volontaire à partir de diagonales, d'éléments verticaux aperçus en surplomb et placés au premier plan, qui nient la perspective et l'arrêtent sur un horizon de montagnes, d'arbres, de rivages ou de maisons.

## *Matisse et le Japon*

Dès les toiles de Hambourg et l'époque de Collioure, Marquet a établi le système de composition qui, en cadrant fortement la toile, lui permet de se livrer en toute sécurité à l'expression des plus subtils effets de lumière, et l'on est étonné que, sans jamais changer de formule, il soit parvenu jusqu'en ses dernières années à nous dire tant de choses neuves, vraies et fraîchement ressenties dans leur différence. La salle où sont accrochées côte à côte des vues de La Rochelle, d'Alger, de Bougie, l'adorable *Fenêtre à La Goulette* ou tel paysage norvégien, est une merveille de luminosité nacrée, de tendre invitation au voyage, et les toiles que Marquet peignit à Alger pendant la guerre *(le Port dans la brume, l'Escadre alliée)* soutiennent fort bien la comparaison avec ces deux réussites exquises des années 20, *les Femmes de Laghouat* et *la Place du Gouvernement,* où Matisse donne la main à Corot.

Il resterait à parler du dessinateur. Il est incomparable de justesse, de rapidité, d'humour. Rien de plus leste que les encres de Chine de Marquet : *la Charrette à bras, le Voilier,* qui sautille comme une *puce* sur l'eau calme, *la Religieuse de Saint-Vincent-de-Paul,* avec sa coiffe en oriflamme, ses godillots, son gros parapluie, un *Corbillard* digne de René Clair. Regardons aussi ces très beaux nus, ces chats, ces chèvres à la barbiche doctorale, ces vues de Tanger où tout est dit en quatre traits de plume du Maroc et de l'atmosphère des souks. Ces aquarelles enfin, où la lumière se cristallise en précieuse transparence de porcelaine : la baie de Naples, Céret, Algésiras et, saisi au vol lors d'une journée d'automne à Hendaye, ce *paysage* de la Bidassoa, *Barque brune et mer vert de jade.*

Une barque brune, une mer couleur de jade. *Nous sommes au Japon,* et Matisse *disait : « Lorsque je vois Hokusai je pense à notre Marquet, et vice versa. »* C'est un très beau compliment. Il nous fait retrouver Matisse, que nous avons souvent rencontré au cours de cet article, et il est bien vrai que la formidable puissance intellectuelle du maître des « Ateliers » jette une ombre assez lourde sur l'art de Marquet. D'autant qu'une œuvre limitée au paysage laisse toujours un peu insatisfait, et l'on peut regretter que Marquet ait si vite abandonné la figure, domaine où ses dons étaient remarquables, comme le montrent ses nus et le portrait d'André Rouveyre, transposition fort spirituelle et très « Closerie des lilas » du Théodore Duret de Manet. N'importe, arrêtons-nous une dernière fois devant *le Pont-Neuf la nuit* qui conclut en feu d'artifice le long hommage de l'impressionnisme à Paris. Matisse, c'est un lion, Marquet un chat, mais un chat dont les prunelles ont reflété les plus belles lumières du siècle.

**★ « Albert Marquet. » Orangerie des Tuileries - Jusqu'au 5 janvier 1976. L'exposition présente également les donations Marquet, où l'on remarque en particulier un paysage de Seurat et de superbes Odilon Redon.**

## Parfum de rétro à l'Olympic

# La Marilyn française s'appelait Martine Carol

DU 12 au 25 novembre, l'Olympic-Entrepôt présente une rétrospective du cinéma français des années 50, avec une quinzaine de films dont Martine Carol fut la vedette. Façon de « remettre au jour » une star dont la gloire fut fondée sur un érotisme aujourd'hui périmé, mais dont la destinée fut quelque peu semblable à celle de Marilyn Monroe.

⁂

Avoir été enlevée, dans une boîte de nuit, par *Pierrot le Fou, chef de gang des tractions-avant*, quel beau lancement pour une starlette du cinéma français, encore à la recherche de son image ! De cette aventure qui lui arriva à l'automne 1945 — et qui se termina par le simple hommage de vingt gerbes de roses — Martine Carol ne devait pourtant tirer avantage qu'à l'époque de sa célébrité, en racontant ses Mémoires. Mais, au printemps 1947, elle se jeta dans la Seine, au pont de l'Alma, sous les yeux d'un chauffeur de taxi qui n'eut pas de mal à la sauver. La presse ne voulut pas prendre au sérieux cette tentative de suicide, conséquence d'un chagrin d'amour. Elle y décela une manœuvre publicitaire de la part d'une jeune actrice que tout Paris allait voir alors se faire rouer de coups dans une robe en loques, sur la scène d'un théâtre où l'on jouait « la Route au tabac' », de Caldwell. On peut croire, pourtant, que Martine Carol était sincère en voulant mourir à cause d'un jeune premier qui la délaissait. En marge d'une carrière fulgurante et brusquement cassée, sa vie fut une recherche sentimentale, obstinée, du bonheur. Quatre mariages, des dépressions nerveuses, d'autres tentatives de suicide, « après la chute », jalonnent l'itinéraire de cette star à l'américaine, morte d'une crise cardiaque, à quarante-six ans, en 1967, alors que son mythe d'objet sexuel n'était plus qu'un souvenir désuet.

En 1947, Martine Carol, blonde au physique de pin-up girl et au cœur de midinette, était une comédienne consciencieuse, formée à l'école du théâtre et qui cherchait sa voie dans le cinéma. Elle la trouva, après des rôles divers (« les Amants de Vérone », « Méfiez-vous des blondes »), en tournant « Caroline chérie », de Richard Pottier. C'était en 1950 et les audaces érotiques restaient, à l'écran, limitées. Mais, pour avoir joué le vaudeville façon Palais-Royal, Martine Carol pouvait se laisser déshabiller, se laisser filmer nue, à contre-jour. Elle exhiba aussi, le temps d'un éclair, un sein nu. Ces polissonneries auraient fait long feu sans le personnage inspiré du roman de Cécil Saint-Laurent, celui d'une jeune aristocrate française jetée dans les remous de la Révolution et obligée de sacrifier régulièrement sa vertu pour sauver sa vie, tout en restant fidèle à un unique amour.

On n'était pas si loin, après tout, de Scarlett O'Hara, et Martine Carol se plia à ce rôle avec son habituelle bonne volonté. De là naquit le mythe où l'érotisme piquant (un peu « Vie parisienne », un peu Folles-Bergère, un peu publicité pour savons de toilette) devait rester inséparable d'une inépuisable sentimentalité. On n'a jamais damné, en France, les pécheresses au grand cœur : Martine Carol fut toujours, pour le public français, une belle et bonne fille, victime des circonstances. Un modèle sexuel assez traditionnel depuis la Belle Epoque. René Clair en fit fort justement une mousseuse châtelaine 1900 dans ses « Belles de nuit ». Mais c'est Christian-Jaque qui perfectionna le mythe de « Caroline chérie ». C'est à lui, en fait, que la blonde vedette doit d'avoir été la star rayonnante dont les films étaient exportés comme le champagne, les parfums ou la haute couture de Paris. Vêtue, dans « Lucrèce Borgia, « Madame du Barry » et « Nana », de costumes très décolletés et qui ne demandaient qu'à tomber dans un envol de jupons, Martine Carol promena sa beauté dans l'écrin joliment libertin de films en couleurs soignés, plus proches de la mythologie du Boulevard que des modèles historiques ou du roman de Zola. Ses ambitions toujours vives de comédienne, elle les réalisa dans « la Pensionnaire », de Lattuada, tourné en Italie, et dans « Lola Montes », de Max Ophuls. De ce rôle, elle garda un souvenir ébloui, mais « Lola Montes » fut un film maudit et le public refusa cette démythification du vedettariat exhibitionniste dont « Martine chérie » était, alors, le vivant symbole.

⁂

Ce n'est pourtant pas l'échec de « Lola Montes » qui a ruiné la carrière de Martine Carol. C'est l'arrivée de Brigitte Bardot, porte-drapeau érotique d'une nouvelle génération, « femme libre » des années 60 abolissant les conventions romanesques. Devant B.B., Martine Carol n'était plus — corps et cœur — qu'un personnage anachronique aux abords de la quarantaine. Elle sombra, pour de bon, dans les difficultés de sa vie privée. Elle eut une fin pathétique et, quelques jours après son inhumation, sa tombe, au cimetière de Cannes, fut profanée par des voleurs qui arrachèrent de son cercueil les bijoux de star — son dernier luxe, sa dernière gloire — enterrés avec elle. On s'est moins penché sur le cas de Martine Carol que sur celui de Marilyn. Et pourtant...

JACQUES SICLIER.



## *Au Festival de Wexford*

# Le Roi d'Ys dans une lagune irlandaise

par OLIVIER-MERLIN

UN port ensablé avec un bateau-phare à tourelle rouge qui *s'enlise à quai comme son* fanal éteint d'il y a un demi-siècle, une lagune couleur de cendre qu'enjambe un grand pont aux arches modernes et qui ouvre son immensité sur le large : telle est la première surprise de l'étranger arrivant par les terres à Wexford, l'ancien havre viking, centre du Festival lyrique d'automne, au sud-est de l'Irlande. La nature, en effet, paraît étrange, un monde à part, sans vie, sur cette rive qui confond l'eau et le ciel et d'où des ruelles malouines partent à l'assaut d'une petite citadelle aux toits écrasés par une église géorgienne taillée dans le granit. Mais tout change là-haut, et c'est la deuxième surprise. Plus rien n'évoque la ville morte vidée de ses habitants par le joueur de flûte des contes nordiques. Quand on en est venu à fouler le pavé de la « Main Street », *la foule au contraire grouille* d'animation sous les arcs multicolores, le long de la maison basse qui logeait Cromwell, autour du Bull Ring où une stèle commémore la rébellion de 1798. Bien loin de flotter comme ces spectres sans empreinte dont raffole l'imagination irlandaise, les quatroze mille âmes qu'abrite Wexford déploient jour et nuit une bonne humeur communicative.

⁂

Le Festival 1975 s'est terminé au lendemain de la Toussaint après une liesse artistique qui aura duré douze jours. Le temps n'est plus où les pionniers de 1951 montaient précautionneusement un opéra pour leurs seuls concitoyens. Les plus grands chanteurs à présent sollicitent d'être invités au Théâtre royal et pas moins de trois ouvrages ont été affichés selon la formule à l'honneur à Wexford : une distribution de premier rang dans un opéra moins connu ou peu joué d'un grand compositeur.

La chance a voulu pour nous que fût présenté cette année, entre *la Pietra del Paragone*, de Rossini, et *Eritrea*, de Cavalli, *le Roi d'Ys*, d'Edouard Lalo, et que, de l'avis de tous, l'œuvre française constituait le clou du Festival.

*Le Roi d'Ys*, du vivant de Lalo, avait dû attendre une dizaine d'années pour être produit en 1888 à l'Opéra-Comique. Malgré les critiques des Trissotins de service, ce fut une réussite que le probe compositeur de *Namouna*, paralysé, ne put savourer à sa mesure. Jouée jusqu'à la 490ᵉ représentation en 1940 à la salle Favard, l'œuvre fut représentée plus de cent fois par la suite au palais Garnier, où elle finit par s'ensevelir dans la poussière du répertoire. Injuste oubli. A elle seule, la *belle ouverture*, souvent exécutée au concert et où l'on reconnaît la Symphonie, est une pièce maîtresse, et les chœurs sont bien frappés. La partition chantée par les solistes (Christiane Chateau, Gillian Knight, Antonio Barasorba, Juan Soumagnas, Stuart Harling) est empreinte d'un charme *nostalgique* tout au long des trois actes qui évoquent dans la Bretagne légendaire cette ville d'Ys gouvernée par un roi à barbe flavescente, dont les deux filles, la douce Rozenn et la jalouse Margared, se disputent, sous le regard farouche du traître Karnac, l'amour d'un guerrier au nom de miel, Mylio. Partition à laquelle manquent et la force de Verdi et le parfum de Gounod, mais qui a été enlevée avec brio sous la direction fluide et élégante de Jean Périsson par un orchestre où des amateurs du cru mêlés aux instrumentistes de métier témoignent de l'amour profond des Irlandais pour la musique. Tout le succès de l'œuvre n'en revient pas moins à la mise en scène de Jean-Claude Auvray, notre jeune espoir de l'Opéra, lequel dans des décors de Bernard Arnould n'a pas hésité devant les effets de machinerie, particulièrement saisissants au troisième acte, où les vannes s'ouvrent devant les flots de l'océan, puissamment aidées par la main-d'œuvre locale.

La petite salle du Théâtre Royal, avec ses vestiges du XVIIIᵉ siècle et ses six cents places bien tassées tous les soirs, aura ainsi accueilli de pâles sirènes aux chevelures de feu flanquées de colosses aux visages *sculptés* dans les *mégalithes* auxquels il manquait le casque à nasal des conquérants normands, applaudissant à tout *rompre* les spectacles, singulièrement l'opéra français. Où *le Roi d'Ys* pouvait-il mieux cadrer son drame d'une ville sauvée des eaux que dans cette cité d'où elles se sont retirées ?

Glyndebourne est célèbre pour le pique-nique crépusculaire de ses mélomanes. Wexford l'est devenu pour son médianoche dans les hôtels. Là, de table à table au White's, au Talbot où restaurants, bars et grill-rooms refusent du monde, on discute sans fin du spectacle, tandis que dans les salles de danse voisines des orchestres jouent *furieusement* jusqu'à l'aube.

A l'extérieur, à travers les rues illuminées, l'ambiance est encore plus chaude : on crie, on rit, on s'amuse à tous les carrefours, on entonne gaillardement les pintes dans les *quatre-vingt-deux tavernes* qui se disputent les noctambules et où s'improvisent des concours de chants dits « pub contests ».

Les Irlandais toute l'année ont l'habitude de se coucher tard ; à Wexford, durant le Festival, ils ne se couchent jamais.

Voilà pourquoi sans doute « l'Opera train » qui rapatrie passé minuit les habitants de Dublin — un voyage de trois heures, le long de la mer — passe pour le plus éveillé, le plus habillé, le plus bruyant de la verte Erin : c'est le dernier salon où l'on cause, le dernier souper à potins, le dernier train où l'on chante !

## DÉBAT SUR UNE PIÈCE EN UNION SOVIÉTIQUE

I L y a huit ans, Iouri Lioubimov, l'un des rares metteurs en scène non conformistes de Moscou, avait monté au théâtre de la Taganka un spectacle intitulé *la Vie de Fedor Kouzkine*. Cette pièce de Boris Mojaev était tirée par l'auteur d'un roman qu'il avait publié en 1966 dans la revue *Novy Mir*, alors dirigée par A. Tvardovski, le « découvreur » de *l'Ivan Denissovitch* de Soljenitsyne (1).

D'après ceux qui ont assisté aux répétitions et aux avant-premières de *la Vie de Fedor Kouzkine*, ce spectacle serait l'un des meilleurs montés par Lioubimov. Mais jamais il n'a pu franchir le barrage de la censure.

L'œuvre de Mojaev pourtant ne relève pas du « Samizdat ». Il traite de la vie paysanne dans les années 50, à travers l'expérience d'un kolkhozien persécuté par les puissants du village, exclu injustement du collectif et qui se bat, refusant la résignation. Le récit souleva au moment de sa publication un immense intérêt ; mais il fut aussi, il faut le dire, accueilli avec hostilité par certains critiques « positifs », ainsi que par certains responsables de la politique agricole. Il n'en fait pas moins aujourd'hui partie du patrimoine littéraire soviétique. C'est l'Encyclopédie littéraire — ouvrage tout à fait officiel — qui qualifie ce roman d'« œuvre la plus remarquable de Mojaev (...), où est présentée l'image du paysan russe, honnête, travailleur, endurant, qui sait vaincre les difficultés de la vie sans abandonner sa dignité et ses convictions » (volume 4, Moscou 1967).

A la mi-juin 1975, il a été décidé de donner une nouvelle chance à la pièce et d'en faire une présentation privée pour des responsables du ministère de la culture et du ministère de l'agriculture, mais aussi pour des kolkhoziens, des écrivains, des journalistes, des artistes. La représentation fut suivie d'une discussion. C'est un compte rendu de ce débat que vient de publier l'historien dissident Roy Medvedev dans le dernier numéro de sa revue semi-clandestine, *XXe siècle*, qui commence à circuler à Moscou.

Comment ? Pourquoi une pièce de théâtre est-elle interdite, enterrée, refusée pendant près de dix ans ? Comment ? Pourquoi un auteur (qui n'est pas un opposant), un metteur en scène (qui n'est pas un subversif) peuvent-ils se trouver immobilisés, réduits au silence pour avoir cherché à enfreindre les lois rigides qui lient ici création artistique et idéologie ?

Le débat autour de *la Vie de Fedor Kouzkine* est d'une certaine façon un débat exemplaire, parce que fréquent. L'artiste — qu'il soit peintre, romancier, scénariste, metteur en scène — affirme : *« Je n'ai pas voulu écrire — ou peindre — une pièce, un roman, un scénario ou un tableau sur la façon dont il faut cultiver le blé ; je me suis intéressé aux hommes qui cultivent le blé. »* Le bureaucrate lui répond : *« Tu es peut-être raison, mais la vérité n'est pas ta vérité. Ta vérité n'est pas la vérité. »*

Dialogue de sourds, mais dialogue bien réel. Entre ceux qui veulent parler du monde tel qu'il est — sachant bien ce qu'il devrait être — et ceux qui refusent de voir ce qu'il est, et même plus simplement encore ce qu'il a été.

C'est en ce sens que la discussion qui suit est un document.

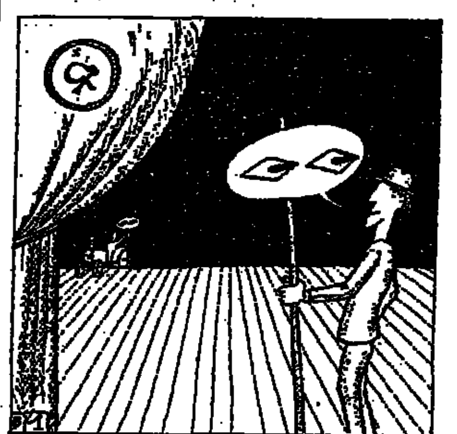
NICOLE ZAND.

# Pourquoi « la Vie de Fedor Kouzkine » n'a pas franchi le barrage de la censure

**Le débat est placé sous la présidence de M. K. Voronkov, vice-ministre de la culture. L'auteur, Boris Mojaev, explique que le thème du spectacle est le passé dans les kolkhozes.**

### Le président d'un kolkhoze d'avant-garde de la région de Moscou :

*« Ce n'est pas cela qu'il veut traiter, camarades ! Notre vie kolkhozienne n'est pas dans la pièce. On ne peut pas montrer un kolkhoze en prenant l'exemple d'une famille. On ne sent pas le rôle dirigeant du parti. Le théâtre doit encore beaucoup travailler pour s'engager dans la ligne correcte. »*



### Tchritchenko, spécialiste en problèmes agricoles :

*« J'écris depuis vingt ans sur l'agriculture. Au cours de ces années, j'ai dû parcourir tout le pays. J'ai vu notre vie kolkhozienne dans des temps et des lieux différents et dans différents kolkhozes, d'avant-garde ou non. Et je veux témoigner que le spectacle est on ne peut plus véridique, d'une précision réellement documentaire. Le « décret sur le passeport » pour tous les citoyens soviétiques et même les kolkhoziens (2) prévoit, paraît-il, trois photographies : au moment de la délivrance du passeport, c'est-à-dire dans le jeune âge, puis à l'âge moyen et enfin à la vieillesse. Le spectacle, c'est cela : un cliché de l'âge moyen de notre vie kolkhozienne. (...) Kouzkine, c'est Vassili Tiorkine (3), c'est le même type psychologique, le même caractère, non pas au front, mais au kolkhoze, dans la pièce, mais en des temps très difficiles. Ce sont les mêmes hommes qui ne désespèrent pas, débrouillards, solides, mordants, rusés — parce que sans ruse on ne survivrait pas ! Le spectacle est tout à fait positif. »*

### Issaiev, président d'un kolkhoze d'avant-garde de la région de Moscou :

*« Les artistes jouent très bien. Merci à eux. Mais la mise en scène ne m'a pas plu. Elle ne reflète pas ce qu'on voudrait voir sur notre réalité kolkhozienne (...) »*

### Kalinine, vice-ministre de l'agriculture :

*« Ce que nous avons vu sur la scène n'est pas typique. Est-ce que les kolkhoziens auraient permis qu'on se moque d'eux ainsi ? Je suis contre la présentation d'un tel spectacle, où, sur la scène, on ne voit pas la vérité. »*

### Baklanov : président du journal « la Vie agricole » :

*« Tchritchenko a dit ici que c'est une photographie de la vie des kolkhozes. Mais c'est une photo déformée. Ce n'est pas la bonne photo (...). Ce qu'on nous montre a-t-il bien eu lieu ? A la fois oui et non. »*

### Perfiliev, secrétaire du parti au ministère de l'agriculture :

*« Le théâtre ne connaît pas la vie. Les metteurs en scène de ce spectacle ne connaissent rien à l'agriculture, ni aux kolkhozes. Ils ne savent même pas que, d'après les statuts, personne ne peut exclure un kolkhoznik qui a fait trois cent quarante jours de travail. Comment ce qu'on nous montre sur la scène aurait-il pu se produire dans la réalité ? »*

### Un fonctionnaire du ministère :

*« Le spectacle n'est pas objectif. Dans la maison du kolkhozien, on nous montre à la fois une icône et un téléviseur. La vérité, c'est le téléviseur... l'auteur doit retravailler sa pièce. »*

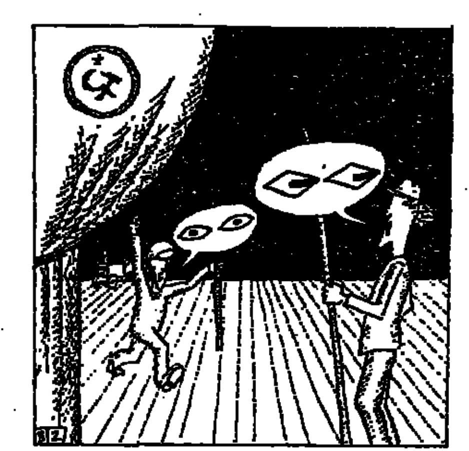
### Mojaev, l'auteur :

*« Camarade Voronkov, vous abusez de votre pouvoir de président en déformant le caractère et le but véritable de la discussion. Cette séance avait été autorisée par le ministère de la culture en accord avec l'auteur et le théâtre, afin d'organiser une discussion du spectacle avec la participation d'hommes de lettres et de théâtre, des représentants de l'opinion publique et des travailleurs de l'agriculture. Mais vous, Voronkov, vous avez invité uniquement les dirigeants des travailleurs. Je suis obligé de protester. »*

### Zaliguine, écrivain :

*« Il y a ici une sorte d'incompréhension. Il est évident qu'il ne s'agit pas de discuter du travail agricole, ni d'un livre sur l'agriculture, ni de la campagne des semailles, ni du plan d'édification kolkhozienne. Nous discutons d'une œuvre d'art (...). Si l'on s'en tenait au principe que vous énoncez, camarade Voronkov, le sort de toutes les œuvres artistiques et littéraires devrait être tranché par le collège du ministère de la culture avec la participation de spécialistes des différentes branches de l'économie. Dieu nous garde ! L'art ne peut pas vivre ainsi ! (...)*

*» Des dirigeants de l'agriculture nous ont expliqué ici que les kolkhoziens donnent du pain et que le pain est nécessaire aux hommes. Nous le comprenons, mais ceux qui s'opposent à ce spectacle comprennent-ils que les hommes ont besoin aussi du pain de l'esprit, pur et honnête ? (...) Pourquoi donc empêchent-ils le théâtre de remplir sa fonction sacrée : donner aux gens le pain de l'esprit ? »*



### Ianchine, acteur :

*« (...) Sur la scène, les personnages appartiennent au passé. Mais juste aujourd'hui, j'ai eu un problème de logement, non pas à la campagne mais à la ville, à Moscou. Et j'ai vu de mes yeux les personnages de la pièce de Mojaev. Je les ai tous reconnus : Matioukine, Gouzenkov et beaucoup d'autres. Ce spectacle, c'est le miroir de notre vie, et pas seulement passée. Les gens ont en main ce miroir, mais ils ne savent pas regarder ; ils se détournent, ne voulant pas ou craignant de se reconnaître.*

*» (...) Je ne peux pas me prétendre spécialiste en agriculture, mais j'ai écouté le discours du secrétaire du parti et j'ai l'impression d'en savoir plus que lui sur l'agriculture. J'affirme que pour nous, travailleurs du théâtre, il faut écouter avec attention l'opinion des spécialistes de l'agriculture. Mais écouter attentivement n'est pas obéir (...) »*

### Borchagovski, écrivain :

*« Est-ce que les hommes de l'art ne doivent pas participer à la vie ? Naturellement, mais pas tout à fait comme les kolkhoziens et les dirigeants de l'agriculture (...). L'affaire de l'art, c'est de montrer avec vérité les rapports entre les hommes, leur monde intérieur, leurs valeurs morales, et non pas de participer à une campagne économique. Ce spectacle, tout à fait réussi, nous montre le monde intérieur de Kouzkine : c'est l'un de nos meilleurs spectacles et, pourtant, voilà déjà bien des années que Lioubimov et Mojaev se battent pour le présenter aux spectateurs. En vain. »*

### Une institutrice :

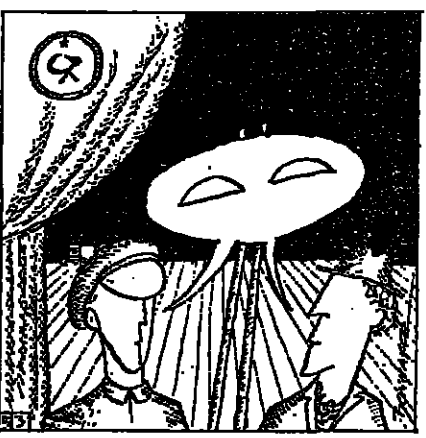
*« Dès notre plus jeune âge, nous avons construit des kolkhozes en subissant la faim et les privations, et vous, vous en riez, vous vous en moquez. La pièce doit absolument être interdite ».*

### Soloukine, écrivain (4) :

*« Les spectacles de Lioubimov m'émeuvent toujours, mais celui-là en particulier. Tout ce qu'il dit est vrai. C'est amer, cela vous serre le cœur, mais c'est la vérité dite par des hommes qui aiment leur pays et leur peuple. Je ne suis pas jeune, j'ai pas mal vécu, je ne suis pas sentimental, et pendant le spectacle, j'avais sans cesse la gorge serrée, les larmes me montaient aux yeux (...). Je ne peux pas comprendre qu'on prive les Moscovites de ce spectacle ».*

### Mojaev :

*« Ce qui constitue le thème de cette nouvelle — comme d'ailleurs de tout ce que j'écris et que j'écrirai — ce n'est pas la culture du blé ou le flottage du bois, ce sont les hommes au travail. Ce sont les Soviétiques, leur vie, leurs difficultés, leur situation dans la société. Ce roman a été tiré à trois cent mille exemplaires chez nous voilà plus de dix ans ; il a été publié dans plusieurs autres pays. Et vous, vous vous taisiez ! Et vous ne le laissiez pas montrer au théâtre ! Vous faisiez d'interminables critiques dont nous avons toujours tenu compte, mais vous ne lui donniez pas le feu vert. Pourquoi ? L'une des principales objections, c'est que les gens vont penser que tous les présidents de kolkhozes sont comme Matioukine et Gouzenkov et que, par conséquent, nous avons calomnié tous les dirigeants de l'agriculture. Que répondre ? C'est une situation qui n'est pas nouvelle dans la littérature russe. Désespérant d'arriver à faire prévaloir mon point de vue, j'ai proposé à Lioubimov d'utiliser l'expérience de Gogol. Il n'a pas accepté. Gogol, on le sait, avait appelé le héros de sa nouvelle* le Nez *: « major Kovaliov, assesseur de collège ». Ce cumul d'un grade civil et militaire n'existait pas à l'époque et Gogol l'avait inventé exprès pour ne pas être accusé d'avoir ridiculisé tous les assesseurs de Russie. Moi, j'ai proposé d'appeler Matioukine, « président-directeur général du kolkhoze », pour qu'on ne me cherche pas noise. Vous riez, mais c'est bien la situation de Gogol qui se répète. »*



(Dessins de BONNAFFÉ.)

### Lioubimov :

*« Cette discussion m'a démoralisé (...). Cela fait huit ans — huit ans ! — que nous cherchons à faire sortir ce spectacle. Les gamins qui ont joué les premiers les rôles des fils de Fédia ont déjà grandi. Certains font leur service militaire. Soyez logiques : si nous vous proposons avec tant d'opiniâtreté une pièce nocive, alors c'est nous qui sommes nocifs. Seulement, vous n'osez pas le dire. Alors, que se passe-t-il ? Une infraction à la loi. Dans la pièce, on montre comment les autorités locales enfreignent la loi. Et ici, nous assistons à une infraction tout aussi terrible (...).*

*Nous ne parviendrons manifestement pas à régler le problème au niveau auquel nous avons tenté de le régler pendant toutes ces années. Qu'à cela ne tienne ! Faisons-le à un niveau supérieur. Et je suis persuadé que nous obtiendrons une décision favorable. Et le spectacle passera. Oui, il passera. »*

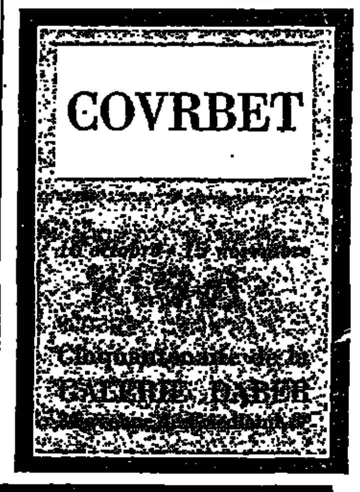
(1) Paru en traduction française dans la collection « Littératures soviétiques » (Gallimard).

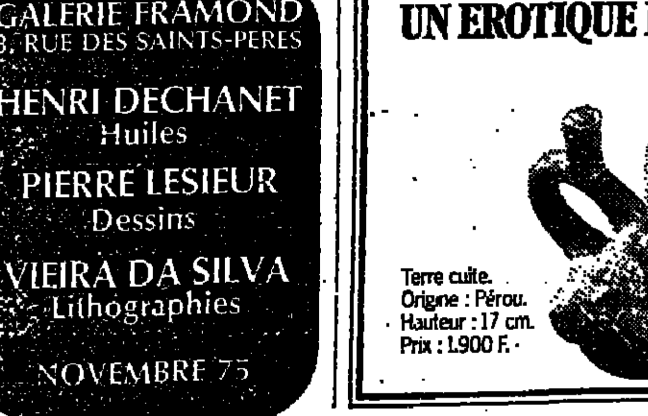
(2) Ce n'est que depuis l'an dernier que kolkhoziens et sovkhoziens ont droit automatiquement au « passeport intérieur » indispensable à tout déplacement à l'intérieur de l'U.R.S.S.

(3) Personnage central du poème d'Alexandre Tvardovski.

(4) Romancier, poète, essayiste, qui a toujours cherché à préserver l'héritage culturel de la Russie. Voir notamment ses « Lettres du musée russe » (Table ronde).





# Une sélection

## Cinéma

### LA BATAILLE DU CHILI
de Patricio Guzman

*Premier volet d'un triptyque consacré au Chili de l'Unité populaire par l'auteur de* la Première Année. *Une analyse documentée des six derniers mois du gouvernement Allende, de la lutte contre la subversion fasciste. Un très grand film.*

### LE VOYAGE DES COMÉDIENS
de Théo Angelopoulos

*De 1939 à 1952, l'histoire — politique — de la Grèce, vue à travers les déplacements d'une troupe de comédiens ambulants. Référence aux Atrides et au folklore théâtral constamment investi, démystifié par les événements du monde réel. Une fresque « brechtienne » de quatre heures, absolument passionnante.*

### L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER
de Werner Herzog

*La « passion » d'un homme sans identité (un imposteur ? un fou ?), atterri, telle une météorite, dans une société qui s'efforce de le convertir à ses lois. Par le réalisateur d'Aguirre, le procès de la civilisation, brutal et lyrique.*

### 150 FILMS
pour un festival

*Le premier Festival international de Paris : une semaine de projections ininterrompues ; un hommage à Gérard Philipe, un adieu à Pasolini ; des inédits, des « incunables » ; mais les amateurs de nouveautés n'ont pas été oubliés. Au total : vingt-huit films, entre le 17 et le 24 novembre, au Théâtre de Chaillot et une centaine d'autres dans différentes salles parisiennes. Un grand voyage.*

### MILESTONES
de Robert Kramer et John Douglas

*Moments quotidiens, moments symboliques, cueillis (sans fil directeur apparent) dans la vie de personnages innombrables, luttant — sans se connaître — pour vaincre la « grande mort » de l'impérialisme américain. Un journal foisonnant ; un récit collectif ; un constat sociologique en forme de poème-fleuve.*

### PROGRAMME AMÉRICAIN A VIDEOSTONES

*Un choix de cinq programmes des principaux groupes de vidéo américains, notamment Video Freex, TV-TV, Optic Nerve, Cross Country TV, Video Free America. Les films ont été tournés entre 1970 et 1975.*

— ET AUSSI : *le Chant du départ* de Pascal Aubier (un film qui dit « Non ») ; *Histoire de Paul* de René Feret (les gestes séculaires du rituel asilaire) ; *Numéro deux* de Jean-Luc Godard (filmer autrement des réalités simples) ; *la Dernière Tombe à Dimbaza,* film collectif ; *la Chienne* de Jean Renoir.

## Théâtre

### AH KIOU
à la Cartoucherie de l'Aquarium

*Un chef-d'œuvre de théâtre. Adaptant un roman du grand écrivain Lou Sin, qui raconte les aventures d'un pauvre diable de garçon de ferme, aussi peu dégourdi que débile, Jean Jourdheuil et Bernard Chartreux ont écrit une grande tragédie de la condition humaine, œuvre bruissante de vie, secrète, bouleversante. Admirable mise en scène de Jacques Nichet, interprétation parfaite des comédiens de l'Aquarium.*

### GERONIMO
à la Cartoucherie de la Tempête

*Ecoutez la légende de Geronimo, le chef indien rebelle, le résistant solitaire réduit à l'état de phénomène de foire. Ecoutez ses aventures occitanes traduites dans le langage poétique et ironique d'André Benedetto.*

### SARRAUTE et DURAS
à Orsay

C'est beau, *au Petit Orsay, le théâtre secret de Nathalie Sarraute, fait de vocables qui palpent en silence les empêchements de la vie, les prisons du langage, l'exploration hasardeuse des discours souterrains.*

*Dans la grande salle, Madeleine Renaud éblouissante, Bulle Ogier étonnante, mettent leur talent au service de Marguerite Duras, pour* Des journées entières dans les arbres.

### MAIAKOVSKI
au Récamier

*Le groupe Rosta, quatre musiciens, joue, chante, crie les poèmes de Maïakovski : éclats de splendeur, cœur-énergie, sang en marche, musique de mer, musique de terre, théâtre pour fous.*

### LEAR de Bond
à l'Odéon

*Guidé par le fantôme de sa jeunesse, un vieux tyran refait pas à pas le cruel apprentissage de la vie, tandis que les fonctionnaires de la mort reconstruisent sans cesse les murs des prisons.*

### LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU
au Théâtre de la Ville

*Jean Mercure reprend l'éternel chef-d'œuvre de Giraudoux, comi-tragédie de la lucidité sur un monde où les prophètes visionnaires ne sont pas entendus, où les orateurs recommandent de se méfier des discours, où les héros ne sont pas dupes de l'héroïsme. (En alternance avec Zoo de Vercors dans une mise en scène nouvelle.)*

### O'CASEY et GUEVARRA
au TEP

Coquin de coq : *une farce irlandaise de Sean O'Casey, une fable mise en scène par Guy Rétoré, une réussite. Au petit TEP, Michael Lonsdale et Michel Puig composent des images magiques, visuelles et sonores sur les mots d'un écrivain nommé Guevarra, recueillis par Pierre Bourgeade.*

— ET AUSSI : *L'Age d'or,* à la Cartoucherie (les quatre vallées de l'espoir par le Théâtre du Soleil) ; *Hamlet,* de Denis Llorca au Théâtre de la Plaine (être ou ne pas être fou) ; *Créanciers,* au Théâtre Oblique (Henri Ronse et les névroses de Strindberg) ; *Elle, Elle, Elle,* à la Cour des Miracles (trois femmes parlent) ; *Lorenzaccio,* à l'Espace Cardin, par les élèves du Conservatoire.

### RASHOMON
à la Cité internationale

*La magie du quotidien exotique.*

### Festival d'automne

### MEREDITH MONK
aux Bouffes-du-Nord

*Voyage de femmes en blanc au pays de l'inconnu, au pays des paroles-chant, des gestes-danse, voyage mené avec la force de la douceur, dans les trous d'ombre de la raison. (Jusqu'au 16.)*

### LA MÉDITERRANÉE PAR LES DEUX BOUTS
selon Jean-Claude Eloy

*Conçu par Jean-Claude Eloy, dans un souci de complémentarité et de diversité, le programme musical du Festival d'automne s'achève en beauté par la création française de* Mare Nostrum, *de Kagel, où l'on peut entendre, par exemple, la* Marche turque, *de Mozart réécrite selon les modes turcs (les 14, 15, 16, 17 novembre à Galliera) et, d'autre part, des chants religieux de l'Islam aux Bouffes-du-Nord (du 18 au 22 novembre) dont l'authenticité musicale se situe à un autre niveau.*

### FORUM DE LA DANSE
au Théâtre des Champs-Élysées

*Dix compagnies par jour, cinq représentations simultanées, toutes les disciplines de la danse réunies, toutes les tendances de la recherche confrontées dans un vaste « non stop » international complété par des débats publics.*

## Musique

### LE CHOIX
au SIGMA de Bordeaux

*Pour ceux qui ont déjà vu* la Fille du tambour-major *(les 15 et 16 novembre, au Grand Théâtre), SIGMA propose les mêmes soirs, à l'entrepôt Lainé, la création d'une nouvelle version de l'œuvre électro-acoustique de François Bayle et Bernard Parmegiani :* la Divine Comédie. *Joël Stein a réalisé, en accord avec les compositeurs, un environnement lumineux complexe à base de lasers. Dans les mêmes lieux le 19, concert Cathy Berberian : un événement toujours renouvelé.*

### CONTEMPORAINS FRANÇAIS
à Liège

*Europalia se déplace de Bruxelles à Liège pour trois journées de musique contemporaine française : les 14, 15 et 16 novembre, Messiaen, Xénakis, Eloy (Shanti) Boulez, Méfano. On notera également la création de A-Ronne pour huit chanteurs de Bério.*

*(Renseignements : R.T.B. Liège. Tél. 041/42-00-94.)*

### METZ SUR SA LANCÉE

*Les rencontres internationales de musique contemporaine font le point cette année en réinvitant Messiaen* (Des Canyons aux étoiles, *le 23) et Kagel* (Exotica, *le même jour). Mais la présence de Vinko, Globokar « invité d'honneur », suffira sans doute à réveiller l'enthousiasme, les discussions et les partis pris. (Renseignements et programme détaillé à l'hôtel de ville de Metz ou au syndicat d'initiative (87) 68-33-25.)*

— ET AUSSI : Deux reprises lyriques intéressantes en province : à Nantes, *le Bon Roi Dagobert* (14, 16,18), amusante comédie lyrique de M. Samuel Rousseau et la reprise du *Barbier,* de Ronconi, à Angers les 14, 16 (en matinée) et 17 novembre. Pour les « lève-tôt », concert le dimanche matin (10 h. 30) au Théâtre d'Orsay : Alain Marion et le trio à cordes de Paris jouent Mozart le 16. Le Cycle Debussy se poursuit à la Maison de la culture de Créteil : mardi 18, « Pages lyriques » (Quatuor et poèmes de Baudelaire). Rétrospective de l'œuvre de Fernand Vandenbogaerde à l'Arc (Musée d'art moderne), mercredi 19 à 20 h. 30 : un jeune compositeur électro-acoustique qui mérite qu'on le suive.

### Disques

#### CLASSIQUE

— SCHUBERT : Musique pour piano (1822-1828), par Alfred Brendel (8 d. Philips, 6747.175 ; en souscription : 239 F) : *Brendel unit le lyrisme visionnaire, le génie primesautier, le côté amoureux et myope, et parfois la naïveté débridée de Schubert, avec une vigueur de style qui n'exclut pas toujours la préciosité. Un enregistrement aux cent facettes, toutes schubertiennes.*

— DVORAK : Huitième symphonie, par l'Orchestre Yomiuri de Tokyo, dir. T. Guschlbauer (Erato, STU. 70.942 ; en souscription : 28,50 F) : *Cet orchestre moiré, soyeux, scintillant, apparaît en pleine harmonie avec la forêt enchantée où l'intuition de Guschlbauer nous guide les yeux fermés.*

— BOCCHERINI : Quatuors à cordes op. 26 et 27, par le Quartetto della Scala (3 d. EMI, 167-96911/913) : *L'œuvre de Boccherini reste en grande partie inexplorée ; il fut pourtant comme le Schubert de son époque, un Schubert italien guitarisant en Espagne. La merveilleuse musique de ces quatuors est cependant dessinée un peu durement par les excellents instrumentistes de la Scala.*

### Variétés

### LÉO FERRÉ
au Palais des Congrès

*A près de soixante ans, Ferré recommence une fois de plus, éclate de vie, dirige un orchestre de cent vingt musiciens et choristes. Au programme, chansons nouvelles et anciennes, Ravel et Beethoven.*

### YVAN DAUTIN
aux Blancs-Manteaux

*Un auteur-compositeur dans le « métier » depuis déjà cinq ans, mais qui explose aujourd'hui.*

### LE NOUVEAU CIRQUE DE PARIS
dans le 15e

*Les apparitions grandioses d'Annie Fratellini en Auguste aux yeux étonnés avec le comportement d'un enfant qui ne fait pas les choses comme elles devraient être faites.*

## Arts

### LE BATEAU-LAVOIR
au musée Jacquemart-André

*Une évocation du Bateau-Lavoir de la rue Ravignan, avec plus de deux cents tableaux, dessins, aquarelles et gravures de Picasso, Van Dongen, Gris, le Douanier Rousseau, Marie Laurencin, Modigliani, Herbin, Marcoussis, tous rattachés à l'histoire de cette glorieuse masure, aujourd'hui disparue, que Max Jacob appelait l'« Acropole du cubisme ». Organisée par Janine Warnod, qui vient de publier un livre sur le Bateau-Lavoir, l'exposition veut restituer le climat de dix années qui ont changé la peinture, de 1904 à 1914, avec des œuvres prêtées aussi bien par des musées que par des collections privées.*

### LA COLOMBIE
au Petit Palais

*(Lire notre article page 22.)*

### KANDINSKY DESSINATEUR
à la galerie Dina Vierny

*Tandis que les éditions Hermann publient le troisième tome des écrits de Kandinsky, la galerie Dina Vierny expose un ensemble de dessins du peintre de la « première aquarelle abstraite ». Les encres de Chine qui traversent toute la vie et l'œuvre du peintre montrent son pouvoir de rêver sur de petites feuilles blanches dans des compositions qui, le plus souvent, ont une dimension monumentale interne.*

### WILLEM DE KOONING
à la Galerie des arts

*Œuvres d'un maître de l'abstraction lyrique américaine, rarement exposé à Paris, et quelque peu éclipsé par Pollock. A soixante et onze ans, Willem de Kooning est l'une des dernières grandes figures de l'école new-yorkaise, dont la peinture garde une étonnante fraîcheur et une vivacité exemplaire.*

### MARCELLE CAHN
à la galerie Denise René

*Pour les quatre-vingts ans de Marcelle Cahn, une exposition qui rend justice à une œuvre remarquable pour sa rigueur et sa sobriété géométrique.*

### TAPISSERIES ET PEINTURES
de Jean Bazaine

*Douze tapisseries aux couleurs des douze mois de l'année, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, et les peintures récentes, galerie Maeght, de Jean Bazaine, le peintre-peintre de l'Ecole de Paris qui poursuit l'héritage de Bonnard dans sa version abstraite.*

### MARQUET
à l'Orangerie

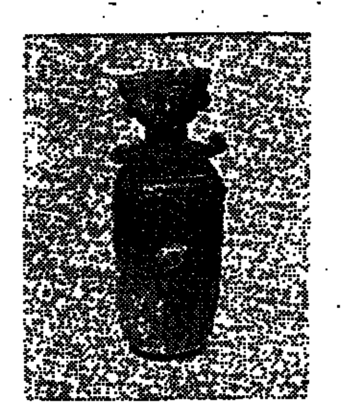
*(Lire notre article page 19.)*

— ET AUSSI : *Millet, l'Or des Scythes,* et *Jacques Villon* au Grand Palais ; *Brauner et les collections contemporaines* au Musée national d'art moderne ; *Le Petit Bronze,* au musée Rodin ; *Le Corbusier* au Musée des arts décoratifs et à la Fondation Le Corbusier ; *L'art tchèque et slovaque* au Grand Palais ; *Broodthaers* au C.N.A.C. ; *Delessert* au Musée des arts décoratifs ; *Courbet,* galerie Daber ; *Les affiches de Chagall,* galerie Multiples ; *L'humour anti-napoléonien* à la bibliothèque Marmottan.

AU PETIT PALAIS

# La Colombie précolombienne et « colombienne »

par PAULE-MARIE GRAND



ETRANGE confrontation à Paris cet hiver : « L'or des Scythes » au Grand Palais fait face à l'or des précolombiens au Petit Palais. Ainsi, fortuitement rapprochées, deux séries, parmi les plus remarquables, vouées au même métal, celle des hommes du cheval et celle des hommes du maïs, manifestent un éloignement fondamental. Elles font mesurer à quel point des différences de style, même dans le format modeste de l'objet de parure, sont capables de suggérer, entre deux civilisations ici séparées par des distances exceptionnelles, d'irréductibles incompatibilités.

L'affrontement de civilisations disparates — réalisé par l'histoire avec la « conquête » — marque d'une large coupure l'exposition « L'art colombien à travers les siècles », qui, comme « les richesses de l'Equateur » déjà présentées dans ce même musée, n'offre que des développements juxtaposés sur trois thèmes : l'art précolombien, où triomphe, bien entendu, l'orfèvrerie du Musée de l'or de Bogota, qui a du reste été à l'honneur ici, mais où la céramique se taille aussi une place majeure ; l'art « colonial » avec son mobilier, ses décors naïfs, officiels ou liturgiques, issus de greffons importés d'Europe (dix-septième au dix-neuvième siècle) ; enfin, l'art d'aujourd'hui représenté par sept artistes qui situent résolument la Colombie dans les récentes tendances de la production internationale.

Ajoutons que c'est probablement dans le choix de photographies sensibles et vivantes d'Audrey Thibault que se révèle le mieux l'originalité intransportable du pays ; les paysages, façonnés par le travail, où le champ de café voisine avec les lignes de palmiers en éventail, les murs blancs des maisons où se découpent l'ombre des rangs de tuiles, les barreaux de bois des loggias et la timide silhouette d'une femme bien drapée évoquent une continuité profonde dont le destin syncopé de l'art n'est pas le reflet.

Sur les onze salles proposées, six sont consacrées à l'art précolombien, c'est-à-dire à l'orfèvrerie et à la céramique. Malgré l'importance des œuvres d'or, en nombre (170) et en qualité (qui n'est plus ignorée), il faut reconnaître que l'exposition a le mérite de n'en avoir pas fait son centre prestigieux. Loin d'être présenté dans le style « trésor », l'or vient à son rang d'objet plastique, sans décor spécial, traité comme la terre, qui balance souvent sa gloire. On a donc préféré le point de vue des Indiens à celui des Espagnols en négligeant la valeur du matériau. Les vitrines d'orfèvrerie sont soumises, comme les autres, au classement général qui est géographique. En effet il a fallu renoncer à un ordre chronologique en raison des difficultés de datation des pièces (familles clandestines, provenances encore discutées, etc.).

Si l'on a fait un sort, en les plaçant à l'entrée, aux deux sculpture anthropomorphes en pierre prêtées par le parc archéologique de San-Agustin, c'est précisément parce que la région de San-Agustin, très sérieusement étudiée, est le seul ensemble homogène daté de 500 avant J.-C. au dix-septième siècle. On sait qu'une trentaine de sites, près des sources du fleuve Magdalena, ont révélé un très grand nombre de statues du type de celles présentées aujourd'hui à Paris : têtes énormes par rapport aux corps plus sommairement traités en bas-reliefs : le seul autre exemple de sculpture sur pierre de l'exposition, un petit masque Tairona de très belle qualité, n'offre aucun rapport avec la statuaire de San-Agustin ; concentré, équilibré et précieux, il est traité avec une maîtrise qui évoque l'Extrême-Orient.

Certains caractères de la céramique sont annoncés dès cette première salle par deux urnes avec couvercles surmontés d'hommes assis, provenant des tombes de la région de Tamalaneque : de la panse assez globuleuse des jarres sortent une tête et de minces petits bras. Ce « décor appliqué » très suggestif est d'un emploi presque constant. Il donne à la céramique funéraire un accent sculptural parfois pathétique.

L'animation d'un goulot, d'un flanc de vase par une allusion humaine, souvent à peine esquissée, et qui est très fréquente, reste dans un esprit très « poterie », mais avec une subtilité que n'ont pas toujours les vases anthropomorphes caricaturaux. Dans la salle 3 ont été habilement groupées des urnes funéraires plus stéréotypées et plus rustiques de cette même région tamalaneque à couvercles en forme de bustes humains ; les têtes plates, presque rectangulaires, sont flanquées de courts bras aux mains ouvertes. La présentation très soignée, est ici d'un grand effet. Et l'impassibilité des Inawa se retrouve, malgré les yeux en grain de café.

D'une manière générale, on peut dire, sans entrer dans le détail de chaque culture, que les mêmes dons vont à l'or et à la terre et que les pays qui ont fourni les meilleurs orfèvres ont aussi les meilleurs céramistes.

## De la nouvelle Grenade à l'aluminium peint

Dans le département de Nariño, le goût des motifs géométriques et des frises d'animaux stylisés inspire aussi bien le décor d'un bol à pied peint en rouge sur fond crème que la bordure découpée d'un brillant pectoral circulaire. En arrivant, après quelques superbes pièces Calima aux célèbres Quimbaya, dont les colliers, pendentifs, ciadèmes, anneaux de nez, etc., sont ici fort bien représentés, on peut dire qu'à la perfection du jeu de plaquettes de gravures, de reliefs, de pendeloques ou de découpages qui préside au travail sur or ou sur tumbaya répond la riche diversité, malheureusement encore mal classée, d'une céramique tout aussi poussée en directions multiples ; les vases, souvent assez proches du style Calima, passent d'une sobre élégance à une puissance baroque ou à un modelage à peu près « art nouveau », sans toutefois atteindre la qualité tout à fait exceptionnelle qui s'attache à l'orfèvrerie. Plusieurs superbes pièces, pectoraux à représentations humaines où la stylisation va presque jusqu'à la composition abstraite — œil en vis, nez en spirales, — chefs-d'œuvre d'audace, encore récemment tenues pour « Quimbaya », sont aujourd'hui considérées comme « Sinu ».

Au personnage plat, minutieusement décoré comme des pains d'épice de fils en relief, le « Tunjo » Muisca, autrefois dit Chibcha, très célèbre mais beaucoup moins beau que les pièces Quimbaya, correspond une céramique le plus souvent monochrome et sans imagination. C'est pourtant le fruit d'une société très évoluée comme celle des Tairoma, dont nous avons cité un masque de pierre. Mais les Tairoma ont été plus loin. Ces bâtisseurs de villes où ne manquent ni les fondations en pierre ni les escaliers en pierre, routes pavées, etc., ont un accent assez inattendu — une petite pointe de douceur ou, du moins, quelques rythmes attendris. Ces remarquables artisans, particulièrement « avancés », savent encore mieux que d'autres faire surgir le motif suggestif. Contrairement aux Muisca, ils aiment pâlir leurs très brillants ouvrages de métal, où le cuivre l'emporte sur l'or. Il leur reste tout de même les serpents à l'œil dur enroulés autour des vases et telle redoutable figurine assise où la terre atteint la cruauté majestueuse de la grande sculpture des dieux.

L'art d'Europe débarqua dans le nouveau royaume de Grenade, en provenance de Séville. Peintures et sculptures aidèrent les ordres religieux à persuader par l'image. Elles furent imitées, puis adaptées. Trois salles racontent, de Vasques aux portraits officiels des vice-rois, l'histoire d'une conquête où les cadres sont rapidement plus intéressants que leur contenu. Le mobilier passe d'une raideur « monacale » aux lourdeurs du luxe. De beaux rouges allègent parfois des consoles, mais c'est finalement le matériel liturgique qui sera le plus réussi avec un rétable où l'or — toujours l'or — affine la colonne de bois, illustre la grappe et la cannelure. Pendant ce temps, un art populaire, sans personnalité bien marquée, rattaché à l'école de Quito, représente l'Enfant Jésus couché et quelques personnages relativement grotesques. Vers 1872, les portraits font regretter la Sainte Justice du XVII[e] siècle par Baltazar de Figueroa, et même les effigies plus colorées des vice-rois du XVIII[e] siècle.

Aussi est-on passé directement à l'art d'aujourd'hui, qui se défend beaucoup mieux. Surtout avec une artiste comme Olga de Amaral (six tapisseries), dont les créations ont eu un retentissement international aux biennales de Lausanne. Moins connu, Fernando Botero, coloriste voué aux formes opulentes, est loin de laisser indifférent. Bien que Tamayo inspire certains des sept artistes présentés, la section moderne confirme, d'une toile à l'autre, une originalité caractérisée par une certaine sobriété — bien entendu relative : nous sommes en Amérique du Sud. Comme la peinture d'Hernandez, la sculpture de Villamizar est tendue et dépouillée, tandis qu'Obregon contribue, non sans romantisme, à assurer à l'art colombien d'aujourd'hui une place qui, à en juger par les artistes ici présents, paraît n'avoir rien de provincial.

★ Petit Palais (jusqu'au 15 février).

LE SAUVETAGE DU VITRAIL

# La « modification » du bleu de Chartres

*LES plus anciens vitraux de la cathédrale de Chartres sont en danger. Ils menacent de se déboîter un jour de rafale de vent. Et, à plus long terme, la mosaïque de verre risque de tomber en poussière si l'on n'arrête pas d'urgence le processus de détérioration physique qui attaque leur masse vitreuse. L'Arbre de Jessé, avec ses vingt-quatre panneaux, l'un des trois vitraux monumentaux de la façade occidentale de la cathédrale, qui raconte la vie du Christ en trois pages de lumière, a été déposé, restauré et reposé l'an dernier. Le résultat surprend quelque peu. Avalisé par le monde scientifique — le « Corpus des vitraux », qui a établi une coopération internationale pour l'étude, le sauvetage et la conservation des « peintures de verre », — il ne fait pas l'unanimité du côté des artistes, surtout chez ceux qui avaient puisé une part de leur inspiration dans les vitaux de Chartres, comme Manessier et Bertholle. Manifestations, pétitions et appels à la croisade contre les services des monuments historiques pour arrêter une restauration qu'ils jugent intempestive...*

*Le nettoyage de l'Arbre de Jessé a eu, en effet, une conséquence inattendue : en perdant sa poussière et une part des corpuscules qui minaient le verre de l'intérieur, le vitrail a retrouvé une clarté qu'il n'avait plus et, du coup, a vu se modifier, pour ainsi dire, son esthétique. Comme tous les autres vitraux de Chartres, ceux de la porte royale, les plus anciens, conservés après l'incendie de 1194, sont sombres, presque noirs. Sauf leurs bleus. Les superbes bleus de Chartres, dont Emile Mâle disait qu'ils nous mettent en contact avec l'au-delà. Ils irradient dans la pénombre lumineuse parmi des verts, des rouges, des pourpres et des fauves que le temps a occultés. Soudain, cet équilibre coloré est rompu : le bleu a perdu sa situation dominante. Il est devenu une couleur parmi les autres. Les figures se dégagent clairement et nettement comme avaient dû les voir les fidèles au douzième siècle, estiment les spécialistes.*

*Ces grandes pages de verre ouvertes dans le mur étalent la bible du pauvre, le livre d'images de la « sainte plèbe de Dieu », qui y lisait les dogmes. Aujourd'hui, les vitraux sont devenus des « œuvres d'art » avec leur patine. Qu'un nettoyage les change et c'est le sacrilège : on a modifié les bleus quasi mystiques de Chartres !*

***

*Avec la clarté, c'est plutôt une conception rationaliste de l'art religieux qu'on y retrouve. En fait, le vitrail a seulement été nettoyé à l'eau, et sa partie extérieure recouverte d'un enduit neutre — sur toutes les couleurs sauf sur les bleus — pour protéger le vitrail des attaques dissolvantes de la pollution et de l'eau. Car le verre des vitraux du Moyen Age est soluble à l'eau ! et c'est notamment de l'humidité qu'il faut le protéger.*

*Les maîtres verriers du Moyen Age qui installaient leur atelier aux abords des forêts travaillaient en alchimistes : ils faisaient de la « lumière » avec du sable et de la cendre de bois. Pour les chimistes d'aujourd'hui, ces matières sont de la potasse et de la soude, substances alcalines que l'eau et l'humidité persistante parviennent à dissoudre, formant dans la masse du verre des cratères qui se remplissent de micro-organismes proliférants. Ils obscurcissent la couleur et corrompent l'intégrité du verre, qui risque avec le temps de tomber littéralement en poussière.*

*Toutes les couleurs des vitraux de Chartres sont atteintes par ce mal du verre, sauf le bleu, qui demeure inaltérable et irradiant de lumière. Pourquoi ? Nul ne le sait. C'est un mystère supplémentaire du vitrail, d'autant qu'ici les couleurs se comportent différemment d'un lieu de production à l'autre. Les bleus de Chartres ont l'éternité avec eux tandis que ceux de Strasbourg ou de l'autre côté du Rhin résistent mal au temps. En revanche, les rouges sont fragiles dans les vitraux français et resplendissent en Allemagne...*

*Comme ceux de Chartres, tous les vitraux des églises de France sont en danger. Et c'est à une véritable politique du sauvetage du vitrail que doit s'engager le secrétariat d'Etat à la culture. La France compte 50 000 m2 de cette « peinture de lumière », plus que n'en comptent tous les autres pays réunis. Et environ 5 % de ce trésor se trouve à Chartres avec 2 600 m2. La cathédrale est une véritable architecture « structurelle » où les bâtisseurs ont pu évider les murs pour les ouvrir à la « lumière de Dieu ».*

*C'est à la suite d'un examen pour une réparation de pierre que les services des monuments historiques, que dirige avec compétence M. Taralon, se sont aperçus de l'imminence du désastre. Les vitraux aujourd'hui en cours de restauration étaient en train de se déboîter et s'affaissaient sous leur propre poids. Le risque était d'autant plus grand que le vitrail primitif est constitué par une infinité de morceaux de verre, ce qui implique une proportion importante de cernes de plomb. Bien que renforcés tous les cent ou cent cinquante ans, les vitraux de Chartres gondolaient dangereusement parce qu'ils sont deux fois trop lourds. A chaque guerre, en 1914 puis en 1939, ils ont été déposés puis remontés. Et chaque fois il fallait rajeunir les cernes de plomb en les doublant.*

*Aujourd'hui les vitraux sont en butte à la guerre permanente de la pollution. En Angleterre, certains s'effritent au toucher ; dans les régions les plus industrialisées d'Allemagne, le désastre est encore plus grave. Il faut donc intervenir. L'association internationale pour le « Corpus des vitraux » a fondé les interventions de sauvetage sur la coopération d'historiens du vitrail, qui indiquent ses limites ; de scientifiques, qui étudient la nature du mal, et de techniciens, qui appliquent leurs recommandations. En France, la doctrine est de ne pas intervenir trop lourdement, toute restauration devant par définition être réversible, qu'il s'agisse de vitrail ou de peinture murale. Mais le paradoxe de la restauration des trésors anciens veut qu'une pièce restaurée — qu'il s'agisse d'une sculpture de pierre ou bien d'un vitrail — peut devenir plus sensible aux attaques de la pollution et donc plus fragile après avoir subi des soins qui sont censés la sauver. Parfois mieux vaut ne pas restaurer du tout...*

***

*En Suisse et en Autriche, on a pris le parti de protéger les vitraux sur l'extérieur par un double vitrage, qui présente l'inconvénient de brouiller la perception du dessin et de ternir l'éclat des couleurs. En France comme en Allemagne on a adopté l'application d'un vernis neutre et stable (longuement testé) sur le côté extérieur des vitraux. C'est ce vernis — qu'on pourrait retirer sans dommage en cas de nécessité, qui a été appliqué sur le vitrail gauche, en entrant, de la porte royale de Chartres. Le vitrail central, « l'Enfance du Christ » est actuellement absent de la cathédrale et en cours de restauration. Il sera replacé dans un mois afin d'être prêt pour Noël. Tandis que « la Passion », troisième vitrail de la façade romane de la cathédrale, sera nettoyé l'an prochain. En fait, les Monuments historiques pensent que l'ensemble des cent soixante-quatre baies de verre de Chartres serait à revoir dans le cadre d'un programme de restauration à long terme.*

*D'autres cathédrales courent des dangers similaires à ceux de Chartres. A Metz, des chefs-d'œuvre du vitrail ont dû être déposés en catastrophe, les verres ayant commencé à se déchausser de leur cerne de plomb. Sans cette intervention d'urgence on risquait de les voir un jour s'effondrer, tout simplement. A la cathédrale de Bourges, des plombs cèdent par vieillissement et à la cathédrale de Strasbourg des verres sont rongés par l'humidité, frappés d'opacité. Dans ce domaine, un manque d'intervention et de crédits peut naturellement être lourd de conséquences. L'état des vitraux — des grandes cathédrales, au moins — appelle un programme de sauvetage à long terme. Pour les Monuments historiques, qui voient loin, ils occuperont accessoirement les maîtres-verriers, dont les ateliers menacent de disparaître faute de travail. A terme, la disparition de ces dessins signifierait l'impossibilité de maintenir en vie des trésors de verre qui sont tout à la fois peinture et architecture de lumière faisant partie intégrante des cathédrales.*

JACQUES MICHEL.

# Expositions

L'OR DES SCYTHES. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gratuite le 26 novembre). Jusqu'au 15 janvier.

JEAN - FRANÇOIS MILLET. — Grand Palais (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 3 décembre). Jusqu'au 5 janvier.

JACQUES VILLON. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 19 novembre. Jusqu'au 15 décembre.

DIX SIECLES D'ART TCHEQUE ET SLOVAQUE. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 décembre.

L'ART COLOMBIEN A TRAVERS LES SIECLES. — Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 15 février.

LE BATEAU-LAVOIR. — Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 18 h. 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 31 janvier.

SALON D'AUTOMNE. — Grand Palais, porte H (359-46-07). Tous les jours, de 10 h. à 13 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 21 novembre.

LE STUDIOLO D'ISABELLE D'ESTE. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 17 novembre.

VOYAGEURS AU XVI<sup>e</sup> SIECLE. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 janvier.

PASTELS ET MINIATURES DU XVI<sup>e</sup> AU XIX<sup>e</sup> SIECLE. — Nouvelle présentation. Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre 1976.

VICTOR BRAUNER, dessins. — Musée national d'art moderne, 13, av. du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

DEYROLLE, proposition pour une rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (623-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Enrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 16 novembre.

BAZAINE, BLASONS DES DOUZE MOIS DE L'ANNEE (tapisseries). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 novembre.

DESSINS D'ARCHITECTURE DE LE CORBUSIER. — Fondation Le Corbusier, 10, square du Docteur-Blanche (288-41-53). Sauf dimanche, de 10 h. à 13 h. Jusqu'à la fin décembre.

LES TAPISSERIES DE LE CORBUSIER. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 23 novembre.

ETIENNE DELESSERT. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 23 novembre.

BERNARD LAGNEAU, lieu mécanisé n° 12. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 20 novembre (les groupes sont priés de s'inscrire en téléphonant au 260-56-58).

BOCCACE EN FRANCE : de l'humanisme à l'érotisme. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 4 janvier.

ALBERT MARQUET. — Orangerie des Tuileries, jardin des Tuileries (073-99-48), sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Entrée 8 F, 5 F le samedi. Jusqu'au 5 janvier.

SCULPTEURS EN FRANCE, de Rodin à nos jours. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (551-01-34), de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

DELACROIX ET LES PEINTRES DE LA NATURE. — De Géricault à Renoir. Musée Delacroix, 6, place Furstenberg (033-04-87). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 heures. Entrée : 6 F. Jusqu'au 20 décembre.

DESSINS DE JOHAN TOBIAS SERGEL (1740-1814). — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

*GALERIES*

ARMAN. — Galerie de Messine, 15, avenue de Messine (227-49-31). Jusqu'au 22 novembre.

BAZAINE. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 15 novembre.

— *Aquarelles récentes.* — Galerie Viland et Galanis, 127, bd Haussmann (225-59-91). Jusqu'au 29 novembre.

CHAGALL - Affiches. — Galeries Multiples, 42, rue de Grenelle (544-41-20). Jusqu'au 2 décembre.

CHASSEPOT, sculptures. — Galerie Mathias Fels, 138, bd Haussmann (924-10-23). Jusqu'au 22 novembre.

DESSINS CONTEMPORAINS. Botero, Carcassonne, David, Gafgen, Iglesias, Kaiser, Ijuba, Monlnot, Mouchoux, Rancillac, Recondo. — Galerie Liliane François, 15, rue de Seine (326-94-32). Jusqu'au 30 novembre.

ANTONY DONALDSON. — Galerie du Luxembourg, 98, rue Saint-Denis (236-85-05). Jusqu'au 6 décembre.

HENRI GOETZ, œuvres de 1960 à 1975. — M.J.C., les Hauts de Belleville, 43, rue du Borrégo (636-68-13). Jusqu'au 30 novembre.

ROBERT HELMAN. Huiles récentes, gouaches. — Galerie Verbeke, 7, place Furstenberg (325-73-92). Jusqu'au 30 novembre.

GUY HOUDOIN. Peintures. — Galerie 22, 22, rue Bonaparte (633-13-77). — Jusqu'au 22 novembre.

KANDINSKY. Dessins de 1896 à 1944. — Galerie Dina-Vierny, 36, rue Jacob (260-23-18). Jusque fin décembre.

J.-F. KOENIG. Peintures récentes. — Galerie Arnaud, 212, boulevard Saint-Germain (548-46-31). Jusqu'au 6 décembre.

DE KOONING. Dessins, peintures, sculptures. — Galerie des Arts, 33, rue de Seine (325-73-47). Jusqu'au 30 novembre.

LAPICQUE. Peintures et lithographies. — Galerie Balanci-Graham, 56, rue de Verneuil (222-79-57). Jusqu'au 29 novembre.

LEVANTAL. Adieu aux Halles. — Galerie de Nevers, 11, rue de Nevers (033-47-80). Jusqu'au 24 décembre.

ANDRÉ MASSON. Exposition rétrospective. — Galerie de Seine (325-32-18). Jusqu'au 6 décembre.

OLEG PROKOVIEV. Peinture abstraite. — Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot (326-99-73). Jusqu'au 27 novembre.

REQUICHOT. — Galerie Marcel-Billot, 20, rue de l'Echaudé (325-36-62). Jusqu'au 22 novembre.

SANDORFI. Peintures récentes. — Galerie Beaubourg, 5, rue Pierre-au-Lard (277-37-92). Jusqu'au 15 décembre.

SIMA. Peintures de 1927 à 1971. — Galerie Point-Cardinal, 3, rue Jacob. Jusque fin décembre.

SANEJOUAND. Organisation de l'espace de la planète Terre. — Galerie Germain, 19, rue Guénégaud (633-69-81). Jusqu'au 29 novembre.

IVAN THEIMER. *Les Paysages* (dessins, aquarelles, bronzes). — Galerie Armand-Zerbib, 10, rue des Beaux-Arts (325-10-72). Jusque fin novembre.

DOMINIQUE THIOLAT. Œuvres récentes. — Galerie Rencontres, 46, rue Berger (236-84-63). Jusqu'au 22 novembre.

ABRAM TOPOR. Peintures récentes. — Galerie Marquet, 7, rue Bonaparte (326-74-88). Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

VAN DER STEEN. Rétrospective. — Galerie Antoinette, 7, rue Jacob (326-84-85). Jusqu'au 6 décembre.

JACQUES VILLON. — Galerie du Lion, 18, place des Vosges (887-73-28). Jusqu'au 22 novembre.

VISEUX. Sculptures et dessins. — Galerie Attali, 159, boulevard Saint-Germain (548-58-93). Jusqu'au 6 décembre.

# Festivals

AUTOMNE A PARIS

BOUFFES DU NORD (L.) 20 h. 30 : Meredith Monk (jusqu'au 17); Chants de l'Islam (à partir du 18).
CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de l'Epée de bois (D., L.) 20 h. 30 : Toro.
MUSEE GALLIERA, du 14 au 17 à 20 h. 30 : Kagel Acustica.
SORBANNE (Chapelle) (L.) de 13 h. à 22 h. : Le Grand Prisme.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, les 12, 14, 15, 17, 18, spectacle à 17 h., 18 h. 30, 20 h., 22 h. 15 et 22 h. 30 : Forum de la danse. Loc. et rens. : 278-10-00.

SIGMA 11 A BORDEAUX

ENTREPOTS LAINE, les 15 et 16 à 21 h. : La Divine Comédie; le 17 à 18 h. 30 et 23 h. 30 : Gary Bartz; le 18 à 21 h. : Henry Cow.
P'TIT LAINE, les 15 et 16 à 24 h. : Théâtre pluriel : « les Enquêteurs »; le 18 à 23 h. 30 : Les Faiseuses d'ange.
CAPITOLE, les 12, 13, 14 à 18 h. et 21 h. : Rétrospective Werner Herzog; le 15 à 21 h : Cinéma différent; le 16 à 21 h. : Cie du 16/11 : « Monsieur Pantaloni, sa fille Eva »; les 17 et 18 à 24 h. : Théâtre en miettes : « Eve au pays des images ».
CASINO, le 17 à 18 h. 30 et 23 h. 30 : Claude Antonini; le 18 à 18 h. 30 et 23 h. 30 : Paroles nues.
SALLE DE LA BENAUGE, les 17 et 18 à 21 h. : Living Theatre (« la Tour de l'argent »).
Rens et loc : SIGMA, (15) * (56) 44-01-36 et 44-01-75.

# Théâtres

## *Les salles subventionnées*

OPERA (073-15-59), les 12 (abt Me), 15, 18 (abt Ms) et 21 (abt Vg) à 19 h. 30 : Samson et Dalila; le 13, à 18 h. : Parsifal; les 14, 17 et 19 (abt Md), à 19 h. 30 : soirée Roland Petit (le Loup, la Symphonie fantastique); les 16 et 23, à 18 h. 30 : Une heure de musique de chambre; le 22, à 19 h. 30 : les Contes d'Hoffmann.
OPERA-STUDIO (742-59-69), les 12, 13 et 15, à 20 h. 30 : Monteverdi.
COMEDIE-FRANÇAISE, Théâtre Marigny (742-27-31), relâche du 13 au 18. Le 19, à 14 h. 30 (abt rouge) : la Surprise de l'amour; la Poudre aux yeux; les 21 et 22, à 20 h. 30, le 23, à 14 h. 30 : Partage de midi; le 22, à 14 h. 30 (abt 1) et le 23, à 20 h. 30 : Horace.
ODEON (325-70-32), les 12, 13, 14 et 15, à 20 h., le 16, à 16 h. : Lear. Relâche jusqu'au 24. A partir du 25, à 20 h. : la Sonate des spectres.
PETIT-ODEON (L.), à 18 h. 30 : Surena (jusqu'au 23).
T E P (636-79-09) (J., D. soir, L.), grande salle, à 20 h. 30, mat. dim., à 15 h., et le 22, à 14 h. 30 : Coquin de coq; jeu., à 20 h., sam. à 14 h. 30 : cinéma. — Petite salle, à 20 h. 30, mat. dim, à 15 h. : Fragments pour Guevara;
CHAILLOT (727-81-15), salle Gémier, le 12, à 19 h. 30 : Omphalos Hotel (rel. jusqu'au 18 déc.); grand théâtre, le 12, à 20 h. 30 : Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Bour (Ravel, Chopin, Stravinski, Schubert); du 13 au 16 : Sélection Festival international du film de court métrage et documentaire, Grenoble 75.

## *Les salles municipales*

CHATELET (231-44-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim., à 14 h. 30 : Valses de Vienne.
NOUVEAU CARRE (277-88-40), mer., sam. et dim., à 14 h. 30 et 17 h. : Cirque Gruss. — (D. soir, J.), à 21 h.; mat. dim., à 16 h. : Lucrèce Borgia. — A 20 h. 45, mer. : Blues (films); jeu. : Folk; ven. : Jazz-Hoot; sam. : Free Music; mar. : Chanson (Jacques Bertin).
THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), les 12, 13, 14 et 15, à 18 h. 30 : Juliette Gréco; les 12, 13, 14, 18, 19 et 22, à 20 h. 30, les 22 et 23, à 14 h. 30 : la Guerre de Troyes n'aura pas lieu; les 15, 20 et 21, à 20 h. 30, le 16, à 14 h. 30 : Zoo; le 17, à 20 h. 30 : Orchestre national de France; les 18, 19, 20, 21 et 22, à 18 h. 30 : M. Gendron, J.-P. Wallez, B. Rigutto.

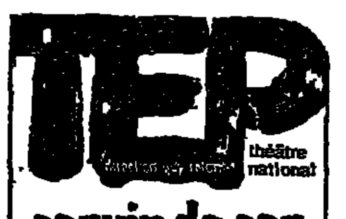
## *Les autres salles*

ANTOINE (208-77-71) (Lun. et le 22), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Tube.
ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., mat dim. 18 h. : Sur le fil (jusqu'au 15 inclus).
ATHENEE (073-82-23) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : l'Arrestation.
BIOTHEATRE - OPERA (073-54-74) (D.), 21 h. : l'Interprétation.
BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) (J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : la Grosse.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES. — Théâtre du Soleil (808-87-63) (mer., jeu., dim. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : l'Age d'or. — Théâtre de la Tempête (328-36-36) (D. soir et L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : Géronimo. — Théâtre de l'Aquarium (808-99-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : AH Q.
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.
COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : Elle, elle et elle; 22 h. : l'Homme sang; 23 h. 15 : Douby.
DAUNOU (073-64-30) (J., D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsieur Masure.
DIX-HEURES (606-68-35) (D.) 20 h. 30 : Patrick Font.
EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Viens chez moi, j'habite chez une copine.
EGLISE AMERICAINE, 65, quai d'Orsay, 7<sup>e</sup> (278-77-94) (D.). 20 h. 30 : Richard III.
ESSAION (278-46-42) I (L.). 20 h. 30 : Bilitis.
ESPACE CARDIN (265-97-60) (D.). 20 h. 30, mat. sam. à 15 h. : Lorenzaccio.
FONTAINE (874-74-40) (mar.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : la Balance.
GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h., dim. à 15 h. : Butley.
GYMNASE (770-16-15) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Black Mikado.
HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.
LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. : Pique-soleil.
LUCERNAIRE (326-57-23) (L.). 20 h. 30 : Ce soir, on fait les poubelles. (D. soir, L.), 22 h., mat. sam. et dim. à 18 h. 30 : Sade.
MADELEINE (265-07-09) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.
MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Antigone.
MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. : Duos sur canapé.
MICHODIERE (742-95-22) (L.). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Gog et Magog.
MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.). 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h. : Hôtel du lac.
MOUFFETARD (336-02-87) (D. L.), 20 h. 30 : Feux de rouille; 22 h. : Benoist Mary Story.
NOUVEAUTES (770-52-76) (J.). 21 h. : mat. dim. à 16 h. : les Deux Vierges.
ŒUVRE (874-45-52) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : Monsieur Klebs et Rosalie.
PALACE (770-44-37) (L.), 19 h. : la Diable à ressort; (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Une anémone pour guignol.
PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles.
PALAIS DES SPORTS (250-79-80), mer., ven., sam., mar. à 20 h. 30, mat. sam. à 15 h. 30, dim. à 15 h. et 17 h. 45 : le Cuirassé Potemkine.
PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30 : Moby Dick.
PARIS-NORD (228-43-42) (D. soir et L.), 20 h. 30, mat. jeu., dim., mar. à 14 h. 30 : les Deux Orphelines.
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.). Du lundi au vend., à 20 h. 45, le sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : la Caverne d'Adullam (à partir du 18).
RANELAGH (288-64-44) (Mardi) 20 h. 15 : Mea Culpa.
RECAMIER (548-63-81) (les sam., dim. soir et lundi) 20 h. 30, le sam. à 19 h. et 21 h. 30, mat. dim., 17 h. : Malakovski.
SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L. et le 12) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Croque-Monsieur.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.) à 20 h. 45, mat. dim. 17 h. 30 : Henri Tisot : le Besoin d'ailleurs.
TERTRE (606-11-82) (D., L.) 20 h. 30 : l'Héroïque Aventure du capitaine Lois et de ses compagnons (à partir du 13); (D. soir, L.) 22 h. 30, mat. dim. à 18 h. 30 : Dans la rue.
THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-27) (D.) 19 h. : La pipelette ne pipa plus; 20 h. 30 : Vie et mort d'une concierge; 22 h. : Pit à Pat; 23 h. : Angels of Light... de San Francisco (jusqu'au 15.)
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (588-67-57). La Galerie, 21 h. : les Troyennes (jusqu'au 15); à partir du 17 (D.) 21 h. : Prométhée ou l'Aube d'un espoir.
GRAND-THEATRE (D., L.) 21 h. : Rashomon et autres contes; La Resserre (D., L.) 21 h. : Mademoiselle Julie.
THEATRE TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (L.) 20 h. 45, mat., dim. 15 h. : le Troisième Témoin.
THEATRE OBLIQUE (805-78-51) (L.) 21 h., mat. dim. 16 h. : les Créanciers.
THEATRE D'ORSAY (548-65-90), grande salle : les 12, 13, 14, 18 à 20 h. 30 : Des journées entières dans les arbres; le 15 à 20 h. 30, le 16 à 15 h. : Harold et Maude; le 16 à 18 h. 30 : Cuarteto Cedron; le 17 à 20 h. 30 : Rencontre avec Nathalie Sarraute; petite salle (D. et L.) 20 h. 30, mat. dim. 18 h. 30 : C'est beau. A partir du 18 à 22 h. 15 : l'Ombre de Verdi sous les ormes de ma mère.
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., Mard.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : Hamlet.
THEATRE DE LA PENICHE (205-40-39) (L.) 20 h. 30 : Un Farré peut en cacher un autre.
THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Ice Dream.
THEATRE 13 (589-05-99) (D. soir, L., mard.) 20 h. 30, mat. dim. 16 h.: l'Avare; le 18 à 21 h. : Hommage à Pierre Fresnay.
TROGLODYTE (222-93-54) : le 12 à 22 h. : Xahât; les 13, 14, 15, à 22 h. : l'Inconfortable.
VARIETES (231-09-92) (D. soir, L.) 20 h. 30, matin. dim. 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre valse.

## *Théâtres de banlieue*

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (833-16-16), les 12, 14, 15 à 20 h. 30, le 16 à 17 h. : l'Ombre, par le Théâtre de la Salamandre.
BOULOGNE - BILLANCOURT - T.B.B. (603-60-44), les 14, 15 à 20 h. 30, le 16 à 15 h. 30 : Zorba.
CHOISY-LE-ROI-C.M.A.C. (890-89-79), le 15 à 21 h. : Carolyn Carlson.
CRETEIL-M.A.C. (899-94-50), les 12, 13, 14, 15 à 20 h. 30 : le Portrait de Dorian Gray.
IVRY-STUDIO (672-37-43), mer., jeu., ven., sam. à 21 h., dim. à 16 h. : la Sensibilité frémissante.
MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45), le 12 à 21 h. : la Nuit des assassins; le 13 à 21 h. : Hips; le 14 à 21 h. : Dracula.
SAINT-DENIS, Théâtre Gérard Philipe (243-00-59), le 18 à 19 h. 30 : Figaro-ci, Figaro-là.
VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), les 14, 15, 18 à 21 h., le 16 à 15 h. : Anna Karénine avec L. Tcherina; le 18 à 14 h. 15 : le Barbier de Séville.
VILLEJUIF, Théâtre Romain-Rolland (726-15-02), les 13, 15, 18 à 21 h., le 16 à 15 h. : Mort d'un commis voyageur.

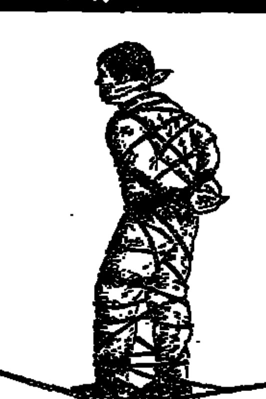





















# Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

## *La cinémathèque*

MERCREDI 12 NOVEMBRE. — 15 h., Walt Disney ; 18 h. 30, le Meilleur Ennemi, de G. Hamilton ; 20 h. 30, I. Vitelloni, de F. Fellini ; 22 h. 30, les Portes d'or, de S. Dovjenko.

JEUDI 13. — 15 h., Du mouron pour les petits oiseaux, de M. Carné ; 18 h. 30, la Grande Pagaille, de L. Comencini ; 20 h. 30, Rome ville ouverte, de R. Rossellini ; 22 h. 30, la Splendeur des Ambersons, d'O. Wells.

VENDREDI 14. — 15 h., Chacun son alibi, de M. Camerini ; 18 h. 30, Don Quichotte, de G. W. Pabst ; 20 h. 30, As you desire me, de G. Fitzmaurice ; 22 h. 30, Mac Laren, peintre en films ; 0 h. 30, Frankenstein, de J. Whale.

SAMEDI 15. — 15 h., l'Evangile selon saint Matthieu, de P. P. Pasolini ; 18 h. 30, Deux ou trois choses que je sais d'elle, de J.-L. Godard ; 20 h. 30, l'Année dernière à Marienbad, d'A. Resnais ; 22 h. 30, Promenade avec l'amour et la mort, de J. Huston ; 0 h. 30, la Marque du vampire, de T. Browning.

DIMANCHE 16. — 15 h., Kino Pravda, de D. Vertov ; le Cuirassé Potemkine, de S. M. Eisenstein ; A propos de Nice, de J. Vigo ; 18 h. 30, Deux hommes en fuite, de J.-Losey ; 20 h. 30, India, de R. Rossellini ; 22 h. 30, les Clowns, de F. Fellini ; 0 h. 30, le Monde sans soleil.

LUNDI 17. — 15 h., Paris 1900, de N. Vedres ; 18 h. 30, Mémoires d'un Mexicain, de C. Toscano ; 20 h. 30, la Chute des Romanoff, d'E. Choub ; 22 h. 30, Verdun, vision d'histoire, de L. Poirier.

## *Les exclusivités*

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU : Olympic-Entrepôt, 14e (783-67-42), Studio de la Harpe, 5e (033-34-83).
ALLEGORIE (Fr.) : Le Marais, 4e (278-47-86) (à 14 h. et 22 h. 30).
A SEPARATE PEACE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
BLACK MOON (Fr.) : Studio Medicis, 5e (633-25-97), Biarritz, 8e (723-69-23).
CACHE-CACHE PASTORAL (Jap., v.o.) : La Pagode, 7e (551-12-15).
CATHERINE ET CIE (Fr.) (★) : Cluny-Palace, 5e (033-07-76), Concorde, 8e (359-92-84), Gaumont-Lumière, 9e (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
LE CHANT DU DEPART (Fr.) : Racine, 6e (633-43-71).
LE CHAT ET LA SOURIS (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82), Montréal-Club, 18e (607-16-81).
LA CHEVAUCHEE SAUVAGE (A., v.o.) : Paramount-Elysées, 8e (359-49-34), Arlequin, 6e (548-62-25) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Max-Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Orléans, 14e (580-03-75), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
CHOBIZENESSE (Fr.) : Ambassade, 8e (359-19-08), Berlitz, 2e (742-60-33), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Cluny-Palace, 5e (033-07-76), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Gaumont-Gambetta, 20e (797-95-02).
LA COURSE A L'ECHALOTTE (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82), Richelieu, 2e (233-56-70), Hautefeuille, 6e (633-79-38), Montparnasse 83, 6e 544-14-27), Wepler, 18e (387-36-07), Fauvette, 13e (331-56-86), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Victor-Hugo, 16e (727-49-75, Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
LA DERNIERE TOMBE A DIMBAZA (Fr.) : Saint-Séverin, 5e (033-50-91).
LE DROIT DU PLUS FORT (All., v.o.) (**) : La Pagode, 7e (551-12-15).
LE FAUX-CUL (Fr.) : Murat, 16e (288-99-75).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (033-39-19) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (325-47-19).
FLIC STORY (Fr.) : Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montparnasse, 15e (326-22-17) ; Boul'-Mich', 5e (033-48-29) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Moulin-Rouge, 18e (606-34-25) ; Liberté-Studio, 12e (343-01-59) ; Publicis-Champs-Elysées, 8e (730-76-23).
LES GALETTES DE PONT-AVEN (Fr.) (*) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Capri, 2e (508-11-69) ; Cinoche de Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; Grand-Pavois, 15e (531-44-58).
GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).
H. MUSIC (A., v.o.) : Grands-Augustins, 6e (633-22-13) ; Action-République, 11e (805-51-33).
HESTER STREET (A., v.o.) : 14-Juillet, 11e (700-51-13) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; Studio-Raspail, 14e (326-38-98).
HISTOIRE D'ADELE H. (Fr.) : Biarritz, deux salles, 8e (723-69-23) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Rex, 2e (236-83-93).
HISTOIRE DE PAUL (Fr.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19).
HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Français, 9e (770-33-88).
HU-MAN (Fr., version anglaise) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Olympic-Entrepôt, 14e (783-67-42).
L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) (en soirée). — V.f. : Ermitage, 8e (359-15-71) (en matinée) : Rex, 2e (236-83-93), Miramar, 14e (326-41-02), U.g.c.-Gobelins, 13e (331-06-19), Mistral, 14e (734-20-70), U.g.c.-Odéon, 6e (325-71-08), Terminal-Foch, 16e (704-49-53).
L'INCORRIGIBLE (Fr.) : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12), Magic-Convention, 15e (828-20-64), U.g.c.-Gobelins, 13e (331-06-19), Bretagne, 6e (222-57-97), Normandie, 8e (359-41-18), Rex, 2e (236-83-93), Publicis-Matignon, 8e (359-31-97), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Bastille, 12e (073-34-37), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25), Paramount-Orléans, 14e (580-03-75), Passy, 16e (288-62-34), Publicis-Saint-Germain, 6e (222-72-80).
L'INDE FANTOME (Fr.) : Olympic, 14e (783-67-42).
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5e (325-92-46) (à 14 h., 16 h. 15 et 23 h. 30).
J'ETAIS, JE SUIS, JE SERAI (All., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90).
JANIS JOPLIN (A., v.o.) : U.g.c.-Marbeuf, 8e (225-47-19), U.g.c.-Odéon, 6e (325-71-08), La Clef, 5e (337-90-90), Vendôme, 2e (073-97-52). — V.f. : Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).
MILESTONES (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
MORT D'UN GUIDE (Fr.) : Bonaparte, 6e (326-12-12), U.g.c.-Marbeuf, 8e (225-47-19).
LE MYSTERE DES DOUZE CHAISES (A., v.o.) : Cinoche de Saint-Germain, 6e (633-10-83).
NUMERO DEUX (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), 14-Juillet, 11e (700-51-13) (à 14 h. 05, 17 h. 55, 21 h. 55).
LES ONZE MILLE VERGES (Fr.) (**) : Balzac, 8e (359-52-70), U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19), Omnia, 2e (231-39-36), Images, 18e (522-47-94), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74), Dragon, 6e (548-54-74), Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).
PARFUM DE FEMME (It.) v.o. : Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Quartier-Latin, 5e (326-84-65), Quintette, 5e (033-35-40), Mayfair, 16e (525-27-06), Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Marignan, 8e (359-92-82), Français, 9e (770-33-88), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
PARLEZ-MOI D'AMOUR (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82), Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Gaumont-Théâtre, 2e (231-33-16), Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43), Hautefeuille, 6e (633-79-38), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
LE PARRAIN DEUXIEME PARTIE (A.) (*) v.o. : Normandie, 8e (359-41-18).
PHASE IV (A.) v.o.) : Elysées-Point show, 8e (225-67-29), Luxembourg, 6e (633-97-77) ; v.f. : Trois-Haussmann, 9e (770-47-55), Murat, 16e (288-99-75).
PIROSMANI (Georg.) v.o. : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
POUR ELECTRE (H.) v.o. : Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25).
LE RETOUR DE LA PANTHERE ROSE (A.) v.o. : Gaumont-Champs-Elysées, 8e (son stéréo) (359-04-67), Hautefeuille, 6e (633-79-38), Gaumont-Rive-Gauche, 6e (548-26-36) ; v.f. : Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03).
ROLLERBALL (A.) (**) v.f. : Capri, 2e (508-11-69), Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43).
LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29), Studio Contrescarpe, 5e (325-78-37).
SOUVENIRS D'EN FRANCE (Fr.) : Quintette, 5e (033-35-40).
TARZOON, LA HONTE DE LA JUNGLE (Belg., v. am.) (*) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Trois Haussmann, 9e (770-47-55).
LE TELEPHONE ROSE (Fr.) : Le Paris, 8e (359-53-99), Impérial, 2e (742-72-53), Maxeville, 9e (770-72-87), Caravelle, 18e (387-50-72), Nations, 12e (343-04-67), Saint-Germain-Studio, 5e (033-42-72), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Bosquet, 7e (551-44-11).
VERITES ET MENSONGES (A.-Fr., v. o.) : Olympic-Entrepôt, 14e (783-67-42).
LE VIEUX FUSIL (Fr.) (*) : George-V, 8e (225-41-46), Plaza, 8e (073-74-55), Paramount-Maillot 17e (758-24-24), Marivaux, 2e (742-83-90), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Studio Jean-Cocteau, 5e (033-47-62).
VIVA PORTUGAL (All., v.o.) : 14-Juillet, 11e (700-51-13) (à 15 h. 45 et 19 h. 35).
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec, v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
ZACARIAH (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).

## Les films nouveaux

QUAND LA VILLE S'EVEILLE, film français de Pierre Grasset. — Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90), Fauvette, 13e (331-60-74), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Cameo, 9e (770-20-89), Murat, 16e (288-99-75), Liberté, 12e (343-01-59), Miramar, 14e (326-41-02).

LA TOILE D'ARAIGNEE, film américain de Stuart Rosenberg, avec Paul Newman. — V.o. : Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59), France-Elysées, 8e (723-71-11) ; v.f. : Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03), Maxeville, 9e (770-72-87), Fauvette, 13e (331-60-74), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), P.L.M.-St-Jacques, 14e (589-68-42), Cambronne, 15e (734-42-96), Nations, 12e (343-04-67).

SHAMPOO, film américain de Hal Ashby, avec Warren Beaty, Julie Christie. — V.o. : Biarritz, 8e (deux salles) (359-42-33), U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; v.f. : Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Mistral, 14e (734-20-70), Rex, 2e (236-83-93), Rotonde, 6e (633-08-22), Helder, 9e (770-11-24).

ROYAL FLASH, film américain de Richard Lester, avec Malcom Mac Dowell. — V.o. : Danton, 6e (326-08-18), Mercury, 8e (225-75-90) ; v.f. : Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Cambronne-Pathé, 15e (734-42-96), Montparnasse 83, 6e (326-65-13), ABC, 2e (236-55-54).

LA BATAILLE DU CHILI, film chilien de Patricio Guzman. — V.o. : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 14-Juillet, 11e (700-51-13).

WAND THE DIXIE DANCEKING, film américain de John Avildsen avec Burt Reynolds. — V.o. : Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Studio Alpha, 5e (033-39-47), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).

DERNIERE PAROLE, film bulgare de Binka Jellazkova avec Tsvetana Maneva, Leda Tasseva. — V.o. : Quintette, 5e (033-35-40).

## *Les festivals*

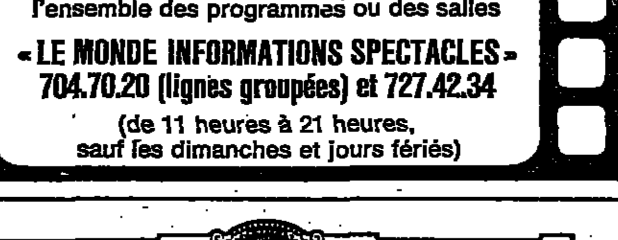
THE BEST OF 50 ANS DE CINEMA AMERICAIN (v.o.) : Action Lafayette, 9e (878-80-50). Merc. : l'Incident ; jeu. : le Cœur et l'Esprit ; ven. : la Ballade sauvage ; sam. : les Tueurs de la lune de miel ; dim. : Panique à Needle Park ; lun. : Punishment Park ; mar. : Petits meurtres sans importance.
BUSTER KEATON : Marais, 4e (278-47-86).
LA FETE A WOODY ALLEN (v.o.) : Studio Logos, 5e (033-26-42).
LE RING FAMILIAL : Ranelagh, 16e (288-64-44). Merc., jeu. : l'Autre ; vend. sam. : Pilgrimage ; dim., lun. : la Cousine Angélique ; mar. : les Violons du bal.
EXPERIMENTAL UN : Le Seine, 5e (325-92-46).
LES ETATS-UNIS VUS D'ICI : Boîte à Films, 17e (754-51-50). T.l.j. à 12 h. : Punishment Park ; 14 h. 15 : les Emigrants ; 17 h. : le Nouveau Monde ; 20 h. : Mr Freedom ; 22 h. : Touche pas à la femme blanche.
HOMMAGE A MARTINE CAROL : Olympic, 14e (783-67-42).

## *Les séances spéciales*

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
CHARLY ONE EYE (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78), à 12 h. (sauf dim.).
LA CHINE (Fr.-It.-All.) : Le Seine, 5e (325-92-46), à 12 h. (sauf dim.).
GRENADE, MA GRENADE (Rus., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78), à 12 h. (sauf dim.).
JOHNNY GOT HIS GUN (A., **, v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LE KID EN KIMONO (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LE PETIT THEATRE DE JEAN RENOIR : Marais, 4e (278-47-86), t.l.j. à 14 h.
PIERROT LE FOU (Fr., **) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 24 h.
PSAUME ROUGE (Hong., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. et 24 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., *, v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

## *Les grandes reprises*

A L'EST D'EDEN (v.o.) : Studio Galande, 6e (033-72-71) (mer., jeu., sam., dim., mar.).
LA CHIENNE (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86), à partir de 16 h. ; Panthéon, 5e (033-15-04).
LE CUIRASSE POTEMKINE (Rus.) (v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
LE DICTATEUR (A.), alternance v.o.-v.f. : Templiers, 3e (272-94-56).
LA FUREUR DE VIVRE (A.) (v.o.) Studio Jean-Cocteau, 5e (033-47-62) ; Paramount-Gaieté, 14e (326-99-34).
GEANT (A.) (v.o.) : Studio Galande, 6e (033-72-71) (ven., lun.).
TO BE OR NOT TO BE (A.) (v.o.) : Noctambules, 5e (033-42-34).
WEST SIDE STORY (A.) (v.o.) : Kinopanorama, 15e (306-50-50).



# Concerts

Voir salles municipales et subventionnées.

MERCREDI 12 NOVEMBRE

GAVEAU (225-29-14), 18 h. 45 : Piano à quatre mains. B. Rigutto et Tacchino (Mozart, Ravel, Schubert) ; 21 h. : Quatuor Loewenguth (cycle Ravel)

CHAILLOT (voir salles subventionnées).

CENTRE CULTUREL AMERICAIN (222-22-70) 20 h. 30 : The New American Music Ensemble, dir. : S. R. Kleiman (Rochberg, Peck, Kleiman, Brown, Foss).

JEUDI 13 NOVEMBRE

PALAIS DES CONGRES (758-22-22) 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Caen, dir. : J.-P. Dantel, avec H. Dreyfus (Rameau, Bach, Respighi, Mozart)

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36) 20 h. 30 : Orchestre de chambre, dir : G. Bouillon, avec J.-P. Rampal, I. Stern, M. Rostropovitch (Schubert, Telemann, Mozart, Haydn).

FACULTE DE DROIT (663-67-40) 21 h. : B. Gelber, piano (Mozart, Beethoven, Brahms).

GAVEAU (225-29-14) 20 h. 45 : D. Ranki, piano (Mozart, Schumann, Chopin, Debussy).

VENDREDI 14 NOVEMBRE

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES (325-41-71) 20 h. 30 : O. Pietti, soprano et O. Bailleux, orgue (Grand-Salve, Schütz, Monteverdi, Bach, Schubert, Fauré).

DIMANCHE 16 NOVEMBRE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36) 17 h. 45 : C. Ferras et les Concerts Pasdeloup, dir. : F. Mander (Bach, Mozart, Beethoven).

CHATELET (231-44-80) 18 h. : Concert Colonne, sol. : D. Laval, dir. : P. Dervaux (Berlioz, Beethoven, Stravinsky).

THEATRE D'ORSAY (548-65-90) 10 h. 30 : A. Mario, Trio à cordes de Paris (Mozart, Devienne, Hoffmaster).

PLEYEL (227-06-30) 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, dir. : P. Paray, sol. : H. Richter Haser (Beethoven, Debussy, Liszt).

LUNDI 17 NOVEMBRE

MAISON DE LA RADIO, studio 105 (224-33-61) 20 h. 30 : Musique de chambre, avec J.-C. Pennetier, N. Denizo, G. Deplus, F. Lodeon, A. Rabot, G Lemaire, D. Hovora (Nikiprowetzky, Casanova, Schumann, Glinka, Brahms).

MARDI 18 NOVEMBRE

SALLE GAVEAU (225-29-14) 20 h. 30 : Quatuor Vegh (Beethoven).

# Variétés

## *Le music-hall*

BOBINO (033-30-49) (L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Brasil Tropical et Baden Powell.

CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.), 20 h. 45, mat. dim. 14 h. 30 : Revue de Roland Petit.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. 30 : Les Frères Jacques.

ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 20 h. 45, mat. sam. 17 h. : Histoire d'oser.

FOLIES-BERGERE (770-02-51) (L.), 20 h. 30 : J'aime à la folie.

MONTPARNASSE (326-89-90) (D., L.), 18 h. 30 : Marcel Dadi (jusqu'au 15) ; (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. : Anne Sylvestre (jusqu'au 16) ; Félix Leclerc (à partir du 18).

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h. 30 : Gilbert Bécaud ; relâche le 13.

PALAIS DES CONGRÈS (758-20-03) (D. soir), 21 h., mat. di. 14 h. 45 : Léo Ferré (toute la musique de Beethoven et Ravel à la chanson).

LA PENICHE (205-40-39), 22 h. 30 : Julos Beaucarne.

## *La danse*

Voir salles subventionnées et Festival d'automne.

## *Les chansonniers*

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Y'a du plus mal dans l'un peu mieux.

DEUX ANES (606-10-26) (mar.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Serre-vis compris.

DIX-HEURES (606-07-48), 22 h. : Dix heures, portes ouvertes.

## *Les comédies musicales*

EUROPEEN (387-88-14) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 14 h. 30 et à 17 h. 30 : Jean's ou le Fou d'Assise.

## *Le cirque*

CIRQUE DE PARIS (607-43-53), sam. et mar. à 20 h. 45, mer., sam., dim. à 15 h. : Nouveau cirque forain.

CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE (700-12-25), mer à 15 h., sam. à 15 h. et 21 h., dim. à 14 h. et à 17 h.

NOUVEAU CARRE (277-50-97), mer., sam., dim. à 14 h. 30 et à 17 h. : Cirque à l'ancienne avec la famille Gruss.

NOUVEAU CIRQUE DE PARIS (828-51-48) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. mer. à 15. h., sam. à 16 h. 30, dim à 14 h 15 et 17 h. : Spectacle de Pierre Etaix et Annie Fratellini.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), t. les jours à 15 h. et à 21 h. 15 : les Colombaioni.

## *Les cabarets*

TOUR EIFFEL (551-19-59), 20 h. : Patachou et tout un programme.

# Cinéma en province

## *Les exclusivités*

BORDEAUX. — Catherine et Cie : Club (52-24-17 ; la Course à l'échalote : Fémina (52-45-19) ; Chobizenesse : Gaumont (48-13-38) ; Flic Story : Ariel (44-31-17) (sous réserve) ; ; Histoire d'Adèle H : Ariel (44-31-17) (sous réserve) ; l'Ile sur le toit du monde : Gaumont (48-13-38, Ariel (44-31-17) ; l'Incorrigible : Ariel (44-31-17 (sous réserve) ; Parfum de femme : Gaumont (48-13-38) ; Phase IV : Marivaux (48-43-14) ; le Téléphone rose : Gaumont (48-13-38) ; Rétrospective W. Herzog : Capitole, les 12, 13 et 14.

CANNES. — la Chevauchée sauvage : Vox (39-24-98) ; l'Ile sur le toit du monde : Majestic (39-13-93) ; l'Incorrigible : Rex (39-09-95).

GRENOBLE. — Chobizenesse : Royal (93-33-33) ; la Chevauchée sauvage : Ariel (44-22-16), Grand-Place (09-67-10) ; la Course à l'échalote : Paris (44-05-27) ; le Faux Cul : Paris (44-05-27) ; Flic Story : Stendhal (96-34-14) ; Histoire d'Adèle H : Stendhal (96-34-14) ; Guerre et Amour : Stendhal (96-34-14) ; l'Ile sur le toit du monde : Grand-Place (09-67-10) ; l'Incorrigible : Grand-Place (09-67-10), Eden (44-06-17) ; Mort d'un guide : Grand-Place (09-67-10) ; Parfum de femme : Paris (44-05-27) ; le Téléphone rose : Gaumont (44-22-16).

LILLE. — Catherine et Cie : Pathé (57-32-71) ; Chobizenesse : Familia (57-38-55) ; Parlez-moi d'amour : Ritz (55-23-67) ; Parfum de femme : Pathé (57-32-71) ; le Téléphone rose : Pathé (57-32-71).

LYON. — Le Chat et la Souris : U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Catherine et Cie : Pathé (42-61-03) ; la Chevauchée sauvage : U.G.C. Scala et U.G.C. Concorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Chobizenesse : Comoedia (72-10-59) ; la Course à l'échalote : Comoedia (72-10-59), Pathé (42-61-03) ; l'Enigme de Kaspar Hauser : Duo (37-05-55) ; Flic Story : U.G.C. Scala (42-15-41), Paramount (42-51-03), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Gorge profonde : U.G.C. Scala (42-15-41) ; Histoire d'Adèle H : U.G.C Concorde (42-15-41) ; l'Incorrigible : U.G.C Scala (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; l'Ile sur le toit du monde : U.G.C. Concorde (42-15-41), Ritz (52-17-67) ; Parfum de femme : Bellecour (37-09-07) ; Parlez-moi d'amour : Ambiance (28-14-84) ; Souvenirs d'en France : Gémeau ; Tarzoon, la honte de la jungle : U.G.C. Concorde (42-15-41) ; le téléphone rose : Royal (37-31-49) ; le Vieux Fusil : U.G.C. Concorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04).

MARSEILLE. — Au-delà de la peur : K 7 (48-42-79) ; la Chevauchée sauvage : Odéon (48-35-16), Majestic (33-38-32) ; Chobizenesse : Pathé (48-14-45) ; la Course à l'échalote : Pathé (48-14-45), Rex (33-82-57) ; Flic Story : Odéon (48-35-16), Hollywood (33-74-93), Ariel (33-11-65) ; Histoire d'Adèle H. : Pagnol (49-34-79), Paris (33-15-59) ; Histoire d'O : Pathé (48-14-45) ; l'Ile sur le toit du monde : K 7 (48-42-79), Drive In (54-16-00), Ariel (33-11-65), Hollywood (33-74-93) ; l'Incorrigible : Odéon (48-35-16), Ariel (33-11-65), Hollywood (33-74-93) ; Parfum de femme : Pagnol (49-34-79), Paris (33-15-59) ; Phase IV : Paris (33-15-59) ; le Retour de la panthère rose : Rex (33-82-57 ; Rollerball : Pathé (48-14-45) ; le Téléphone rose : Rex (33-82-57) ; le Vieux Fusil : Odéon (48-35-16), Hollywood (33-74-93).

MONTE-CARLO. — La Kermesse des aigles : Gaumont (30-81-08) ; le Téléphone rose : Gaumont (30-81-08).

NANCY. — Chobizenesse : Gaumont (24-56-83) ; le Faux Cul : Gaumont (24-56-83) ; Flic Story : Paramount (24-53-37) ; Parfum de femme : Gaumont (24-56-83) ; le Téléphone rose : Gaumont (24-56-83) ; le Vieux Fusil : Paramount (24-53-37).

NICE. — Chobizenesse : Monte-Carlo (87-28-95) ; Flic Story : Paramount (87-71-60) ; l'Ile sur le toit du monde : Escurial (88-10-12) ; l'Incorrigible : Paramount (87-71-60), Forum (88-55-80) ; Tarzoon, la honte de la jungle : Rialto (88-08-41).

RENNES. — Les Chevaux de feu : Boite à films (30-52-40) ; Chobizenesse : Ariel (79-00-56) ; la Course à l'échalote : Zem (30-00-85) ; Flic Story : Ariel (79-00-56) ; la Chevauchée sauvage : Paris (30-25-35) ; l'Ibis rouge : Boite à films (30-52-40) ; l'Ile sur le toit du monde : Ariel (79-00-56) ; l'Incorrigible : Ariel (79-00-56) ; Parfum de femme : Bretagne (30-56-33) ; le Vieux Fusil : Zoom (30-45-71).

STRASBOURG. — Chobizenesse : Capitole (32-13-32) ; Flic Story : Capitole (32-13-32) ; l'Ile sur le toit du monde : Capitole (32-13-32) ; l'Incorrigible : Capitole (32-13-32) ; Guerre et Amour : Ariel ; le Téléphone rose : Capitole (32-13-32).

TOULON. — Chobizenesse, la Course à l'échalote, Parfum de femme, le Téléphone rose : Gaumont (92-00-17) : l'Incorrigible, Flic stroy. Tarzoon, la honte de la jungle : Ariel (93-52-22).

TOULOUSE. — Catherine et Cie : Trianon (62-87-84) ; la Chevauchée sauvage : Trianon (62-87-84) ; Chobizenesse : Gaumont (21-49-58) ; Flic Story : Américains (61-21-94) ; Histoire d'O : Trianon (62-87-85) ; l'Ile sur le toit du monde : Variétés - (22-42-71), Ariel (08-07-14) (sous réserve) ; l'Incorrigible : Gaumont (21-49-58), Américains, (61-21-94) ; le Téléphone rose : Gaumont (21-49-58) ; le Vieux Fusil : Rio (21-22-11) (sous réserve).

# RADIO-TÉLÉVISION

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

## LES PROGRAMMES

### MERCREDI 12 NOVEMBRE

**INTERVIEW DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**

M. Valéry Giscard d'Estaing répond aux questions des journalistes du magazine « C'est-à-dire », à propos de « la politique française de défense », sur Antenne 2, à 20 h. 30.

#### CHAINE I : TF1

20 h. 30, Dramatique : Le petit théâtre de Tristan Bernard, de D. Nohain et G. Folgoas. (« L'anglais tel qu'on le parle », « le Prétendant », « le Captif »). Avec G. Aslan, Ch. Marin.

22 h., Documentaire : « Gorilles », de C. Wilcock, réal. G. Dieter-Plage ; 22 h. 55, IT 1 dernière.

#### CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 40, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Y'a un truc.

20 h. 30, Magazine d'actualités : C'est-à-dire ; 23 heures, Journal de l'A 2.

#### CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma. (Cycle : cataclysmes et catastrophes) : « Suez », d'A. Dwan (1938) ; avec T. Power, L. Young, Annabella, J.-Ed. Bromberg (N.).

*L'aventure, furieusement romancée, de Ferdinand de Lesseps, acharné à percer un canal dans l'isthme de Suez, en Egypte.*

22 h., FR 3 actualités.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, De Gaulle écrivain, par O. Germain-Thomas et D. Cazenave, réalisation J. Couturier ; 21 h. 35, *Musique de chambre* : « la Divine Comédie » (H. Barraud), création, avec l'Ensemble polyphonique Ch. Ravier, direction A. Girard ; 22 h. 35, Entretiens avec Habib Bourguiba ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, En direct du Théâtre national de Chaillot... Orchestre philharmonique de Radio-France, direction E. Bour, solistes : C. Roque-Alsina, piano, A. Geoffroy de Chaume, clavecin : « les Eléments » (Rebel) ; « Andante spianato et Polonaise » (Chopin) ; « Capriccio » (Stravinski) ; « Symphonie n° 6 en ut majeur » (Schubert) ; 22 h. 30, Festival d'automne : S.M.I.P. ; 24 h., Non écrites : répétitif américain ; 1 h., Plans sur plans.

### JEUDI 13 NOVEMBRE

**TROIS PROGRAMMES « MINIMUM » JEUDI ?**

**Des préavis de grève ayant été déposés à TF 1, A 2 et FR 3, pour le jeudi 13 novembre, les programmes risquent fort d'être perturbés.**

Le nouveau service minimum mis en place, lors de la réorganisation de la radiotélévision, prévoit que chaque chaîne affectée par un conflit présente son propre programme de remplacement. Celui-ci, selon une instruction du secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, est composé d'un journal de durée habituelle suivi d'un film ou d'une émission enregistrée.

Sur TF 1, est prévu un journal télévisé à 13 heures ; celui de 20 heures sera suivi d'un film de Delmer Daves, « Trois heures dix pour Yuma », et de l'enquête déjà inscrite à cette date, Dossier spécial IT 1 : la peine de mort.

Sur Antenne 2, le film de René Clément, « la Maison sous les arbres », est maintenu ; un documentaire, « l'Héritage européen : le palai de Sienne », clôturera la soirée.

Sur FR 3, à partir de 20 h. 30, même film, même soirée que d'habitude : la loi du 7 août 1974 y a institué une sorte de programme « minimum », quatre jours par semaine, de façon permanente.

#### CHAINE I : TF1

20 h. 30, Série : Shaft, réal. H. Harris ; 21 h. 40, Dossier spécial IT 1 : La peine de mort, de J.-P. Berthet ; 22 h. 40, Allons au cinéma, d'A. Halimi ; 23 h. 10, IT 1 dernière.

#### CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30, Film : « la Maison sous les arbres », de R. Clément (1971). Avec F. Dunaway, F. Langella, B. Parkins, M. Ronet.

*Les jeunes enfants d'un couple américain installé à Paris sont enlevés par une mystérieuse organisation.*

22 h. 5, Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot ; 23 h. 20, Journal de l'A 2.

#### CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : « Paulina 1880 », de J.-J. Bertucelli (1972), avec O. Karlatos, M. Schell, M. Bouquet, S. Frey.

*La vie ardente d'une jeune fille de la grande bourgeoisie milanaise, partagée entre sa passion pour un homme marié et des élans mystiques.*

22 h. 20, FR 3 actualités.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : « le Palais d'hiver », de Rezvani, avec L. Terzieff, A. Medina, Ph. Moreau, P. Ville, J. Martin, D. Manuel, G. Montero, réalisation J.-P. Colas ; 22 h. 35, Entretiens avec Habib Bourguiba ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert, En direct des Champs-Elysées. Concert avec M. Rostropovitch, violoncelle, I. Stern, violon, et J.-P. Rampal, flûte : « Septième symphonie » (Schubert) ; « Concerto pour flûte en sol majeur » (Mozart) ; « Concert pour violon en sol majeur » (Mozart) ; « Triple concerto » (Telemann) ; « Concerto pour violoncelle en do majeur » (Haydn) ; 22 h. 30, Festival d'automne ; 24 h., Non écrites : Japon ; 1 h., Plans sur plans.

## D'une chaîne à l'autre

### LA C.G.T. ET LE DROIT D'EXPRESSION

● *La C.G.T.* indique, dans un communiqué, que les déclarations de son secrétaire général, M. Georges Séguy, recueillies par les journalistes de TF 1, de même que celles enregistrées par la même équipe à l'issue de la conférence de presse du 5 novembre, n'ont pas été diffusées à l'antenne.

La C.G.T. signale qu'à l'inverse de ces « *deux escamotages, trop grossiers pour ne pas avoir été imposés d'en haut* », M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., « *a pu longuement exposer les vues rétrogrades du patronat par rapport aux revendications des travailleurs* ».

Les services de l'information de TF 1, interrogés, rappellent qu'ils s'étaient rendus sur les lieux de la conférence de presse du 5 novembre avec des moyens d'enregistrement en direct et que la déclaration de M. Séguy, d'une durée de deux minutes, a bien été diffusée pendant le journal de 13 heures ; les déclarations de M. Ceyrac ont fait l'objet d'une séquence d'une minute et onze secondes, diffusée le même jour, au cours du journal de 20 heures.

### LES OSCARS DE « TELEMAGAZINE »

● Les oscars de l'hebdomadaire *Télémagazine* ont été remis le 7 novembre, au cours d'une soirée de gala organisée dans un grand hôtel de Gammarth, près de Tunis. Ces oscars distinguent cinq journalistes de radio et de télévision (Jean-Pierre Elkabach, de France-Inter ; Jean-François Kahn, d'Europe 1 ; Léon Zitrone, de R.T.L. ; Jean-Pierre Cherfils, de R.M.C., et Roger Gicquel d'IT 1) et cinq animateurs : Jacques Chancel, Danièle Gilbert, Gérard Klein, Maurice Favières et Jean-Pierre Foucault. L'oscar des variétés a été attribué à Mireille Mathieu et celui des meilleures émissions aux « Dossiers de l'écran », à « Système 2 », à « Aujourd'hui, madame » et au « Petit rapporteur ». Le jury a enfin donné la palme au journal télévisé d'IT 1.

### LE S.J.F.-C.F.D.T. SOLIDAIRE DES TRAVAILLEURS DE L'EX-O.R.T.F.

● Le Syndicat des journalistes français (C.F.D.T.), dont le conseil national s'est réuni le dernier week-end, « *affirme sa solidarité avec les travailleurs des sociétés de l'ex-O.R.T.F., journalistes, employés, ouvriers, qui sont engagés dans une bataille pour les accords d'entreprise* ». « *Le conseil national demande aux adhérents du S.J.T.-C.F.D.T. dans ces entreprises d'agir dans le sens du renforcement de l'action commune entre les différentes catégories de de salariés.* »

### TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 12 NOVEMBRE

— *M. Jean Sauvagnargues*, ministre des affaires étrangères, répond aux questions d'Etienne Mougeotte sur Europe 1, à 19 h. 20.

— *M. Jean-Pierre Fourcade*, ministre de l'économie et des finances, et président des clubs Perspectives et Réalités, est interrogé par Ivan Lewal au cours de « la Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

— *MM. Benoist, de Saint-Robert, Hoffmann, Beyer de Ryke, de Roux, Goguel, Tricot, Frossard, Lefranc et Rousset*, participent à l'émission « De Gaulle : l'écriture de la parole », sur France-Culture, à 20 h. 5.

JEUDI 13 NOVEMBRE

— *Mᵉ Paul Lombard*, avocat à la cour, répond aux questions des auditeurs à propos du chantage et de la diffamation, sur France-Inter, à 10 heures.

— *M. Gabriel Peronnet*, secrétaire d'Etat à la fonction publique, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 heures.

— *La peine de mort* est le sujet d'un « Dossier spécial IT 1 », sur TF 1, à 21 h. 40.

# PRESSE

## LA CHAMBRE DES LORDS REPOUSSE DE NOUVEAU LE PROJET DE MONOPOLE SYNDICAL DANS LA PRESSE BRITANNIQUE.

*(De notre correspondant.)*

Londres. — Pour la première fois depuis 1949 une épreuve de force est engagée entre la Chambre des lords et celle des Communes. Mardi soir, 11 novembre, la Chambre Haute a de nouveau rejeté le projet gouvernemental instituant le monopole syndical dans les entreprises de presse. La majorité conservatrice et libérale de la Chambre des lords a estimé que l'application d'une telle mesure exigeait des garanties sérieuses pour protéger la liberté des rédacteurs en chef et des journalistes contre d'éventuelles pressions syndicales.

Le gouvernement estime que les responsables de la presse devraient mettre au point une charte assurant l'indépendance des journalistes. Elle permettrait notamment aux directeurs de journaux de ne pas être syndiqués, et protégerait les journalistes contre toute exclusion injustifiée du syndicat. Mais tandis que les lords, ainsi que la plupart des directeurs de journaux, souhaitent que cette charte ait force de loi, le ministre du travail, M. Michael Foot, n'envisage qu'un accord volontaire entre les syndicats et les responsables des entreprises de presse.

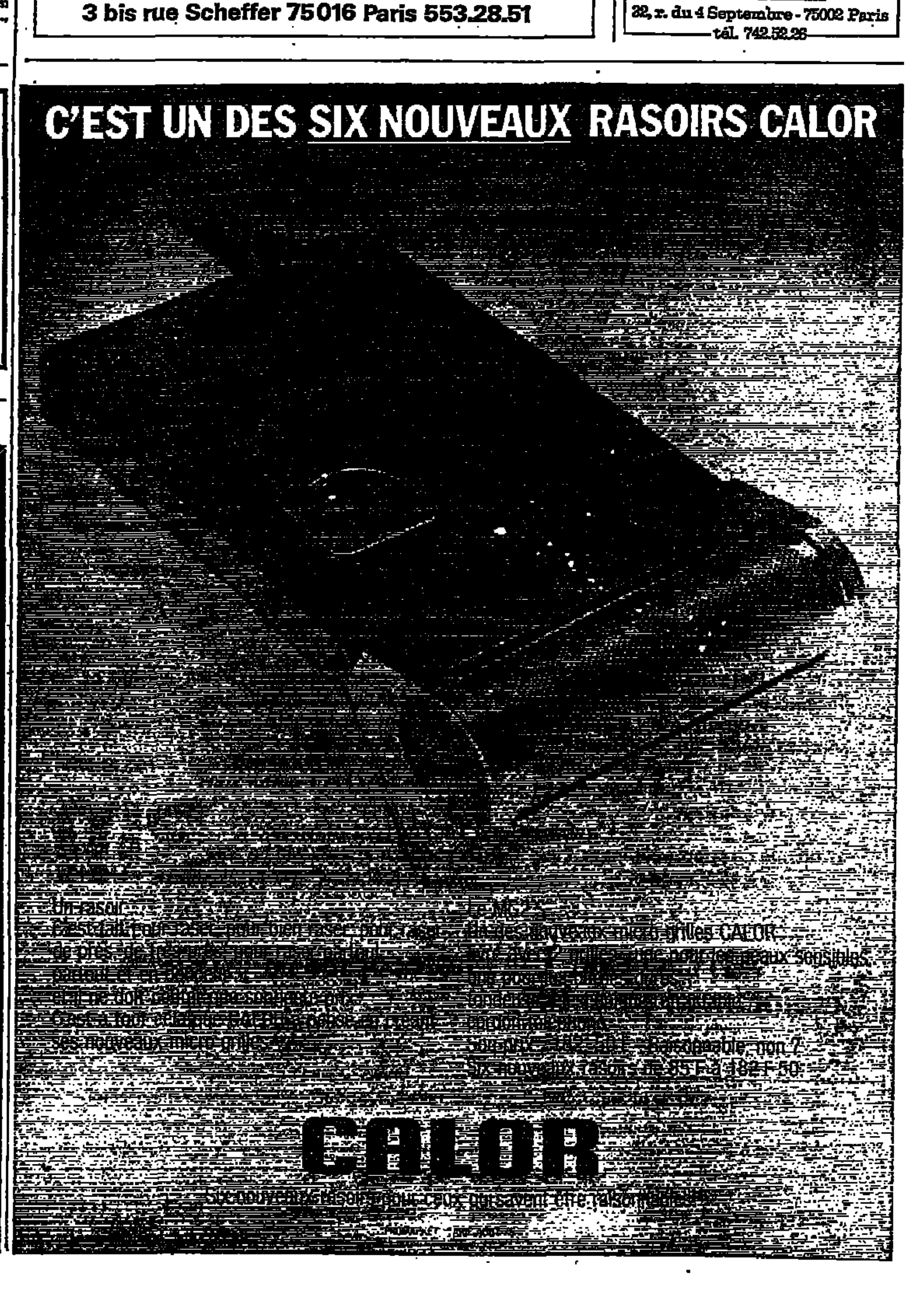
L'actuelle session parlementaire prend fin ce 13 novembre. Le projet gouvernemental devra donc être débattu de nouveau lors de la session qui commence le 19 novembre. Aux termes du « *Parliament act* » de 1949, les Communes pourront alors faire prévaloir leur volonté sur celle des lords. — J. W.



## VOTRE TABLE CE SOIR

| | | |
|---|---|---|
| L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière, 1ᵉʳ. | 236-74-24 T.l.j. | Ouvert jour et nuit. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. |
| LA MUNICHOISE, 5, rue Danièle-Casanova, 1ᵉʳ | 073-66-25 ● F. Dim. | Hareng de la Baltique, goulash de veau à la crème, cochon de lait grillé feu de bois, saucisse tyrol, fruits au kirsch, bière Pschorrbräu. |
| TARASS BOULBA, 16, rue Thorel, 2ᵉ. | 236-27-26 F. lundi | Musique, chants folkloriques. De 21 h. à 2 h. Spécial. Russes : Blinis, Zakousky, Chachlyk. MENUS 55 et 65 F et carte. |
| CHEZ GACHOUCHA, 4, r. des Petits-Champs, 2ᵉ. | 260-04-60 F. d. | Chipirons 12. Pipérade 12. Confit canard 21. MENU, 45, avec 5 plats régionaux plus Vins à discrétion. Paella 50 (2 personnes). |
| GUY, 6, rue Mabillon, 6ᵉ | 033-87-61 ● | « L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des-Prés. Jusq. 2 h. du mat. Crevettes en mariage, ximxim, feijoada, etc. |
| CHEZ HANSI, 3, pl. du 18-Juin-1940, 6ᵉ. | 548-96-41 T.l.j. | Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. |
| NEW STORE et BAR BELGE, Jusqu'à 2 h. du matin, 63, avenue des Champs-Elysées, 8ᵉ | 359-38-91 | Sa gamme de 50 bières. Gratinée spéciale 7,50 F. Ses Grillades : Entrecôte 16 F. Cœur de Charolais 19,50 F. Très bon steak 29 F. Côte de Bœuf 52 F (pour 2 personnes). |
| NAPOLEON, 38, av. Friedland, 8ᵉ. Jusq. 22 h. 30. | T.l.j. 227-99-50 | G.P. Baumann, créateur de la célèbre Choucroute au confit d'oie citée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations « Spéciales Eté » : Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, Merguez-Mouton, et même au Homard (sur commande) |
| LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 9ᵉ. | 874-48-88 F. dim. | Déj. d'Aff. Dîners Parisiens. Soupers jusqu'à 4 h. du matin. Des plats de jadis chaque jour renouvelés. Fermé le dimanche. |
| JULIEN, 16, rue du Fg-St-Denis, 10ᵉ. | PRO. 12-06 T.l.j. | Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés entrées comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Foie gras. 10 plats journaliers. P.M.R. 50 F. |
| LA VIENNOISE, 49, r. Ponthieu, 124, r. La Boétie ■ Galerie Point-Show, 68, Ch.-Elysées 2ᵉ niveau inf. park., ascens. direct | 359-12-50 (3 accès) | De 20 h. à 2 h. du matin. Dîner dansant avec l'orchestre SILK et SIMON, dans le charme et le confort qui évoquent le pays des valses, vous apprécierez les spéc. viennoises et les vins du Rhin. Une carte française est aussi à votre disposition. Il est préférable de réserver. |
| BARCELONA, 9, rue Geoffroy-Marie, 9ᵉ. | 824-47-66 T.l.s. | Jusqu'à 2 h. du mat. Spéc. espagnoles : Paella Valentiana, Zarzuela, Gambas à la Plancha, Calamares à la Romana. Spectacle de chants et de danses d'Espagne. Après minuit : cuadro, flamenco et guitares. |
| AUB. de RIQUEWIHR, 12, faub. Montmartre, 9ᵉ. | 770-62-39 T.l.j. | Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. |
| LE MIKADO. Jusq. 2 h. mat. 55, bd Rochechouart, 9ᵉ. | T.l.j. TRU. 74-53 | Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-sol. |
| THE CLIPPER, 18, boulevard de Strasbourg, 10ᵉ | 607-63-82 | Près Théâtre Antoine, jusqu'à 2 h. matin. MENU 31,50. Boisson et service compris. Gratinée. Gourmandise de minuit. Escalope whisky. |
| CHEZ ETCHEGORRY, 41, rue Croulebarbe, 13ᵉ. | 331-63-05 T.l.j. | Jusqu'à 22 h. Cadre rustique. Spéc. Basques. Terrine foies de volaille 6. Soupe de poiss. comme à Socoa 9. Coquilles St-Jacques aux morill. 91. |
| LES VIEUX METIERS, 12, bd Auguste-Blanqui, 13ᵉ. | ● 588-90-03 F. L. | Gratin crabes. Homard grillé. Ecrevisses flambées. Canard au cidre. Poulardes morilles. Plateau de fromages. Salade. Glace et pâtisseries maison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans vieille cave Louis XIII. |
| L'ALSACIENNE, 3, rue Laugier, 17ᵉ. | 924-01-71 F. dim. | Authent. Maison corse. Ouv. tte la nuit sauf dim. de 21 h. à l'aube. Cabri rôti et toutes sauces. Figatelli. Haricots bastiais. Bruccio frais. |
| AUX CAPITOULS, 10, rue Villebois-Mareuil, 17ᵉ | 380-26-44 F. d. | Spécialités Toulousaines : Foie Gras 22 F. Cassoulet au confit 22 F. Gésiers d'oie aux morilles 20 F. Filet mignon Toulousain 22 F. |

● Ambiance musicale ■ Orchestre ★ Spectacle en soirée P.M.R. : prix moyen du repas



# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## POINT DE VUE

URBANISME

## GUÉRIR LES VILLES

par EUGÈNE CLAUDIUS-PETIT (*)

UNE fois encore, le Parlement est saisi d'une loi de réforme foncière. Quelle que soit sa présentation, le sentiment confusément partagé que des souffrances naissent de la ville mal faite et de l'urbanisation dévoyée est si puissant que la population est sortie de l'indifférence coupable qui régnait durant les vingt années qui suivirent la guerre. Aujourd'hui, chacun attend d'une loi foncière un peu plus de bonheur quotidien. D'où son importance.

*Au mieux*, cette loi trop bruyamment annoncée enrayera le processus de densification des centres des villes importantes, déjà si encombrés. Au pire, certaines communes tout heureuses de trouver des ressources faciles les utiliseront dans un *sens que n'avait pas prévu le gouvernement*. Mais personne n'attend de cette loi qu'elle apporte les *solutions au mal dont la ville souffre*.

Ce n'est pas médire qu'affirmer que, sauf rares exceptions, le développement urbain est mal maîtrisé. L'agitation juridique et fiscale, qui sévit depuis vingt-cinq ans, traduit davantage l'indécision de la puissance publique devant les choix nécessaires qu'une volonté d'agir. Le dévergondage des valeurs foncières démontre la vanité des mesures périodiquement proposées au Parlement. Ces échecs sont éclairants : les exigences humaines ne trouvent pas leur compte face aux exigences de l'argent. Le désordre est dans la ville.

De nos jours, quotidiennement, durant deux fois deux heures, des quartiers sont bloqués, des millions d'heures sont perdues pour tout le monde ; la ville détruit les relations humaines qu'elle devrait provoquer. Pas étonnant que le citadin n'ait qu'une idée : fuir cette ville dévoreuse du temps libre où l'air qu'on respire est vicié. Mais il la quitte en fin de semaine alors qu'elle pourrait lui donner ce qu'elle lui refuse les autres jours : les hommes aussi sont malades de la ville.

### Maîtriser les sols

*Les mesures catégorielles prises pour parer au plus pressé ne font, à terme, souvent que compliquer toutes choses.* Ces mesures, d'ailleurs, par leur existence et leur urgence, dénoncent, à qui sait voir, les carences inexcusables et la courte vue des pouvoirs publics, gouvernants et élus confondus. La population elle-même n'est pas innocente des mesures de facilité (blocage des loyers) qu'elle réclame et qui, à terme, l'accablent.

Il s'agit de redécouvrir l'unité de l'espace habité. Si la politique d'aménagement du territoire est née dans l'indifférence ou l'hostilité en 1950, il n'en est plus de même. Mais que d'erreurs ont été commises pour ne pas avoir poussé les études assez loin avant d'entreprendre. Que de villes nouvelles incomplètes, mal situées, mal reliées, à l'avenir incertain ? Que de ZAC mal venues et de ZUP contestables ? Mais quoi ! La faiblesse ou les carences de la législation sur l'urbanisme et la construction n'expliquent pas, à elles seules, l'impuissance à maîtriser l'urbanisation.

Croire, ou laisser croire, qu'avec de tels moyens juridiques et de si pauvres moyens financiers une ville, petite ou grande, peut conduire dans le cadre d'un POS ces opérations diverses qui s'imbriquent, se conjuguent, se complètent pour assurer correctement l'évolution du domaine bâti public et privé selon les besoins de la population, c'est se leurrer ou chercher à tromper. Pour accomplir cette tâche, il faut avoir la maîtrise des sols. Leur maîtrise ; pas nécessairement leur possession.

A ce point, il m'apparaît nécessaire de définir le droit de propriété plus clairement que ne le fait l'article 544 du code civil. Sans toucher au texte actuel qui donna naissance à une jurisprudence imposante, il est bon d'affirmer que *« la propriété est un droit dont l'usage doit contribuer au bien-être de la collectivité »*.

De même il convient de présenter l'impôt foncier unique déclaratif annuel sous son véritable aspect. En soi, il n'est pas une politique ; il n'est qu'un outil qui peut permettre d'engager une politique de l'habitat. Il est le moyen qui ouvre les voies. Il est le moteur de l'action sur le terrain et dans l'espace organisé. Avec lui la ville sera mieux faite.

*L'impôt foncier unique déclaratif annuel* confère cette maîtrise indispensable. Il ne produit pas de *miracle*. Il rendra possible l'urbanisation volontaire et en assurera l'efficacité. Il régularisera les valeurs foncières et contiendra leurs fluctuations. Il permettra l'engagement à prix connu des opérations de voirie, d'équipement, de rénovation, de réhabilitation, de création de réserves foncières, d'aménagement d'espaces plantés. Il rendra disponibles des terrains à bâtir. En cas d'intervention de la puissance publique, il évitera toute spoliation, le juste prix étant celui déclaré par le propriétaire. Il permettra, après tant d'années de spoliation injustifiée, d'indemniser les propriétaires de terrains frappés de servitude.

L'assiette que je propose retient la valeur globale de la *propriété* bâtie ou non. C'est la seule valeur qui puisse aisément être déclarée annuellement par tout propriétaire. C'est d'ailleurs la même déclaration globale que le gouvernement demande à tout propriétaire désireux de vendre son bien, à l'intérieur du périmètre de la ville, pour permettre à celle-ci d'exercer son droit de préemption. C'est également la même déclaration de valeur en l'état du terrain à bâtir que le gouvernement demande à l'occasion du dépôt d'un dossier de permis de construire relatif à une construction dépassant le plafond légal de densité. Le gouvernement apporte ainsi la preuve qu'une loi créant l'impôt foncier serait immédiatement applicable, sans recruter d'innombrables fonctionnaires de contrôle. Certes, l'application convenable d'une telle loi demandera quelques années d'ajustement, de mise au point. Mais quoi ? L'impôt sur le revenu a été créé en 1919 et aujourd'hui encore on parle de fraude fiscale !

Au lieu de chercher à récupérer la plus-value en une fois, ce qui ne fait qu'accélérer le processus de hausse du prix des terrains, il vaut mieux récupérer la rente de ces plus-values annuellement, continûment, par le moyen de l'impôt foncier déclaratif. Ainsi, la commune verra ses recettes s'accroître à mesure de la hausse du prix des sols, à mesure de son urbanisation. Tout équipement public valorisant les propriétés alentour profitera à la collectivité publique. On ne verra plus de propriétaire s'enrichir dans une cité qui s'appauvrit. Les recettes accompagneront le développement qualitatif autant que quantitatif. Les cris d'alarme qui viennent des grandes villes parce qu'elles ne peuvent faire face aux dépenses nées de leurs investissements n'auraient plus de raison d'être. Les valeurs foncières immobilières et les recettes communales seraient désormais solidaires. Certes, il s'agit d'un impôt sur le capital, mais il met fin à l'hypocrisie de ces impôts basés sur une valeur locative fictive établie d'après la valeur supposée du capital immobilier. Mais cet impôt réaffirme le droit de propriété en le faisant contribuer au bien-être de la communauté, en le rétablissant dans sa fonction sociale.

Les objections n'ont pas manqué, c'est normal. Tout changement inspire l'inquiétude et celle-ci n'a pas manqué d'être cultivée auprès des petits propriétaires. Cependant, l'impôt foncier unique se substitue aux autres impôts, il ne s'y ajoute pas. Son taux sera modulé selon les besoins, et les petits propriétaires ne seront pas davantage qu'aujourd'hui la proie des gros acheteurs fonciers qui sévissent dès à présent. Des dispositions sont prévues, soit d'exonération, soit de report à la première mutation des sommes dues accumulées pour troubler le moins possible les situations respectables.

### Acheter à terme

Je propose de compléter la réforme par l'institution d'une nouvelle forme d'acquisition à terme par voie amiable ou par expropriation dans les zones de réserves foncières définies au plan d'urbanisme. L'annuité est déterminée par la déclaration que tout propriétaire foncier fait chaque année au titre de l'impôt unique. L'indemnisation serait donc juste et équitable. Cette procédure d'acquisition à terme laisse aux propriétaires en cause le droit de louer, de gérer, d'échanger, d'apporter et de vendre. Une concession d'usage leur permet de poursuivre leur exploitation. La vie n'est pas troublée. Cette procédure apporterait une solution élégante au problème des servitudes *non aedificandi* que la puissance publique instaure sans disposer des fonds nécessaires pour indemniser enfin justement les propriétaires arbitrairement spoliés.

Mais la procédure d'acquisition à terme évite de rechercher les capitaux correspondants au prix du sol acquis. Les caisses prêteuses, et le Trésor et le budget en seraient singulièrement soulagés. L'inflation brandie jusqu'alors comme un épouvantail, serait écartée. Les servitudes spoliatrices cesseraient d'être un problème déclaré insoluble.

Et, surtout, le développement d'une urbanisation volontaire, cohérente, planifiée, aurait la voie libre. Les actes seraient accordés aux paroles.

Engager des opérations d'aménagement à prix connus présentera un avantage considérable puisque la collectivité connaîtrait, au départ le coût de l'opération. Jusqu'alors l'un des éléments essentiels échappait à toute évaluation vraiment sérieuse : le juste prix des terrains et des bâtiments. Malgré toutes les précautions législatives et juridiques les conditions de fixation de l'indemnité d'éviction faisaient que l'exproprié se sentait lésé cependant que la commune était convaincue de payer trop cher. La déclaration faite chaque année, par le propriétaire lui-même, de la valeur de son bien est la garantie certaine que nulle spoliation, même partielle, n'est à craindre. Elle écarte toute contestation. Elle évite les tensions. Par l'impôt foncier, la réforme de l'expropriation est enfin accomplie.

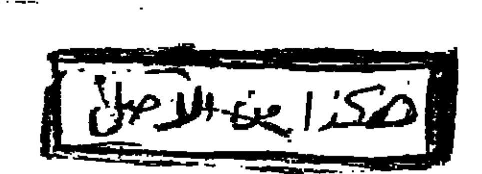
Etre de quelque part, se sentir de quelque part, se retrouver dans « sa » ville, « son » quartier, ce n'est pas du chauvinisme puisque souvent on a vu le jour ailleurs. Non, c'est un besoin de qualité, un refus de la médiocrité, du n'importe quoi, de l'anonymat, de la solitude. Rencontrer les autres, surtout les autres différents de nous, recevoir les fruits de la culture et de l'amitié, tout ce que la ville peut donner, tout ce que le village ne sait refuser, tout cela sera plus facile si le problème foncier est dominé, et impossible si l'argent et le hasard font la ville sans esprit. Où donc est le prince bâtisseur quand le peuple est roi ? Et qui remplacera Le Nôtre pour planter nos Versailles ?

Etre de quelque part... d'ailleurs que d'une ZUP, d'une ZAC, d'un lieu désigné par tous ces noms affreux et ces sigles assassins qui semblent parvenus d'un autre monde où les robots seraient rois.

Le temps des mesures courageuses, cohérentes, au service d'un projet global d'urbanisation sociale, est venu.

(*) Député réformateur de Paris.





# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## A PROPOS DE...

### Le congrès international des villes nouvelles

## DES CITÉS VOLONTAIRES

**Le premier congrès international des villes nouvelles réunira, du 13 au 15 novembre, au Centre international de la porte Maillot, à Paris, deux cents participants représentant vingt-huit pays et quarante-huit cités nouvelles. Cette rencontre est organisée par M. Michel Boscher, président du conseil d'administration du District de la région parisienne.**

*A quoi servent les villes nouvelles ? Il peut s'agir de capitales que l'autorité politique a décidé de bâtir de toutes pièces comme Brasilia (Brésil) ou Chandigarh (Inde). Plus souvent, les pouvoirs publics ont cherché à domestiquer la croissance urbaine et le « développement cancéreux » des banlieues en installant, à proximité des grandes villes, des agglomérations nouvelles ; c'est le cas notamment des « new towns » anglaises, d'Alberstlund (Danemark), de Vällingby (Suède), des neuf villes nouvelles françaises (1) et des cinq ouest-allemandes.*

*Dans d'autres pays, et en particulier dans les démocraties populaires, la création d'une ville répond au souci de mieux répartir les activités industrielles sur l'ensemble du territoire national. Par exemple, Nouva-Huta (Pologne) a participé au développement industriel de la région de Cracovie et Kazincbercika (Hongrie) a été conçue autour d'un combinat chimique.*

*La ville nouvelle se distingue du grand ensemble immobilier parce qu'elle n'est pas uniquement destinée à répondre aux besoins de logement. Elle a pour mission de participer à l'aménagement du territoire régional ou national. Elle doit reconstituer la ville traditionnelle et son animation (emplois, logements, transports, équipements publics) en évitant les travers de celle-ci : cherté des terrains, allongement des temps de transports, gigantisme urbain, congestion des centres...*

*La combinaison des nécessités économiques, des ambitions nationales et des inventions architecturales et urbanistiques offre aujourd'hui un large éventail d'expériences. Brasilia compte cinq cent mille habitants, mais la population de Tapiola (Finlande) a été limitée à dix-sept mille personnes. Chandigarh (Inde) est distante de New-Delhi de 250 kilomètres, quand 30 kilomètres seulement séparent Evry de Paris. Les villes nouvelles américaines sont des opérations immobilières privées ; en Suède, les municipalités en sont les seules responsables ; en France, les élus locaux les gèrent en association avec les représentants de l'Etat. Enfin, il n'y a architecturalement rien de commun entre Chandigarh, œuvre de Le Corbusier, et Szazhalombatta (Hongrie), où sont juxtaposés des immeubles collectifs et des maisons individuelles.*

*Nées après la deuxième guerre mondiale, les villes nouvelles font l'objet de nombreuses critiques sur deux grands thèmes.*

*Il y a, d'abord les reproches de ceux qui ne sont pas convaincus de l'utilité des urbanisations nouvelles. D'après eux, elles coûteraient trop cher. Construire une ville depuis les égouts jusqu'au réseau de télévision par câble exige effectivement un lourd effort financier. L'Etat français a consacré, de 1971 à 1975, 1,74 milliard de francs pour neuf villes nouvelles. Celles-ci reviennent pourtant meilleur marché que les opérations de rénovation des anciens quartiers et que le développement de banlieues tentaculaires. Leurs dépenses sont seulement moins étalées dans le temps, car il faut bâtir vite pour que ces cités trouvent leur équilibre.*

*Il y a aussi tous ceux qui condamnent le caractère artificiel des villes nouvelles :* « Pourquoi dépenser tant d'argent pour créer des villes sans âme, *disent-ils*, alors que les communes existantes ont tant de mal à financer les équipements indispensables pour leurs habitants. »

*De leur côté, les partisans des villes nouvelles dénoncent l'incohérence des programmations qui, par exemple, affectent à Marne-la-Vallée un bureau de poste avant un lycée. Ils reprochent aux cités nouvelles de n'avoir pas apporté autant d'emplois que prévu. Ils regrettent que les habitants et les élus locaux soient tenus à l'écart de la conception et de la gestion de ces villes par les techniciens et les administrateurs.*

*La politique des cités nouvelles est-elle trop volontariste et trop technocratique ? Le congrès international qui se réunira à Paris du 13 au 15 novembre fera écho à ce débat. Il est cependant exclu que cette politique soit remise en cause, car elle est l'une des réponses les plus cohérentes au phénomène urbain qui, d'ici à l'an 2000, fera passer la plupart des nations de la société rurale à la société citadine.*

ALAIN FAUJAS.

(1) Autour de Paris : Cergy-Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines, Evry, Melun-Sénart, Marne-la-Vallée. En province : Le Vaudreuil, Lille-Est, L'Isle-d'Abeau, Fos-Etang-de-Berre.

## CIRCULATION

### Les casques des cyclomotoristes vont être améliorés

*Faut-il imposer le port du casque à tous les usagers des deux-roues à moteur ? Les casques actuels apportent-ils une bonne protection ? Autour de ces deux questions s'est développée depuis plusieurs mois une polémique, qui rappelle par bien des points celle qu'avait soulevée — et que continue de nourrir — l'obligation du port de la ceinture de sécurité dans les automobiles.*

Les deux-roues à moteur sont répartis en trois grandes catégories : 1) Les motos, au-delà de 125 centimètres cubes de cylindrée. Les 250 000 Français environ qui les utilisent doivent porter le casque depuis juillet 1973 ; 2) Les vélomoteurs, de 50 à 125 centimètres cubes. Les 250 000 Français qui les utilisent doivent porter le casque depuis janvier 1975 ; 3) Les cyclomoteurs, de 0 à 50 centimètres cubes. Les six millions de Français qui les utilisent devront porter le casque à partir du 1er juillet 1976.

Première question : le casque est-il utile ? Pour les spécialistes de la sécurité routière, cela ne fait pas de doute. Le port du casque, comme celui de la ceinture, diminue de moitié la gravité des accidents ; plus le véhicule est rapide, plus son efficacité est grande, surtout si l'on se souvient que dans huit cas sur dix un accident de moto se traduit par une blessure à la tête.

Principale objection : le casque est-il indispensable, du moins pour les cyclomotoristes ? Les constructeurs mènent une campagne très vive à ce propos. Elle n'est pas désintéressée ; elle n'est pas dénuée de fondement. On souhaite actuellement encourager l'usage des deux-roues, notamment en ville. Surtout en été, ne va-t-on pas en imposant le casque aux utilisateurs de petits cyclomoteurs conduire ceux-ci à laisser leur machine à la cave ? Pour leur permettre de rouler avec une meilleure sécurité, ne serait-il pas plus urgent par exemple de multiplier les pistes cyclables ou les couloirs spécialisés ?

Deuxième question : le casque est-il efficace ? La discussion a été vive et se prolonge sur ce point. L'Union fédérale des consommateurs a violemment critiqué la qualité des casques français et une étude générale sur ce problème va être confiée à l'ONSER. En attendant, les normes de fabrication vont être rendues plus sévères. A partir du 1er décembre 1975, tous les casques devront porter sur leur pourtour des pastilles réfléchissantes et fluorescentes.

Le dossier est loin d'être fermé d'autant qu'en dehors de la question de la sécurité se pose celle de la fabrication. Les industriels français peuvent fournir un million de casques par an ; trois millions environ devraient être disponibles d'ici à l'été prochain si l'on veut que chaque cyclomotoriste puisse circuler sans crainte devant les gendarmes.

## FAITS ET PROJETS

### *Environnement*

● VAL-DE-LOIRE NUCLEAIRE. Après le refus des habitants de Montjean-sur-Loire (Maine-et-Loire) d'héberger sur leur territoire une centrale nucléaire (*le Monde* du 18 octobre), plusieurs centaines de personnes ont manifesté, le 11 novembre, pour la même raison, à Ancenis (Loire-Atlantique) et à Liré (Maine-et-Loire), bloquant la circulation sur la nationale 23.

### *Pêche*

● PLUS DE HARENGS EN MER DU NORD. — Les experts recommandent une interdiction totale de la pêche au hareng l'année prochaine en mer du Nord, pour empêcher l'épuisement des bancs, qui se dépeuplent très vite à la suite de pêches excessives. Une décision à ce propos doit être prise au cours de la conférence internationale qui s'est ouverte mardi 11 novembre à Londres. Déjà, en mai, la commission internationale qui réglemente la pêche dans l'Atlantique nord et en mer du Nord avait ordonné une réduction des prises de près de 70 %. — *(A.F.P.)*

### *Transports*

● FIN DE LA GREVE SUR L'« OPALE ». — Les marins du pétrolier *Opale*, en grève depuis le 4 novembre au Havre, ont accepté mardi 11 novembre les dernières propositions de leur armement, la Compagnie navale des pétroles, et leur mouvement a pris fin. Le C.N.P. a accepté la majorité des revendications de son équipage, notamment celles concernant la garantie de l'emploi pour une quarantaine de marins, les heures de « franchises » (système d'heures supplémentaires spécifiques à la profession), le rembarquement par priorité des marins qui ne sont pas encore titulaires et qui ont été débarqués à la suite d'un accident de travail.

● PLUS DE SURTAXE D'ASSURANCE A SUEZ. — Les assureurs maritimes londoniens ont décidé d'abolir la surtaxe au titre des risques de guerre, dont ils frappaient l'assurance des navires transitant par le canal de Suez. Cette surtaxe avait été réduite progressivement depuis la réouverture du canal, mais les assureurs refusaient de l'éliminer entièrement aussi longtemps que le trafic israélien ne serait pas admis sur le canal. Cette condition est remplie depuis le 2 novembre. — *(A.F.P.)*

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### L'AVENIR DES RÉGIONS FRONTALIÈRES

### Le Conseil économique et social demande le maintien des dialectes locaux

Le Conseil économique et social examine, mercredi 12 novembre, le rapport présenté par M. Jean Steib, président de la chambre d'agriculture du Haut-Rhin, sur la politique des régions frontalières. Ce rapport est rendu public au moment où le gouvernement met au point les dernières mesures en faveur du développement, économique et culturel notamment, de ces régions (*le Monde* du 24 septembre).

« *L'existence de structures économiques, d'organisations administratives, d'habitudes et d'usages commerciaux, de caractéristiques humaines et culturelles différents de chaque côté d'une frontière politique, transforme naturellement ces régions en « champ d'affrontement ». Cette compétition est, d'autre part, d'autant plus marquée que la circulation des hommes, des idées et des capitaux est plus aisée. Dans ces conditions, les régions frontalières limitrophes des pays de la Communauté économique européenne (C.E.E.) sont confrontées à des problèmes concurrentiels aigus* », écrit M. Steib.

L'affrontement revêt plusieurs formes : économique (niveau des salaires, marchés, charges fiscales, aides à l'industrialisation) ou social. Mais c'est l'affrontement politique qui est le plus lourd de conséquences, surtout lorsque les Etats qui touchent nos frontières ont une structure fédérale (Suisse, Allemagne). On constate donc « *un manque de compétitivité ou de dynamisme des structures françaises engluées par un centralisme ancien et profond, accentué par la faiblesse des collectivités locales, dont la petite taille et le manque de moyens sont un handicap désormais connu. Toutefois, ce handicap se manifeste cruellement lors des opérations de développement économique. Les responsables locaux ne peuvent, en effet, pour des raisons juridiques, administratives, financières ou humaines, prendre les décisions qui s'imposent et que leurs homologues étrangers ont la possibilité de prendre* ».

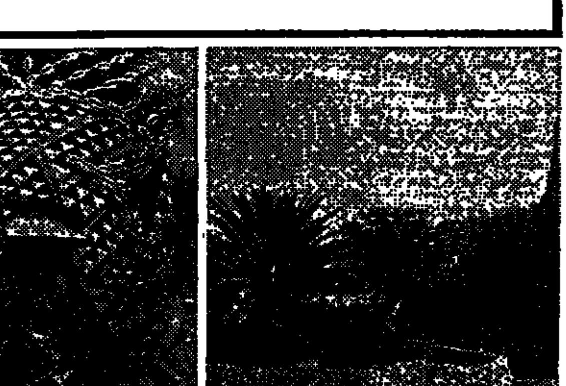
#### Surmonter le handicap

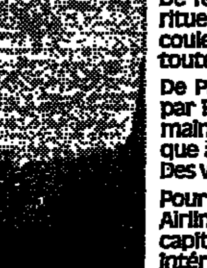
En matière culturelle, M. Steib souligne que les régions frontières sont parmi les régions les mieux dotées en France sur le plan universitaire; toutefois, leur rayonnement à l'étranger apparaît relativement faible. D'autre part, le rayonnement culturel et artistique de chaque région est limité à cause des différences de langues. Seuls le développement de l'étude des langues et le maintien de la pratique des dialectes locaux permettront de surmonter ce handicap. « *En définitive, l'attraction des grands centres qui conduit à une certaine désertification de la vie culturelle de certaines villes moyennes apparaît comme le problème fondamental des régions frontières.* »

En conclusion, le Conseil économique, dans son avis, demande d'abord une plus grande harmonisation, au sein de la C.E.E. et à l'égard des pays tiers, des systèmes sociaux et fiscaux, et du statut juridique des entreprises commerciales. Au niveau régional et local il est souhaité l'institution de « *commissions frontalières bi- ou tri-nationales composées d'élus, de représentants sociaux professionnels et d'un délégué des Etats concernés* ».

Au plan culturel, le Conseil demande l'harmonisation des programmes d'enseignement et la reconnaissance mutuelle des diplômes.





















# SPORTS

## JEUX OLYMPIQUES

### Le Comité international lance un avertissement contre le boycottage politique des épreuves

Lausanne (*A.P., Reuter, A.F.P.*). — Le Comité international olympique (C.I.O.) a indiqué, mardi 11 novembre, que des sanctions sévères seraient prises contre les concurrents qui se retireraient des épreuves des Jeux olympiques de l'année prochaine pour des raisons politiques.

Dans une circulaire, lord Killanin, président du C.I.O., a notamment déclaré : « *Un tel comportement aux Jeux olympiques est en contradiction complète avec les principes fondamentaux et les règlements, et il ne peut être toléré. Les mesures les plus sévères seront prises contre les contrevenants : ceux-ci se rendront passibles de suspension de toutes les activités olympiques.*

» *J'aimerais signaler qu'il n'est pas obligatoire de participer aux Jeux olympiques, mais que, une fois choisis ou désignés, tous les concurrents et tous les officiels doivent se soumettre aux principes et aux règlements du C.I.O.* »

Le président du C.I.O. a rappelé, en outre, que la nouvelle règle définissant le statut de l'amateurisme sera appliquée « *de façon stricte* ». Lord Killanin souligne trois cas qui représentent des violations de cette règle :

— Les paiements versés directement ou indirectement aux athlètes en fonction des résultats obtenus ou de la qualité de leurs performances dans une épreuve quelconque de leur sport.

— Les paiements versés directement ou indirectement et de façon personnelle aux athlètes, au titre de contrats passés pour leur équipement, etc., que ces paiements leur soient versés durant leur carrière sportive ou qu'ils leur soient réservés pour une date ultérieure.

— Les primes versées à l'occasion du transfert d'un athlète d'un club à un autre.

Enfin, Lord Killanin a attiré l'attention des athlètes sur le code médical du C.I.O. dont l'application sera également très stricte.

## RUGBY

### FOUROUX CAPITAINE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DEVANT LA ROUMANIE

L'équipe de France de rugby qui affrontera la Roumanie le 23 novembre à Bordeaux aura la composition suivante :

Arrière : Michel Droitecourt (Montferrand) ;

Trois-quarts : Jean-François Gourdon (R.C.F.), Roland Bertranne (Bagnères), Joël Pécune (Tarbes), André Dubertrand (Montferrand) ;

Ouverture : Jean-Pierre Romeu (Montferrand) ;

Mêlée : Jacques Fouroux (La Voulte), capitaine ;

Troisième ligne : Jean-Claude Skrela (Stade Toulousain), Jean-Pierre Bastiat (Dax), Jean-Pierre Rives (Stade Toulousain) ;

Deuxième ligne : Francis Haget (Agen), Michel Palmié (Béziers) ;

Première ligne : Robert Paparemborde (Pau), Alain Paco (Béziers), Gérard Cholley (Castres) ;

Remplaçants : Michel Yachvili (Brive), Bernard Forestier (Bègles), Gérard Rousset (Béziers), Richard Astre (Béziers), Christian Badin (Brive), Michel Taffary (Racing).

***

A Toulouse, mardi 11 novembre, l'équipe de France des espoirs a battu la sélection des Pyrénées par 17 à 12.

—

ESCRIME. — *Hugues Leseur a gagné le 11 novembre, à Melun, le challenge Revenu en battant, après barrage, Philippe Bonnin.*

## [A] L'HOTEL DROUOT

**Jeudi**

*[E]XPOSITIONS*

de 11 heures à 18 heures

S. 1. - Beaux tableaux modernes. [T]ableaux anciens. Objets d'art. Beau [m]ob. XVIIIe. M. Schoeller. Me Libert.
S. 10. - Collection M. N. et fils et vers. Haute curiosité. Antiquité, [M]oyen Age, Renaissance. M. Ratton. [M]es Ader, Picard, Tajan.
S. 11. - Tableaux anciens et mod. [Cé]ramique. Objets d'art d'Extrême-[Or]ient. Meubles. Me Deurbergue.
S. 3. - Bons meubles. S.C.P. Laurin, [G]uilloux, Buffetaud, Tailleur.

*[VE]NTES*

[S]. 3. - Curiosités. Mes Boisgirard.
[S]. 5. - Bibl. de Mme D... 2e partie. [Éd]itions originales des XIXe, XXe s. Guérin. Mes Ader, Picard, Tajan.
[S]. 7. - Extr.-Orient : Chine, Japon. Portier. Mes Ader, Picard, Tajan.
[S]. 14. - Mbl. Céram. Me Peschetcau.

# CARNET

## Naissances

— Eric et Lovely Janin, née Gédon, ont la joie d'annoncer la naissance d'Anaïs, à Québec, le 19 octobre 1975.
34, rue Desjardins,
Québec 4 (Canada).

— M. Didier Schuller et Mme, née Catherine Marie, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils
Antoine.
Paris, 25 octobre 1975.
79, boulevard Suchet (XVI[e]).

— M. et Mme Paul Meunier, Valentine, Marianne et Henri, ont la joie de faire part de la naissance de
Blaise,
le 23 octobre.
12, avenue du 8-Mai-1945,
Fresnes.

— M. et Mme François Cormouls-Houles, Marielle et Sylvie, ont la joie d'annoncer la naissance de
Laurence,
le 15 octobre 1975.
26, rue de Nevers,
Le Creusot.

## Mariages

— Eglé Salvy
et
Bernard du Boucheron
sont heureux de faire part de leur mariage.
37, rue de la Ferme,
92200 Neuilly.

— M. Robert Masson et Mme, née Catherine des Moutis,
M. Raymond Sigaudès et Mme, née Simone Desrues,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants
Violette
et
Daniel,
qui sera célébré le samedi 15 novembre, à 16 heures, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles.

— Marie-France Montfort,
et le docteur Pierre Buerle
sont heureux de faire part de leur mariage, qui a eu lieu dans l'intimité le 8 octobre 1975.

## Décès

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Edmond BARRACHIN,
sénateur des Hauts-de-Seine,
ancien ministre,
croix de guerre 1939-1945,
médaille militaire,
survenu le 8 novembre, muni des sacrements de l'Eglise.
Le service religieux sera célébré le vendredi 14 novembre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Philippe-du-Roule.
15, rue du Cirque,
75008 Paris.

— On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de
Mme Lucien BEAUGÉ,
née Berubé,
pieusement décédée en son domicile, au manoir de Lossulien, au Relecq-Kerhuon, le lundi 10 novembre.
La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Notre-Dame du Relecq le jeudi 13 novembre, à 10 heures, et l'inhumation au cimetière Saint-Martin de Brest.
De la part de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Lossulien.

— Mme Jean Girardeau,
son épouse,
M. Philippe Girardeau,
M. et Mme John d'Anyers Willis et leur fils Sebastian,
M. et Mme Nicolas Saloff-Coste et leurs fils Stanislas et Benjamin,
Mlle Florence Girardeau,
ses enfants et petits-enfants,
Mme Emile Bajeux,
M. et Mme Louis Forget et leur fille Françoise,
Mme Raymond Girardeau,
M. et Mme Pierre Sangiier et leur fille Brigitte,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean GIRARDEAU,
ingénieur
des arts et manufactures,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier
de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1939-1945,
survenu accidentellement le mercredi 29 octobre, à l'âge de soixante ans.
La cérémonie religieuse a eu lieu le lundi 3 novembre, en l'église de Saint-Martin-des-Champs (78).
Château de Corbeville,
Saint-Martin-des-Champs,
78790 Septeuil.

— Le président Dupré, président-directeur général de la Société française d'équipements pour la navigation aérienne (SFENA),
Les cadres, ingénieurs, techniciens,
Et l'ensemble des personnels de la société,
ont le très grand regret de faire part du décès accidentel de
M. Robert LAFOUASSE,
ingénieur navigant d'essais,
survenu en service aérien commandé le 7 novembre.
Un hommage au disparu sera rendu en présence du corps et de la famille le vendredi 14 novembre, à 9 heures, au Centre technique d'études et de recherches de Villacoublay (aérodrome de Villacoublay, B.P. 59).

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mme René de LANOUVELLE,
née Adèle Radisson,
croix du secours aux blessés militaires (1914-1919),
responsable de l'Action catholique générale féminine pour l'archidiaconné de Notre-Dame (1956-1962), rappelée à Dieu le 5 novembre, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
De la part de :
M. et Mme Henri de Lanouvelle,
M. Yves de Lanouvelle,
Comte et comtesse Michel de Chalendar,
M. et Mme Guy de Lanouvelle,
M. et Mme Jean-François Cordonnier de Gibergues,
ses enfants, ses dix-sept petits-enfants, et ses cinq arrière-petits-enfants.
Selon son désir, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.



— M. et Mme R. Zivy,
M. et Mme E. Weisman,
M. et Mme J. Danon et leurs enfants,
M. et Mme G. Mazet et leur fils,
M. et Mme L. Weisman et leur fille,
M. et Mme J.-P. Le Gall et leur fille,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Benoît LOEB,
née Anne Weil,
leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,
survenu à Paris, le 8 novembre 1975, dans sa quatre-vingt-onzième année.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
La famille s'excuse de ne pas recevoir.
65, avenue Victor-Hugo,
75116 Paris.

— Mme Le Bobinnec,
Mlle Hélène-Victoire Le Bobinnec,
Mlle Anne-Gwenola Le Bobinnec,
Jean Le Bobinnec,
Mme Jacques Guérin-Molinié,
M. Jean Genest et ses enfants,
Mme Genest-Delourme et ses enfants,
Mme Lauriot-Prevost-Genest et ses enfants,
M. et Mme Bernard Guérin et leurs enfants,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver par suite des décès accidentels de
M. Alain LE BOBINNEC,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
et de sa fille Haude,
survenus les 10 et 8 novembre 1975, munis des sacrements de l'Eglise, dans leurs cinquante-cinquième et onzième années.
La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 13 novembre, à 15 heures, en la basilique de Sainte-Anne d'Auray et l'inhumation en la chapelle de Keriois.
9, rue Salomon-Reinach,
92100 Boulogne-sur-Seine.

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Fernand MARIN,
ancien musicien
de l'Orchestre national.
Ses amis se réuniront le 14 novembre, à 8 h. 30, pour la levée de corps, qui aura lieu à l'hôpital Bichat, 24, avenue de Saint-Ouen, suivie de l'inhumation au Cimetière parisien de Saint-Ouen à 8 h. 45.





— Mlle Violaine de Montmollin,
M. et Mme Maurice de Montmollin, leurs enfants et leur petite-fille,
Le pasteur et Mme Jean-Marie Lambert, leurs enfants et leur petite-fille,
M. et Mme Eric Gabus et leurs enfants,
Les familles parentes et amies,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean-Pierre de MONTMOLLIN,
que Dieu a rappelé à Lui, le 10 novembre 1975.
37, chemin des Pavés,
2000 Neuchâtel (Suisse).
La cérémonie religieuse aura lieu à la collégiale de Neuchâtel, jeudi 13 novembre, à 14 heures.
Domicile mortuaire : pavillon du cimetière de Beauregard.
Prière instante de ne pas faire de visites.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Pierre NEUBURGER,
née Marie-Thérèse Wolf,
survenu le mercredi 5 novembre 1975, à l'âge de soixante-quatre ans.
De la part de
M. Pierre Neuburger,
son époux,
Docteur et Mme Philippe Neuburger,
M. et Mme Michel Neuburger,
Catherine Neuburger,
ses enfants,
Valérie, David, Alexandra, Jérôme,
ses petits-enfants,
Docteur et Mme Jacques-Henri Wolf,
Mmes Georgette et Nicole Neuburger,
son frère et ses belles-sœurs,
Et de toute la famille.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
76, avenue Pourcault-de-Pavant,
78000 Versailles.
42, place de l'Etape,
78200 Mantes.
2, rue de Narvik,
38000 Grenoble.
14, rue Joseph-Liouville,
75015 Paris.
8, rue Stanislas-Meunier,
75020 Paris.
119, rue Manin,
75019 Paris.
119, rue Carnot,
93140 Bondy.

— Mme Henriette Bloquet-Laurent,
Mlle Marie-Hélène Laurent,
ont la douleur de faire part du décès accidentel de
M. Draguy NICOLITCH,
engagé volontaire
dans l'armée serbe
à la première guerre mondiale
(campagne d'Albanie),
médaillé de la Résistance
(réseaux Brick-Alphonse Buckmaster),
journaliste à l'O.R.T.F.,
survenu le 22 août 1975, à Brela (Yougoslavie).
L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille, à Pozarevac, Belgrade.
Nous associons à sa mémoire
Suzanne NICOLITCH,
ancienne élève
de l'Ecole nationale de Sèvres,
agrégée des lettres
de l'Université,
décédée le 22 février 1942.
Cet avis tient lieu de faire-part.
11, rue de Boulainvilliers,
Paris (16[e]).

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. ROBERT SCHNEEBERGER,
ingénieur E.C.P.,
lieutenant-colonel de réserve,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu à Paris, le 9 novembre, dans sa quatre-vingt-quatrième année.
De la part de :
Mmes G. Schneeberger et G. Lévy-Buhler, ses sœurs,
Et des familles Buhler et Huppert.
L'inhumation aura lieu le 13 novembre, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse.
Cet avis tient lieu de faire-part.

## Remerciements

— Mme Marcel Mayer et ses enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de
M. Marcel MAYER,
en remercient de tout cœur leurs parents et amis.

— Mme Jean Touchard adresse ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de
Jean TOUCHARD.

— Mme Georges Gimenez,
Et sa famille,
profondément touchées des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de
M. Georges GIMENEZ,
prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

## Messes

— La messe traditionnelle en souvenir des polytechniciens décédés sera célébrée par Mgr Pezeril, évêque auxiliaire de Paris, le samedi 15 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-Etienne du Mont.

— La messe annuelle organisée par les Amitiés Robert Garric, aux intentions de Robert Garric et de ses amis disparus, sera célébrée le mercredi 19 novembre, à 19 heures, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris-7[e], par le T.R.P. Besnard O.P.

— La messe annuelle aux intentions des anciens élèves décédés de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris sera célébrée le dimanche 16 novembre, à 11 h. 15, en la chapelle des Petites Sœurs des pauvres, 45, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.



## Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire de la mort de
Lise BLOSSET,
une pieuse pensée est demandée à ses amis en union avec la messe qui sera célébrée à son intention le 14 novembre, à 19 heures, en l'église Saint-Hippolyte.

— A l'occasion du vingt-troisième anniversaire de la mort de Charles Maurras, une messe sera célébrée pour le repos de son âme le samedi 15 novembre 1975, à midi, en la basilique Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères, à Paris-2[e].

## Anniversaires

— Les amis du président André Le Troquer se réuniront, comme chaque année, au columbarium du Père-Lachaise, le 13 novembre 1975, à 11 h. 45.

## Soutenances de thèses

— Jeudi 13 novembre, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne (Paris IV), salle L. Liard, Mlle Gusta Sigurs : « Le vocabulaire chrétien en vieux-norrois ».

— Samedi 15 novembre, à 14 heures, université de la Sorbonne nouvelle (Paris III), salle L. Liard, M. Armand Himy : « Pensée, mythe et structure dans « le Paradis perdu » de John Milton ».

— Samedi 15 novembre, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne (Paris I), amphithéâtre Turgot, M. Claude Ménard : « La formation d'une rationalité économique : A.-A. Cournot ».

— Samedi 15 novembre, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne (Paris I), amphithéâtre Richelieu, M. Christian de Mérindol : « La production des livres peints à l'abbaye de Corbie au XII[e] siècle. Etude historique et archéologique ».

## Visites et conférences

JEUDI 13 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 14 h. 30, Musée de céramique de Sèvres, Mme Pajot : « La manufacture de Sèvres ». — 15 h., 28, rue des Saints-Pères, Mme Chapuis : « Hôtels de Fleury et de Maillebois ». — 15 h., 1, rue du Figuier, Mme Philippe : « Collections de la bibliothèque Forney ». — 15 h., 6, place Furstenberg, Mme Saint-Girons : « Atelier de Delacroix ». — 15 h., 23, rue de Sévigné, Mme Zujovic : « Paris sous le règne d'Henri IV, d'après les tableaux du musée Carnavalet ».

Réunion des musées nationaux. — 10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections ».

CONFERENCES. — 17 h., Institut catholique de Paris, 21, rue d'Assas, M. Joseph Klatzmann : « Ressources mondiales et démographie » (Société d'économie et de science sociales). — 20 h. 30, Institut néerlandais, 121, rue de Lille, M. Charles Wentinck : « Splendeurs et misères de Kees Van Dongen ». — 18 h. 15, 44, rue de Rennes, M. le rabbin Léon Askenazy : « La théorie du miracle dans la philosophie de Maïmonide » (Fraternité d'Abraham). — 20 h. 30, 26, rue Bergère, M. Jean-Bernard Rishi : « Sagesse de la Chine traditionnelle » (L'homme et la connaissance). — 21 h., Centre culturel suédois, 11, rue Payenne, Bérit Rolen : « Condition féminine, non ; condition humaine, oui ». — 21 h., 11 bis, rue Keppler : « Les cycles dans la nature et dans l'homme » (Loge unie des théosophes).

# ANNONCES CLASSEES

| | La ligne | La ligne T.C. |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOI | 34,00 | 39,70 |
| Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur | 38,00 | 44,37 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 7,00 | 8,03 |
| CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC | 65,00 | 75,89 |

| | La ligne | La ligne T.C. |
|---|---|---|
| L'IMMOBILIER Achat–Vente–Location | 25,00 | 29,19 |
| EXCLUSIVITÉS | 30,00 | 35,03 |
| L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi) | 23,00 | 26,85 |



## emplois internationaux emplois internationaux

Un des tout premiers Etablissements Financiers du Maroc (Casablanca) cherche un

### INGENIEUR INFORMATICIEN

de nationalité marocaine

Le candidat retenu a une expérience de plusieurs années. Il est de formation supérieure.

Dépendant hiérarchiquement du Directeur de l'Unité, dont il sera l'adjoint direct, il aura la responsabilité conjointe d'un équipement humain et matériel d'une unité informatique sophistiquée.

Le salaire de départ sera de l'ordre de 130.000 F annuel, susceptible d'être amélioré rapidement pour un candidat de valeur, ce qui exclut toute candidature non conforme à l'expérience requise.

Première lettre avec c.v. à adresser sous réf. 37.839 à Havas Contact 156, bd Haussmann - 75008 Paris.

HAVAS CONTACT

---

EXPANSIAL

Recherche pour importante Société Nationale Algérienne spécialisée dans les Matériaux de Construction

### Ingénieurs

- **Procédé cimenterie** (Pour contrôle au laboratoire) — REF. 3151
- **Mécaniciens** (Mécanique générale - Résistance des matériaux - Chaudronnerie) — REF. 3105
- **Electriciens** (Pour appareillage HT-BT-MT - Comptage indicateurs enregistreurs) — REF. 3123
- **Automaticiens** (Chaînes de régulation et de commande; numérique, analogique, hybrides) — REF. 3157
- **Génie Civil** (Ensembles industriels - VRD) — REF. 3162

**Pour tous ces postes :**

**Il est exigé :** Une solide formation
Une expérience confirmée de 5 ans minimum

**Il est offert :** Une bonne rémunération
Divers avantages sociaux

**Adresser :** c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL 6, rue Halévy 75009 Paris

HAVAS CONTACT

---

COMEX

Nous sommes déjà 2.000

et nous avons encore besoin de très bons

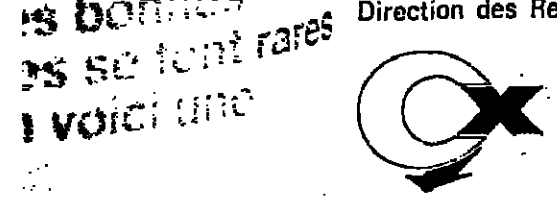
### Ingénieurs chefs de chantier

- Vous êtes déjà depuis quelques années responsables de chantier TP ou Pétrolier.
- Vous êtes bien sûr diplômés d'une école d'ingénieurs type INSA, Arts et Métiers ou équivalence.
- Votre âge et votre situation familiale vous permettent d'accepter l'expatriation.
- Naturellement vous parlez anglais.

Nous vous proposons alors :
— de diriger très rapidement un de nos chantiers offshore en Mer du Nord ou ailleurs dans le monde.

Si vous êtes intéressés, contacter :

J.P. MICHEL,
Direction des Relations Humaines



COMEX
13275 MARSEILLE CEDEX 2
FRANCE
Téléphone : (91) 40.11.70

---

### UN ORGANISME FRANÇAIS DE COOPÉRATION TECHNIQUE

recherche

### UN ANIMATEUR DE FORMATION

*pour une Ecole d'Ingénieurs du Pétrole et de la Chimie*

en ALGÉRIE

IL SERA CHARGE :
- de mettre en place un programme d'économie, gestion, sociologie, expression, méthodologie, destiné à compléter la formation scientifique des élèves ingénieurs ;
- d'assurer une partie de ces enseignements.

CONDITIONS REQUISES :
- nationalité française, diplôme d'enseignement supérieur, 26 ans minimum, expérience de l'industrie et de la formation.

Le contrat, établi par le ministère français des affaires étrangères, est de 2 ans (renouvelable). Logement assuré.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae et d'une photo, doivent être adressées à :

quaternaire éducation

34, RUE DE LIÈGE - 75008 PARIS

qui est chargé de la sélection des candidats et qui restera en relation étroite avec la personne recrutée pendant toute la durée de sa mission.

---

### RESPONSABLES Formation Professionnelle

pour République du Zaïre

FLUOR UTAH

Importante Société américaine, construit actuellement au Zaïre un vaste complexe minier et recherche le responsable de son service de formation professionnelle et son adjoint.

Ils doivent être expérimentés dans le domaine de la construction d'usines et posséder en particulier des connaissances en :
bâtiment, charpente, tuyauterie, chaudronnerie et montage mécanique.

Formation ingénieur ou technicien.
Expérience de formateur Outre-Mer exigée.

C.V. détaillé et photo à J.-C. MARTIN-FLUOR UTAH Inc., 17, av. Matignon, 75008 PARIS.

---

ATTENTION:

### french pilots

Major american manufacturer is accepting applications from pilots for it's european airship program.
— Must have U.S. Federal Aviation Administration (F.A.A.) commercial licence with I.F.R. rating — airplane.

Qualifications :
— Age 22 minimum
— 2 years college or equivalent
— Must be able to pass 1° class F.F.A. physical
— Must be willing to relocate and travel extensively
— Fluency in English required.

Send resume and picture with number 3172 on the envelope to

OP organisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/OU TRANSMETTRA

---

IMPORTANTE SOCIETE GABONAISE
d'un très important groupe international, spécialisé dans la vente de
MATERIELS ET BIENS D'EQUIPEMENTS
recherche

### SON CHEF COMPTABLE

Ce poste, dont la résidence est à LIBREVILLE au GABON, requiert un diplômé B.E.C.S. ou équivalent, 28 ans minimum, ayant acquis une solide expérience comptable et fiscale.

Très bonne situation de départ.

Après 5 à 10 ans, possibilité d'étudier recasement France ou étranger dans autres sociétés du même groupe.

Adr. lettre man. et C.V. dét., s/réf. 7.847, P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui tr.

---

Recherchons pour construction d'importantes unités pétrochimiques en U.R.S.S.

### DIRECTEURS DE CHANTIER

Plusieurs années d'expérience indispensables.

Env. C.V., prétent. et photo à nº 29.233, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

---

### SUEDE ASSISTANT ITINERANT

Organisme agréé services officiels français ch. pour janvier-juin 1976 jeune assistant ITINERANT ayant expérience « français langue étrangère », célibataire. Traitem. 2.300 cour. suéd. Env. toute urgence C.V. man. et photo à Svensk-Franska Kulturkommitten. Bellmansgatan 15 S 116 47 Stockholm.

---

### POUR DAHOMEY

Notre jeune société en plein démarrage (700 salariés aujourd'hui, 2.000 dans 18 mois), fabrication articles textiles, coton, désire enrichir son équipe

### D'UN SPECIALISTE COMPTABILITE ANALYTIQUE

dynamique, enthousiaste, capable mettre en place, gérer et animer organisation et service.
— Il aura l'appui de la direction, une large initiative et une rémunération en rapport avec ses capacités ;
— Son âge, sa situation de famille et ses diplômes auront moins d'importance que ses qualités, sa personnalité et sa volonté de travailler ;
— Il devra être disponible le plus rapidement possible.

Ecrire REGIE-PRESSE, nº T 78.346, M, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e, qui transmettra.

---

Société engineering recherche pour installation et maintenance de systèmes de télécommunication par faisceaux hertziens, techniciens de la langue française, qualifiés, pouvant justifier expérience similaire.
Une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable. Lieu de travail : Algérie. Durée du contrat : 18 mois minimum.
Préférence sera donnée aux candidats célibataires. Envoyer C.V. à Technology Resources, 27, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly-sur-Seine ou téléph. : 747-50-71, poste 40.

---

## emplois internationaux emplois internationaux

*Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.*
*Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.*

---

## emplois régionaux

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UNE ENTREPRISE FRANC-COMTOISE TRÈS IMPORTANTE DANS L'ÉCONOMIE RÉGIONALE, — branche agro-alimentaire, C.A. 220 MF —, cherche son

### directeur financier et comptable

Ses responsabilités couvrent l'ensemble de la fonction : **financière** - plans d'investissements, sources de financement, situations de trésorerie, relations avec les banques -, **comptable** - bilans, comptes d'exploitation, comptabilité analytique, gestion budgétaire.

Son expérience de cette fonction **acquise dans l'industrie** lui permet d'améliorer les procédures, de concevoir des systèmes, d'utiliser les moyens informatiques.
Sa formation : HEC, Sup. de Co., ESSEC.
Son âge : minimum 30 ans.
Écrire à Y. CORCELLE ss réf. 2972 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

---

PS Conseil

### ADJOINT AU CONTROLEUR DE GESTION

55.000 F

Une importante entreprise métallurgique française (1.500 personnes, 500 millions de francs de chiffre d'affaires), l'une des premières de sa profession, recherche pour seconder son contrôleur de gestion, un jeune économiste désireux de s'orienter vers la gestion informatisée. Après une période de formation, il sera chargé, en liaison avec le centre de traitement de l'information et les utilisateurs, d'assurer l'extension et la maintenance des applications existantes, ainsi que l'étude et la mise en place de nouveaux systèmes. Ce poste, qui est à pourvoir dans une ville moyenne du Nord-Pas de Calais, est plus orienté vers la gestion que vers l'informatique. Il convient à un jeune HEC, ESSEC, Sc. Eco., ESC ou équivalent, débutant ou non. La rémunération annuelle de départ, fonction de l'acquis, se situera vraisemblablement entre 50 et 55.000 F. Les perspectives de carrière sont intéressantes, compte-tenu notamment de l'expansion de la Société.

*Adresser C.V. sous réf. A/4254 M à*

**PS CONSEIL**
19, Résidence Flandre - 59170 Croix
*Discrétion assurée*

---

Usine métallurgique - 500 personnes

RÉGION CENTRE

recherche très rapidement

### UN CHEF DE COMPTABILITÉ

Agé de 30 ans minimum. Niveau D.E.C.S., Il devra avoir plusieurs années d'expérience dans la fonction, notamment dans le domaine de la comptabilité analytique, des prix de revient, du contrôle de gestion.

Rémunération de départ de l'ordre de 70.000 F.

Adr. C.V. dét., préc. si possible, sous le numéro de téléphone, ou joindre sous référence CA 70, à :



PROFILS

CONSEIL EN RECRUTEMENT,
5 bis, rue Keppler,
75116 PARIS.

---

GROUPE BANCAIRE privé
recherche pour sa Direction Régionale de LYON un

### cadre exploitant

CLASSE VI ou VII

âge minimum souhaité 30 ans, ayant exercé des responsabilités de directeur ou de sous-directeur d'agence dans une banque de dépôts.

Le candidat devra associer à des qualités de dynamisme commercial le sens du risque et une aptitude aux relations humaines.

Il aura pour mission d'assister le directeur dans la réalisation des objectifs et le contrôle de la gestion de la direction régionale.

Adresser CV, photo et prétentions sous référence 1566 à
plein emploi 10 rue du mail paris 2e

---

AGENT CATERPILLAR

recherche

### INGÉNIEUR ou CADRE

ayant exp. pratique dans exploitation minière à ciel ouvert pour promot. vente matériel Caterpillar.

— POSTE BASE A BORDEAUX.
— DEPLACEMENTS PERIODIQUES AFRIQUE ou MARCHE COMMUN.
— DISPOSITIONS COMMERCIALES.
— EXPERIENCE AFRIQUE SOUHAITEE.

Ecr. av. curriculum vitae à J.-A. Delmas Export, 17, rue Vauban - 33075 BORDEAUX - CEDEX.

## offres d'emploi

**NOMEL SA**

recherche

**CHEF DE PRODUIT**

28 ans minimum

pour son nouveau département

**FEUILLARD ACIER LAMINÉ A FROID**

Il sera :

responsable des relations avec les clients (prix, délais, etc . . .), des relations avec l'usine (prix de revient, qualités, spécifications techniques).

Ce service sera surtout axé vers l'exportation : 3 mois de voyage par an environ.

Il devra :

Parler et écrire Anglais. Allemand souhaité. Avoir déjà des connaissances techniques en laminé à froid.

*Rémunération au minimum de 60.000 F. par an en fonction de l'expérience du candidat.*

Lieu de travail : LA DEFENSE PUTEAUX

Ecrire avec références à

**NOMEL S.A.**
Tour Franklin
CEDEX 11
92081 PARIS LA DEFENSE

---

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES

recherche

**2 INGÉNIEURS**

**GRANDES ÉCOLES**

- très bonne expérience industrielle dans production de matériel complexe et évolutif.
- bonne connaissance de l'informatique et de l'organisation de la gestion de production.
- excellent contact humain - dynamisme - enthousiasme - qualités pédagogiques et d'animation de réunion.

Travail PARIS avec déplacements courte durée.

Ecrire avec C.V. sous référ. N° 968 à CREATIONS DAUPHINE, 41, av. Friedland, 75008 Paris, qui tr.

---

**etap** membre de l'ANCERP

FIRME FRANÇAISE RÉPUTÉE FRANCE ET ETRANGER - FABRICATION ET INSTALLATIONS COMPLÈTES DE MATÉRIELS POUR INDUSTRIES ALIMENTAIRES, PHARMACEUTIQUES ET CHIMIQUES - (450 PERSONNES - C.A. 70 MILLIONS) - CENTRE OUEST PROXIMITE COTE - RECHERCHE

**DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT**

En collaboration avec le Président, il participera activement :

- à l'élaboration de la politique budgétaire et commerciale ;
- à la stratégie et au développement de l'entreprise.

Ce poste convient à un candidat formation supérieure, homme de contact, 38 ans min., ayant acquis dans firme de biens d'équipement une expérience de Directeur Général et ayant de solides qualités d'animateur et de gestionnaire.

Ecrire sous référence MX 238 AM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE VENTE ET DISTRIBUTION - 1.000 PERSONNES - PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS EN PROVINCE RECHERCHE POUR SON SIÈGE A PARIS (QUARTIER ÉTOILE)

**CADRE DE PERSONNEL CONFIRMÉ**

INTÉGRÉ A L'ÉQUIPE DE DIRECTION DU PERSONNEL ET DES AFFAIRES SOCIALES

Il assumera des responsabilités tant opérationnelles (gestion de personnel) que fonctionnelles (assistance aux établissements). Ce poste conviendrait à un candidat formation supérieure, ayant une solide expérience dans les fonctions de personnel (5 à 10 ans) et des qualités marquées d'organisation et de contact.

ORDRE DE GRANDEUR DE RÉMUNÉRATION **80.000 F**

Ecrire sous référence OZ 238 CM.

FIRME FRANÇAISE (250 PERSONNES - C.A. 40 MILLIONS) UN DES LEADERS DANS SA BRANCHE banlieue immédiate Ouest Paris CRÉE, DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT POSTE DE

**ADJOINT DE DIRECTION GÉNÉRALE**

Ce poste peut convenir à caniddat SC. PO, E.S.C. ou équivalent, ayant 4 à 6 ans d'expérience au sein d'une société moyenne dans domaine administratif, juridique ou financier.

Il assumera progressivement des responsabilités variées dans secteurs :

- administratif et juridique (assemblée, assurances, contentieux...) ;
- financier (investissements, trésorerie, liaisons filiales...) ;
- personnel.

SITUATION INTÉRESSANTE, POUVANT ÉVOLUER VERS DES FONCTIONS DE DIRECTION, POUR CANDIDAT QUI S'INTÉGRERA DANS UNE ÉQUIPE JEUNE ET PARTICIPERA A LA VIE ET AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRISE.

Ecrire sous référence PA 239 AM.

IMPORTANT ORGANISME INDUSTRIEL NATIONAL - RECHERCHE POUR UNE DE SES USINES (700 PERSONNES - 200 KM SUD PARIS)

**ADJOINT CHEF DE SERVICE CONTROLE QUALITÉ**

Cet ingénieur sera chargé de l'animation d'un service d'une trentaine de personnes (contrôle réception en cours de fabrication, contacts clients).

Ce poste conviendrait à jeune ingénieur A.M., E.N.S.I. ou équivalent, ayant 2 à 3 ans d'expérience industrielle dans service contrôle ou fabrication (mécanique moyenne série).

ACCESSION RAPIDE A LA POSITION CHEF DE SERVICE POUR CANDIDAT AYANT QUALITÉS DE RIGUEUR ET DE CONTACT. POSSIBILITÉS D'ÉVOLUTION ULTÉRIEURES AU SEIN DE LA FIRME.

Aide au logement.

Ecrire sous référence RC 240 AM.

**etap** 4 rue Massenet 75016 PARIS

discrétion absolue

---

**ASEA S.A.**

Filiale française du premier Groupe Scandinave d'Electromécanique

recherche

pour le développement de ses ventes

**Jeune Ingénieur diplômé**

- parlant anglais.
- ayant quelques années d'expérience des équipements hydrauliques, de préférence des moteurs lents.
- Sera chargé de la vente des moteurs hydrauliques HAGGLUNDS.
- Lieu de travail : PERSAN (Val-d'Oise) ou SAINT-LAURENT-DE-MURE (Rhône).

**Jeunes Ingénieurs diplômés**

- parlant anglais.
- Seraient chargés de la vente de MATERIEL ELECTROMECANIQUE dans les domaines énergie et industrie.
- Ayant quelques années d'expérience dans ces activités.
- Lieu de travail : PERSAN (Val-d'Oise).

Adresser curriculum vitae et prétentions à

**ASEA S.A., B.P. N° 5**
**95340 PERSAN.**

---

**UN GRAND GROUPE FRANÇAIS** cherche pour sa division principale, 3.000 collaborateurs, 8 usines, un

**directeur des relations humaines (Paris)**

**Formation supérieure, minimum 35 ans,** plusieurs années d'expérience.

Écrire ss référence 2974 LM à



**EMPLOIS et CARRIERES**
30 rue Vernet 75008 PARIS

---



## emplois régionaux

**ROSIÈRES** **BOURGES**

Entreprise fabrication matériel électroménager
C.A. 205 millions de francs - Effectif : 1.480 personnes, recherche

**RESPONSABLE COMPTABILITÉ DE GESTION ET BUDGÉTAIRE**

Au sein d'une équipe administrative et financière dynamique, il aura la charge de :

- Réorganiser la comptabilité de gestion.
- Perfectionner le système d'information et le contrôle budgétaire.
- Améliorer les techniques de prix de revient.

*Il participera au développement de l'informatique et de la planification.*
Ce poste convient à un cadre déjà expérimenté, d'un niveau comptable supérieur (niveau D.E.C.S.) et connaissant bien les techniques modernes de gestion.

Adresser lettre et curriculum vitae à S.A. ROSIERES
Direction du Personnel, 6, place de la Préfecture, 18001 BOURGES
(sous la référence C. G. 311).

---

**CREUSOT-LOIRE**

Le Département ORGANISATION

constitué en unité autonome de conseils, recherche des

**INGENIEURS**

ayant la pratique de la profession, pouvant faire état de références sérieuses acquises dans des entreprises diverses, dans les domaines à la fois technique et gestion.

Dotés d'une solide formation de généralistes, réels praticiens et familiarisés avec les contacts à tous niveaux, ces ingénieurs devront être prêts à assurer leur fonction auprès des diverses unités du Groupe.

Seules seront examinées les candidatures de professionnels de l'organisation.

Ecrire avec C.V. en indiquant la rémunér. souhaitée au Chef du Département Organisation B.P. 34 - 42701 FIRMINY.

---

PARIS - STRASBOURG - LE MANS - BREST
CLERMONT-FERRAND - DIJON - LILLE

**Parce que nos délégués sont issus de l'enseignement supérieur commercial,**

**Qu'ils assurent la promotion de produits techniquement sophistiqués, nous ne craignons pas de les appeler des vendeurs.**

**Si vous aussi possédez cette formation (ESC, Sciences Eco ou équivalent), et partagez ce même désir de vendre,**

**Rejoignez notre équipe pour diffuser nos ordinateurs de bureau (type A5-A7) après un training rémunéré.**

Adressez C.V. détaillé et prétentions à M. GIESE - Direction du Personnel et des Relations Humaines - 91, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS. Réponse et discrétion assurées.

**olivetti**

---

SALAISON région NEVERS recherche VENDEUR dynamique viande et charcuterie.
Salaire intéressant. Envoyer CV HAVAS NEVERS (58) n° 356.

---

Très importante Société industrielle produisant matériel électro-mécanique en grande série. 1700 personnes

COTE ATLANTIQUE

**ingénieurs débutants**

(ou presque)

ECP - A.et M. - ENSM - ENI

Chargés de missions ponctuelles et diversifiées en production pendant un an, ils seront ensuite chargés de responsabilités opérationnelles ou de commandement.

Toutes informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par Information Carrière SVP 11.11 de 9 h à 18 h qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés.

**Information Carrière SVP.11.11**

Référence 587

65, avenue de Wagram 75017 PARIS

---

Filiale d'une Importante Société à vocation Internationale dans les MÉTAUX NON FERREUX

s'implantant dans le Nord de la France Recherche :

**INGÉNIEUR CHIMISTE**

*5 ans d'expérience professionnelle minimum*

Ce collaborateur créera un atelier spécialisé de transformation, au départ de faible importance ; il travaillera avec les autres usines du Groupe et en relation technique avec une société américaine. Il sera destiné par la suite à diriger cette nouvelle usine.

BILING. ANGLAIS - STAGE AUX U.S.A. PRÉVU

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à n° 29.507

cabinet leconte 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

---

**SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE NORMANDIE**

recherche

**INGÉNIEUR**

DIPLOME et EXPERIMENTE pr étude circuits à transistors HF, UHF et HYPER

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 29.311, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

---

**CADRES INGÉNIEURS TECHNICIENS**

Immédiatement disponibles dans les secteurs : Mécanique, Métallurgie, Sidérurgie, Chimie, Pétrole, Industries Alimentaires.

Nous organisons :

**STAGE DE TROIS MOIS (rémunéré)**

prévoyant :

- une préparation intensive au départ.
- un perfectionnement en langues.
- la transmission d'un « savoir-faire ».
- la connaissance des marchés extérieurs,
- les conditions de vie à l'étranger.

CANDIDATURES A ADRESSER AVEC C.V.
I.F.C.E./S.I.F.O.P.
B.P. 78
59648 DUNKERQUE.
Téléphone : 16 (20) 63-81-19
66-19-65

---

**Vous êtes**

**CHEF COMPTABLE CONFIRMÉ**

Vous souhaitez assumer la comptabilité de plusieurs PETITES SOCIÉTÉS appartenant à un groupe international

*Vous écrivez en confiance à :*

Michel GODEFROY, 49, rue Henri-Déchaud 42000 SAINT-ETIENNE

en joignant un C.V. manuscrit et détaillé avec photo récente

VOTRE FUTUR BUREAU est situé à Saint-Etienne Centre.

---

GROUPE DE PROMOTION IMMOBILIERE RECHERCHE

pour la vente de ses programmes à Angers (49)

**HOTESSE DE VENTE EXPERIMENTEE**

- Références en négociation immobilière indispensables
- Horaire : 14h à 19h du Lundi au Samedi
- Salaire fixe + commission motivante permettant de dépasser 3.000 F mensuels.

Envoyer C.V. avec photo à :
UNICOM s.a. BP 614 - 35007 Rennes Cedex

---

IMPORTANT GROUPE DE L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE REGION OUEST, recherche

UN DIRECTEUR DE PRODUCTION responsable des méthodes ordonnancement-lancement atelier (coupe, piqûre, montage) effectif 100 personnes.

UN CHEF D'ATELIER DE PRODUCTION (coupure, piqûre, galvanisé) de 250 personnes.

UN RESPONSABLE ORDONNANCEMENT LANCEMENT

Seront retenus les candidats motivés par la D.P.O. et capables de grand engagement dans la vie professionnelle.

Ecrire lettre manuscrite avec photo et C.V. à 49300 HAVAS CHOLET, B.P. 271 ss n° 4.739, qui tr.

---

**IMPORTANTE SOCIETE INFORMATIQUE TOULOUSE**

Filiale établissement financier

recherche

**PUPITREURS**

**expérimentés**

Minim. 2 ans de pratiq. s. matériel IBM sous DOS

Envoyer C.V. et prétentions à IMPACT, 8, place Jeanne-d'Arc, 31000 TOULOUSE.

---

Ets HUOT, 20, av. de la Gare, 10800 ST-JULIEN-LES-VILLAS, rech. pour diriger leur scierie et parqueterie chêne

**CADRE COMMERCIAL**

ambitieux, jeune.
Anglais ou allemand parlé.
Il sera amené à voyager et, en plus de ses qualités commerciales, devra avoir de fortes connaissances techniques et de gestion.
Nous envoyer C.V. détaillé manuscrit, photo et prétentions.

---

IMPORTANTE SOCIETE BASSE-NORMANDIE (1.000 personnes) membre d'un grand groupe national, rech.

**JEUNE CADRE**

pour collaborer à l'organisation et la mise en route d'une comptabilité analytique, dont il aura ensuite à assurer le fonctionnement. Excellente formation ou pratique comptabilité analytique indispensable. Connaissance ou goût pour la gestion informatisée nécess. Ecr. candid. et C.V. à Havas Caen 6.774, qui tr.

---

Sté de diffusion de matériel de burx et informatiq. en pleine expansion région OUEST rech.

**DIRECTEUR**

Expérience du commercial et de la gestion exigée.
Salaire élevé. Adr. C.V. manuscrit + photo + prétentions à FIDAL, 8, rue Saint-Maurille, 49000 ANGERS.

---

Ag. marit. Marseille recherche cadre min. 15 ans exp. shipping parl. cour. anglais, lic. droit appréciée, qualité organisateur. Sit. avenir. Env. C.V., photo à Sud Marketing n° 11.734 3, pl. F.-Baret, Marseille 13006.

# ANNONCES CLASSEES

| | La ligne | La ligne T.C. |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOI | 34,00 | 39,70 |
| Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur | 38,00 | 44,37 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 7,00 | 8,03 |
| CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC | 65,00 | 75,89 |

| | La ligne | La ligne T.C. |
|---|---|---|
| L'IMMOBILIER Achat–Vente–Location | 25,00 | 29,19 |
| EXCLUSIVITÉS | 30,00 | 35,03. |
| L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi) | 23,00 | 26,85 |

## offres d'emploi

Constructeur Informatique
recherche pour son Siège à PARIS

**RESPONSABLE SERVICE SYSTEME**

(28 ans minimum).

Cette fonction rattachée à une Direction jeune et dynamique fera appel non seulement à de solides connaissances techniques, mais aussi à une réelle aptitude au Management.

Formation : Maîtrise en Informatique, D.E.A. Informatique, Ecole d'Ingénieur.

Expérience professionnelle : 4-5 ans dans le domaine d'installations d'ordinateurs.
Anglais parlé.

Si ce poste vous intéresse, veuillez adresser, sous référence M. 7.450, lettre manuscrite, C.V. dét. et photo à

LEPA Les Psychologues Associés
94, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS

---

**Ingénieurs Informaticiens**

Vous avez :
- une formation scientifique Grande École ou Doctorat 3e cycle.
- 2 à 3 ans d'expérience en soft d'application scientifique.
- de l'ambition et le désir d'être autonome rapidement.

Nous sommes un important Centre de calcul d'une Société d'engineering située en banlieue Sud.

Écrire avec C.V. à SWEERTS.
BP/269. 75424 PARIS CEDEX 09
sous référence N° 1650.
La plus grande discrétion est assurée.

---

TEKELEC AIRTRONIC
800 personnes - 150 millions de C.A.
recherche pour son Département « Caisses enregistreuses électroniques »

**1°) 1 CHEF DE VENTES** (Réf. 1033)

responsable d'un groupe d'Ingénieurs et d'Inspecteurs Commerciaux, chargé du suivi des distributeurs régionaux.

**2°) 1 INGÉNIEUR TECHNICO-CCIAL** (Réf. 1034)

rattaché au précédent il aura pour tâche d'animer et de contrôler une partie du réseau de distributeurs. Ce poste implique des déplacements en province pendant 80 % du temps.

Pour ces deux postes, une bonne expérience des relations avec les revendeurs est indispensable (constitution et suivi des réseaux, conseil et assistance technique aux revendeurs).

La connaissance du produit (caisses enregistreuses électroniques à hautes performances) est souhaitable, mais pourra, le cas échéant, être rapidement acquise par la pratique.

Rémunération intéressante dès le départ, pouvant évoluer rapidement en fonction des résultats. Voiture fournie.

Envoyer C.V. détaillé en précisant la référence du poste à :

TEKELEC-AIRTRONIC, Service du Personnel
B.P. 2 - 92310 Sèvres.

---

**Département Immobilier**

d'une groupe important dont le siège est à Paris (Saint-Lazare) crée un nouveau poste pour la

**Gestion et Commercialisation de ses programmes**

Il recherche pour cela un responsable ayant fait des études supérieures, dépassé la trentaine, et justifiant d'au moins 5 années d'expérience professionnelle dans l'étude et la réalisation de programmes immobiliers ainsi que dans leur commercialisation.

Sa qualification de vendeur devra être établie.

Ecrire avec curriculum vitae explicite et prétentions, sous référence COMECO, à :

CETAGEP
• 30, AVENUE AMIRAL LEMONNIER 78160 MARLY LE ROI •

---

**SEREQUIP**

recherche pour sa division
EQUIPEMENTS EXPLOITATION DE LA ROUTE
(automatismes et systèmes)

**un INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ**

Pour lui confier un poste à responsabilités dans son groupe « péages autoroutiers ».

Sérieuse formation en automatique et systèmes. Au moins 4 ans d'expérience en péage autoroute, ou domaine similaire chez un constructeur.

Lieu de travail : TRAPPES

Adr. C.V., photo et salaire annuel brut désiré à SEREQUIP, B.P. 111, rte de Montigny, 78190 Trappes

---

**Notre expansion est prévue à long terme
C'est ainsi que nous préparons votre avenir**

Pour l'ouverture de nos nouvelles agences dans la Région Parisienne, nous recrutons des

**exploitants confirmés**

**Niveau Sous-Directeurs , Fondés de Pouvoirs**

Ils sont responsables de leur clientèle (particuliers et entreprises) pour tous les produits bancaires tant au niveau de la gestion que de la prospection et sont partie prenante aux décisions du Comité.

Les candidats à ces postes ont une formation supérieure ou bancaire (B.P. ou I.T.B.) et une expérience bancaire réussie de plusieurs années.

Chez nous, la promotion se fait aux résultats.

Adressez c.v. manuscrit, photo et prétentions à

BANQUE HERVET
Direction du Personnel,
127 av. Charles de Gaulle
B.P. 154
92201 Neuilly-s/Seine.

Nous nous engageons à répondre à tous les candidats et dans les meilleurs délais.

HAVAS CONTACT

---

**ingénieur des ventes**

PARIS 70 000 F/an +

Pour promouvoir son nouveau Département Isolation, Groupe International recherche un Ingénieur A.M. ou similaire (30 ans minimum - anglais courant souhaité) ayant des connaissances en Isolation mais surtout possédant des qualités de Négociateur.

Il devra prendre des contacts au plus haut niveau avec les industriels utilisateurs de produits d'isolation et animer la politique commerciale du Groupe sur l'ensemble du territoire français.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite sous réf. 1144/M à :

**Prochantiers**
CONSEILS EN RECRUTEMENT
42, RUE DE FONTENAY - 92320 CHATILLON-sous-BAGNEUX - TEL. 656.03.30

---

**ADJOINT AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL**

**58/65.000 F**

Pour m'épauler dans toutes nos activités de liaison, d'animation et d'information auprès de nos commanditaires, je recherche actuellement un jeune adjoint dont les missions futures peuvent se définir comme suit :
- la mise en place, la planification et le suivi de nos activités de formation ;
- la centralisation et la diffusion des informations qui sont essentiellement d'ordre juridique ;
- la gestion de dossiers concernant l'environnement.

Vous avez l'autorité suffisante pour vous imposer facilement dans la conduite de réunions ou de conférences et vous disposez d'une première expérience de la réalité de la vie de l'entreprise.

Par ailleurs, vous avez une formation de type licence en droit.

Si, comme nous, vous aimez vous battre pour défendre une idée, nous aurons plaisir à travailler ensemble.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référ. 2050

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE
6-8, RUE DE LA ROSIÈRE
75015 PARIS

à qui j'ai confié cette recherche.

---

**HERRING DAW FRANCE**

recherche pour sa
DIRECTION COMMERCIALE

**JEUNE COLLABORATEUR**
de haut niveau

- formation universitaire ;
- 2 ans expérience immobilier minimum, si possible en locaux de bureaux et industriels ;
- anglais non indispensable.

Ecrire ou téléphoner pour rendez-vous à :
Paul BOGGIS-ROLFE,
256-07-51,
63, rue Pierre-Charron, 75008 PARIS.

---

Importante Société de Distribution
PARIS CENTRE
recherche
pour son Département Technique

TEXTILE

**UNE TECHNICIENNE**

ayant une expérience d'au moins 2 ans dans un ATELIER DE CONFECTION

Adresser photo, C.V. et prétentions à :
n° 43.448 B – BLEU PUBLICITE,
17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

---

**SOCIÉTÉ DE CONSEIL INTERNATIONALE**

recherche pour son développement

**CHEF DU DÉPARTEMENT RÉMUNÉRATIONS**

Agés de 32 ans minimum, les candidats seront diplômés de Grande Ecole ou titulaires de diplômes universitaires de 3e cycle dans des disciplines scientifiques.

Ils seront Directeurs de Personnel, conseillers de direction ou responsables d'un service rémunération dans une société multinationale.

Ils connaîtront des méthodes modernes d'évaluation ou classification (méthode HAY ou équivalent).

Langue anglaise exigée.

Rémunération : 150.000 +

Envoyer C.V., photo et prétent., ss le n° 145.002, à REGIE PRESSE - 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e, qui transmettra.

---

**SOCIETE DE COMMERCE INTERNATIONAL**
appartenant à un groupe important
recherche

**CHEF COMPTABLE**

(DECS)

Agé d'au moins 30 ans, ayant l'expérience de la conduite de personnel et de la présentation de bilans annuels, capable de s'adapter aux problèmes particuliers du commerce international (ou les connaissant ce qui serait préférable), souhaitant s'intégrer et réussir dans une équipe dynamique et exigeante. Anglais lu nécessaire.

Adresser CV sous référence 11.103 à :

GEDEV SÉLECTION
34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

---

IMPT FABRICANT de MEUBLES

recherche son

**CHEF DE PRODUIT**

**Pour sa branche : CUISINE**

Adjoint direct du Directeur Commercial, il aura pour mission la définition des produits, le choix des canaux de distribution, le lancement d'une marque.

Le poste convient à un cadre de vente ayant une bonne expérience de l'électro-ménager et du sanitaire.

Excellentes possibilités d'avenir.

Adresser C.V. manuscrit détaillé, ss le n° 29.403, à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr. Discrétion et réponse assurées.

---

Groupe de constructeurs français :
instrumentation scientifique et informatique
recherche :

**INGÉNIEURS COMMERCIAUX**

1 pour secteur chimie/biologie,
1 pour secteur systèmes informatiques.

Nous demandons
- diplômés universitaires ou ingénieurs,
- langue russe indispens., anglais apprécié.

Nous offrons
- rémunération, intéressante, tous frais remboursés.
- situation très active comportant présence fréquente en U.R.S.S. (plus de 180 jours an.
- 6 semaines de vacances.

C.V. et photo à SMITS, 114 Les Bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD.

---

BUREAU D'ÉTUDES - CONSTRUCTION IMMOBILIÈRE
PARIS - leader sur son marché, recherche le

**CHEF DE SON DÉPARTEMENT TECHNIQUE**

(ARCHITECTURE, ETUDES, AMÉNAGEMENTS, ÉQUIPEMENT, SUIVI DE CHANTIERS)

Agé d'au moins 33 ans, ingénieur de formation (ECP, Ponts, ETP, AM...), il est responsable de la gestion (comptes d'exploitation, planning, budgets, prix de revient, ...) du département.

Il mène des négociations commerciales de haut niveau (France et étranger) et contrôle la réalisation des missions (animation et coordination des équipes, comprenant 45 personnes).

Le candidat, qui devra s'exprimer couramment en Anglais, aura acquis une bonne expérience à un poste similaire dans un cabinet d'engineering et/ou une entreprise de bâtiment (études TCE et travx) où il aura pu prouver son efficacité.

La connaissance des marchés d'Afrique Francophone et du Moyen-Orient est nécessaire.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 29.226, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

---

**documentation technique**

Nous sommes une importante Compagnie Pétrolière occupant une place de premier plan sur le marché des lubrifiants.
Dans le cadre d'un «dépoussièrage» de toute la documentation que nous diffusons sur nos produits, nous recherchons un(e) candidat(e) possédant une double

**FORMATION SUPERIEURE SCIENCES + LETTRES**

et une plume alerte, désireux(se) de s'intégrer à notre service d'Information Technique.
Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 3171 à

OP organisation et publicité

---

**LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE**
recherchent
POUR LEUR DEPARTEMENT MOTEURS

- **UN COMPTABLE 2e ÉCHELON**
  pour Service Relances Clients avec B.T.S. et expérience comptabilité clients/exportation. Anglais lu, écrit indispensable. Allemand serait apprécié.
- **UN COMPTABLE 2e ÉCHELON**
  POUR GESTION CONTRATS EXPORTATION avec B.T.S. et expérience exportation. Connaissances anglais.
- **UNE SECRÉTAIRE COMPTABLE**
  connaissant sténodactylo et ayant B.T.S. comptabilité. Anglais lu, écrit indispensable.

13e mois - Avantages sociaux - Self service.

Ecrire avec curriculum vitae détaillé :
CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE,
Départements Moteurs
2, quai de Seine - 93203 SAINT-DENIS.

---

Groupe de sociétés,
fabriquant des PRODUITS SEMI-INDUSTRIELS
vendus dans de très nombreux pays,
cherche à accueillir dans son équipe
EXPORTATION

**jeune diplômé école de commerce**

24 ans minimum, parlant couramment Anglais, ayant de solides connaissances en Allemand, possédant une première expérience dans un service commercial export.

Ses responsabilités essentielles seront, dans un premier temps, l'exploitation des commandes, le suivi des affaires, en liaison permanente avec les clients étrangers et les usines françaises, secondant ainsi l'un des responsables Export, lui-même très souvent à l'étranger.

Ce poste devrait évoluer à moyen terme vers des responsabilités commerciales plus importantes.

Lieu de travail : PARIS.

Veuillez écrire sous référence M 7337 à

INTERCARRIÈRES
5, rue du Helder 75009 Paris

---

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE**

recherche en vue d'étoffer ses équipes

**DES INGÉNIEURS**

Diplômes des Grandes Ecoles
à vocation Electronique (E.N.S.T., E.S.E.)

et ayant, 3 à 4 années d'expérience de préférence, dans le domaine des radio-communications pour l'activité suivante :

- étude d'ensemble de systèmes de télécommunications utilisant des matériels modernes ;
- recherche de l'extension du service par introduction d'automatismes et utilisation de techniques avancées ;
- les études déboucheront en particulier sur la définition de matériels nouveaux.

Le travail : banlieue NORD-OUEST

Env. C.V., photo, prét., ss le n° 29.379, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui transm.

# ANNONCES CLASSEES

| | La ligne | La ligne T.C. |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOI | 34,00 | 39,70 |
| Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur | 38,00 | 44,37 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 7,00 | 8,03 |
| CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC | 65,00 | 75,89 |

| | La ligne | La ligne T.C. |
|---|---|---|
| L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location | 25,00 | 29,19 |
| EXCLUSIVITÉS | 30,00 | 35,03 |
| L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi) | 23,00 | 26,85 |

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

Société Banlieue Ouest, recherche

## INGÉNIEUR Réf. 109 A

**(adjoint au Responsable du Marché Nucléaire)**

• parlera anglais • aura une formation Scientifique Supérieure, orientée vers la thermo-dynamique ou la mécanique des fluides, ou adaptable à des technologies diverses. Aura une expérience engineering ou génie chimique. • assurera les relations commerciales de son secteur • la connaissance de la gestion commerciale est souhaitable.

## INGÉNIEUR TECHNICIEN Réf. 109 B

**(pour le Marché du Chauffage)**

• sera responsable de son secteur • un vendeur efficace et dynamique • aura l'expérience du secteur chauffage, des installateurs et des distributeurs • aura la connaissance de la mécanique des fluides, de la régulation, de l'électronique, de l'électricité, de la résistance des matériaux, de la mécanique, de la chaudronnerie et de la soudure • parlera anglais • pourra avoir une formation B.E.

Il sera offert aux titulaires de ces 2 postes un travail en équipe, des avantages sociaux actualisés.

Lettre man. + CV + photo + prét. s/réf. 13924



SEXTANT/AVISO
182, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
qui transmettra

---

**SOCIETE DISTRIBUTION PRODUITS ALIMENTAIRES**
*Implantation nationale - C.A. 1,5 milliard crée à son Siège Social à PARIS un poste de*

## CHEF DE PRODUIT

qui conviendrait tout particulièrement à un

## ingénieur agronome

souhaitant après quelques années d'expérience de type recherche-développement, développer son aptitude à convaincre et négocier dans une activité à dominante commerciale.

La connaissance technique des fruits et légumes serait appréciée.

Le poste implique de fréquents déplacements en province, voire à l'étranger.

La rémunération offerte à un candidat apte à tenir immédiatement cette fonction ne sera pas inférieure à 80.000 F pour la première année.

Adresser C.V. détaillé à No 28789 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

---

Pour notre siège proche banlieue SUD EST PARIS

Notre directeur général

cherche son

## attachée de direction

licenciée en droit + IAE
(ou équivalent)

d'au moins trente ans, d'excellent contact, cette personne aura pratiqué droit des sociétés, fiscalité, questions patrimoniales et sera réceptive aux questions de gestion.

Envoyer C.V. et photo à No 29.027, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q.tr.

---

## HONEYWELL AUTOMATION

Poursuit son développement et recherche

## INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour sa division
SYSTEMES DE REGULATION INDUSTRIELLE

Formation I.D.N., E.S.E. ou équivalent et expérience de 5 ans dans domaine de régulation analogique et systèmes digitaux.

Connaissance particulière des applications ordinateurs de process dans industries chimiques, pétrochimiques et sidérurgiques.

Ces postes offrent uen activité de promotion et vente de matériels sophistiqués impliquant des contacts et négociations à niveau élevé.

Connaissance de l'anglais parlé et écrit indispens.

Prière adr. C.V., photo et prét., sous réf. IND à : Direction du Personnel - Société HONEYWELL, 4, avenue Ampère. — 78390 BOIS-D'ARCY.

---

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE RECHERCHE DANS LE CADRE DE SA DIRECTION COMMERCIALE A PARIS

## UN CHEF DE DEPARTEMENT « ROBINETTERIE PETROLE »

Responsable, pour la France et l'Etranger de la vente aux Industries Pétrolières, Chimiques, Pétrochimiques, etc... et aux engineerings concernés.
Le candidat devra posséder connaissance approfondie de la langue anglaise, être parfaitement introduit auprès clients utilisateurs de ce type de robinetterie et avoir expérience de plusieurs années dans poste similaire.
Carrière intéressante pour candidat de valeur. Rémunération en rapport avec responsabilités.

Envoyer C.V. et prétentions à GAUTRON réf. 2705 29 rue Rodier 75009 Paris.

---

## DIRECTEUR TECHNIQUE

Société multinationale avec activités dans le domaine du séchage industriel et de l'environnement recherche un ingénieur diplômé pour occuper le poste du directeur technique dans sa filiale française, ayant son siège social dans la région parisienne. Nous cherchons une personnalité possédant des connaissances et expériences approfondies dans l'industrie thermique et engineering ainsi que de larges expériences acquises dans une position équivalente occupée avec succès pendant plusieurs années. Une parfaite connaissance de l'allemand écrit et parlé est indispensable, la connaissance d'autres langues serait un avantage.

Pour une première prise de contact, il suffit de nous adresser une lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo et références. Discrétion absolue garantie par l'Agence de personnel chargée par nous, qui ne remettra pas votre demande aux firmes que vous indiqueriez.

Prière d'adresser votre demande à

EPF - ESSENER PERSONAL-FACHBERATUNG DIPL.-PSYCH. KARL BREUSTEDT,
D-4300 ESSEN 1, BERTOLDSTR. 13, TELEFON (0201) 78 24 37/38

---

## HEC-ESSEC-ESCP

**Parce que nous avons une conception ouverte du CONTROLE DE GESTION,**

**Nous recherchons un homme créatif, souhaitant dépasser sa première expérience de ces techniques,**

**Sa compétence s'exercera sur l'ensemble de nos 54 succursales dans le cadre de la mise en place et du suivi des budgets.**

**Il disposera d'une large autonomie.**

**Une bonne sensibilisation aux applications informatiques serait appréciée.**

Adresser c.v. et prétentions à M. Bassan - Direction du Personnel et des Relations Humaines - 91, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS.
Réponse et discrétion assurées.

**olivetti**

---

FILIALE IMMOBILIÈRE D'UN TRÈS IMPORTANT GROUPE D'IMPLANTATION MONDIALE EN FORTE EXPANSION

recherche

## DIRECTEUR FINANCIER ADJOINT

ayant 4 ans d'expérience au moins dans la branche professionnelle et une réussite personnelle affirmée.

Formation de base : Grande Ecole de Commerce ou Expertise Comptable.

Fonctions envisagées :

Supervision comptable et budgétaire, participation à la négociation et suivi des dossiers d'investissements internationaux, Plans de financement, trésorerie, Relations avec les banques.

Anglais indispensable.

Perspective d'évolution rapide.

Adresser C.V. sous numéro 144.865, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

---

Importante Société de Distribution de Matériaux de Construction recherche

## CHEFS DE PRODUITS

Ils auront la responsabilité du développement en volume et de la rentabilité d'une gamme de produits destinés à la construction dans l'une des spécialités suivantes :

- matériaux de gros œuvre
- bois, panneaux, menuiseries bois et métal
- sanitaire
- chauffage
- revêtements de sols et de murs.

Cette responsabilité comportera :

- la surveillance permanente des gammes offertes, et leur adaptation aux marchés;
- l'étude des marchés et des clientèles;
- la sélection des produits de la gamme et le choix des fournisseurs;
- la négociation des conditions d'achat auprès des fournisseurs;
- la conception, l'élaboration, la mise en œuvre et le contrôle des actions de lancement et de promotion.

Le poste s'adresse à des hommes de marketing ayant également des qualités solides de négociateur et d'organisateur.

L'expérience des milieux de la construction et du bâtiment est souhaitable.

La rémunération est importante dès le départ.

Le développement actuel et futur de la Société, animée par une équipe de direction jeune et dynamique, ouvre d'importantes possibilités d'évolution de carrière.

Les candidatures, accompagnées d'un CV manuscrit et d'une photo, sont à adresser à
MC marketing et communication
Service SELECTION
39 bd Magenta 75010 PARIS
sous référence CP 11
en indiquant les sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.
Discrétion assurée.

---

## JEUNE ENSEIGNANT SANS POSTE

NE GASPILLEZ PAS vos connaissances
UTILISEZ votre énergie, votre sens des contacts humains et votre volonté de réussir en devenant

**NOTRE DELEGUE CULTUREL**

- Fixe + Commission
- Formation assurée
- Promotion possible
- Voiture obligatoire

Ecr. av. C.V., à OPF (n° 1.824), 2, rue de Sèze - Paris 9e, qui transmettra.

---

IMPORTANTE SOCIETE de REASSURANCE près SAINT-LAZARE

Département RISQUES INDUSTRIELS recherche

**INSPECTEUR REDACTEUR**

Expérience incendie risques industriels et bris de machines

EMPLOI ADMINISTRATIF comportant déplacements à l'étranger. Connaissances anglais souhaitées.

Ecr. av. C.V. et prét., n° 11.022, Emplois et Entreprises 18, rue Volney - 75002 Paris

---

LABORAT. PHARMACEUTIQUE 16e arrondissement recherche

**AGENT DE MAITRISE**

CONFIRME (E)
pour service Statistiques

Ayant au moins 2 ans d'expér. dans ce domaine ou possédant de bonnes connaissances en mathématiques ou statistiques

5 × 8, 13e mois. Restaurant d'entreprise. Avantages sociaux.

Adresser C.V., photo et prétent., PUB. LAROCHE (réf. 711), 39, rue Périer, 92120 MONTROUGE, qui trans.

---

BUREAU D'ETUDES quartier des Halles recherche d'urgence

**1 INGENIEUR** béton armé génie civil

Sérieuse expér. B.E. entreprise exigée, appelé à prendre rapidement la direction du département BAGC. Env. C.V. manuscrit et prétentions, STARTER, 68 bis, rue Réaumur (3e) - N° 21

---

## ingénieurs débutants

## Grandes Écoles

*Une société industrielle américaine de grand renom vous propose de démarrer votre carrière chez elle en intégrant son service d'Assistance Technique.*

*Il vous sera proposé une activité variée faisant appel à vos connaissances scientifiques (électricité, mécanique, informatique...) et à votre désir d'exercer alternativement vos capacités de chercheur (goût des études approfondies, analyse...) et d'homme de relations (contacts avec les clients, nombreux déplacements...).*

*Une excellente pratique de l'anglais acquise au cours d'une formation complémentaire dans un pays de langue anglaise est indispensable.*

*Le lieu de travail est la proche banlieue Sud de Paris.*

*Les candidatures seront étudiées dans les meilleurs délais par les conseils en recrutement d'EUREQUIP. Écrivez-leur, sous réf. 10/153/AL.*



**EUREQUIP**
*19, rue Yves du Manoir - B.P. 30*
*92420 Vaucresson*

---



## CREUSOT-LOIRE

**Division BATIGNOLLES**

recherche pour son secteur
AEROREFRIGERANTS

## INGENIEUR GRANDES ECOLES

chargé de promouvoir un produit nouveau de réfrigération destiné aux centrales nucléaires.

Ce poste implique quelques années d'expérience de relations avec des entreprises nationales (EDF, CEA). Une spécialisation en thermique et thermodynamique (si possible tours de réfrigération) est souhaitée ; des connaissances en génie nucléaire et génie civil seront appréciées.

Des déplacements fréquents sont à prévoir, à partir de Paris, en France et à l'étranger. Une bonne pratique de l'anglais est donc nécessaire.

Ecrire avec C.V. en indiquant la rémunération souhaitée à
CREUSOT LOIRE
Service Recrutement des Cadres
75383 PARIS CEDEX 08

---

## UN INGENIEUR COORDINATEUR D'ESSAIS ET MESURES MECANIQUES

Intégré au sein d'une équipe de trois ingénieurs et placé sous l'autorité du chef de notre service "Recherche et Développement", cet ingénieur sera chargé de la coordination d'essais de surveillance en service des équipements principaux des centrales nucléaires que nous construisons.
Intervenant entre la fin du montage et la mise en service industriel, sa mission englobera :
- Le recensement des besoins en essais spéciaux (vibrations, bruit neutronique, identification...) auprès de nos cellules techniques.
- L'établissement de programmes d'ensemble en liaison avec les responsables des travaux sur site.
- La négociation de contrats de sous-traitance auprès de Sociétés spécialisées et de laboratoires.
- L'évaluation des résultats avec les utilisateurs.

Une fonction pour un ingénieur qui a une grande pratique des mesures physiques en laboratoire, en banc d'essai dans des domaines tels que le nucléaire, l'aérospatial...

Ecrire à No 28.707, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

---

**Société Française Matériaux de Construction**
(700 personnes)
FILIALE TRES IMPORTANT GROUPE EUROPEEN recherche pour ses implantations françaises

## INGÉNIEUR MÉTHODES ET RATIONALISATION

FORMATION :
- Ingénieur électromécanicien ou technicien supérieur.
- Ayant pratiqué le chronométrage B.T.E.
- 5 ans d'expérience au min. dans ce domaine.
- Expérience industrie lourde et continue.
- Anglais ou Allemand très souhaitable.

FONCTIONS SOUS LES ORDRES DU DIRECTEUR INDUSTRIEL.
— Etudes des postes de travail et des temps dans Usines 200 personnes genre briqueterie réfractaire amiante-ciment.
— Etudes des procédés et amélioration débouchant sur une meilleure rentabilisation des équipements et sur propositions concrètes d'agencement ou sur nouveaux investissements.

LIEU DE TRAVAIL :
- Résidence région parisienne avec missions prolongées de plusieurs mois dans les usines du groupe.

Possibilité de développement de carrière dans l'ensemble du groupe, si dynamique et ambitieux.

Env. lettre man., C.V. avec prét. au numéro 29.164, Contesse P., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

---

**MF Massey Ferguson**

1er constructeur français de matériel agricole
offre plusieurs postes au sein de son centre de formation de GIF SUR YVETTE (91)

## responsable formation commerciale matériel TP

Sous l'autorité du chef du service merchandising, il sera chargé de l'élaboration, de l'animation et du suivi des cours commerciaux.
Cette fonction conviendrait à un candidat de formation supérieure (ingénieur grandes écoles de préférence), ayant acquis sur le terrain une solide expérience de la vente et de l'animation d'un réseau de concessionnaires (matériel travaux publics si possible).

Envoyer CV, en précisant la référence AB/BO, à notre Siège Social, MASSEY FERGUSON, Service Recrutement, 22, avenue Galilée, 92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

plein emploi

---

LA

## B.N.P.

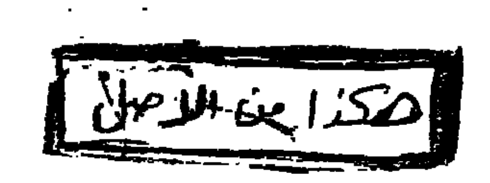
recherche

**POUR SES CENTRES DE TRAITEMENT DE PARIS ET DE MARNE-LA-VALLÉE**

## DES SPÉCIALISTES PRATICIENS DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Rompus aux mesures des lignes suivant les normes P. et T. et qui seront chargés de la surveillance d'un réseau de Terminaux

Réponses à adresser avec curriculum vitae à :
B.N.P. - Division Exploitation
Annexe Barbès. — 75450 PARIS CEDEX 09.



offres d'emploi

Vous êtes

## RESPONSABLE DE LA CREATION

(en Agence ou chez un annonceur)

- Votre métier vous passionne.
- Vous souhaitez élargir votre champ d'expérience.
- Vous vous sentez capable de diriger au sein d'une Société Internationale de 1er plan une équipe de 30 collaborateurs (concepteurs-rédacteurs, maquettistes, agents de planning).
- Vous connaissez l'anglais.

Adressez-nous curriculum vitæ photo et prétentions à HAVAS CONTACT 156 Bd Haussmann, 75008 PARIS sous référence 37836 qui transmettra.

---

GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL FRANÇAIS
20 KM EST DE PARIS recherche

## LE RESPONSABLE DES COMPTABILITÉS DU GROUPE

Rattaché à la Direction Financière, prenant en charge :
— Révision interne et application des méthodes et procédures ;
— Consolidation des comptes du groupe ;
— Etablissement des documents périodiques comptables du groupe ;
— Direction des services comptables France.

CE POSTE NECESSITE
— Une excellente pratique comptable ;
— Une expérience de groupe international et/ou cabinet audit ;
— Anglais apprécié.

REMUNERATION 80 à 100.000 F/AN en fonction du niveau formation et expérience.

Envoyer C.V. s/réf. 2999 à P. LICHAU, 10, rue Louvois, 75063-PARIS, Cedex 02, qui transmettra.

---




## BAYER FRANCE

**Département Ménager**
(INSECTICIDES ET PRODUITS DE JARDIN)
recherche

## Cadre Commercial de Formation Supérieure

Possédant quelques années d'expérience MARKETING PRODUITS GRANDE CONSOMMATION.
Il sera intégré à l'équipe qui, au siège, — et en collaboration avec le réseau de ventes — prépare et organise les actions promotionnelles pour les produits existants et les lancements de nouveaux produits.
La connaissance de l'Allemand est très souhaitée.
Les dossiers de candidatures (avec C.V. détaillé et rémunérations) —sous Réf.M.1068 à préciser sur l'enveloppe— seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10 rue de la Paix, 75002 Paris.

---

## INFORMATIQUE

DES ORGANISMES DE RADIO ET DE TELEVISION POSSEDANT UN IBM 370/158 SOUS OS/VS1

## cadres grandes écoles

X - TELECOM - SUPELEC - CENTRALE, etc.

- CHARGE D'ETUDES INFORMATIQUES EN LIAISON AVEC LES CLIENTS
- INGENIEUR TECHNICO COMMERCIAL

Envoyer C.V. et prétentions à M. le Directeur Général du GIRATEV, 3, rue Jeanne d'Arc 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

PA-SVP

---

## T.R.W. MISSION

Filiale du groupe industriel T.R.W. Inc. recherche au niveau européen

## UN CHEF DE PRODUIT

*POUR SA DIVISION «VALVES»*

De formation Ingénieur Grande Ecole, il aura déjà eu une expérience de 5 à 10 ans de promotion de vente de biens d'équipement. Son action devant intervenir auprès d'un réseau d'Agents et de Revendeurs en Europe, Moyen-Orient et Afrique, il devra pouvoir travailler en français, anglais et/ou allemand.

LE POSTE EST SITUE A PARIS.

Ecrire avec curr. vitae, photo et prétentions à T.R.W. MISSION HYDROSYSTEMS S.A. 38, rue de Lisbonne, 75008 PARIS.

---

## LAMOTTE ET COIFFARD

(Grossiste Matières Premières pour les industries chimiques)
recherche

## CADRE JEUNE

Ayant plusieurs années de pratique dans SERVICE DE PERSONNEL
Capable adaptation à travaux administratifs et comptables.
Promotion prévue vers SECRETARIAT GENERAL.
Début 60.000 F.
Tél. : 676-11-65 - M. BLONDEL.

---

## Burroughs

recrute

## JEUNES DIPLOMES de l'enseignement supérieur commercial

Vous désirez débuter votre carrière par une expérience commerciale dans un secteur en pleine expansion.

Vous êtes motivés par l'analyse de situations, par la recherche de solutions à proposer et à faire adopter.

*Notre technique en pleine évolution nous oblige à recycler nos cadres en permanence et nous y consacrons 8 % de notre masse salariale.*

*Que vous ayez ou non des connaissances en informatique, nous vous attendons pour accroître notre réseau commercial sur : AMIENS — BORDEAUX — CAEN — DIJON — GRENOBLE — LILLE — LIMOGES — LYON — MARSEILLE — MONTPELLIER — NANCY — NANTES — NICE — PARIS — REIMS — RENNES — ROUEN — STRASBOURG — TOULOUSE — TOURS.*

Envoyer lettre, CV, photo ss réf. M à François SEIDNER, BURROUGHS — 230, avenue Laurent Cély - 92231 Gennevilliers.

---

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE FRANCAIS
*recherche un*

## INGENIEUR COMMERCIAL

**pour la VENTE de produits électrotechniques sur les marchés étrangers**

Le poste exige
- outre un goût prononcé pour la vente et la négociation commerciale,
- une formation spécialisée en école d'ingénieurs (INSA, IEG, ESIEE, ESME etc...)
- et la pratique courante de langues étrangères (anglais ou allemand en priorité).

- *Une expérience de la vente est souhaitée mais non indispensable.*
- *Formation nécessaire assurée par l'Entreprise,*
- *Déplacements fréquents dans tous pays.*
- *Grande autonomie d'action.*

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 13.549 à
s.n.p.m 188 av. Ch. de Gaulle, 92522 NEUILLY S/SEINE

---

Importante Société de Distribution de Matériaux de Construction à Succursales multiples recherche

## DIRECTEURS DE SUCCURSALES

(Région Parisienne et Province)

Ils auront, dans le cadre de méthodes de gestion prévisionnelle et contrôlée, à organiser, animer et gérer le développement en volume et en rentabilité de points de vente importants.

Le poste s'adresse à des «managers» ayant l'expérience confirmée :
- de l'animation d'unités opérationnelles à personnel nombreux et varié;
- de la gestion économique et efficace de stocks importants,
- de la direction d'équipes de vente et de la mise en œuvre de méthodes modernes de développement commercial.

L'expérience des milieux du bâtiment et de la construction n'est pas indispensable, une période de formation étant prévue avant la prise de fonctions.

La rémunération est élevée.
Le développement actuel et futur de la Société, animée par une équipe de direction jeune et dynamique, ouvre d'importantes possibilités d'évolution de carrière.

Les candidatures, accompagnées d'un CV manuscrit et d'une photo, sont à adresser à
MC marketing et communication
Service SELECTION
39 bd Magenta 75010 PARIS
sous référence DS 11
en indiquant les sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.
Discrétion assurée.

---

SOCIETE D'ENGINEERING, REGION PARISIENNE spécialisée dans fabrication MACHINES A INJECTER et MOULES

recherche

## DIRECTEUR

formation Ingénieur Arts et Métiers ou équivalent, ayant expérience commerciale et technique

Age : 30 ans minimum

Il aura la responsabilité de 2 unités de production représentant 250 personnes

Anglais souhaité

Envoyer C.V., photo et prét. salaire, ss le nº 144.724, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS-2e.

---

## GROUPE IMMOBILIER DE 1er PLAN

recherche pour PARIS

## JURISTE confirmé

Pouvant justifier d'une longue expérience des problèmes de contentieux.

Connaissances du Droit International indispensables

IL SERA CHARGE EN PARTICULIER :
- de la préparation des dossiers de négociation ;
- de la rédaction des marchés ;
- de la gestion des contrats ;
- des problèmes d'assurances.

Libre rapidement.

Adr. C.V. et prétent. à CHEF DU PERSONNEL, CCS, 33, avenue du Maine - 75755 PARIS CEDEX 15.

---

WALT DISNEY PRODUCTIONS FRANCE rech. compt. confirmé (e). Ecr. av. C.V. et prét. 52, Champs-Elysées, 75008 Paris

---

Cabinet de courtage - 16e arrdt recherche

**UN CADRE COMMERCIAL**

pour lui confier l'animation et le développement du Cabinet. Ce poste à responsabilités conviendrait à un professionnel confirmé, dynamique, d'excell. présentation, au courant des risques de la construction, et ayant des qualités d'animateur et d'organisateur.

Adresser lettre et C.V. manuscr., photo et prétentions, à M. Cleret M.A.F., 9, rue Hamelin, 75783 PARIS CEDEX 16.

---

Bureau d'Etudes d'aménagement PARIS recherche INGENIEUR débutant pour études économiques - Habitat et transport. Ecrire avec C.V. + prétentions à O.P.F., nº 1.825, 2, rue de Sèze, PARIS (9e), qui transmettra.

---

## CONSULTANT PSYCHOLOGUE diplômé

(expérience souhaitée mais non nécessaire).

Poste à pourvoir au plus vite.

I.B.D. - INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE (référence 2.051), 6-8, rue de la Rosière, 75015 PARIS.

---

Rech. INGENIEUR CHIMISTE retraité disposant voiture et téléphone pour visiter laboratoires de recherches, région PARISIENNE. Rémunérat. à la visite. Ec. Havas Marseille 46248.

---

Sté fabricat. matér. électriq. en expans. rech. INGENIEUR TECHNICO-CCIAL pr vente de ses produits sur l'Europe. Connaiss. angl. exig., allemand appréc. Applications électronique professionnelle. Ecrire : nº 43.949 B à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui tr.

---

FEDERATION NATIONALE DU BATIMENT

recherche pour son service AFFAIRES JURIDIQUES et COMMERCIALES

**COLLABORATEUR CADRE**

35 ans minimum. Formation juridique
Très bonne expér. droit des obligations et droit commercial.

Env. C.V., photo et prétentions au Service du Personnel, 33, av. Kléber - Paris (16e)

---

Impte Société rech. pour sa Division Informatique médicale

**INGENIEUR SOFTWARE**

ayant au moins 2 ans d'expér. s/programmation mini-ordinateur en temps réel, matériel, référ. PDP 11. Bonne connaissance du moniteur et de l'assembleur. Env. prét. et C.V. ss réf. 7.848 P. LICHAU S.A. 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

---

URGENT cabinet expertise comptable plein expansion à DAKAR, recherche Comptable Homme ayant expérience, niv. minim. B.P. ou D.E.C.S. complet pr mission 2 ans minim. Tél. 727-30-47 à partir de 10 h.

---

**INGENIEURS**

Diplômés Grandes Ecoles. 6 ans d'expér. en informatique industrielle temps réel ayant participé à des développements de logiciel sur PDP-11 et/ou T.-1600. Adresser C.V. et prét. à SWEERTS, BP/269, 75424 Paris Cédex 09, ss réf. nº 1651

---

Etablissement de crédit PARIS 15e recherche pour son département banque

**UN GRADE DE BANQUE CONFIRME**

Connaissant la réglementation des changes et ayant l'expérience des opérations relatives aux transferts.

— IL SERA RESPONSABLE DES OPERATIONS AVEC L'ETRANGER.
— Il animera et contrôlera un petit groupe de travail.

Horaire personnalisé
Avantages de la profession bancaire.

Env. C.V. nº 29.634 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er qui transmettra.

---

Ecole de Service Social recherche EDUCATEUR (de préférence homme) pour fonction de formateur. Ecr. av. env. C.V. 250, bd Raspail, 75014 PARIS.

---

## EUROFILCO

recherche pour sa division GAZ

## Ingénieur Process.

pour matériels haute pression destinés aux industries du gaz naturel et pétrochimiques.

Diplômé ou formation équivalente exigés, 5 à 10 ans d'expérience similaire demandée. Anglais souhaitable.

*Préférence sera donnée à candidat disponible rapidement.*

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à EUROFILCO, direction du personnel SILIC 175, 94563 Rungis Cedex.

Ou téléphoner pour rendez-vous à J. BOUARD 687-23-87.

---

## MAI BASIC/FOUR

**Plus de 2.000 installations aux U.S.A. et en Europe**

Voici à peine un an que nous avons lancé le mini-ordinateur de gestion BASIC/FOUR sur le marché français. La simplicité de son langage alliée à la souplesse de son logiciel de base — multiprogrammation, temps réel, temps partagé, accès direct — nous ont permis de dépasser largement, déjà, nos objectifs pour cette année.

Afin de poursuivre notre expansion rapide, en 1976, nous cherchons à adjoindre à notre équipe de vente :

## DEUX INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Les candidats, de formation supérieure, Grandes Ecoles, Universités ou équivalent, doivent surtout avoir démontré qu'ILS EXCELLENT DANS LA VENTE D'ORDINATEURS DE GESTION.

A 100 % de leur quota, nous leur assurons un niveau élevé de revenus.

Envoyer C.V. à ULYS S.A., 10, rue Victor-Massé, 75009 PARIS.

---

MANUFACTURERS HANOVER BANQUE NORDIQUE
recherche

## CHARGÉ D'ÉTUDES

pour son Département des Engagements

Le candidat retenu, diplômé Sciences Eco ou équivalent, aura une expérience bancaire d'un an, de préférence en analyse de crédits, ainsi qu'une très bonne maîtrise de l'Anglais.

Adresser C.V. détaillé à la Direction du Personnel, 20, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 PARIS.

---

IMPORTANT GROUPE DE T.P. ET BATIMENT
*recherche*
pour diriger son dépôt et atelier de réparation de matériel en banlieue parisienne

## ingénieur mécanicien

*Age minimum 35 ans, dynamique, organisateur et bon gestionnaire ayant l'expérience des chantiers et connaissant les matériels de génie civil, terrassement, bâtiment, route et travaux souterrains.*

*Des qualités de commandement et autorité sont nécessaires pour diriger ce dépôt central au service de plusieurs entreprises.*

*Les candidats intéressés adresseront leur C.V., photo et prétentions à No 28.938, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.*

---

**Pour favoriser l'emploi des Jeunes**
dans le cadre des contrats Emploi-Formation

Nous recherchons :

## JEUNES COMMERCIAUX

(libérés des obligations militaires de formation supérieure commerciale ou économique).

— Après formation, ils seront responsables sur leur secteur du suivi et du développement d'actions commerciales pour la vente de produits financiers.
(CREDITS et LEASING)
dans le cadre de l'équipement professionnel.

— Nous leur offrons de réelles possibilités d'avenir au sein d'un GROUPE FINANCIER PUISSANT.

L'un des postes est à pourvoir sur la région lyonnaise, l'autre nécessite de fréquents déplacements sur toute la France.

Adresser curriculum vitae + photo : M. CARDEL, 5-16-75-761 PARIS CEDEX 16.

---

IMPORTANTE SOCIÉTÉ AUTOMOBILES

recherche d'URGENCE

## DIRECTEUR RÉGIONAL ILE-DE-FRANCE

Pour postuler, il est indispensable d'avoir occupé poste de même niveau dans secteur voitures ou camions.

Dossiers de candidatures à adresser à nº 29.537, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

---

POUR UNE OPÉRATION PROMOTIONNELLE D'IMPORTANCE NATIONALE
nous cherchons

## 10 FORMATEURS aux TECHNIQUES de VENTE EN MAGASIN et LEURS 10 ASSISTANTS

Ils devront :
— AVOIR UNE EXPER. CCIALE DE 3 ANS MINIM.
  - Pratique de la vente directe en magasin ;
  - Pratique de la conduite d'entretien de vente.
— ETRE OUVERT AUX PROBLEMES DE LA PEDAGOGIE (une formation de formateur sera assurée dans le cadre du contrat).

- CONTRAT A DUREE DETERMINEE (3 mois).
- NOMBREUX DEPLACEMENTS EN PROVINCE OU EN REGION PARISIENNE.
- PERMIS DE CONDUIRE.
- VOITURE FOURNIE. FRAIS REMBOURSES.

Envoyer C.V. + photo et prétentions au Bureau Marcel VAN DIJK, 57, r. Sainte-Anne, 75002 PARIS.

| | La ligne | La ligne T.C. |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOI | 34,00 | 39,70 |
| Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur | 38,00 | 44,37 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 7,00 | 8,03 |
| CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC | 65,00 | 75,89 |

# ANNONCES CLASSEES

| | La ligne | La ligne T.C. |
|---|---|---|
| L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location | 25,00 | 29,19 |
| EXCLUSIVITÉS | 30,00 | 35,03 |
| L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi) | 23,00 | 26,85 |

## offres d'emploi

Nous recherchons pour PARIS

**10 INGÉNIEURS**
**HAUTEMENT SPÉCIALISÉS**

dans les domaines suivants :
- études de systèmes ;
- recherche opérationnelle ;
- études de fiabilité ;
- traitement des signaux.

Seules seront retenues les candidatures justifiant d'une expérience d'au moins 10 ans.

Ecrire avec curriculum vitae sous référence 6.346, P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

*IMPORTANT ORGANISME FINANCIER, QUARTIER ETOILE recherche*

**2 JEUNES CADRES**
**de formation Universitaire**

*Ayant 2 ans de pratique bancaire et spécialisés, de préférence, dans contrôle de gestion et expertise comptable.*

*Ce poste nécessite de fréquents déplacements en province.*
*Résidence principale à Paris.*

*Envoyer curr. vitae, photo et prétentions à nº 4.416, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS.*

Importante Société Mécanique de Précision proximité Pont-de-Levallois recherche
**INGENIEUR**
TECHNICO-COMMERCIAL
(Cadre position II)
Pour contacts avec importants clients automobile.
Adresser C.V. et prétentions, à nº 29.002, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er

**LOGABAX**
Département ARTS GRAPHIQUES recherche
**UN COLLABORATEUR**
spécialiste de la vente de matériels d'arts graphiques, ayant de bonnes connaissances en photogravure pour activité FRANCE et ETRANGER.
La pratique de l'anglais est nécessaire.
Adresser C.V. et prétentions SERVICE DU PERSONNEL, 77, avenue Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL.

**VOUS AIMEZ NEGOCIER A TOUS LES NIVEAUX VOUS VOULEZ ETRE INDEPENDANTS**
**VENDOFRANCE**
— Leader international d'équipement pour la distribution automatique
**OFFRE A**
hommes, femmes min. 23 ans, bonne présentation :
— Une rémunération importante (sans fixe) ;
— Une formation assurée ;
— Une clientèle à visiter près de chez vous sur adresses fournies (collectivités, comités d'entreprises, industries).
Se présenter 74-80, rue Roque-de-Fillol, 92800 PUTEAUX, ou téléph. 776-41-71, poste 308.

SOCIETE d'ELECTRONIQUE PROCHE BANLIEUE OUEST (150 personnes) recherche
**INGÉNIEUR EN CHEF III C**
POUR DIRIGER un GROUPE D'INGENIEURS D'ETUDES
Envoyer C.V. et prétentions à C.G.P. nº 385, 25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

L'Equipe de vente d'un groupe industriel dynamique, leader dans sa branche pour la France, recherche :
UN JEUNE
**CADRE ENTREPRENANT**
ayant le sens du travail sur le terrain, pour RELATIONS COMMERCIALES avec de Grandes Entreprises
Ses interlocuteurs : les services d'Achats (Il coordonnera également les relations entre techniciens)
Son environnement : une équipe jeune, des contingences administratives légères.
Son expérience : l'aura familiarisé avec les problèmes de production (études, outillages ou fabrication) et les relations avec des industries du type automobile, électro-mécanique ou équivalent.
Allemand ou anglais appréc.
Rémunération et possibilités d'évolution à la mesure du candidat.
Résidence : région parisienne.
Envoyer C.V. + photo à Cie Industrielle de Mécanismes, BP 168, 92203 Neuilly-sur-Seine.

Importante Société Mécanique de Précision proximité du Pont de Levallois recherche
**INGENIEUR**
TECHNICO-COMMERCIAL
(Cadre position II)
Pour contacts avec importants clients automobile.
Adresser C.V. et prétentions au nº 29.657, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

URGENT recherche FEMME **COMPTABLE** MECANOGRAPHE pour Comptabilité générale - Bilan - Déclarations fiscales. Référ. exigées. LEGOFF, 12, rue de l'Isly, Paris 8e (4e étage).

IMPORTANTE SOCIETE recherche COMPTABLE hautement qualifié Lieu de travail : SURVILLIERS Libre de suite
Env. C.V., prétent., à nº 6.033, **BLACK** Pub., 16, av. du Château 94300 VINCENNES qui transmettra.

Important groupe Financier recherche
**INFORMATICIEN**
**SERVICE TECHNIQUE**
- Formation Grande Ecole.
- 2 ans d'expérience sur problèmes des systèmes d'exploitation des réseaux transmission.

Origine Banque ou Compagnie d'Assurances.
Bonnes qualités de synthèse et aptitudes à la rédaction de rapports.
Envoyer C.V., photo et prét. nº 4.427, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui trans.

Magasin en pleine expansion quartier Saint-Lazare, cherche
**CHEF COMPTABLE**
jeune et dynamique, 30 a. min. Responsabilité et gestion du service comptabilité de 3 personnes suivant méthode CC MC. Etablissement du bilan. Salaire annuel : 55.000, 4 semaines congés + 1. Avantages sociaux.
Env. C.V. manuscrit + photo à A.M.P. (nº 346/N) 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS, qui transmettra.

Société Gennevilliers - CHEF COMPTABLE B.P. ou D.E.C.S. connaissance gestion - 742-98-39.

INDUSTRIES-TRADUCTIONS ch. traducteurs français-arabe, indépend. spécialisés technologies télévision, téléphonie, génie pétrolier, 11, rue Benoît-Malon, SURESNES - Tél. : 506-51-01.

Importante Sté d'entreprises industrielles - LA DEFENSE • recherche
**SECRETAIRE TECHNIQUE**
chargé de la relance des fournisseurs, des bureaux d'études, de l'enregistrement et de la diffusion des documents.
Formation technique générale niveau B.E.I. dessinateur. Libéré des O.M.
Envoyer C.V. avec photo, sous réf. 2.707 à GAUTRON, 29, rue Rodier, 75009 Paris, qui transm.

IMPORTANT LABORATOIRE EUROPEEN recherche :
**ASSISTANT COMMERCIAL**
Niveau Ecole Supérieure de Commerce
ayant 2 à 3 ans d'expérience pour Service Commercial
Lieu de travail : 2 ans dans la région parisienne ensuite à REIMS.
Adr. C.V. manuscrit et photo retournée, ainsi que prétent., nº 29.442, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

**RESPONSABLE**
pr présentation programme de formation au sein d'une équipe dynamique. Ecrire s/réf. 2009 P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS AROMATIQUES région parisienne recherche
**CADRE COMMERCIAL**
formation ingénieur CHIMISTE, PHARMACIEN, ou équivalent, ayant, si possible, expérience commerciale.
— Salaire intéressant ;
— Statut cadre + avantages.
Env. C.V., photo (ret.) sous le nº 8.863, à PRO MULTIS, 47, r. des Tournelles - PARIS (IIIe), qui transmettra.

## secrétaires

### *Secrétaires de direction*

LE PRESIDENT - DIRECTEUR GENERAL d'une importante Société Industrielle à TOURS recherche
**SECRÉTAIRE DE DIRECTION**
(30 ans minimum)
Niveau Etudes Supérieures.
Excellente sténo-dactylo. Sachant très bien rédiger. Dynamique, sens du contact, facilité d'adaptation. Bon standing. Anglais souhaité.
Expérience similaire exigée.
Références vérifiables. Salaire intéressant, possibilité cadre pour cand. répondant à ces critères.
Envoyer C.V. man. + photo + tél., si possible avec salaire act., à nº 75014, Paule DELORME, 24, rue de la Scellerie - 37000 TOURS. Tél. (47) 05-41-54, chargée de la sélection.

### *Secrétaires*

ROSET Meuble Contemporain rechrache pour Agence Paris (boulevard Diderot) SECRETAIRE *Disponible rapidement* pour travaux divers : dactylographie, classement, étude réclamations, contacts clients téléphoniques ou directs. Adresser C.V., photo et prétentions sous nº 882 à CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE, 104, rue Ney, 69006 LYON.

EDITEUR recherche SECRETAIRE REELLEMENT BILINGUE anglais - français - sténodact. Expér. min. 5 ans. Adresser lettre manus. C.V., photo, prét. à M. Duplaix, 54, r. Perronnet, 92200 Neuilly-sur-Seine.

**SOTRAM**
**SECRÉTAIRE**
**TRIL. ANGLAIS - RUSSE**
Tél. 622-14-23 pour rendez-vous.

**SECRET. AIDE-COMPT.**
Se présenter à partir de 14 h. 19, avenue de Verdun, VANVES. Tél. : 645-19-97.

**TORRENTE** recherche **SECRETAIRE**
grande expérience, suivi de commandes et contacts clients. Références exigées dans Prêt-à-porter. Bilingue Anglais souhaitée. Se présenter 24, av. Matignon, PARIS-8e - Tél. : 266-65-00.

### *Sténos et dactylos*

**+GF+**
recherche URGENT
**STENODACTYLO**
28 ans min. expérimentée, dynamique, sens de l'organisation. Libre de suite. Se présenter avec références 14, rue Froment, PARIS-11e. Demander serv. Marketing.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son siège PARIS-17e
**STENODACTYLO TRILINGUE**
CONFIRMEE FRANÇAIS-ANGLAIS-ALLEM. Sténo 3 langues.
40 heures en 5 jours. Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise. Mutuelle.
Adresser C.V. et prétentions à nº 29.357, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er.

Recherche pour ASNIERES **SECRETAIRE - STENODACTYLO**
confirmée - 30 ans minimum. Libre de suite. Tél. : 793-84-02.

### *Dactylos*

Pour bureau Dactylo confirmée C.O.F.E.R. 15, r. de la Grange-Batelière, 9e. Tél. : 824-92-20.

## représent. offre

**3M**
recherche pour son département TARTAN (sols sportifs et récréatifs)
**REPRESENTANT EXCLUSIF**
STATUT V.R.P.
Domicile PARIS ou BANLIEUE Voiture indispensable (frais remboursés)
Pour visites municipalités, architectes, entreprises générales, etc...
Fixe + primes + frais + 13e mois, prime de vacances, de participation, etc., etc.
Si vous êtes intéressé, envoyer C.V., photo et prétentions au Service O.P. s/référ. 16/H 135, bd Sérurier - 75019 PARIS

## représent. demande

V.R.P. 33 ans, au-dessus de la moyenne, recherche vue reconversion, Société produit et potentiel au-dessus de la moyenne. Ecrire : HAVAS DIJON nº 18.238

## traductions

### *Demande*

J.H. Japonais cherc. traductions à domicile franç.-japon. Tamionakamura, 18, r. J.-du-Bellay, 4e

Mère amér. biling., dipl. Chbre comm., cherc. traduct. comm., litt. Tél. Mme Lakah, 359-93-14.

## capitaux ou proposit. com.

STUDIO PRESSE et PUBLICITE très exp. ch. à s'intég. ds Entr. Nat. ou Intern. pr ttes édit. publ. Journ. d'Entr. Ec. nº 25.062, Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur.

Galvelpor S.A. leader français matériel de porcherie dispose à travers société filiale située proximité Francfort de bureaux, entrepôt, service comptabilité, secrétariat bilingue, magasinage, livraison réseau de représentants en cours.
Etudierions toutes propositions d'importation et distribution ou autres services en R.F.A. Même proposition pour notre filiale belge. Serions intéressés aussi par fabricants d'équipement d'élevage pour création société commune de distribution en Hollande, Grande-Bretagne, Iowa (U.S.A.) Ecrire à Galvelpor, Route de Brest, 29207 LANDERNEAU.

Rég. Bordelaise affaire 25 ans, sans connais. spéciales, petite fabrication et grossiste à céder. Prix : 900.000 F. Ecrire E 9.905, ag. Havas, 33075 Bordeaux-Céd.

CH. ASSOCIE AV. 100.000 F CAPABLE ASSURER DIRECT. COMMERCIALE - Tél. 527-28-66.

Rech. Cabinet de consulting ou prise de participation. Ecrire ss réf. 2.010. P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

## cours et leçons

Anglais à domic. par Américaine bilingue diplômée. 633-67-39.

**Crs angl.** par J.H. amér. (exp. prof.). Ecr. G. Glaser 21, rue Jeanne-Hachette, 94 Ivry

**MATH.** Rattrap. par prof. exp. Px modéré. T. 278-77-71.

**MATH.-PHYS.** RATTRAPAGE rapide par Prof. Terminale, PCEM, Fac. 526-82-47

## enseignem.

NOEL A LONDRES et séjours avec cours de 15 jours à 6 mois. 033-81-72

## demandes d'emploi

**COTE D'AZUR...**

pour vos vacances, bien sûr, mais aussi pour vos affaires. Si vos produits ou services sont de qualité, de MARSEILLE à MENTON je suis disposé à :
- promouvoir votre activité,
- rechercher et négocier vos contrats,
- motiver et contrôler vos agents,
- réviser votre approche commerciale.

40 ans, formation Marketing et Vente aux U.S.A., très hautes références, responsable et dynamique, je recherche un poste plus actif, étant Président-Directeur Général d'une S.A. de prestige à MONACO.

Ecrire nº 753, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e).

**ANALYSTE DE GESTION**
DYNAMIQUE
33 ans, Fac. Sciences, anglais courant 7 ans exp. INFORMATIQUE Soc. Service Langages Ass-Cobol Ans, Systèmes DOS-OS Banque de données IMS, Méthode LCP Animation d'équipes de techniciens.
RECHERCHE POSTE RESPONSABILITES PROVINCE OU ETRANGER.
Ecrire Nº 7.674 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9e.

JEUNE FEMME, 27 ans, parfaitement bilingue FRANÇAIS-ARABE
Licence lettres modernes (françaises), lettres arabes, linguistique générale, maîtrise de linguistique arabe.
Expérience enseignement 1 an. (Initiation à l'arabe et au français)
cherche poste : TRADUCTION - DOCUMENTATION - ENSEIGNEM.
Tél. 567-81-88, soit écrire Mlle MERHOUM, 8, rue Falguière, PARIS-15e.

**INGÉNIEUR**
E.T.P., diplômé I.A.E., 32 ans,
ayant acquis expérience dans les activités d'aménageur, de maîtrise d'ouvrage, et de maîtrise d'œuvre dans des organismes importants à PARIS. RECHERCHE POUR RAISONS FAMILIALES UNE PLACE EN PROVINCE DE DIRECTEUR chez un promoteur immobilier important ou une société d'économie mixte d'aménagement.
Etudiera toute proposition intéressante en particulier dans le Sud-Ouest.
Ecrire Nº 750 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

Juriste ch. poste 20 h./3 jrs, content., immob., assur., 75, 93. Mme MAROT, 7, Imp. Cosette, 76-LE HAVRE.

Secrétaire sténodactylo très qualifiée cherche 2 ou 3 après-midi par semaine. - Tél. : 254-37-63, de préférence le matin ou après 19 heures.

J. F., 38 a., secrét., ch. pl. st. secrét. intér., 8 a. exp. ds ind. pharm., not. angl. Nº 25.179, à Régie-Pr., 85 b., r. Réaumur-2e.

Vous êtes chef d'entreprise, responsable d'une Sté importante ou autre. Vous avez besoin d'un collaborateur de 53 ans, ayant une grande expérience commerc. et administr., très actif, le sens des respons., de très bnes références, une voiture, un bureau et un téléph. Résid. au centre géographique du SUD-OUEST. convoq.-moi et ns en parlerons. Pas sérx s'abst. T. (58) 78-17-31.

H., 34 a., bac., certific. d'aptit. aux fonct. biblioth., ch. empl. ds librair., édit. ou serv. adm. Tél. : 588-37-72 ou 336-23-38.

CADRE ADMINISTR., 27 ANS, ch. poste contrôle de gestion en comptab. analyt., 5 a. expér., créat. services-responsables en comptab. analyt., gestion prév. budgets, standards. — Prix de revient résultats. Formation technique. — Ecrire à Havas, ANNECY, sous le nº 403.

RESPONSABLE DES ACHATS Cadre, 29 a., 6 a. expér., BTS constr. méc., Ecole Sup. comm., bne connais. marché européen de l'industr., rech. empl. simil. Ecr. nº 52.674, P.A. SVP, 37, r. du Général-Foy. - 75008 Paris.

Jeune Homme, 28 ans, célibataire, 8 ans expérience étrangère. Langues : anglais - allemand - italien - espagnol. — Etudierait toute SITUATION EN FRANCE OU A L'ETRANGER. Ecrire à HAVAS, ORLEANS, sous le nº 2.994.

H., 33 a., cadre formlat. techn. et scientif., 8 a. expér. vente prod. et biens équip. industr., allemand parlé, libre de suite, dispon. pr fréquents déplacem. même étrang., ch. poste resp. ht niv., branche techn.-ccial. Ecr. nº 29.431, Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

J. F., 23 a., 1 a. 1/2 exp. compt. 2e éch., ch. poste respons. rés. banlieue Nord ou Paris. Ecrire, nº 5.095, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Homme, 42 a., niv. BEPC, autodidacte mais cultivé et capable, disposant tél., recherche empl. libéral : sondages, études marché, relations publiques, rédaction publicitaire, lectures pour éditeur, journalisme, etc., référ. Téléphone : 544-58-78, ou écrire sous le nº 25.080, à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

MASSEUR-KINES, H. D.E. 74, cherche assistanat 60 % 3 j/s + 2 demi-journées, sur PARIS ou banlieue Sud-Ouest. Ecrire à : nº 6.094, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

RESPONSABLE TELEX, 36 A. Gde expérience telex internation. Bnes référ. angl., all. lu, écrit. Disponible immédiatement. Recherche poste dans société, banque ou autre firme dispos. d'un impt serv. telex ou désirl. donn. expans. à son serv. telex. Ecr. nº 748, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

VOUS ETES un Bureau d'Etudes Engineering d'expression française/allemande pour un POSTE INTERESSANT (études projets, coordination, agencement, etc., dans pays de langue française/allemande : Europe ou Afrique).
VOUS CHERCHEZ UN INGENIEUR ARCHITECTE, français, bilingue, formation solide (université technique allemande), expérimenté (France, Allemagne et Afrique du Nord). Ecrire sous le nº 7.594, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. H., 27 ans, D.O.M., Licence hist., géo. + diplôme I.E.P. + licence droit, notions angl., 2 ans exp. prof. dans enseign., envisagerait toute proposition emploi stable en rapport avec niveau études.
Ecr. nº 7.598, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

M., 54 a., form. électro-mécan., empl. précéd. respons. service apr.-vente, permis VL, ch. sit. simil./ou commerce, industrie. Téléphone : 929-69-84, ou écrire H. Delecray 22, av. de Savigny, 93600 AULNAY-SOUS-BOIS.

Dame, 54 ans, travaillant à temps partiel, semaine ou week-end, collaborerait travaux administration, commerce, etc. Privé ou groupe. Présence à organiser. Régions : La Rochelle, Tours, Poitiers. Très bonnes références, France et étranger. Ecrire à : nº 745, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. F., 26 ans, licence en droit « réadaptation sociale », criminologie, prépar. 2e ann. psych., 4 ann. expér. prof., ch. travail intéress. serv. du pers., presse, édition, relations publiq., etc. Ecr. nº 736, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. F., 20 ans, opératrice inforex, libre à partir du 15/11, cherche place stable, si intéressée. Ecr. nº 6.096, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. Fille, 24 a., niv. 3e cycle lett., angl., not. dactylo, expér. R.P. Etudie toutes propositions. Ecr., nº 742, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Jeune Femme, solides connaiss. EN GRAPHOLOGIE MORPHO-PSYCHOLOGIE cherche sit. en collaborat. avec EDUCATEURS PSYCHOLOGUES MEDECINS ORIENTEURS. Ecr. nº 6.101, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. F., 28 ans, secrét. direction, tril. anglais, allemand. Libre le 17-11-75, éventuellement poste à l'étranger sous contrat. Ecrire, nº 7.669, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Jeune diplômé, débutant Institut de droit des affaires, cherche stage chez conseil juridique ou fiscal, ou autre. Ecr. nº 14.237, Publicité ROGER BLEY, 121, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui tr.

Comptable, 2e échel., 39 a., réf. cabinet expert, ch. poste stable ou remplac., 3 mois env. Urgt. Ecr. nº 14.248, Publ. R. Bley, 101, rue Réaumur-2e, qui trans.

FORMAT. QUEST. SOCIALES, J. H., 31 a., 8 a. expér. associations à caractère socio-culturel et journalisme, diplômé Sc. Po., licence en sociologie, spécialisé formation et information sur les quest. soc., PROPOSE REALISAT. DE DOSS. DOCUMENTAIRES, ENSEIGN., ANIMATION DE DEBATS, ORGANISAT. DE JOURN. D'ETUD., MISE EN PLACE SERVICE DE DOCUMENT SOCIALE, dispose d'une importante documentation de base. — BERTRAND SACHS, 47 bis, rue du Borrégo, Paris-20e. Téléphone : 797-45-96.

Cadre Supérieur Hôtelier A.E.E.H. Lausanne, formation américaine, possédant sérieuses références, étudier. ttes prop. Ecr. nº T 078.264, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Psychologue clinicien, 30 ans (2 ans d'expérience maternité), psycho-pédagogue, maîtrise philosophie + 10 ans d'expérience éducation nationale, étudierait toutes propositions à : Paris, Créteil et dans les environs. Téléphone : 207-36-04.

J. H., 23 ans, maîtrise géogr., expér. labo et terrain, format. maths, phys., ch. emploi à mi-temps, si possible en rapport avec études. — Tél. : 255-11-77.

INSPECTEUR DES VENTES Très bien introduit ds le secteur ELECTROMENAGER, dans le quart de la France, secteur : EST, cherche situat., si possib. comme : DIRECTEUR REG. Ecr. nº T 78.266, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

**RESPONSABLE SCE EXPORT-IMPORT**
Cadre 34 ans, Dipl. Chambre de Commerce. Plusieurs années d'expér. ds Sté internationale, rompues aux négoc. ts niv. et apte à organiser service Export-Import - Trilingue : Allemand, Français, Anglais recherche Poste à responsabilité avec avenir à Paris.
Ecr. ss nº 20437 à Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

**POLYTECHNICIEN**
Dipl. école moteurs (I. F. P.) recherche poste bureau d'études ou recherche appliquée, domaines moteurs thermiques ou autres applications de mécanique des solides ou fluides. Province.
Ecrire nº 24.844, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

**DIRECTEUR EXPORT**
29 a., couram. russe, angl., 7 a. expér. biens industriels, ch. P. équiv. Ecr. nº 28.949, Contesse, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

CREATEUR GRAPHISTE LIBERAL SPECIALISTE DESIGN DE
**SIGLES ET MARQUES**
H. Gaggione, 2 all. Nungesser-et-Coli, Chevilly-Larue, 94150 Rungis

**CHEF COMPTABLE**
A MI-TEMPS
- 27 ans,
- Diplômé d'Expertise comptable (D. E. C. S. - C. S. J. F.),
- Comptabilité,
- Fiscalité,
- Gestion,
- Informatique,
- Poste sur Paris.

Ecr. nº 747, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

**INFIRMIERE D.E.**
dern. décade méd. du trav. entrepr. ch. emploi uniquem. Sud France. Ecr. nº T 078.320 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

**ATTACHEE DE PRESSE**
**Relations publiques**
Anglais courant, connaissant bien les milieux professionnels de la Mode, de la Décoration et du Bâtiment.
Libre immédiatement, ch. situation. Ecrire sous nº 4421 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010, PARIS qui tr.

## travail à domicile

### *Demande*

Sténotypie - Transcription de bandes magnétiques Dactylographie - 288-71-26.

## autos-vente

ETOILE AUTO
Concessionnaire MERCEDES vend voitures de direction et reprises
280 SE 75 bleu métal ;
220 D 75 beige ;
240 D 3.0 75 gris métal ;
300 SEL 70 bleue ;
240 D 74 ivoire ;
350 SL vert métal.
739 - 97 - 40.

VOITURES POUR **EXPORTATION**
Tél. : 277-57-57
**504** et 404 berl. break familiale 404 bâchée
73, bd Beaumarchais (3e)

## perdu-trouvé

Forte récomp. à qui ramènera petit chien LHASSA poil long blanc-gris, tatoué cuisse droite. Perdu Bourse. - 833-23-34.

## animaux

Vend cheval S.F. hongre, 9 ans, prêt. C.H. et C.C.E. 2e série. Tél. (74) 77-07-36 P. 92.

## occasions

PARTIC. VEND A PARTIC. QUELQ. MEUBLES ANCIENS (Directoire) et de style (Renaissance). S'adresser Mme Rizza, 56, rue de l'Amiral-Roussin, 3e gauche, 75015 PARIS. Téléphone : 520-99-60.

**PIANOS** Neufs, dep. 6.000 F Occas., dep. 2.500 F Daudé, 75 bis, av. Wagram (17e) WAG. 34-17 - Location-Crédit

les annonces classées du
**Monde**
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30
au
**233.44.31**
pour tous renseignements : **233.44.21**
Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

# L'immobilier

## immeubles

POUR PLACEMENT - Part. vd PETIT IMMEUBLE- MEUBLE rapport - LAGNY 77400 Téléph. : 026-03-57 (hres rep.).

RECH. PAIEMENT COMPT. Immeubles import., de qualité, libres ou occupés, préf. burx. SOGEPAT, 25, rue Marbeuf, Tél. : 225-09-27 - 359-82-67.

## pavillons

LE PERREUX. Pavillon 3 PIECES, cuisine, confort. Jardin. 135.000 F. — 628-75-58, matin.

CHAMP COURSES ENGHIEN. Villa 1957. 150 m² habitables. Garage 2 voitur. Jardin 680 m². Prix 370.000 F. — 989-31-74.

**78 ANDRESY** Coquet PAVILLON meulière, 5/6 p., tt cft, chauff. cent. TEL., 2.000 m2 Jard. Arbr. fruitiers. + Petite maison 2 p. 370.000 F. - LAB. 42-94.

## terrains

SAINT-MAUR-LA-VARENNE Très beau terrain pour villa 1.478 m², EUR. 05-55.

TERRAIN 72 HECTARES Morcellement possible. Proche CHATEAU D'AMBOISE. IDEAL POUR PLACEMENT. Téléph. 531-94-50.

64-ANGLET, pr. Biarritz, 2 km. de la mer. 1.000 m² tte viabilité. Ecr. nº 6,099, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

NICE Mt-Boron, 4.369 m2 plancher, 3.400.000 F. Beausoleil 4.524 m2 plancher : 2.150.030 F. Vues mer. Divers. BUTOLI, 59, bd Victor-Hugo, 06000 NICE.

## domaines

Propriété Var 200 ha, gd mas bien restauré. Pté Crédit agricole 1.750.000 ou avec 50 ha. — Mme REISS, 7, r. Tony-Allard, 06 - CANNES.

**VDS FORET 280 ha**
Feuillus, région DIJON Pavill. chasse. 1.500.000 F. RICHEZ. B. P. 29-89 Avallon. Tél. : (86) 34-03-44.

SEINE-ET-MARNE près PUISEAUX (Loiret) 30 ha terres en plusieurs parcelles. Fin de bail : 1er nov. 1984. Possibilité exonération 3/4 droits de succession. S'adres. : Me BAUDY, notaire, 77620 Egreville. Tél. : 429-57-41.

Près CHANTILLY : Chaumière neuve, 200 m2 habitables sur 1.100 m2. Prix 650.000 F. C. F. EMERY : 457-15-10.

## viagers

Vendez rapidement en viager Expertise gratuite, discrétion. Etude LODEL, 700-00-99. 35, boul. Voltaire, Paris-11e.

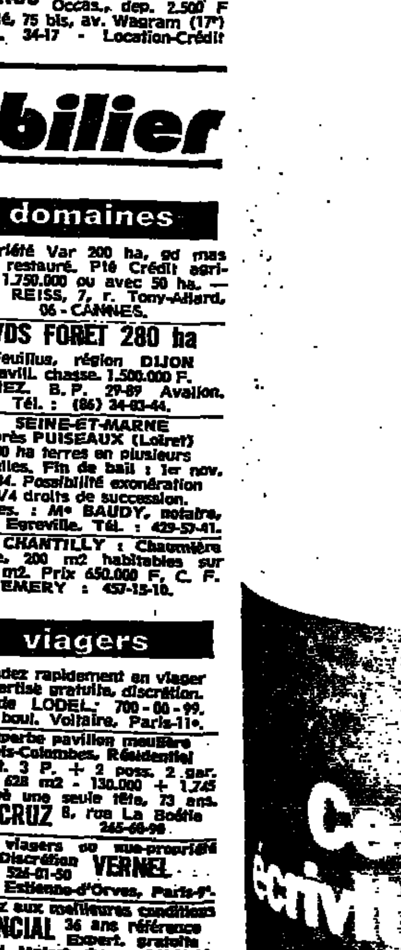
Superbe pavillon meulière Bois-Colombes, Résidentiel tt cft. 3 P. + 2 poss. 2 gar. Jard. 628 m2 - 130.000 + 1.745 Occupé une seule tête, 73 ans. **F. CRUZ** 8, rue La Boétie 265-68-98

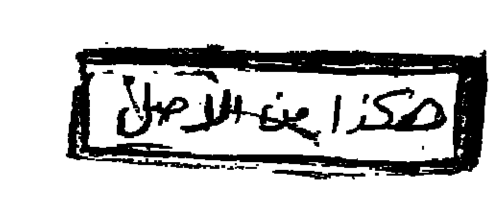
Ach. viagers ou nue-propriété Discrétion **VERNEL** 526-01-50 4, pl. Estienne-d'Orves, Paris-9e.

Vendez aux meilleures conditions **FONCIAL** 36 ans référence Expert. gratuite 19, bd Malesherbes - 266-32-35.

15e. Beau 3 p., tt cft, 3e étage. 52.000 + 760. Occupé 83/68 ans. **F. CRUZ** 8, rue La Boétie 266-19-00

*Voir la suite de notre immobilier en page 37*





# L'immobilier

## appartements vente

### Paris - Rive droite

**BOURSE** Séjour double Chbre+grande ...als. S. de bains. 1er étage. ...site le 14, de 14 h. à 19 h., ... rue de Richelieu. - 337-89-46.

**...UETTE** Pierre de taille 6 P. 180 m2 + 2 services. ...age élevé. Soleil. - 256-16-87.

...e Vue prestigieuse sur bois Sup. appartement 165 m2 ...ibre serv., box. 577-60-18, matin

...AUVENARGUES - Imm. neuf ...VASTE BEAU **STUDIO** Tt conft + park. Prix ...0.000 F. - VERNEL. 526-01-50.

**12e** Près PORTE DOREE Imm. RENOVE 100 % 1 living cuisine équipée + chambre en loggia. ...lle de bains, chauffage centr. part. 121.000 F. - Tél. 343-97-23.

**Face ILE SAINT-LOUIS**
**...UE IMPRENAB. S/SEINE**
PLEIN SUD **DUPLEX 120 m2** ...lv. Boiseries + 2 chbr., 2 bns, ...rv. + parking. - Exclusivité FRANK ARTHUR - 924-07-69

**...GLISE** AUTEUIL - Ds imm. récent - Grand studio, ...5 m2. Tél. S/verdure, soleil. ...25.000 F. - Jeudi, de 13 à 17 h., 39, rue FRANÇOIS-GERARD.

**PALAIS-ROYAL** IMM. P.d.T. ...lv. dble, chbre, 70 m2, tt cft, ...bre serv. 330.000 F. - 742-38-73.

**VICTOR-HUGO**
Bel appart. 7 p. princ., dépendances, 250 m² environ, confort, ...e ét. Me voir jeudi, 14 h. 30-16 h. 30. 95, AV. VICT.-HUGO.

**FACE AU BOIS**
148 m², grande réception 66 m², ch. boudoir. Belle loggia. 19, av. du Maréch.-Franchet-d'Esperey. Ce jour et jeudi **ORPI** 14 h. - 17 h.

**EXCEPTIONNEL**
Près la Trinité dans cadre unique d'hôtels et jardins classés, l'ancien H.P. de Talma, splendide architecture restauré, divisé en quelques appartements de caractère, dont trois avec grand jardin privé.
Prestige, calme absolu, soleil. Visite du mardi au jeudi 14 h. 30 - 16 h. 30 et sur r.-vs 9, rue de la Tour-des-Dames, PARIS (9e). — Renseignements 874-19-73, à défaut 624-80-15.

**LOUVRE - RIVOLI**
2 PIECES haute décoration, grand confort. — 343-98-54.

**PALAIS-ROYAL**
Ds bel imm. caractère restauré LUXUEUX GRENIER AMEN. EN SEJOUR + 2 ou 3 chbres, 2 bs, cuis. équipée, belles pout., 5e étg., asc., possibilité parking. Tél. : 553-64-47.

**INVESTISSEURS**
**RUE DE FLANDRE**
Secteur en pleine expansion
Bel immeuble
Rénovation exceptionnelle
Asc., vide-ordures, interphone
STUDIOS, 2 PIECES.
GROUPE VRIDAUD, 15, rue de la Paix, PARIS (2e). 073 - 15 - 51 — 073 - 80 - 23.

**TROCADERO**
Immeuble récent, 7e étage. 72 m² + 15 m² — TERRASSE. IMPECCABLE. — 590.000 F. FRANK ARTHUR, 924-07-69.

IMMEUBLE BON STANDING LUXE, STUDIO, TOUT CFT. PRIX RARE. 535-25-24, le matin.

S/PARC. BUTTES-CHAUMONT Splend. 5-6 p., 2 bs, 2 wc. 135m², 5e étg., stdg. 2 box. RIC. 67-56.

NATION. Boulevard de Picpus, imm. P. de T., ravalé, beau séjour, salon, 3 ch., entr., cuis., wc, s. bs + 1 chbre serv., asc., chauff., 530.000 F. Tél. 345-82-72.

18e PLEIN CIEL. Bel atelier + 2 chambres, 82 m², tt cft et terrasse. Rare - ODE. 73-37.

VICTOR-HUGO (près) 1er étg., 210 m², gd standing, 2 réceptions, 4 chbres, 3 bains, 2 chb. service, cft. 224-00-10.

EXELMANS. Séjour + 2 chambres, 75 m², immeuble 1930, 1er étage. Prix 290.000 F. Cabinet Dormion - 924-12-04.

AVEN. PAUL-DOUMER même. Imm. récent, étg. élevé, asc., LIV.+CH. S/RUE, TEL., cuis., wc, bs, TERRASSE. 870-07-10.

Part. vd à 150 m. AV. FOCH, liv.+ch.+terrasse, 6e étg., asc., conft, calme, soleil - 553-49-79.

MARAIS - 33, rue Chariot, agréable living sur rue + belle chambre sur cour dégagée, 3e étg. Imm. XVIIe s., rénové. Charme. Jeudi, 14-17 heures.

SEGONDI S.A. 874-08-45
**17e** Près PARC MONCEAU, très bel immeub. standing, beau 7 pces, 2 s. bs, 240 m², parfait état, 2 chbres service. Visite jeudi/vendredi 14-17 h., 59, RUE DE PRONY.

CROIX-PETITS-CHAMPS Bon immeuble, 4e étg. ss asc., 45 m², 2 pièces, cuis. s. eau, 205.000 F - LAB. 42-94.

8e PRES ETOILE. Très bel imm., 400 m², 12 P. + 3 serv. Convient à profess. libérale. CORI - 549-05-88.

MADELEINE. Beau 5 P. + service, 4e asc., tout confort, calme, soleil, impeccable, 680.000. - FONCIAL, 266-32-35.

RUE DE L'ECHIQUIER Ds imm. RENOVE totalement, STUDIOS tout confort avec TELEPHONE - PLACEMENT 65.000 F - 343-97-15.

S/PARC BUTTES-CHAUMONT 3e étg., très beau 6 p., 140 m², jolie vue, balcon, impec., 2 box. SION - 887-64-66.

TERNES - Luxueux atelier + 2-3 pièces, soleil, grand cft, 510.000 F - Pariel, 622-22-56.

CŒUR MARAIS Imm. en cours de rénovation, propriétaire vend directement 2 P., 65 m², 340.000 F. Duplex, 130 m², 640.000 F. Studios 110.000 F (chaque). 325-61-19.

**DUPLEX**
137 m² avec 25 m² de loggias et 75 m² de terrasses, 2 parkings
650.000 F
Prix fermes et définitifs. Disponible immédiatement.
OCEFI PYRENEES
119, rue des Pyrénées. 705-37-10.

PASSY. Récent, living + 2 chb., 80 m² + terr. 60 m², box., tél., soleil. - TEL. : 603-01-81.

ILE SAINT-LOUIS Luxueux duplex, 75 m², hauteur sous plafond 4 mètres, caractère, cuisine équipée, bains. Tél. : 480.000 F - 325-46-55.

BOUL. FLANDRIN (près) Etage élevé, studio tout conft, impeccable. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

BOUL. MURAT. Imm. récent, gde récept. + 3 chbres, cuis., office, 2 bs, 2 wc, chb. serv., 190 m², 850.000 F. 288-27-45.

16e Porte Maillot. Vue dégagée, beau 4 p., 120 m² + chb. serv. + box. 650.000 F - TUR. 97-81.

9e. IMM. ANCIEN. 3 PCES conft, 70 m², soleil, calme. Vis. merc., jeudi, vend., 16 à 19 h., 8, rue DROUOT - 2e étage.

### Paris - Rive gauche

**5e** Immeuble classé - Gd living avec cheminée + alcôve, salle bains, wc, kitch., refl neuf. Poutres d'origine. 387-14-63 - 387-57-84

**FELIX-FAURE** SOL. 39-70 3/4 P., 90 m2, 7e ét., sur grand balcon, tt confort, imm. 1958., tél., park. poss., 385.000 F.

**6e PLACE ST-MICHEL**
VUE sur QUAI de SEINE Emplac. unique. Imm. p. de t. Agréable CHAMBRE très claire. **36.000 F** SEULEMENT Cause urgence Tél. eau, élect. - Tél. 325-37-11.

AV. EMILE-ZOLA - MIRABEAU Superbe VUE **S/SEINE** 6e ét., asc. Bel imm. TT CFT
**ATELIER d'ARTISTE**
loggia + chbre, cuis., s. de bains 480.000 F. VERNEL : 526-01-50.

**ST-PLACIDE** Très bel immeuble Beau 5 p., 140 m2, tt cft. Prix 735.000 F. VERNEL : 526-01-50.

**ST-MICHEL** STUDIO 29 m2 3e étage. Tél. Confort. 331-81-11.

ST-GERMAIN-DES-PRES **4 P.** VUE SUR EGLISE 140 m2 - 1.200.000 F - Appart. bourgeois - 633-29-17

**15e** Entre Mo Convention et Mo Plaisance Part. vend ds IMM. stand. (72) APPT tt confort, 4 pièces 82 m2, liv. dble, 2 chbres, cuis., s. de bains, wc, cave + park. ss-sol. Prix 470.000 F à débattre. Tél. 842-64-00 (poste 469) h. bur.; ou 533-72-15, après 18 h.

**AV. GENERAL-LECLERC**
Livrables immédiatement. 3 PIECES TT CONFT, 76 M2 + VASTE LOGGIA. — Visite sur place : SENEZE, 331 - 41 - 76, 65, avenue du Général-Leclerc.

**7e - EXCEPTIONNEL**
Appartement de rêve 260 m² dans immeuble classé
**JARDIN 1.000 m2**
Appart. de gardiens + garage. FRANK ARTHUR, 924-07-69.

**15e - CH.-MICHELS**
APPART. 4 P., 120 m² environ. Bel immeuble pier. de t. ravalé, ch. serv., TEL. Possib. profess. libérale. 580.000 F. — 704-88-18.

INSOLITE - EXCEPTIONNEL Séjour + chambre en loggia, 100 m² + 2 TERRASSES. 650.000 F - 633-29-17.

**CARDINAL-LEMOINE**
Près SEINE, propriétaire vend ds immeuble caractère, jardin intér., studios et beaux duplex tout confort, refait neuf. Téléph. 723 - 38 - 74.

ALESIA Imm. neuf, grand 4 p., tt cft. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

FELIX-FAURE classique 7 pces + service, tout conft, étg. élevé, soleil. - ODE. 73-37.

HUCHETTE. Surf. à aménag. et stud. dep. 73.000 F. CAR. 19-75.

PRES ODEON - ODE. 42-70. TERRASSE - SOLEIL - TEL. DUPLEX SEJOUR 2 CHBRES.

BD SAINT-MICHEL. ODE. 42-70. LUXUEUX APPt 150 m², BALC. 5 P., SOLEIL, CALME. - ASC.

Pr. SAINT-SULPICE. ODE. 42-70 230 m² GRAND LUXE. 7 P. 4 sanitaires TEL. ASC

13e - PARC MONTSOURIS Imm neuf, standing, 2e étage, 115 m², 5 pces, TEL, parking, 630000 F - 522-22-60

PRES PANTHEON ODE 95-70 Séjour, chbre, JARDIN PRIVE, GRANDE CAVE AMENAGEE

6e VAVIN - ODE 95-70 Séjour, chambre, téléph, tt cft, soleil, 30 m² A SAISIR.

INVALIDES SUR ESPLANADE Luxueux appart 6 P., 220 m², 5e étage, vue panoramique, garage double, chbre de serv. MICHEL & REYL - 265-90-05.

NOUVEAU PLAISANCE. Récent 4-5 p., TT CFT, S/VERDURE, TEL., parkg, 460.000. 325-03-16.

BAC. Imm. XVIIe restauré, Studio caractère 35 m², tt cft, Poutres d'origine, séjour dallé, 195.000. - FONCIAL, 266-32-35.

MONGE. Studio sur jardin, tout confort, impeccable. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS Immeuble pierre de taille, très grand 5 pièces, tout confort. Profession libérale. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

Mo VANEAU. IMM. NEUF 74, 2 pièces, 45 m² + loggia 14 m², 15, rue de l'Abbé-Grégoire. Tél., parkg. Mercredi, jeudi, 15-18 h.

EDG.-QUINET. 3e asc., 2 p., gd stdg, 62 m², décorat. 326-08-94.

XVe CONVENTION. Bel appartem., 4 p., 100 m², imm. réc., 5e étage, impeccable, soleil. Mercredi et jeudi de 14 à 17 heures.

### Région parisienne

**NEUILLY - MAIRIE**
Immeuble pierre de taille, 1925 **4 P.** 80 m2 env. Tt conft. Chff. cent. Imm. Tél. 3e étage. Asc. Très ensoleillé (SUD). Pr rens. et visites : 755-98-57.

BOULOGNE, près BOIS, récent. 6e étage. Ascens. Charmant séj. + chbre, cft. - 266-92-15.

**VAUCRESSON** Près gare Résid. standing. Beau 3/4 pces, tt cft. 95 m2+loggia, cuis. équip. Rangements. Tél. Cave Garage. TIFFEN : 924-93-33, et après 18 heures : 468-35-60.

**NEUILLY** Dans VERDURE Plein SOLEIL Ravissant duplex 210 m2. Belle réception. Terrasse. S. à mang. 3 chbres. 2 bns. Lingerie. Cuis. Office. Ch. de service. 2 garages. Tél. le matin : 387-23-59

BOULOGNE. Bel imm. récent. LIVG+2 chb. 230.000 F. AGCE DES PRINCES. 825-19-09.

**BOULOGNE** PRES EGLISE S/AVENUE et JARDIN Immeuble rénové. Occupée. 2 P. Cuis. Dépendances. Tél. : 924-96-17, P. 26.

**ACTE EN MAIN**
3 pièces : 189.000 F
4 pièces : 195.000 F
cave + parking compris.
LIVRAISON IMMEDIATE.
**AVEC 10 % COMPTANT**
Solde sur 20 ans.
LES FLORALIES, rue de la Montagne-Savart, GAGNY. Tous les jours, de 14 à 19 h., sauf mardi, ou CIPA, 887-83-06.

PARC DE **MAISONS-LAFFITTE**
dans immeuble grand standing appartem. 182 m² comprenant : séjour double, 5 ch., 2 bains, 1 douche, cuisine, séchoir, 2 caves, 2 garages, téléphone. — Téléph. CAGIF, 912-16-20.

Sur GOLF SAINT-CLOUD (92) Dans bel immeuble classé, appartement 140 m², 4 pièces + dépendanc. Jardin privé 330 m².
Mme MEYER-SABATIE 260-15-51 - 260-16-04.

FONTENAY-AUX-ROSES, ctre. Propr. vd dans petit immeuble stdg appt 4 pièces, parking, ss-sol. Prix 200.000. Pour visiter voir s/place, 20, rue Blanchard, r.-de-ch., sam. 15, dim. 16.

MAISONS-LAFFITTE neuf, séjour + 2 chambres, 71 m² + 6 m² balcon. PRIX : 258.000 F. IMMOBILIER FRIEDLAND, 41, av. Friedland. 225-93-69.

COURBEVOIE neuf, double living + 2 chbres, 81 m² + 10 m² balcon. PRIX : 355.000 F. 2 parkings et cave compris. IMMOBILIER FRIEDLAND, 41, av. Friedland. 225-93-69.

BOULOGNE maison 7 p., 150m², très agréable jardin de 100 m², ALGRAIN, 285-00-59 et 09-54.

BOIS-COLOMBES. Du stud. au 3 p., dep. 54.000 - CAR. 19-75.

PORTE SAINT-CLOUD BOULOGNE, av. de la Reine, bon imm., 3 p., cft, 85 m², TEL. Ascens., 260.000 - Tél. 246-57-17.

### Province

**NANTES - STE-THERESE**
Cadre muté vd quart. calme et résidentiel appt moins de 5 ans. Très b. stdg, 90 m² livings, 3 ch., cuis., séchoir, salle de bns et salle d'eau, cave, park. couvert. Px 200.000 F. Tél. (40) 76-71-03.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE ANTIBES - JUAN-LES-PINS Dans petite résidence de très grand luxe, parc, piscine, 5 P., 158 m², 4e et dernier étage, séjour 55 m² avec cheminée, calme, vue, proximité plage et commerce, 2 caves, 1 garage. Très grande terrasse circulaire multi-exposition. F 135.000. Tél. (93) 34-44-68.

### Etranger

ESPAGNE Costa-Brava, à Rosas (province de Gérone) Propriétaire vd appartem. uniques en Europe de par leur situat. ds la zone des canaux qui se jettent directem. ds la mer (« canaux S-Margarita »). Appartements immédiat. habit. clés en main, frais de not. à votre charge. Stud., 2, 3 et 4 p. av. point d'ancr. pr votre bat. près de votre imm. le long d'un large canal av. acc. direct. à la mer. Sports naut., équit., tenn., plage magnif. Les part. et les agents immob. qui sont intéress. et qui désirent de pl. amples inform. peuv. s'adr. à : EUROINVERCO 415, av. Generalisimo-Franco, BARCELONE - 7 (ESPAGNE). Tél. : Les 227-86-77 ou 227-82-09.

## appartem. achat

Recherche Paris-15e, 7e arrondt, pr bons clients, appts ttes surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdi, 15e. Tél. 579-39-27.

CH. STUDIO ou 2 P., RIVE DROITE. URGENT. - 268-39-89.

ACHETE, URGT, COMPTANT, atelier d'artiste, de préférence Rive gauche. Tél. : 873-20-67.

CH., URGT, 2 ou 3 P., 6e, 7e et LIMITROPHE. - 280-36-26.

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE. Achète, urgt, 1 à 2 PIECES, préf. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 12e - 873-23-55.

FRANCE CONSTRUCTION AG. ORPI CH. APPT VILLA PARIS BANL. PAIEM. COMPT. 28, R SAINT-CHARLES (XVe). TEL. : 577-46-10.

**PAIE** COMPTANT 4/5 P. tt cft PARIS A particulier - 266-32-35

## fonds de commerce

BAIL A CEDER ATELIER DE VERNISSEUR - 35 m2 - 7e arr. Téléphoner le soir : 588-41-20.

Cause santé-retraite vendons ou mettons en gérance ou en viager, Fonds de charcuterie industrielle et salaisons situé dans ville Midi, affaire saine. Possibilité d'extension. » Ecr. no 7677 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

A vendre, centre urbain important ville du Midi, fonds de Primeurs-Crèmerie en pleine extension. Ecr. no 7679 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

**16e** PROPRIETAIRE CEDE RESTAURANT 637-04-19 MATIN 9 HEURES

## constructions neuves

**UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR**
**525 25 25**
Centre Etoile
Centre Nation : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-17
vous proposent :
— 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat,
— une documentation précise sur chaq. programme,
— un entretien personnalisé avec un spécialiste,
— des conseils juridiques, fiscaux et financiers.
Sans aucun engagement de votre part.
Service gratuit de la Compagnie Bancaire.
**INFORMATION LOGEMENT**

8% net
**LE PASCAL** 5e arrt
à deux pas de la rue Mouffetard
un petit immeuble de grand standing
Un placement garanti
Realisation SEGIC
Claude LACHAL S A Tél 0336167
92 bd du Montparnasse 75014 Paris

20e PRES NATION Immeubles P. de T. massive, STUDIOS 2-3-4 p. Balc. et jdins. Px fermes et déf. Livr. déb. 76. Bur. de vte s/pl. ouv. ts les jrs de 10 à 19 h. 74-76, r. des Vignoles. Rens. Treval, 277-62-23.

NEUILLY
**65, BD DU CHATEAU**
**DU STUDIO AU 6 PCES**
TRES GRAND STANDING
Grand jardin. Tous les jours de 14 h. 30 à 17 h. 30
Livraison 1er trimestre 1976
PRIX FERME ET DEFINITIF
P. DOUX. Tél. 553-16-62.

## locations meublées Offre

### Région parisienne

Loue Stud. calme, nf, confortab. 875 F/mois, C.C. Boulogne 604-52-76 (avant 11 h du matin).

**Région CHANTILLY** A louer pr 1 an 30' gare Nord. 4 chbr., séjour, bur., 2 bns. Jard. De 20 à 21 h. Tél. : 421-48-91.

## locations meublées Demande

### Paris

SOCIETE INTERNATIONALE FORAGE PETROLIER ch. PR CADRES SUPERIEURS ANGLAIS - 2 à 6 P - URGENT. Mlle DICKSON - 551-21-16

## usines

**STE** Mécanique de précision recherche USINE 2.000 m2 environ - 522-20-74

## locaux commerciaux

Vds dossier complet terrains 5 ha, zone activité entrepôts Région Parisienne. LAB. 05-96.

PTE VINCENNES cess. Bail 192 m2 + 192 m2 S/Sol. BD RICHARD-LENOIR, divisib. 500 m2 + 205 m2 S/Sol. 10.000 mens, sans commiss. IMMO BALZAC - BAL. 12-14

Terrain 3 000 m2. Construction surface développée 2 000 m2. Excellent état. 37 m. de façade sur la R.N. 7. A 7 km de la Pte d'Italie (av. de Stalingrad à Villejuif). 5 lig. téléph. (possib. extension). Tél. h. ouvr. 524-45-00

Rue Rennes (près Saint-Sulpice) cède bail 250 m2 (boutique et bureaux communiquant 1er ét.) ensemble ou séparément. Martin - 742-99-09.

SPORTS D'HIVER TIGNES Boutique à vendre ou à louer. TREVES, 145, av. Malakoff 75 116. Tél. 727-46-57 le matin.

Ach. compt. LOCAL ccial libre avec murs, Centre PARIS ou 5e, 6e, 7e, ou Neuilly, 637-39-95 le matin.

**BOURSE** LOCAL tous commerces 150 m2 + 100 m2 sous-sol, tél. VENTE ou location possible. - 23-53-80.

POUR PLACEMENT **LOCAUX NEUFS** Loués 9 ans Grande Société Rapport 10 %. Prix 3.500.000 F. LECOMTE - 236-32-32.

**CLERMONT-FERRAND**
à vendre emplacement unique, plein centre
**LOCAL 400 m2 + ETAGE**
Proximité Parking
Ecr. Havas, 63000 Clermont-Fd.

## villas

MONT-DE-MARSAN (Landes) Part. vd VILLA F 4 pl.-pd, gar. atten. + indép. 650 m2 terrain. Quart. calme prox. école, lycée. Lamazouade, rue Ormes, Lotissement Pouy, Mt-de-Marsan, 40.

## locations non meublées Offre

### Paris

Gd Studio moderne, 63, rue du Cherche-Midi. Entièr. équipé. Px 1.100 F + 150 F c. fix., tél. prév. pr déc. Ecr. M. Bertin, c/o Rouan, 23, r. Simart, 252-17-64.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mo Opéra 84, rue d'Alésia, Mo Alésia Abonnement : 300 F - 742-78-93

BD SAINT-GERMAIN 5 p. 110 m2, park. Tél. 3.800 F ch. c. IMO 23. Tél. 033-38-39.

**FOCH** (Près). Luxueux 2 très gdes P., tél., tt conft. 1.800 + ch. - 331-95-19 - 523-15-46.

**9e** JOLI STUDIO, tout conft. 620 F. — Tél. : 229-52-98.

**EXCLUSIVITES**
JOHN ARTHUR ET **TIFFEN**
**« PERSPECTIVE 2 »**
AU PREMIER RANG DU
**FRONT DE SEINE**
VUE EXCEPTIONNELLE
CHAMBRES
kitchen. équipée, salle d'eau, penderie, tél. 750 F + charges (possibilité parking)
2 PIECES
60 à 63 m2, cuisine équipée, tél., parking. 1.700 F + charges
3 PIECES
73 à 76 m2, cuisine équipée, téléphone, parking
— 20e étage : 2.750 F + ch.
— 31e étage : 3.000 F + ch.

JOHN ARTHUR ET **TIFFEN**
A SELECTIONNE
A Paris : tous arrondissements et proche banlieue
D'AUTRES APPARTEMENTS
**STUDIO au 7 PIECES et PROPRIETES**
VISITE SUR RENDEZ-VOUS : 174, bd Haussmann, Paris-8e
**924-93-33**

SUFFREN. Bel imm. bourgeois 5 P., cft, chbre de service. Ref. neuf. 3.000 F. - 555-73-54.

**17e** WAGRAM - VILLIERS SOMPTUEUX APPT 385 m2 refait neuf, 9 P., 3 bains, tt cft, gd balcon, 3 ch. serv., tél. Poss. profession libérale. - 278-61-36.

## locations non meublées Demande

### Paris

Ingén. ch. Paris ss Agence 2 p. vides, cuisine, salle de bains, 50 m2 minim., préfér. Centre-Nord-Est. 1.200 F C.C. max. Téléph. : 355-44-99, Poste 378, (heures bureau)

### Région parisienne

Ingén. ch. ss agence 3 à 5 p. Paris ou pavill. banl. 742-85-05.

## propriétés

BEAUJOLAIS, HAMEAU à vendre, très calme, rivière, 8.300 m2 terrain. Possibilité rénov. 6 mais. Px 400.000 F. Ecrire Régie-Presse, no 145.176, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Mme MEYER - SABATIE 9, rue Saint-Florentin, Paris 260-15-51 - 260-16-04 présente à la vente :
— à 7 km de DIEPPE sur falaise bord de mer, pplé caractère, 10 p. princ., beau parc 15.000 m2 ;
— à 30 km de DIEPPE dominant belle forêt, pplé Directoire, 9 p. princ. + dépend., jdin et pré 1 ha.

BELLE PROPRIETE EN TOURAINE à deux heures de Paris, comprenant : magnif. maison anc. de 10 pces, grand salon poutres apparentes et cheminée, moqu., chauff. central au fuel. Parc de 2 ha, 35 ha de forêt, le tout d'un seul tenant et en parfait état. Nombreuses dépendances.
S'adr. à Me LESCURE, notaire, 47120 LES MONTILS Téléphone : (39) 79-01-13

45 KM PARIS - OUEST R. ST-LEGER-EN-YVELINES MAISON ILE-DE-FRANCE Séjour, 5 ch., 2 s. bains PARC 12.000 m2, près FORET PISCINE ET TENNIS A. DUSSAUSSOY « NADEL » 073-97-27 - 073-36-93

40 KM PARIS - SUD BORD DE SEINE - PONTON DEMEURE XVIIIe SIECLE 10 pièces - Confort Dépendances - PARC 11.000 m2 TENNISQUICK A. DUSSAUSSOY « NADEL » 073-97-27 - 073-36-93

**80 KM** OUEST par autoroute Charm. ferme transf., séj., 4 chbres, s. de bns, tt cft, dépendances. - Jardin 5.000 m2. Tennis. Vue. Prix 350.000 F.
**LARGIER**
32, bd Malesherbes. ANJ. 02-49.

**LE VESINET**
situation exceptionnelle PROPRIETE XIXe SIECLE grande réception, 6 chambres, 3 bains, tt cft, pavillon gardien, garage, beau parc 2.200 m2. AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésinet. Tél. : 976-05-90.

URGENT
**LARGIER**
32, boul. Malesherbes. ANJ. 02-49 recherche PROPRIETES pour résidence principale et de Week-end jusqu'à 80 km de PARIS, OUEST, SUD et NORD.

**SEINE-ET-MARNE**
URGENT Cause départ, Particulier à particulier, vend très belle propriété Pont de Charenton, Maison style fermette briarde 6 pces, tt confort, garage, dépendances, serre, verger, 12.000 m2. Prix à débattre. Tél. pour R.-V. le matin : 899-68-10.

**VALLEE DE CHEVREUSE**
à GIF-SUR-YVETTE Magnifiq. propriété sur 9.250 m2 environ. Caractère rustique, vastes dépendances. Tél. pour tous renseignements direct. propr. 526-11-80, p. 200-204.

**JOLIE PROPRIETE**
Saint-Nicolas-de-Bliquetuit lieudit « les Sablons » av. 800 m2 terr., 4 PP + S. de B. aménag., cuisine, gar., dépendanc., beau grenier en cours d'aménagement. Pour renseig. et trait., s'adress. Mes TESNIERE et SCELLES notaires associés à YVETOT, 13, rue du Calvaire. Tél. : 16... 35 (95-08-81).

## bureaux



**Xe - PRES GARES** Propriét. vend bureau tt conft 121, rue La Fayette. 203-59-54.

A louer Neuilly, rue Perronet bureaux 122 m2. Tél. Mme Mairet : 637-45-60.

LOCATION DIRECTE 300 M2 bureaux, 29, r. Marbeuf. S'adr. 25, rue Marbeuf, Mlle Frentz, BAL. 04-09 . BAL. 05-04

3/4 bureaux 75 m2, ROME Bail ss-p.-porte, 4 500 mensuels. 387-95-45.

Hôtel particulier 8e - 700 m2, rénové, équipement moderne, location bail 3, 6, 9 BUROPA 266-36-60 - 266-44-20.

BUREAUX TS QUARTIERS LOCATION OU VENTE AG. MAILLOT. 293-45-55.

PARIS XVIIIe - Près METRO **2.000 M²** Imm. commercial libre A LOUER SANS pas-de-porte Parking - 140 F le m2. Ecr. no 78.926, I.P.F., 12, rue de l'Isly - 75008 PARIS

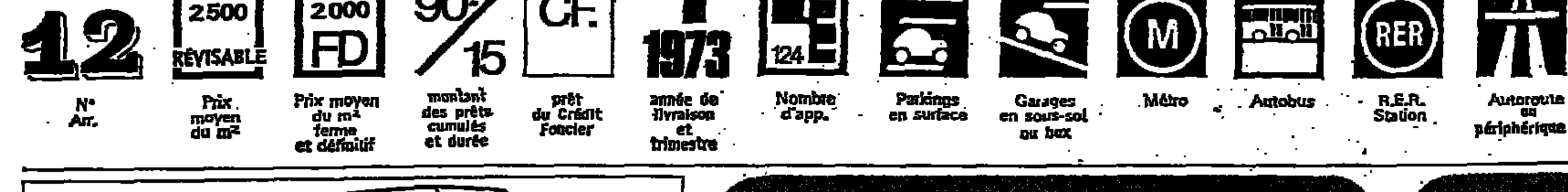
8e RUE AMSTERDAM 70 m2, 2 lignes 6e étage 230 m2, 4 lignes 7e étage Tél. 359-53-63.

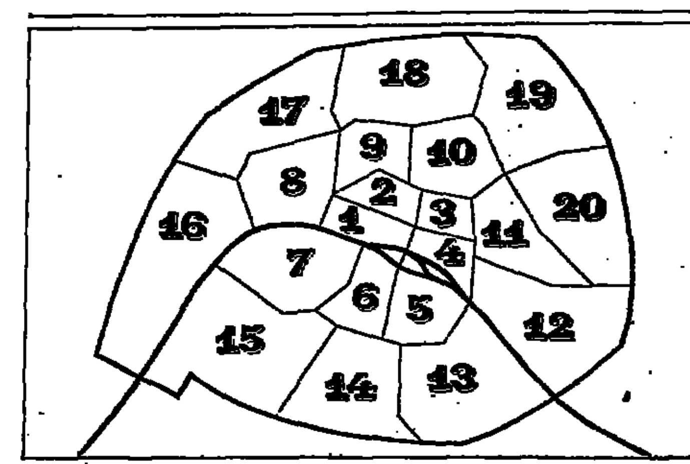
**PARC MONCEAU - 8e**
510 m2 à louer aménagement luxueux. Prestations - équipements complets. 750 F/m2
**359-99-70**

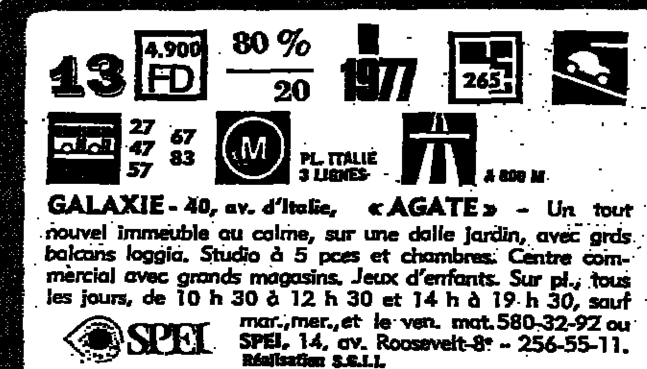
**VOS BUREAUX A 5 MINUTES DU PERIPHERIQUE**
et le métro à vos pieds
**MAIRIE-D'IVRY**
Dans le centre ville rénové d'IVRY, il reste 1.530 m2 aménagés (lots à partir de 150 m2) dans un immeuble moderne et original.
Parkings - téléphone.
Vente ou location. Livraison immédiate.
**SEMI**
3, Promenée des Terrasses 94200 IVRY.
**672-41-39**

PARIS 12e Immeuble commercial libre **900 M²** A louer sans pas-de-porte Bon état. Bail nf. 170.000 annuel
Ecrire à no 78.925, I.P.F., 12, rue de l'Isly - 75008 PARIS.

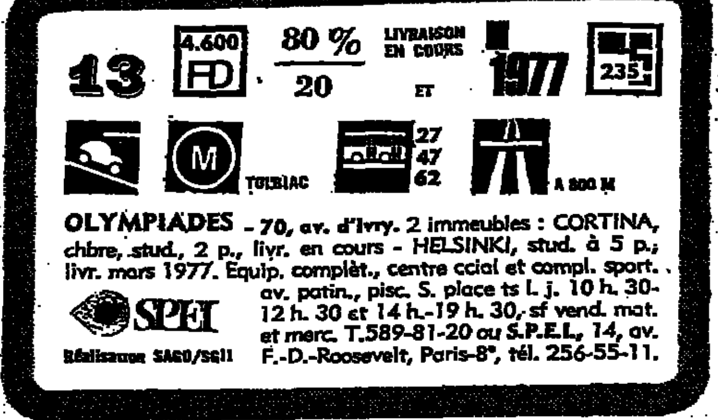
# LE MONDE IMMOBILIER PARIS.



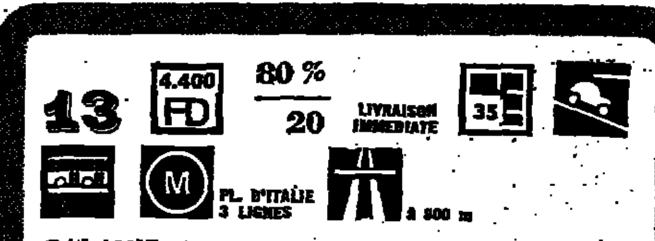



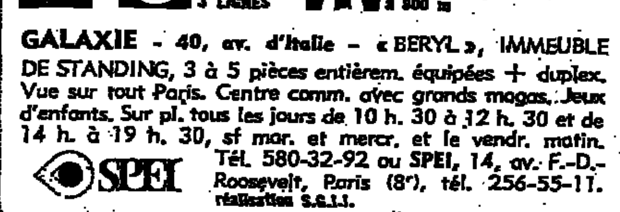

**GALAXIE** - 40, av. d'Italie, « **AGATE** » - Un tout nouvel immeuble au calme, sur une dalle jardin, avec grds balcons loggia. Studio à 5 pces et chambres. Centre commercial avec grands magasins. Jeux d'enfants. Sur pl., tous les jours, de 10 h 30 à 12 h 30 et 14 h à 19 h 30, sauf mar., mer., et le ven. mat. 580-32-92 ou SPEI, 14, av. Roosevelt-8e - 256-55-11.
SPEI
Réalisation S.G.I.I.



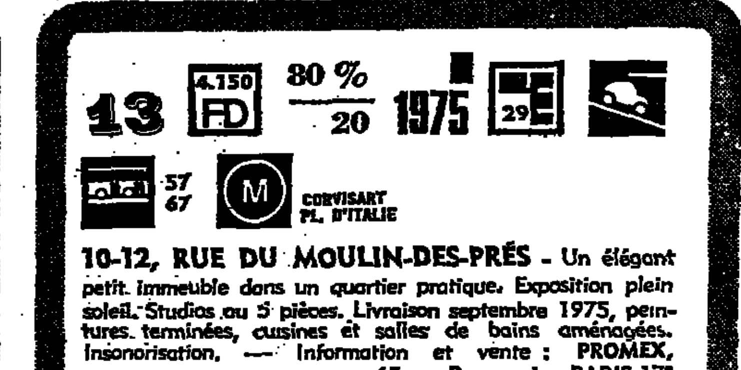

**OLYMPIADES** - 70, av. d'Ivry. 2 immeubles : CORTINA, chbre, stud., 2 p., livr. en cours - HELSINKI, stud. à 5 p.; livr. mars 1977. Equip. complèt., centre ccial et compl. sport. av. patin., pisc. S. place ts l. j. 10 h. 30-12 h. 30 et 14 h.-19 h. 30, sf vend. mat. et merc. T. 589-81-20 ou S.P.E.I., 14, av. F.-D.-Roosevelt, Paris-8e, tél. 256-55-11.
SPEI
Réalisation SAGO/SGII



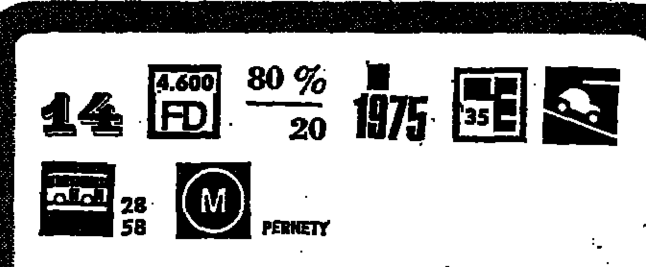



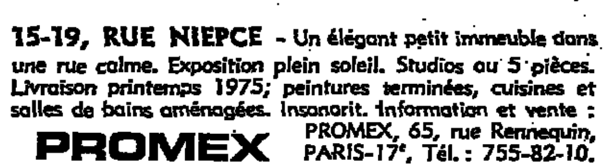




**GALAXIE** - 40, av. d'Italie - « BERYL », IMMEUBLE DE STANDING, 3 à 5 pièces entièrem. équipées + duplex. Vue sur tout Paris. Centre comm. avec grands magas. Jeux d'enfants. Sur pl. tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30, sf mar. et mercr. et le vendr. matin. Tél. 580-32-92 ou SPEI, 14, av. F.-D.-Roosevelt, Paris (8e), tél. 256-55-11.
SPEI
réalisation S.G.I.I.

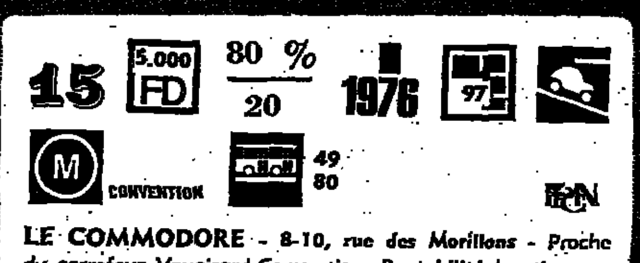



**10-12, RUE DU MOULIN-DES-PRÉS** - Un élégant petit immeuble dans un quartier pratique. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison septembre 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorisation. — Information et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, PARIS-17e
PROMEX Téléphone : 755-82-10.

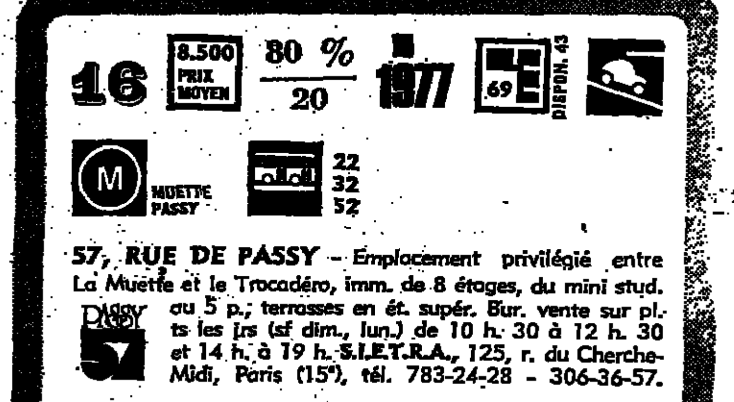


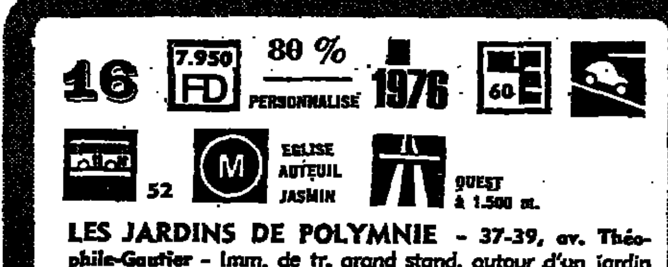

**15-19, RUE NIEPCE** - Un élégant petit immeuble dans une rue calme. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison printemps 1975; peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorit. Information et vente : PROMEX, 65, rue Rennequin, PARIS-17e, Tél. : 755-82-10.
PROMEX



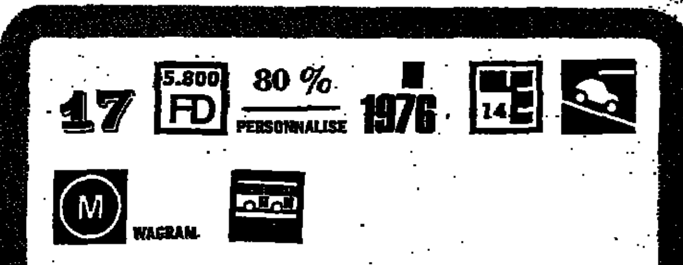

**LE COMMODORE** - 8-10, rue des Morillons - Proche du carrefour Vaugirard-Convention. Rentabilité locative garantie par contrat aux investisseurs. Du studio au 6 pièces + ch. ind. Coréalisation SINVIM - Pierre Bahon S.A., tél. 225-46-62. Appartement modèle sur place tous les jours (sauf mardi) de 14 h. à 19 h. y compris week-end.
pierre bahon s.a



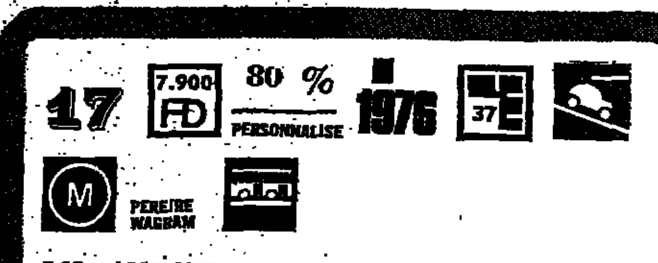

**57, RUE DE PASSY** - Emplacement privilégié entre La Muette et le Trocadéro, imm. de 8 étages, du mini stud. au 5 p.; terrasses en ét. supér. Bur. vente sur pl. ts les jrs (sf dim., lun.) de 10 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 19 h. S.I.E.T.R.A., 125, r. du Cherche-Midi, Paris (15e), tél. 783-24-28 - 306-36-57.



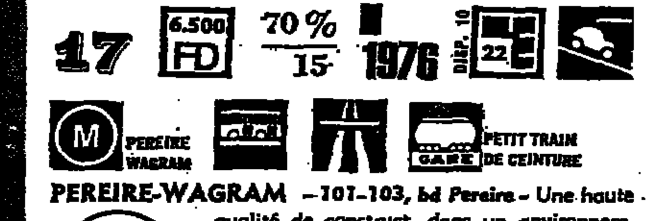

**LES JARDINS DE POLYMNIE** - 37-39, av. Théophile-Gautier - Imm. de tr. grand stand. autour d'un jardin de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2. S. pl. t.l.j. sf dim., lun. et le vend. mat., 10 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. à 19 h. 30, tél. 224-66-26 ou S.P.E.I., 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8e, 256-55-11
SPEI
Réalisation : MAZET & VALLETTE



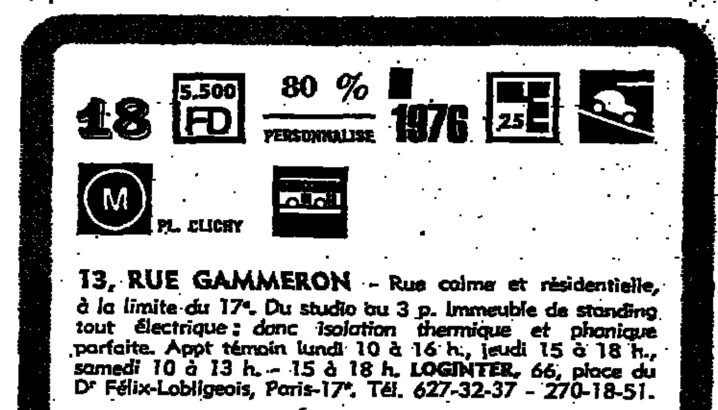

**24, RUE DE LA FÉLICITÉ** Du studio au 5 pièces en duplex et locaux commerciaux. Immeuble de grand standing, rentabilité locative garantie aux investisseurs. Réalisation S.I.IM. - 6, avenue Rachel, Paris (8e), tél. 522-97-23, 460-76-62.



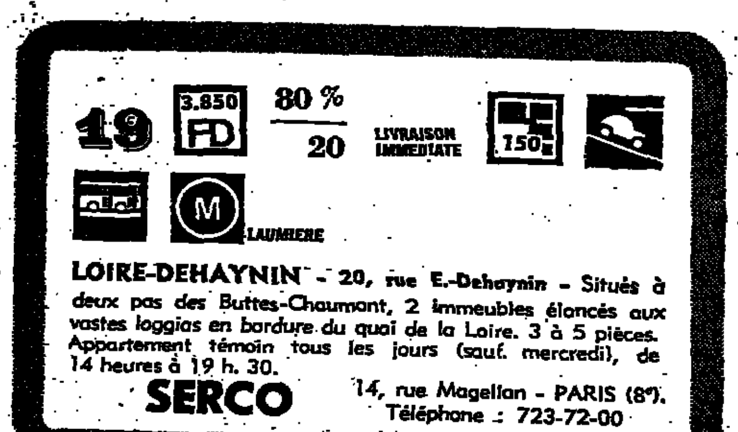

**141, AVENUE DE WAGRAM** - Résidence de classe. Du studio au 5 pièces, un duplex exceptionnel, terrasse. Bureau de vente : lundi, mercredi, de 14 h. à 18 h., samedi de 11 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h.
COMEGI 74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS, tél. 874-71-25.



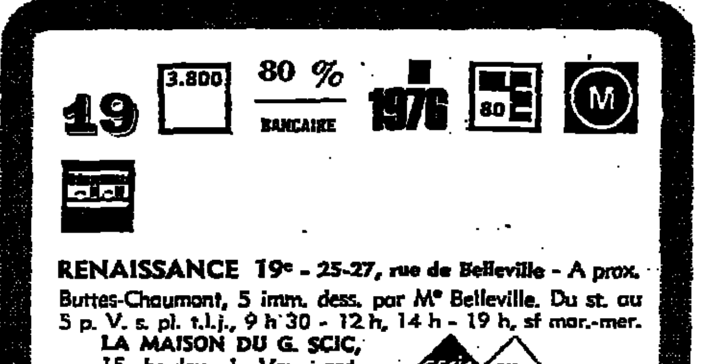

**PEREIRE-WAGRAM** - 101-103, bd Pereire - Une haute qualité de construct. dans un environnem. résidentiel et à prox. de toutes les sorties et communicat. essentielles. Appts spacieux de 2, 3, 4 et 5 p. et un appart. « jardin » au dernier étage. Rens. et vtes : C.E.R.J.I., 191, r. St-Honoré, Paris-1er - 260-30-15+
CERJI




**13, RUE GAMMERON** - Rue calme et résidentielle, à la limite du 17e. Du studio au 3 p. Immeuble de standing tout électrique ; donc isolation thermique et phonique parfaite. Appt témoin lundi 10 à 16 h., jeudi 15 à 18 h., samedi 10 à 13 h. - 15 à 18 h. LOGINTER, 66, place du Dr Félix-Lobligeois, Paris-17e. Tél. 627-32-37 - 270-18-51.




**LOIRE-DEHAYNIN** - 20, rue E.-Dehaynin - Situés à deux pas des Buttes-Chaumont, 2 immeubles élancés aux vastes loggias en bordure du quai de la Loire. 3 à 5 pièces. Appartement témoin tous les jours (sauf. mercredi), de 14 heures à 19 h. 30.
SERCO 14, rue Magellan - PARIS (8e). Téléphone : 723-72-00



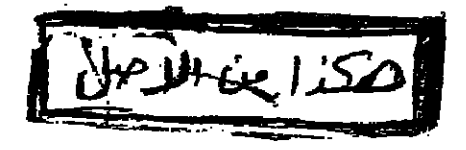

**RENAISSANCE 19e** - 25-27, rue de Belleville - A prox. Buttes-Chaumont, 5 imm. dess. par Me Belleville. Du st. au 5 p. V. s. pl. t.l.j., 9 h 30 - 12 h, 14 h - 19 h, sf mar.-mer.
LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15e), tél. 567-55-66.

*« Le Monde Immobilier »*

*est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.*

*Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.*



# AUJOURD'HUI

## MÉTÉOROLOGIE




PRÉVISIONS POUR LE 13-XI-75 DÉBUT DE MATINÉE

Brouillards ~ Verglas dans la région

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 12 novembre à 0 heure et le jeudi 13 novembre à 24 heures :

Une perturbation pluvieuse venant de l'Atlantique atteindra notre pays, mais son déplacement sera considérablement freiné par les hautes pressions continentales, qui maintiendront un flux de secteur est sur nos régions du Nord-Est et du Nord.

Jeudi 13 novembre, sur les régions s'étendant de la Bretagne aux Pyrénées occidentales et aux Pyrénées centrales, après des pluies nocturnes, un flux océanique, de secteur sud-ouest, donnera un temps doux, passagèrement nuageux avec quelques averses. Sur le reste du pays, le temps sera très nuageux ou couvert et souvent pluvieux. Il neigera en montagne, et parfois en plaine dans le nord-est et le nord de la France. Des orages se produiront dans les régions méridionales.

Les vents, de sud-est à est, se renforceront et deviendront assez forts avec des rafales sur les côtes. Toutefois, au cours de l'après-midi, l'air océanique gagnera le Languedoc et la plus grande partie du Massif Central, où il apportera une amélioration avec éclaircies.

Les températures maximales seront stationnaires ou en baisse dans la moitié nord-est, stationnaires ou en hausse dans la moitié sud-ouest.

Mercredi 12 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 022,1 millibars, soit 766,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 novembre : le second, le minimum de la nuit du 11 au 12) : Ajaccio, 18 et 6 degrés ; Biarritz, 20 et 12; Bordeaux, 14 et 10; Brest, 13 et 7 ; Caen, 6 et 0 ; Cherbourg, 9 et 4 ; Clermont-Ferrand, 11 et —4 ; Dijon, 5 et 1 ; Grenoble, 12 et —1 ; Lille, 8 et 1 ; Lyon, 6 et 3 ; Marseille, 16 et 10 ; Nancy, 4 et 2 ; Nantes, 12 et 6 ; Nice, 15 et 8 ; Paris-Le Bourget, 10 et 0 ; Pau, 20 et 8 ; Perpignan, 15 et 7 ; Rennes, 9 et 5 ; Strasbourg, 6 et 3 ; Tours, 11 et 3 ; Toulouse, 15 et 7 ; Pointe-à-Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 8 et 0 degré ; Athènes, 20 et 13 ; Bonn, 10 et 0 ; Bruxelles, 8 et 0 ; îles Canaries, 26 et 17 ; Copenhague, 9 et 5 ; Genève, 9 et 4 ; Lisbonne, 20 et 15 ; Londres, 10 et 4 ; Madrid, 17 et 8 ; Moscou, 4 et —5 ; New-York, 15 et 10 ; Palma-de-Majorque, 20 et 8 ; Rome, 17 et 7 ; Stockholm, 7 et 6.

## Colloques

● *Le Centre Thomas More* annonce les sessions suivantes :

J. Hadot : « Des sectes juives aux tendances de l'Eglise naissante. » (22-23 novembre et 1-4 avril 1976).

F. Steudler : « Hôpital et profession médicale. » (29-30 novembre et 7-11 juin 1976).

G. D. de Bernis : « L'émigration des Algériens en France. » (13-14 décembre et 27-30 mai 1976.)

Y. Leballe : « La formation permanente ; espoirs et réalités. » (24-25 janvier 1976).

C. Gruson : « Ethique évangélique et analyse économique. » (31 janvier et 1er février).

J. Bottero : « Le problème du mal à Babylone et dans la bible. » (14-15 février 1976).

C. Bremond : « Une méthode d'analyse structurale des récits. » (14-15 février et 25-28 mars 1976).

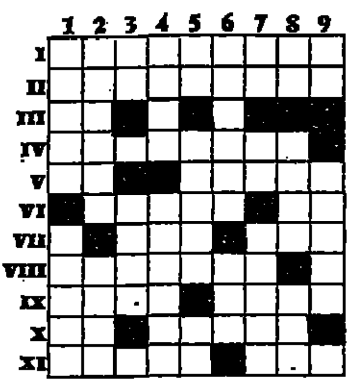
Inscriptions et renseignements au centre Thomas More, la Tourette 69210 l'Arbresle.

● *Une session d'études sur « Le nouvel ordre économique international »* aura lieu les 20 et 21 novembre, avec la participation de MM. Abd-El-Kader Belhadj, Yves Berthelot, Jean Carrière, Bernard Cazes, Jean Denizet, Celso Furtado, Stéphane Hessel, Lionel Jospin, Jean-Louis Lacroix, Roëlands du Vivier et Juan Somavia.

★ Renseignements et frais d'inscription au Centre de formation aux réalités internationales, 30, rue Cabanis, 75014 Paris, tél. : 336-04-41.

## MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1 302



HORIZONTALEMENT

I. Arrêt dans la campagne. — II. Le don du jour. — III. L'agrément de Gavroche. — IV. Ressortent en hiver. — V. Orientation ; Déplacées. — VI. Jetés sur des planches ; Concourt très modestement à la formation d'un ensemble très important. — VII. Préfixe ; Retranche. — VIII. Le vieux est vraiment trop simple. — IX. Une couverture qui n'a pas intérêt à être trouée ; Titres étrangers. — X. Vieux mot ; Haut quand il est supérieur. — XI. Très raisonnable ; Régna il y a bien longtemps.

VERTICALEMENT

1. Nous leur destinons les plus béats de nos sourires ; Il faut une certaine habitude pour les dresser. — 2. Peu souples ; S'oppose au noir dans le domaine des rêves. — 3. Note ou préfixe ; Remue ses victimes. — 4. A cours en France ; Aux trousses d'un débiteur traqué. — 5. Abréviation ; Le petit sait bien des choses ! ; Pronom. — 6. Battus par des joueurs ; La prière d'Auguste. — 7. Préfixe ; Mort, il n'a pas vu le jour ; Sa surface est mouvante. — 8. Arrêtez ! (épelé) ; N'est donc pas superflu ; Fin de participe. — 9. Point répété ; Habituelles, dans un sauna.

Solution du problème n° 1 301

*Horizontalement*

I. Ordre ; Are. — II. Oenone. — III. Essentiel. — IV. Oenone. Elu. — V. Ag ; Erse. — VI. Atèles. — VII. Ru ; Our. — VIII. Néantises. — IX. Ostéites. — X. Réner. — XI. Tués ; Mars (giboulées).

*Verticalement*

1. Oies ; Arno. — 2. Statues. — 3. Dosage ; Atre. — 4. Réer ; Lunées. — 5. Eons ; Tin. — 6. Ot ; Es ; Item. — 7. Anier ; Osera. — 8. Réels ; Ues. — 9. Lueurs ; Us.

GUY BROUTY.

## Formation permanente

● *L'université de Vincennes (Paris-VIII)* organise, les jeudi 13 et 20 novembre, deux réunions d'information sur un stage destiné aux jeunes diplômés à la recherche d'un premier emploi. Ce stage aura lieu en décembre et en janvier.

● RECTIFICATIF. — Des lignes sautées dans la liste des prix décernés par l'Académie (*le Monde* du 15 octobre) ont produit une confusion entre deux lauréats. Il fallait lire : le prix Joseph-du-Teil à M. André Kaspi, pour son ouvrage *la France et le concours américain* ; le prix Maurice-Travers à M. Jacques Bariéty, pour son ouvrage *De l'exécution à la négociation : l'évolution franco-allemande après la première guerre mondiale*.

**Le Monde**

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

| | 3 mois | 6 mois | 9 mois | 12 mois |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) | 96 F | 180 F | 232 F | 300 F |
| TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE | 144 F | 273 F | 402 F | 530 F |
| ETRANGER par messageries I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE | 115 F | 210 F | 307 F | 400 F |
| II. — TUNISIE | 125 F | 231 F | 337 F | 440 F |

Par voie aérienne tarif sur demande

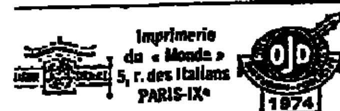
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

**A Rambouillet**

## Les États-Unis plaideront pour une coopération régulière entre les grands pays industriels

**Alors que M. Valéry Giscard d'Estaing a précisé (voir d'autre part l'interview qu'il a donnée au « Figaro ») que de la « rencontre » des six chefs d'État et de gouvernement (États-Unis, France, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Japon et Italie) on devait s'attendre à « un certain nombre d'orientations » et non des décisions formelles, le secrétaire d'État américain a indiqué, pour sa part, dans quel esprit les États-Unis abordent cette réunion.**

M. Kissinger, qui s'adressait au « Comité des affaires mondiales » de Pittsburgh, a révélé que le président Ford proposerait que « *les ministres responsables des politiques économiques de nos pays se rencontrent périodiquement pour élaborer les orientations politiques décidées « au sommet » et pour examiner quelles autres décisions pourraient être nécessaires. Le représentant américain serait le secrétaire au Trésor, M. William Simon.* »

Les chefs d'État et de gouvernement se rencontreront « *pour donner à leurs peuples le sentiment qu'ils sont maîtres de leur destin et qu'ils ne sont pas le jouet de forces aveugles qui échappent à leur contrôle* ».

M. Kissinger a affirmé que les États-Unis « *presseront les démocraties industrielles à atteindre de façon encore plus énergique l'objectif fondamental à long terme qui est de priver le cartel du pétrole du pouvoir d'établir unilatéralement le prix du pétrole* ». En ce qui concerne la stabilité des changes, « *qui devrait être assurée par des politiques anti-inflationnistes intérieures* », M. Kissinger a déclaré que « *chaque pays devrait être libre de choisir le régime de taux de change qui lui convient le mieux, pourvu qu'il respecte les obligations internationales en évitant les restrictions sur le commerce et les mouvements de capitaux ainsi que les dévaluations compétitives* ».

Le président Ford proposera non seulement que les pays industriels réaffirment leur volonté d'écarter toute nouvelle barrière aux échanges, mais présentera les objectifs spécifiques pour les négociations commerciales du GATT. M. Kissinger a enfin insisté sur le projet relatif à la garantie des recettes des pays exportateurs de pétrole.

Selon un haut fonctionnaire du département d'État qui a commenté le discours de M. Kissinger, les États-Unis continuent à faire des efforts pour que le Canada soit invité à participer à la rencontre de Rambouillet.

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

| | Dollars | | Deutschemarks | | Francs suisses | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 48 heures | 5 | 6 | 3 | 4 | 1/2 | 1 1/2 |
| 1 mois | 5 1/8 | 5 5/8 | 3 1/2 | 4 | 1 3/8 | 1 7/8 |
| 3 mois | 6 1/8 | 6 5/8 | 4 | 4 1/2 | 3 | 3 1/2 |
| 6 mois | 7 1/8 | 7 5/8 | 4 3/8 | 4 7/8 | 3 1/2 | 4 |

**AGRICULTURE**

LA RÉFORME DE LA POLITIQUE COMMUNE

## La position de la France reste imprécise

*Les ministres de l'agriculture des Neuf ont adopté, mardi soir, le rapport sur l'état de la politique agricole commune et les réformes à promouvoir, destiné aux chefs de gouvernement, dans la perspective du conseil européen des 1er et 2 décembre à Rome. Qualifié, du côté français, d' « honnête constat de l'état actuel des réflexions du conseil », ce texte, sur certains points abordés, indique assez clairement la voie qu'il conviendrait de suivre, mais sur d'autres — les plus importants, — se contente de poser le problème sans prendre parti. Cette timidité reflète les divergences de vues qui sont apparues entre les États membres, mais aussi sans doute l'hésitation des ministres de l'agriculture et de leurs gouvernements à s'engager résolument dans la voie de la réforme.*

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture s'étendent d'abord longuement sur les raisons pour lesquelles ils considèrent que le bilan de la politique agricole

De notre correspondant

commune doit être considéré comme positif. Ils s'interrogent ensuite sur la manière d'aborder la notion d'équilibre de marché. Il est d'abord noté que certaines difficultés rencontrées résultent de la politique d'ouverture vers l'extérieur, autrement dit des préférences à l'importation accordées aux pays tiers. Ils soulignent ensuite « *la nécessité pour la C.E.E. d'être présente sur le marché mondial par des exportations agricoles* ».

Cela étant, le conseil, soucieux d'enrayer la tendance aux excédents, estime nécessaire de ne plus faire dépendre l'équilibre des marchés de la seule politique des prix. Les ministres décrivent la panoplie des moyens possibles sans faire de choix, mais en indiquant « *la participation des producteurs aux risques du marché* »

Une autre méthode souvent préconisée pour mieux assurer l'équilibre entre l'offre et la demande est de fixer les prix à des niveaux calculés en fonction des besoins des exploitations les plus modernes, et d'accorder comme complément de revenu des aides directes aux agriculteurs les moins favorisés. Le conseil met clairement en garde contre une telle orientation : utilisées sans sélectivité, les aides directes se révéleraient très coûteuses.

Les ministres reconnaissent en outre qu'ils sont divisés sur les mesures à prendre pour soutenir le marché laitier.

Le problème du coût de la politique agricole commune, dont on peut deviner qu'il se trouvera au centre des préoccupations des chefs de gouvernement, est traité en termes sibyllins, voire contradictoires : « *Considérant le recours à des techniques de plafonnement financier incompatible avec les organisations de marché, le conseil étudiera et adoptera les procédures nécessaires pour mieux assurer les liens indispensables entre la politique agricole et la politique budgétaire.* »

Finalement, l'effort de réflexion engagé depuis plusieurs mois par les Neuf sur les aménagements à apporter au Marché commun agricole aboutit à un résultat décevant.

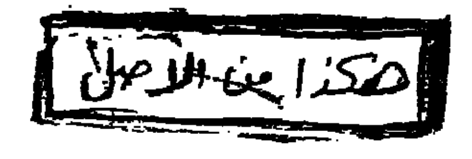
Pourquoi ces hésitations ? Outre la crainte de s'engager dans un engrenage destructeur en remettant en cause la seule politique commune existante, une réforme cohérente de la politique agricole commune aboutirait inévitablement à faire payer les plus riches, c'est-à-dire réduire la rente de situation dont profitent les gros exploitants depuis le début de l'Europe verte. Les gouvernements libéraux qui détiennent le pouvoir dans la Communauté répugnent à faire ce pas.

Les représentants de la France se sont montrés de bout en bout ouverts à la discussion sur les réformes possibles. Toutefois ils n'ont jamais proposé de solution. Il en est résulté dans leur attitude un certain flottement, où l'on peut déceler les conflits de tendance qui existent : d'une part le président de la République est favorable à l'idée de réformer une politique agricole commune qu'il juge, comme le chancelier Schmidt, trop lourde et trop dépensière sans être pour autant très clair sur l'ampleur et le sens à donner à ce changement ; d'autre part le premier ministre est partisan du *statu quo* parce qu'il sait que les réformes, si elles n'étaient pas esquivées, devraient se faire pour une large part au détriment de son électorat.

Ph. L.







# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## COMMERCE INTERNATIONAL

*Répliquant au contingentement des importations de chaussures*

## La Communauté européenne augmente les taxes sur les cartons et les papiers suédois

**La Commission européenne a annoncé, le 11 novembre, l'augmentation des taxes sur les importations suédoises de cartons et de papier, en représailles contre la décision de Stockholm de limiter les importations de chaussures fabriquées dans le Marché commun. C'est la première fois que la C.E.E. adopte une mesure de rétorsion de ce genre, qui doit entrer en vigueur à la fin de cette semaine. Le fait est révélateur, indique-t-on à Bruxelles, des dangers d'une course au protectionnisme.**

### Bruxelles : un avertissement

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Suède, pour sauver de la déconfiture son industrie de la chaussure, a décidé, le 5 novembre, de contingenter les importations en provenance de la C.E.E. Celles-ci ne pourront, dorénavant, dépasser un quota calculé en prenant comme référence la moyenne des importations de 1973, 1974 et 1975 augmentée de 5 %.

C'est un mauvais coup pour les fabricants des Neuf qui, grâce à l'accord de libre-échange conclu entre la C.E.E. et la Suède en 1973, sont parvenus à réaliser un score très honorable dans ce pays. Leurs exportations, qui s'élevaient à 39 millions de dollars en 1973, ont atteint 49 millions de dollars en 1974 et continuent à progresser en 1975. Il leur faudra désormais modérer leurs ambitions. Les principaux fournisseurs du marché suédois sont dans l'ordre les Italiens, les Anglais et les Français.

La Communauté a très mal pris cette manifestation protectionniste qui fait si peu de cas du contrat de libre-échange. Elle vient de décider, à titre de représailles, de réintroduire un droit de douane de 12 % sur les importations de certains papiers et cartons suédois, au lieu de 3,5 % pour le Royaume-Uni et 10,5 % dans les autres Etats membres.

La C.E.E., contrairement à la Suède, n'enfreint pas les règles de l'accord, mais en revient à une application stricte : pour un certain nombre de produits « sensibles », les réductions tarifaires étaient accordées dans la limite de « plafonds » qui sont dans plusieurs cas dépassés ; mais jusqu'ici Bruxelles fermait les yeux et s'abstenait de réintroduire le droit plein. La mesure touchant les cartons pourrait être bientôt étendue à d'autres produits, en application d'une politique de riposte graduée, car les Neuf semblent bien décidés à amener Stockholm à les traiter avec moins de désinvolture.

#### Le paquetage du soldat

Les autorités communautaires n'ont, en outre, guère apprécié la façon dont les Suédois ont justifié leur mesure. Il s'agit, ont-ils expliqué en substance, de préserver la neutralité du pays. De fait, l'accord de 1973 leur offre la possibilité, « *en cas de guerre ou de tension internationale* », d'arrêter des mesures commerciales restrictives pour assurer la crédibilité de cette sacro-sainte neutralité. Pour Stockholm, celle-ci exige, dans une perspective d'isolement guerrier, que le pays produise « *un peu de tout* », et plus particulièrement l'ensemble de la panoplie du soldat. Selon les Suédois, la progression des ventes communautaires menace gravement l'industrie de la chaussure suédoise, qui ne peut disparaître, car il est nécessaire en cas de conflit qu'elle reste capable de fournir l'intendance militaire. Il faut donc freiner les importations en provenance des Neuf.

Les fabricants de chaussures Jourdan et Ferragamo viennent ainsi d'apprendre, avec émotion, que leur dynamisme mettait en péril les qualités opérationnelles de l'armée suédoise. Les autorités de Stockholm ont essayé de « *vendre* » le même raisonnement aux Suisses, autres fournisseurs importants qui sont leurs partenaires au sein de l'Association européenne de libre-échange (A.E.L.E.). Le gouvernement helvétique, expert en neutralité, leur a ri au nez.

PHILIPPE LEMAITRE.

### Stockholm : les industriels craignent de nouvelles représailles

De notre correspondant

Stockholm. — Contrairement à ce que pensent la plupart des commentateurs de la presse et des dirigeants de l'opposition, le nouveau ministre suédois du commerce, M. Carl Lidbom, qui a succédé le 12 novembre à M. Feldt, ne veut pas voir dans la décision de la C.E.E. une mesure de rétorsion, considérant comme « normal » que les Neuf prennent des dispositions conformes à l'accord de libre-échange de 1973. Le ministre du commerce s'est efforcé à plusieurs reprises cette semaine de minimiser l'affaire, en soulignant que ses effets resteraient extrêmement marginaux.

Dans les milieux industriels toutefois, on ne doute pas un moment qu'il s'agit de représailles de la part de Bruxelles, et l'on craint que ce ne soient pas les dernières. D'une part, les producteurs européens de papier, qui connaissent de grosses difficultés actuellement, souhaiteraient limiter la quantité des exportations suédoises. De l'autre, les aciéries suédoises redoutent un éventuel effet de boomerang.

Les mesures de contingentement sont contestées. Ainsi, dans une lettre adressée au gouvernement de Stockholm, le 6 novembre, plus de cinquante économistes, notamment les professeurs Myrdal, prix Nobel 1974, Lindbeck, social-démocrate, et Ohlin, ancien chef du parti libéral, jugent les mesures adoptées « *protectionnistes et moralement condamnables. Il est pour le moins curieux que l'un des pays, qui a le moins souffert de la baisse de la conjoncture internationale et qui dépend fortement du libre-échange commercial, soit maintenant un des premiers à violer les engagements qu'il a pris et qu'il préconise continuellement* ».

Il semble, toutefois, que le gouvernement, lors de la présentation du budget au Parlement, pourra compter sur le soutien des centristes, s'assurant ainsi la majorité requise. Les partenaires nordiques de la Suède sont pour leur par inquiets. Au cours d'un débat sur le Marché commun, le 10 novembre, à Malmoö, le ministre danois de l'économie, M. Haekkerup, a condamné les restrictions suédoises.

ALAIN DEBOVE.

## Les échanges commerciaux franco-chinois sont insuffisants

### constate le Conseil économique et social

« *La part de la Chine — 0,8 % du commerce français en 1974 — est sans rapport avec la dimension économique de la Chine et les bonnes relations diplomatiques et professionnelles entre les deux pays* », constate un rapport consacré aux échanges franco-chinois, qui devait être examiné ce 12 novembre par le Conseil économique et social.

« *Tout en tenant compte que l'éloignement, et le relatif isolement de ce marché constituent des handicaps difficiles à surmonter*, poursuit le rapport, *il est néanmoins regrettable de constater :*

» — *Que nos voisins, Allemands et Anglais, réalisent avec la Chine des échanges commerciaux plus importants que la France ;*

» — *Que notre balance commerciale avec la Chine est déficitaire depuis trois années consécutives ;*

» — *Que nos exportations vers la Chine représentent de fortes variations d'une année à l'autre et sont concentrées sur quelques postes, alors que nos importations en provenance de Chine croissent régulièrement.* »

Pour améliorer la situation, les efforts à entreprendre doivent s'orienter :

« — *Vers une meilleure connaissance des possibilités d'échanges avec la Chine ;*

» — *Vers le développement des possibilités d'acheter à la Chine les produits qu'elle désire nous vendre, en échange de ses achats ;*

» — *Vers une adaptation accrue des administrations et des professionnels français aux caractères spécifiques du marché chinois ;*

» — *Vers l'égalisation des conditions de concurrence sur ce marché avec les autres pays du Marché commun.* »

## COMMERCE

## Un rapport du Conseil d'État préconise un renforcement de la législation sur la publicité mensongère

*Le renforcement de la législation sur la publicité mensongère, dans la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, à la fin de 1973, n'a pas apporté de résultats aussi spectaculaires qu'on pouvait l'escompter.*

*Aussi le Conseil d'Etat, dans un rapport qu'il a communiqué au premier ministre, fait-il un certain nombre de suggestions pour accroître l'efficacité de la législation. Il s'agissait tout à la fois de renforcer l'autodiscipline des professionnels, de développer l'action des organisations de consommateurs et de mieux coordonner l'action des pouvoirs publics. L'amélioration de l'autodiscipline pourrait être obtenue par une nouvelle réforme du Bureau de vérification de la publicité, par la création d'un label qu'utiliseraient les seules agences appliquant un code de déontologie et, enfin, par une nouvelle modernisation des sanctions qui doivent frapper les contrevenants. A cet égard, l'intégration dans les bénéfices d'une société du coût d'une campagne jugée mensongère serait de loin la plus originale.*

*Enfin, pour développer l'action des organisations de consommateurs, le rapport du Conseil d'Etat suggérerait d'accroître considérablement le rôle de tuteur et de régulateur de l'Institut national de la consommation, grâce à la création d'une taxe parafiscale sur la publicité, et de donner davantage de poids aux représentants des consommateurs dans les organismes consultatifs.*

## ÉNERGIE

A la requête des compagnies pétrolières

### LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE PARIS PRONONCE LA NULLITÉ DES CONTRATS D'APPROVISIONNEMENT EN FUEL D'E.D.F.

Le tribunal de commerce de Paris vient de prononcer « la nullité » des contrats d'approvisionnement en fuel qui liaient les trois sociétés pétrolières à Electricité de France, mais a accordé aux parties trois mois pour se mettre d'accord sur de nouvelles modalités contractuelles, précise le texte de l'arrêt qui vient d'être rendu public.

Le tribunal a ainsi pratiquement fait droit à la requête des trois sociétés : Shell, Antar et Total, qui avaient fait état du bouleversement intervenu dans les prix des produits pétroliers pour réclamer la caducité des contrats décennaux qui avaient été passés avec E.D.F. en 1969 et 1970, en vue de l'alimentation en fuel de ses centrales thermiques.

Le tribunal a estimé en effet que la clause d'indexation — « élément essentiel de la détermination des prix des fournitures » — prévue par les contrats a disparu « par l'impossibilité irrémédiable d'application » et que « le prix ne peut plus pour l'avenir être déterminé ».

« Il y a lieu de déduire, a conclu le tribunal dans son jugement, que « les contrats sont nuls depuis le moment où le prix a cessé d'en être déterminable ».

Le tribunal a cependant invité les parties à « se rapprocher » d'ici le 2 février prochain afin de parvenir à un accord sur la fixation du prix.

## CONJONCTURE

SELON LA CEGOS

### Les industriels espèrent la reprise sans la voir et ne croient pas à une baisse du chômage.

**Les industriels français pratiquent la méthode Coué : ils veulent croire à la reprise, bien qu'ils ne la voient pas se manifester. Ils n'y comptent guère, en tout cas, avant le printemps de 1976. Ce constat conclut l'enquête, réalisée le mois dernier par la CEGOS auprès d'une soixantaine d'entreprises importantes, sur les effets économiques et psychologiques du plan de relance.**

« *Aucun signe annonciateur d'un redémarrage* » n'est enregistré, sauf cas très particuliers, dans les secteurs des biens d'équipement et des biens intermédiaires, indique l'enquête. En revanche, l'activité reprend dans le bâtiment et les travaux publics, surtout pour les entreprises moyennes de province. Enfin, les achats de biens d'équipement des ménages reprennent de façon assez nette, à la suite de l'allongement de la durée du crédit, les consommateurs « *misant consciemment ou non* » sur l'inflation.

Dans un climat incertain, le plan du 4 septembre, « *s'il a cristallisé une volonté de reprise, n'a pas pour autant rendu réellement confiance aux industriels* ».

Pour 78 % des entreprises interrogées, le report d'échéance fiscale n'aura aucun effet (56 %) ou n'aura qu'une incidence très limitée (22 %). La détaxe sur les investissements, quant à elle, accélérera les commandes pour des investissements programmés dans 56 % des cas ; mais elle ne modifiera en rien les programmes dans 42 % des entreprises et n'entraînera des investissements supplémentaires que dans 2 % des cas. Enfin, la relance de la consommation n'a provoqué aucune « *véritable poussée* », tandis que les mesures en faveur de l'équipement sont jugées trop axées sur des secteurs particuliers, et d'un intérêt limité pour les autres branches.

Actuellement, la majorité des sociétés se trouvent d'ailleurs en état de surcapacité de production et démunies de ressources financières. Celles-ci « *s'épuisent à tel point que l'on peut craindre que les firmes n'aient plus les moyens de financer la reprise... si ce n'est en augmentant fortement leurs prix* ». Dans les secteurs des biens d'équipement et des biens intermédiaires, moins de quatre entreprises sur dix réaliseront, en 1975, un chiffre d'affaires supérieur à celui de 1974. Pour les autres, la baisse atteindra, dans certains cas, 20 % ou même davantage. Ce secteur tourne en moyenne à 70 % de ses capacités. La situation est meilleure dans la branche des biens de consommation, qui tourne à 80 % et où six industriels sur dix annoncent un chiffre d'affaires en hausse de 10 %, quatre sur dix supérieur à 20 %.

Toutefois plus de 60 % des entreprises, dans tous les secteurs, déclarent que leur rentabilité sera franchement mauvaise cette année, et que les carnets de commandes sont en baisse. La moitié d'entre elles ont réduit ou stoppé leurs programmes d'investissements. L'activité étant en baisse, la trésorerie s'améliore : plus de six industriels sur dix la considèrent comme bonne, deux seulement la jugent tendue. Enfin, les stocks n'ont pas atteint leur niveau le plus bas : dans le secteur des biens d'équipement ils sont même considérés comme excessifs dans 55 % des cas, et normaux dans 25 % ; ils ne sont jugés bas que dans 20 % des cas. En revanche, dans le secteur des biens de consommation, les stocks sont normaux ou bas dans près de la moitié des cas.

En conclusion, la reprise, si elle risque fort de relancer l'inflation, n'entraînera pas dans l'immédiat de diminution du chômage. La productivité ayant baissé à peu près partout, parfois très fortement (15 %), les industriels chercheront d'abord, souligne l'enquête, à la restaurer et n'embaucheront qu'ensuite. Il se pourrait même qu'après la reprise une aggravation du chômage n'intervienne dans l'industrie, certaines firmes à bout de souffle devant licencier une partie de leur personnel. Enfin, si cette reprise tarde tant soit peu, les sociétés, qui n'ont recours aux licenciements qu'en dernier ressort — 20 % seulement d'entre elles ont pris de telles mesures, — ne pourront pas maintenir des effectifs improductifs. « *Il n'est donc pas excessif de dire qu'il y a à l'heure actuelle en France un « potentiel de chômage » qui peut être important.* »

## FAITS ET CHIFFRES

- LES AGENTS D'AIGUILLAGE DE PARIS-EST, qui avaient déposé un préavis de grève pour le mercredi 12 novembre menaçant le trafic d'importantes perturbations, ont décidé d'assurer leur service, les négociations avec la direction sur leurs charges de travail ayant abouti à un accord. Le trafic était normal ce mercredi matin sur tout le réseau.
- L'AGENCE DE MONTESSON (YVELINES) DE COMSIP-ENTREPRISE, occupée depuis cinq semaines par quelques grévistes, a été évacuée sans incident le mercredi 12 novembre au matin par la police, en vertu d'une ordonnance du tribunal de référés de Versailles du 4 novembre. Sur les 135 personnes employées à Montesson, une trentaine seraient touchées par les réductions d'effectifs décidés par la société COMSIP, qui portent au total sur 704 des 4 400 salariés du groupe (*le Monde* daté 9-10 novembre).
- EN GRANDE-BRETAGNE, la production industrielle a augmenté de 0,8 % en septembre, après une baisse presque ininterrompue depuis deux ans. L'indice officiel, qui s'est inscrit à 99,8 (chiffre provisoire), contre 99 en août (base 100 en 1970), n'en reste pas moins inférieur de 7,5 % à son niveau de septembre 1974 et de 10 % à celui de septembre 1973. Pour le troisième trimestre, la production industrielle n'aurait baissé que de 0,5 %, contre 3,5 % au cours du deuxième. — (*A.F.P.*)
- AUX ETATS-UNIS, les ventes au détail ont progressé en octobre — après correction des variations saisonnières — de 1 % par rapport à septembre et de 9 % par rapport à octobre 1974. En septembre, ces ventes avaient baissé de 0,9 %. — (*A.F.P.*)

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS









## DUMEZ

Le chiffre d'affaires du troisième trimestre 1975 du groupe Dumez s'élève à 470 millions de francs hors taxes. Pour les neuf premiers mois de 1975, les travaux exécutés par le groupe ont représenté 1 622 millions de francs.

L'activité, en progression de 75 % par rapport à l'an dernier, se partage à raison d'un quart en métropole et de trois quarts à l'extérieur. Les travaux restant à exécuter après le 30 septembre 1975 sont de l'ordre de 5 milliards de francs.

## SOCIETE FRANÇAISE D'INVESTISSEMENT

Au 30 septembre 1975 le capital s'élevait à 41 672 500 francs.

L'actif net était de 57 953 907,06 francs et se répartissait comme suit :

| | |
|---|---|
| — Actions françaises | 15,5 % |
| — étrangères | 40 % |
| — Obligations françaises | 35,8 % |
| — étrangères | 6,3 % |
| — Liquidités | 2,4 % |

A la même date la valeur liquidative de l'action s'élevait à 139,07 francs.

Le dividende 1974 égale net 5,80 F (plus crédit d'impôt de 1,05 F) a été mis en paiement le 1er juillet 1975.



## FRANCE GARANTIE

Au 30 septembre 1975, le capital s'élevait à 777 624 600 millions de francs.

L'actif net atteignait (en francs) : 1 058 345 130,72, et se répartissait comme suit (en %) :

| | En % |
|---|---|
| — Obligations françaises classiques | 94,23 |
| Avec crédit d'impôt | 87,72 |
| Sans crédit d'impôt | 6,51 |
| — Obligations françaises indexées | 3,78 |
| — Liquidités et autres éléments d'actif | 1,99 |

A la même date, la valeur liquidative de l'action était de 204,15 F. Elle était, le 31 décembre 1974, de 196,12 F.

Il est rappelé que le dividende 1974, net 14,71 F (plus crédit d'impôt de 1,49 F), a été mis en paiement le 17 mars 1975.

## SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE BANQUE

Le capital de la Société industrielle de banque, qui était jusqu'à présent de 8 millions de francs, vient d'être porté à 15 millions de francs par deux augmentations successives : l'une de 3 500 000 francs par incorporation de réserves et distribution d'actions gratuites, et l'autre de 3 500 000 francs également, par apport en numéraire. La Société industrielle de banque, banque de dépôts du groupe Denain-Nord-Est-Longwy, est une filiale de Vallourec dont la direction est assurée par M. Arnaud Leenhardt, président-directeur général, et M. Baudoin de Brie, directeur général adjoint.

Cette opération a pour but de mettre le nouveau capital, dont la répartition reste inchangée, en harmonie avec le développement de la banque, dont le total du bilan au 30 septembre 1975 est de 371 millions de francs.

Par ailleurs, les résultats de l'exercice 1975 seront en sensible augmentation par rapport à ceux de l'exercice 1974.

Dans le même temps, la Société industrielle de banque portera le capital de sa filiale de conseil en informatique et finance, Valgos-Conseil, de 120 000 francs à 250 000 francs.

## LABORATOIRES DE COSMÉTOLOGIE YVES ROCHER

A la suite des diverses opérations intervenues en 1973 et 1974 au niveau du capital des LABORATOIRES DE COSMETOLOGIE YVES ROCHER, la structure actuelle des participations se présente comme suit :

— Le capital actuel des LABORATOIRES DE COSMETOLOGIE YVES ROCHER est de 31 942 400 F divisé en 319 424 actions de 100 F nominal.

Ce capital est réparti ainsi qu'il suit :

- 51 % à la SOCIETE FINANCIERE DES LABORATOIRES YVES ROCHER (Société holding contrôlée par M. YVES ROCHER qui en détient 51 %, SANOFI en détenant 49 %) ;
- 45 % à SANOFI (Omnium Financier AQUITAINE pour l'hygiène et la santé) ;
- 4 % à M. YVES ROCHER et divers collaborateurs de la Société.

— Le conseil d'administration est présidé par M. YVES ROCHER et composé de 7 membres dont 4 appartenant au groupe « YVES ROCHER » et 3 au groupe « AQUITAINE - SANOFI ».

Spécialisés dans la fabrication et la vente directe (par correspondance et par magasins) de Produits de Beauté, les LABORATOIRES YVES ROCHER ont réalisé pour les huit premiers mois de l'exercice en cours un chiffre d'affaires consolidé, hors taxes, de 103 millions de francs contre 72,3 millions de francs pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 42,4 %.

## FOUGEROLLE

Les actionnaires de la société, réunis en assemblée générale le 28 octobre 1975, ont autorisé le conseil d'administration à émettre des obligations dans la limite d'un montant global de 100 millions de francs.

A l'issue de l'assemblée générale, le conseil d'administration a décidé d'utiliser partiellement cette faculté en émettant, en novembre 1975, un emprunt obligataire de 50 millions de francs.

La situation au 30 juin 1975 de Fougerolle fait ressortir un bénéfice de 12 455 000 F contre 10 236 000 F pour la période correspondante de 1974.

Le carnet de commandes du groupe au 1er septembre 1975 s'élevait à 3 514 millions de francs contre 2 102 millions de francs en septembre 1974. Cette progression est due pour l'essentiel aux importants marchés traités par Fougerolle à l'étranger, notamment en Côte-d'Ivoire et au Gabon, ainsi qu'à ceux confiés, au Nigéria, à sa filiale Fougerolle Nigeria Ltd.




société immobilière pour le commerce et l'industrie

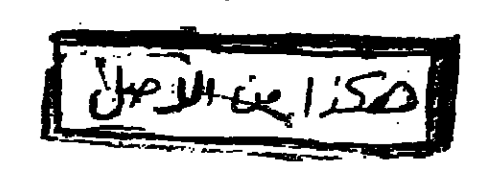
Le chiffre d'affaires H.T. de cet sicomi a atteint, au 30 septemb 1975, 25 788 000 F contre 23 650 000 à la même date de 1974.

Au cours de l'exercice 1975, la s ciété a volontairement limité la pri d'affaires nouvelles en raison de l'I certitude de la conjoncture. Elle su attentivement l'évolution actue pour être en mesure de participer la relance de l'économie.

Par ailleurs, la mise en locati de plusieurs investissements engag au cours des exercices antérieu doit intervenir prochainement permettre la poursuite de la progr sion de la société ; c'est ainsi q la fin de l'année 1975 verra l'ina guration de l'important parki (mille cent places) financé dans cadre de la rénovation du quart Saint-Jacques dans le centre Metz.

Le bénéfice brut, par action, ava amortissements et provisions s'élè au 30 septembre 1975, à 16 F con 14,60 F au 30 septembre 1974.





# LES MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS
### 10 NOVEMBRE

### Calme et irrégulier

*Une séance pour rien : ainsi s'exprimaient de nombreux opérateurs en ce début de semaine à la veille du chômage du 11 novembre. Le plus grand calme a régné autour de la corbeille, où les échanges ont été peu nourris.*

*Hausses et baisses se sont à peu près équilibrées, les différents indices marquant un léger effritement, comme il est de règle dans un marché creux. L'attentisme a persisté, avec quelques légers mouvements dans un sens ou dans l'autre suivant les nouvelles reçues précédemment.*

*Le compartiment bancaire a été quelque peu affecté par les rumeurs portant sur un certain durcissement de l'encadrement du crédit, à l'exception de la Financière de Paris, dont les résultats devraient être satisfaisants.*

*Les constructions électriques se sont montrées mieux disposées, notamment D.B.A., Jeumont et la S.A.T.*

*Ailleurs, c'est le statu quo.*

*Aux valeurs étrangères, les américaines s'effritent et les allemandes progressent.*

*Les pétroles internationaux restent maussades.*

*Repli général des mines d'or.*

*Sur le marché du métal, le lingot perd 50 F à 20 700 F, tandis que le napoléon gagne 1,40 F à 236,60 F. La rente 4 1/2 % 1973 se maintient peu au-dessus du cours de 540 F.*

## DROITS DE SOUSCRIPTION

| VALEURS (Actions et parts) | Modalités | Derniers cours |
|---|---|---|
| Concorde, dr. | 1 p. 9 | 12 60 |
| Continentale Assur., dr. | 1 p. 4 | .. .. |
| France (La), dr. | 1 p. 2 | 15 50 |
| Immeubles France, c. 6. | 1 p. 3 | 38 40 |
| P.L.V., c. 2 | 1 p. 2 | .. .. |
| Préc. méc. Lahinal, c. 60 | 1 p. 3 | 1 90 |
| Providence I.A.R.D., dr. | 1 p. 2 | 8 52 |
| Radiologie, c. 31 | 1 a.p. 5 a. | 5 50 |
| Secours S.A., dr. | 1 p. 4 | 2 60 |
| Sicil, c. 16 | 1 p. 2 | 1 50 |
| SPIE Batignolles, c. 28. | 2 p. 5 | 2 10 |

## LONDRES

**Bien disposé**

Le marché fait preuve de bonnes dispositions mercredi à l'ouverture. Fermeté des industrielles, notamment Beechams et Courtaulds. Irrégularité des mines d'or. Stabilité des fonds d'État.

OR (ouverture) (dollars) : 143 45 contre 144 25

| VALEURS | CLOTURE 11/11 | COURS 12/11 |
|---|---|---|
| War Loan 3 ½ % | 23 5/8 | 23 11/16 |
| Beechamps | 324 ... | 325 1/2 |
| British Petroleum | 588 ... | 569 1/2 |
| Shell | 384 ... | 385 1/2 |
| Vickers | 144 .. | 143 ... |
| Imperial Chemical | 318 ... | 315 ... |
| Courtaulds | 154 ... | 155 ... |
| De Beers | 320 ... | 319 1/2 |
| *Western Holdings | 27 1/2 | 27 3/4 |
| Rio Tinto Zinc Corp. | 188 ... | 185 ... |
| *West Driefontein | 39 3/4 | 39 5/8 |

(*) En livres.

### COURS DU DOLLAR A TOKYO

| | 11/11 | 12/11 |
|---|---|---|
| 1 dollar (en yens) | 301 85 | 302 55 |

### Taux du marché monétaire

Effets privés ............... 7 ... %

## NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

**COMPAGNIE LA HENIN.** — Le dividende global pour l'exercice 1974-1975 est maintenu à 23,625 F.

**FOUGEROLLE.** — Bénéfice au 30 juin 1975 : 12,48 millions de francs contre 10,24 millions de francs.

**O.P.B. PARIBAS.** — Bénéfice de l'exercice clos le 30 septembre 1975 : 12,02 millions de francs contre 11,69 millions de francs. Dividende global : 7,05 F contre 6,60 F.

**Chiffres d'affaires des neuf premiers mois de 1975**

**DUMEZ.** — 1,62 milliard de francs contre 927 millions de francs (+75 %).

**PRESSES DE LA CITE.** — 431,9 millions de francs contre 332,6 millions de francs.

**SMAC.** — Attribution gratuite d'une action nouvelle pour deux actions anciennes.

## NEW-YORK

**Mieux disposé**

La marché de New-York a enregistré une légère amélioration mardi 11 novembre, l'indice Dow Jones gagnant 3,07 points à 838,55. Une fois de plus, c'est l'évolution de la crise financière de la ville de New-York qui a influencé la tendance : M. Arthur Burns, président de la Réserve fédérale, semble avoir assoupli sa position quant au soutien éventuel que les autorités fédérales et monétaires pourraient affecter à la grande cité en difficultés.

D'autre part, les opérateurs ont tenu compte de la baisse du taux d'intérêt, qui se poursuit.

Le nombre de hausses l'a donc emporté sur celui des baisses. A noter le redressement de General Motors, éprouvé précédemment sur la possibilité d'une action anti-trust, la fermeté des pétroles et celle d'I.B.M. et de Du Pont de Nemours.

Le volume des transactions s'est maintenu à 14,1 millions de titres échangés contre 14,4 millions.

| VALEURS | COURS 10/11 | COURS 11/11 |
|---|---|---|
| Alcoa | 37 1/8 | 36 3/8 |
| A.T.T. | 50 ... | 50 1/4 |
| Boeing | 24 1/2 | 25 1/8 |
| Chase Manhattan Bank | 25 3/4 | 25 3/4 |
| Du Pont de Nemours | 124 3/4 | 125 3/4 |
| Eastman Kodak | 103 1/4 | 105 ... |
| Exxon | 86 3/4 | 87 3/8 |
| Ford | 42 1/2 | 42 7/8 |
| General Electric | 47 1/2 | 48 3/8 |
| General Foods | 27 1/2 | 27 3/4 |
| General Motors | 56 1/2 | 58 5/8 |
| Goodyear | 21 1/4 | 21 5/8 |
| I.B.M. | 218 5/8 | 219 3/4 |
| I.T.T. | 21 ... | 21 1/4 |
| Kennecott | 29 1/4 | 29 ... |
| Mobil Oil | 44 3/4 | 45 1/8 |
| Pfizer | 30 3/8 | 30 7/8 |
| Schlumberger | 68 1/4 | 68 5/8 |
| Texaco | 23 1/4 | 23 3/8 |
| U.A.L. Inc. | 25 3/8 | 25 5/8 |
| Union Carbide | 59 1/8 | 58 1/8 |
| U.S. Steel | 59 5/8 | 59 1/2 |
| Westinghouse | 12 ... | 12 ... |
| Xerox | 56 ... | 55 5/8 |

### INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100 : 31 déc. 1974.)

| | 7 nov. | 10 nov. |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 131,4 | 130,3 |
| Valeurs étrangères | 125,7 | 124,8 |

**Cie DES AGENTS DE CHANGE**
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

| | | |
|---|---|---|
| Indice général | 74,7 | 74,6 |

## BOURSE DE PARIS — 10 NOVEMBRE — COMPTANT

| VALEURS | % du nom. | % du coupon | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 % | 32 90 | 0 336 | France (La) | *370 | 379 | Séquanaise Banq. | 222 | 218 | Un. Imm. France. | 108 .. | 106 |
| 5 % | 59 | 3 877 | Préservatrice S.A. | 327 | 338 | SLIMINCO | 146 .. | 146 50 | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

| VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| E.D.F. parts 1958 | ... | 380 | Financière Sofal. | 182 | 183 | SINVIM | 172 70 | 172 70 | (Ll) Dév. R. Nord. | 138 | 139 |
| E.D.F. parts 1959 | ... | 381 | Finextel | 124 | 125 | Voitures à Paris | ... | 245 | Electro-Financ. | 380 50 | 380 10 |
| Ch. France 3 % | 131 50 | 132 | Fr. Cr. et B. (Cie) | 78 40 | 79 | Cogifi | 110 | 109 50 | Fin. Bretagne | 41 10 | 40 60 |
| Abeille-I.G.A.R.D. | 400 | 400 | France-Bail | ... | 204 50 | Foncina | 116 | 110 | Fin. Haussmann | ... | 48 |
| Abeille (Vie) | ... | 201 | Hydro-Energie | ... | 36 80 | Gr. Fin. Constr. | 102 | 108 | Gaz et Eaux | 272 | 280 |
| A.G.P. | 315 70 | 315 50 | Immobanque | 150 | 150 | Immindo | 109 50 | 108 20 | La Mure | 68 | 70 |
| Concorde | 284 | *284 | Immofice | 118 | 118 | Immoinvest | 78 | 78 | Lebon et Cie | 120 10 | 124 20 |
| Epargne France | 285 | 284 | Interbail | 138 | 138 50 | Cie Lyon Imm. | 87 | 87 | (Ny) Lordex | 113 | 113 |
| Fonc. T. I.A.R.D. | 111 20 | 111 50 | Locafinancière | 132 | 131 60 | UFIMEG | 83 | 83 | Cie Marocaine | 28 80 | 28 70 |
| Foncière (Vie) | 255 | 255 | Lyon-Alemand | 105 | 105 | U.D.I.M.O. | 108 50 | 108 10 | O.V.A.L.M. | 45 50 | 45 20 |
| France (I.A.R.D.) | 300 | 297 | Soc. Mars Crédit | 273 | 273 | Union Habit. | 135 10 | 135 10 | OPB-Paribas | 92 50 | 90 90 |

| VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Tour Eiffel | 60 20 | 60 | Finalens | 40 10 | 40 30 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | Gestion Mobilière | 187 55 | 179 05 |
| Air-Industrie | 86 | 82 50 | FIPP | ... | 38 | Comiaco | ... | 143 | Mondiale Invest. | 176 18 | 168 19 |
| Applic. Mécan. | ... | 137 | (Ly) Gerland | 218 | 228 | Finoutremer | ... | 116 | Oblisem | 132 37 | 126 37 |
| Arbel | 153 | 152 10 | Gévelot | o296 | o287 | Minerals Resourc. | ... | 10 65 | Optima | 133 97 | 127 89 |
| Ateliers G.S.P. | o 44 | 43 60 | Grande-Paroisse | 82 | 82 | Noranda | 138 50 | 133 20 | Planinter | 261 47 | 249 61 |
| Av. Dass-Breguet | 169 | 168 | Huiles G. et dér. | 116 | 116 | Vieille Montagne | 447 | 427 | Sicavimmo | 169 12 | 161 45 |
| Bernard-Moteurs | o 44 30 | o 43 40 | Labaz | 417 | 417 | | | | S. I. Est | 337 26 | 321 97 |
| B. S. L. | 255 | 265 | Lorilleux-Lefranc. | ... | 201 | | | | Sogitaco | 115 03 | 109 81 |
| Cie des Compt. | 160 | 168 | Novacel | 101 20 | 99 | Am. Petrofina | 122 | 119 | Sogiater | 373 84 | 356 70 |
| C. M. P. | 292 | 293 | Parcor | 427 | 424 | British Petroleum | c 52 | 51 50 | Univalor | 154 37 | 147 37 |
| Cops All Europe | 191 50 | 193 | Quartz et Silice | 63 20 | 65 | Gulf Oil Canada | 112 50 | 115 | Valorem | 148 78 | 140 12 |
| De Dietrich | 480 | 482 | Reti | 204 80 | 206 | Petrofina Canada | ... | 85 | | | |
| | | | Ripolin-Georget | o 67 20 | o 65 20 | Shell Tr. (part.) | ... | 33 50 | *Cours précédent | | |

## HORS COTE

[illegible]

## SICAV

[illegible]

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

## MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

| Compensation | VALEURS | Précéd. clôture | Premier cours | Dernier cours | Compt. premier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| 550 .. | 4,50 % 1973 | 543 30 | 542 .. | 546 20 | 544 .. |
| 1240 .. | C.N.E. 3 % | 1235 .. | 1236 .. | 1235 .. | 1234 .. |
| 295 .. | Afrique Occ. | 368 90 | 378 50 | 377 .. | 375 .. |
| 355 .. | Air Liquide | 358 90 | 358 50 | 358 60 | 352 90 |
| 68 .. | Als. Part. Ind | 68 70 | 68 80 | 68 80 | 67 50 |
| 298 .. | Als. Superm. | 308 .. | 308 .. | 308 .. | 310 .. |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

| Compensation | VALEURS | Précéd. clôture | Premier cours | Dernier cours | Compt. premier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| 720 .. | Cie Gle Eaux | 712 | 720 .. | 719 .. | 715 .. |
| 92 .. | Electro-Méc. | 90 10 | 93 | 93 | 93 .. |
| 425 .. | Eng. Matra | 434 | 434 50 | 434 50 | 430 .. |
| 230 .. | E. J. Lefebvre | 222 | 231 .. | 231 10 | 227 .. |
| 54 .. | Esso S.A.F. | 53 10 | 51 50 | 51 60 | 50 60 |
| 210 .. | Eurafrance | 211 .. | 212 .. | 212 .. | 209 .. |
| 340 .. | Europe n° 1 | 349 | 344 .. | 344 | 344 .. |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

| Compensation | VALEURS | Précéd. clôture | Premier cours | Dernier cours | Compt. premier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| 175 .. | Olida-Caby | 181 20 | 181 10 | 181 50 | 181 10 |
| 85 .. | Opfi-Paribas | 89 50 | 90 .. | 90 .. | 90 90 |
| 102 .. | Paris-France | 101 .. | 101 .. | 101 10 | 100 10 |
| 141 .. | Patern. S.A. | 132 50 | 131 .. | 131 .. | 133 60 |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

| Compensation | VALEURS | Précéd. clôture | Premier cours | Dernier cours | Compt. premier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| 250 .. | Talcs-Luz. | 243 | 242 | 242 .. | 237 20 |
| 430 .. | T.R.T. | 427 | 430 .. | 430 .. | 421 40 |
| 780 .. | Tél. Elect. | 845 | 840 .. | 840 .. | 840 .. |
| 125 .. | — (obl.) | 128 50 | 125 60 | 125 60 | 125 60 |
| 710 .. | Tél. Ericss. | 761 | 759 .. | 758 .. | 758 .. |
| 70 .. | Terres Roug. | 68 20 | 68 .. | | 67 05 |
| 235 .. | Thomson-Br. | 241 10 | 241 .. | 242 .. | 241 .. |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 445 .. | East. Kodak | 450 .. | 452 | 446 | 448 50 |
| 39 .. | East Rand | 37 30 | 37 30 | 37 50 | 37 .. |
| 199 .. | Ericsson | 195 | 196 10 | 197 .. | 198 |
| 400 .. | Exxon Corp. | 390 50 | 385 .. | 386 .. | 385 .. |
| 175 .. | Ford Motor | 185 50 | 185 50 | 186 .. | 184 50 |
| 143 .. | Free State | 128 .. | 126 .. | 126 50 | 127 .. |

| Compensation | VALEURS | Précéd. clôture | Premier cours | Dernier cours | Compt. premier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| 210 .. | Gen. Electric | 212 20 | 209 90 | 209 .. | 207 50 |
| 240 .. | Gen. Motors | 255 | 249 | 245 80 | 249 .. |
| 18 .. | Goldfields | 19 60 | 19 20 | 19 30 | 19 85 |
| 35 .. | ★ Harm. Co. | 33 20 | 32 50 | 32 20 | 32 50 |
| 220 .. | Hoechst Akti | 238 50 | 238 .. | 238 30 | 235 |
| 27 .. | Imp. Chem. | 27 40 | c 27 85 | 27 80 | 27 55 |
| 94 .. | Imperial Oil | 95 70 | 96 50 | 96 50 | 94 50 |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 128 .. | O. Min. 1/10 | 130 | 130 .. | 129 80 | 130 .. |
| 235 .. | West Driet. | 226 | 225 .. | 224 50 | 225 .. |
| 94 .. | West Deep. | 95 20 | 94 20 | 94 .. | 95 50 |
| 171 .. | West Hold. | 155 .. | 154 .. | 155 50 | 156 .. |
| 2 20 | Zambia Cop. | 2 15 | 2 15 | 2 15 | 2 15 |

* VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

o : offert ; c. : coupon détaché ; d. : demande ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation unique, portée dans la colonne « dernier cours ».

## COTE DES CHANGES

| MARCHE OFFICIEL | COURS préc. | COURS 10/11 | COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques |
|---|---|---|---|
| Etats-Unis ($ 1) | 4 375 | 4 375 | 4 36 |
| Canada ($ can. 1) | 4 307 | 4 308 | 4 25 |
| Allemagne (100 DM) | 170 890 | 170 775 | 170 .. |
| Belgique (100 fr.) | 11 310 | 11 315 | 11 .. |
| Danemark (100 krd.) | 73 080 | 73 320 | 72 75 |
| Espagne (100 pes.) | 7 408 | 7 411 | 7 10 |
| Grande-Bretagne (£ 1) | 9 061 | 9 062 | 9 05 |
| Italie (1 000 lires) | 6 488 | 6 493 | 5 87 |
| Norvège (100 krn.) | 79 620 | 79 870 | 78 50 |
| Pays-Bas (100 fl.) | 168 350 | 166 100 | 165 50 |
| Portugal (100 esc.) | 16 510 | 16 520 | 17 .. |
| Suède (100 krs.) | 100 800 | 100 570 | 100 .. |
| Suisse (100 fr.) | 165 875 | 166 350 | 165 60 |

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 10/11 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 20880 .. | 20650 .. |
| Or fin (kilo en lingot) | 20750 .. | 20700 .. |
| Pièce française (20 fr.) | 235 20 | 236 60 |
| Pièce française (10 fr.) | 167 80 | 170 |
| Pièce suisse (20 fr.) | 207 80 | 207 50 |
| Union latine (20 fr.) | 191 50 | 192 20 |
| Souverain | 195 80 | 196 30 |
| Pièce de 20 dollars | 1005 20 | 1006 20 |
| Pièce de 10 dollars | 500 20 | 501 |
| Pièce de 5 dollars | 312 50 | ... .. |
| Pièce de 50 pesos | 818 .. | 818 50 |
| Pièce de 10 florins | 187 50 | 188 80 |

Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE



### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES



### LIRE ÉGALEMENT



Le numéro du « Monde » daté 12 novembre 1975 a été tiré à 438 544 exemplaires.

AU CONGRÈS DU S. P. D.

# « Quel pays se porte mieux que la République fédérale ? »

## demande le chancelier Schmidt

De notre envoyé spécial

Mannheim. — Le vingt et unième congrès du S.P.D. a pour fonction essentielle de manifester la solidarité du parti avec le chancelier Schmidt. Même si certains sociaux-démocrates ne se reconnaissent pas dans la politique gouvernementale, tous suivent par conviction ou par résignation. Il est vrai que M. Schmidt s'est montré conciliant dans le discours qu'il a prononcé ce mercredi 12 novembre devant les quatre cent trente-trois délégués « *La gestion des crises est nécessaire mais ne doit pas durer éternellement* », a-t-il répondu à ses détracteurs, qui lui reprochent de mener une politique au jour le jour sans perspective à long terme. Le chancelier veut « *penser à l'avenir tout en apportant des réponses aux questions brûlantes du présent* ». Il a proposé à ses amis de faire leur cette maxime chinoise : « *Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de rester sur place.* »

Sans doute son gouvernement a-t-il été confronté à la situation économique la plus difficile qu'un gouvernement allemand ait connue depuis la guerre. Mais le chancelier a défendu sa politique en rappelant que depuis l'automne 1974 30 milliards de deutschemarks avaient été consacrés à la stabilisation de la conjoncture. « *L'économie mondiale a dépassé le creux de la vague*, a-t-il déclaré, *nous apercevons la lumière au bout du tunnel.* »

M. Schmidt s'est fait, une fois de plus, l'avocat d'une étroite coordination des politiques économiques des grands pays industrialisés. La conférence trilatérale de Paris est, à ses yeux, « *l'événement positif le plus important de cette année* ». Mais les sociaux-démocrates n'ont pas à rougir du bilan de leur politique : « *Quel pays au monde se porte-t-il mieux aujourd'hui que la République fédérale ?* » a-t-il demandé.

Si le chancelier Schmidt a défendu avec fougue et brio la politique de son gouvernement, M. Willy Brandt s'est affirmé mardi comme le chef incontesté du parti. Il a réservé ses attaques les plus vives à l'opposition chrétienne-démocrate, qui, sous l'influence grandissante « *d'un clan national allemand, encourage la peur, organise l'insécurité et cherche à tirer profit de la crise* ». Mais il n'a pas craint de s'en prendre aux « *enfantillages* » des Jusos (jeunes socialistes), qui, à la veille du congrès de Mannheim, avaient proposé de limiter les plus hauts revenus à 5 000 DM par mois (environ 8 500 francs). Donnant un coup à gauche, un coup à droite, M. Brandt a clairement indiqué que le S.P.D. ne devait pas laisser dissoudre son programme de réformes dans une plate-forme électorale inodore et sans saveur qui repousserait les ouvriers sans attirer les électeurs des classes moyennes.

Cette fermeté sur les principes n'exclut pas la souplesse dans la pratique. M. Brandt exhorte ses amis à accepter les compromis nécessaires au maintien de la coalition libérale-socialiste, dont « *la R.F.A. a besoin encore pendant longtemps* », a précisé M. Schmidt.

C'est ainsi que les syndicalistes devront se résigner à accepter une loi sur l'extension de la cogestion qui ne les satisfait pas. Ainsi, le président du S.P.D. ne veut pas « *laisser se développer en sous-main ce qui contredit les principes d'une démocratie libérale* », mais il approuve l'exclusion des « extrémistes » de la fonction publique.

Tout en se gardant d'exprimer toute visée d'hégémonie sur la social-démocratie européenne, M. Brandt a mis en valeur l'exemple donné par son parti, tant par ses réalisations intérieures et extérieures que par la solidarité qu'il a manifestée aux socialistes de Grèce, du Portugal ou d'Espagne.

DANIEL VERNET.

## LE GÉNÉRAL FRANCO SOUFFRE D'UNE NOUVELLE HÉMORRAGIE

Madrid (A.F.P.). — Le général Franco a été victime d'une nouvelle hémorragie au cours de la nuit, a annoncé ce mercredi 12 novembre un communiqué des maisons civile et militaire publié à 11 heures, qui précise toutefois que la crise a été surmontée. Dans la nuit de mardi à mercredi, les médecins avaient été appelés d'urgence au chevet du Caudillo. Celui-ci avait été opéré à deux reprises la semaine dernière, la seconde opération ayant entraîné l'ablation partielle de l'estomac. Un rein artificiel a d'autre part été mis en place.

## LE MINISTÈRE DEMANDE DE NE PAS UTILISER UN NUMÉRO DE LA REVUE « TEXTES ET DOCUMENTS POUR LA CLASSE »

M. René Haby, ministre de l'éducation, vient de demander aux chefs d'établissements du second degré de ne pas utiliser dans les classes le numéro de la revue *Textes et documents pour la classe* sur « *les travailleurs immigrés en France* ». Le ministre indique dans une circulaire du 31 octobre : « *J'ai décidé qu'un numéro plus complet serait substitué à cette livraison. Dans l'immédiat, je vous demande de prendre note de ce que la brochure en question n'est pas utilisable pour une action pédagogique.* »

M. Haby reproche au numéro de *Textes et documents pour la classe* d'être « *étayé par des informations d'origines insuffisamment diversifiées et qui ignorent, en particulier, l'action importante des pouvoirs publics, assurée par un secrétariat d'Etat spécialisé, qui s'est traduite notamment dans le domaine social et dans le domaine éducatif* ».

« *Ce numéro*, poursuit le ministre, *donne ainsi une image partiellement inexacte de la réalité vécue par cette partie de la population de notre pays* ».

La revue est une publication très officielle, réalisée et diffusée par l'Institut national de recherche et de documentation pédagogiques (I.N.R.D.P.). Le numéro incriminé a été normalement diffusé à 80 000 exemplaires à partir du 9 octobre, sans que personne, au ministère de l'éducation ou au secrétariat d'Etat chargé des travailleurs immigrés, ait fait le moindre commentaire.

## L'ENQUÊTE DE L'AUTORITÉ MILITAIRE AU 19e RÉGIMENT DE BESANÇON

Deux appelés du 19e régiment du génie à Besançon ont été mutés au camp du Valdahon (Doubs), selon des responsables du mouvement Information pour les droits du soldat (I.D.S.), qui est, pour une large part, à l'origine de la décision de créer une section syndicale dans cette unité. Deux autres soldats, de retour de permission, pourraient également être soupçonnés par l'autorité militaire d'avoir participé à l'initiative des appelés de Besançon. A ce jour, l'autorité militaire ne confirme ni n'infirme ces informations, mais elle dément, en tout état de cause, que des inculpations aient été prononcées.

Information pour les droits du soldat, qui est proche du P.S.U. et de la C.F.D.T., a indiqué, mardi 11 novembre, qu'elle avait demandé à Me Jean-Jacques de Félice, membre du comité central de la Ligue des droits de l'homme, et à Me Alain Even, membre du bureau national d'I.D.S., d'assurer la défense des soldats qui seraient sanctionnés. Me Even est également membre du Mouvement d'action judiciaire et membre du parti communiste.

● *Plasticages contre des « pieds-noirs » en Corse.* — Déjà plastiquée le 30 octobre dernier, la cave vinicole de M. Junqua, située à Ghisonaccia, dans la plaine orientale, a de nouveau été attaquée dans la nuit du 11 au 12 novembre. Des inconnus ont, notamment, détruit un appareil à vinifier, un bâtiment d'élevage, et carbonisé mille poules. Les installations des frères Fouilleron, rapatriés installés à Aghione, et celles de M. Siegel, rapatrié installé à Linguinzetta, ont également été attaquées. Ces attentats sont revendiqués par le mouvement clandestin Front paysan corse de libération (F.P.C.L.).

Grève générale du personnel au sol d'Air France

## Le trafic n'est pas gravement perturbé

Malgré l'appel à la grève de vingt-quatre heures, lancée par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. d'Air France, à l'ensemble du personnel au sol, les responsables de la compagnie nationale prévoient d'assurer, ce mercredi 12 novembre, la totalité des vols long-courriers et neuf sur dix des vols moyen-courriers. Cet arrêt de travail ne doit en rien perturber l'activité des autres transporteurs français ou étrangers.

Selon les responsables d'Air France, ce mercredi, le quar du personnel au sol employé su les aéroports d'Orly et de Roiss avait cessé le travail, la moiti à la direction du matériel.

M. André Bergeron, secrétair général de F.O., a évoqué, l mardi 11 novembre, à Nantes, c conflit : « *La politique contrac tuelle*, a-t-il dit, *suppose de l part de tous ceux qui signent de accords une volonté de respect d la lettre et de l'esprit des text au bas desquels ils ont appo leur signature. Or, dans le c d'Air France, il faut malheure sement bien constater que l direction de la société a comm des erreurs qui ont mis le feu au poudres.*

Ayant obtenu le renouvellemer et l'amélioration de leur conver tion collective, le Syndicat natio nal du personnel navigan commercial (S.N.P.N.C.), q groupe les hôtesses et les stewar d'Air France, d'Air Inter d'U.T.A., a, de son côté, levé préavis de grève déposé pour l vendredi 14 et samedi 15 nover bre. Précisons, à cet égard, q la durée mensuelle de leur tr vail — et non pas la durée he domadaire, comme nous l'avo écrit par erreur — reste fixée soixante-sept heures.

● *Les délégués du person au comité d'entreprise du Thé tre français* ont publié un co muniqué où ils s'affirment « *st péfaits d'apprendre par la v de la presse que les statuts la Comédie-Française auraient modifiés autoritairement sa que le comité d'entreprise été informé ou consulté, al que la loi en fait une obligati à l'administrateur et que même administrateur s'était gagé à lui soumettre ces tex pour avis* ».

A la suite d'une collisio

## MARÉE NOIRE EN MER DU NC

Un pétrolier grec de 220 tonnes et une frégate britanni sont entrés en collision aux p mières heures du 12 noven au large du cap Gris-Nez ; 3 000 milles tonnes de pét brut se sont répandues sur mer, formant une nappe 8 kilomètres de long sur 3 large. Celle-ci, qui se trouv 6 kilomètres de la côte fr çaise, dérive vers le large pou par le vent d'Est.

Un remorqueur français a expédié sur les lieux pour déve 6 tonnes de produits dispers tandis qu'un appareil de l'a navale surveille la nappe. remorqueur et un navire a pollution anglais sont égalem sur place.

Les services du ministère la qualité de la vie ont déc l'application du plan Polmar.



